

**Fabricant d'instruments de chirurgie : coutellerie fine, appareils de médecine et de chirurgie et tout ce qui a rapport a l'hygiene et aux sciences.**

**Contributors**

Mathieu, L.  
Francis A. Countway Library of Medicine

**Publication/Creation**

Maison a La Haye : [publisher not identified], 1867.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/mcmnx8ay>

**License and attribution**

This material has been provided by This material has been provided by the Francis A. Countway Library of Medicine, through the Medical Heritage Library. The original may be consulted at the Francis A. Countway Library of Medicine, Harvard Medical School. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>







43.6

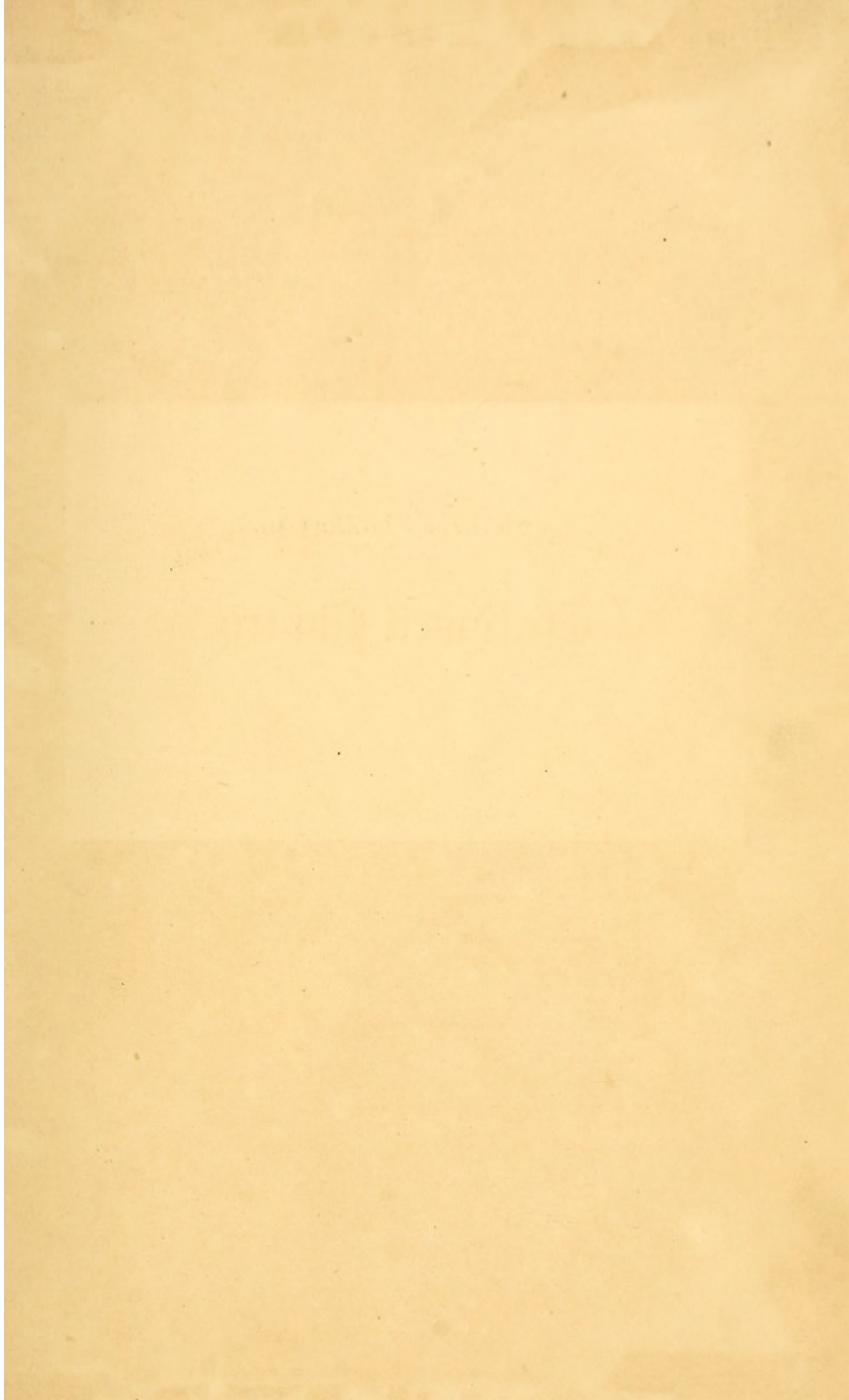
MASSACHUSETTS GENERAL HOSPITAL

*Treadwell Library.*

*Treadwell Donation.*

BOSTON MEDICAL LIBRARY  
in the Francis A. Countway  
Library of Medicine - *Boston*

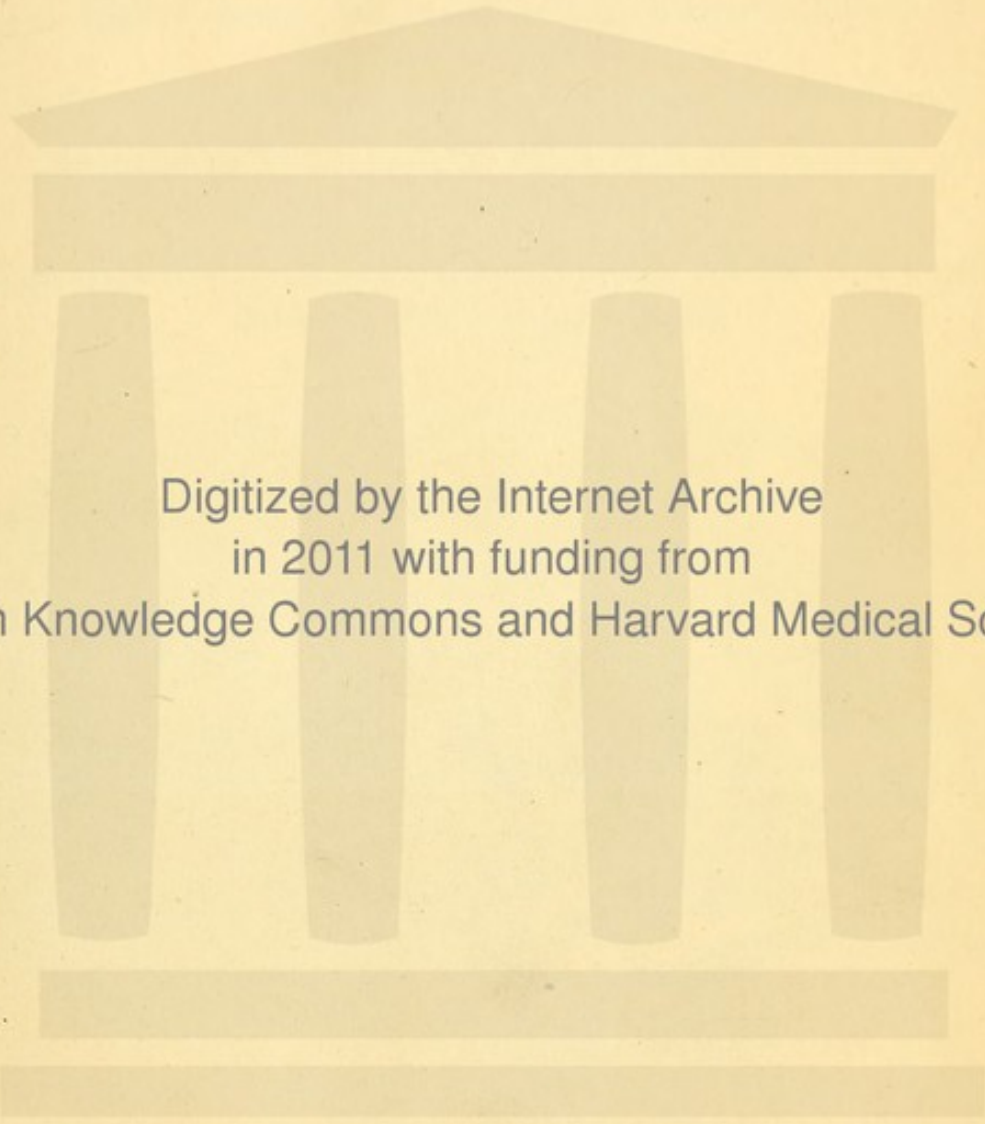






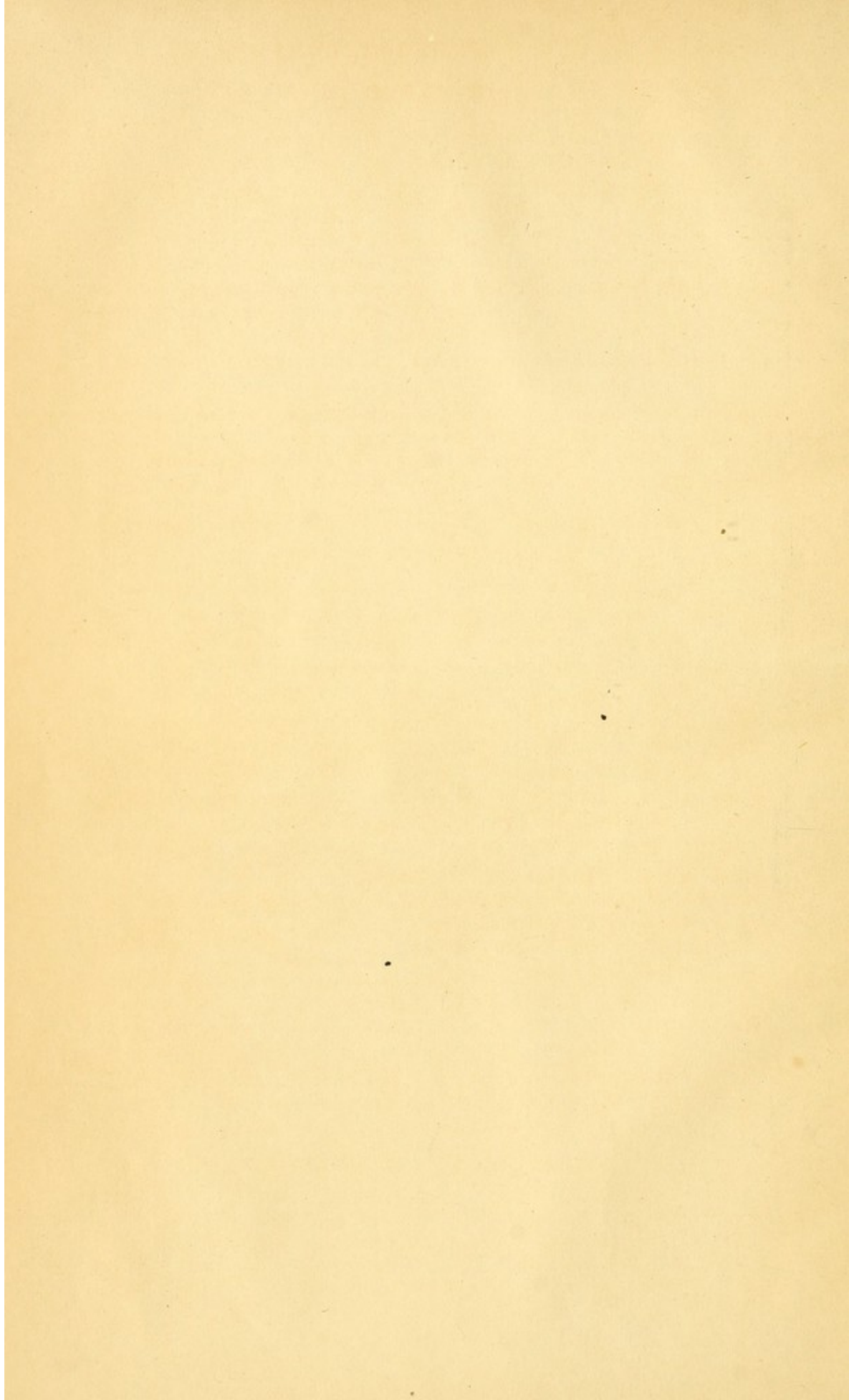






Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
Open Knowledge Commons and Harvard Medical School





28, RUE DE L'ANCIENNE COMÉDIE, 28

A PARIS

# L. MATHIEU

FABRICANT D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

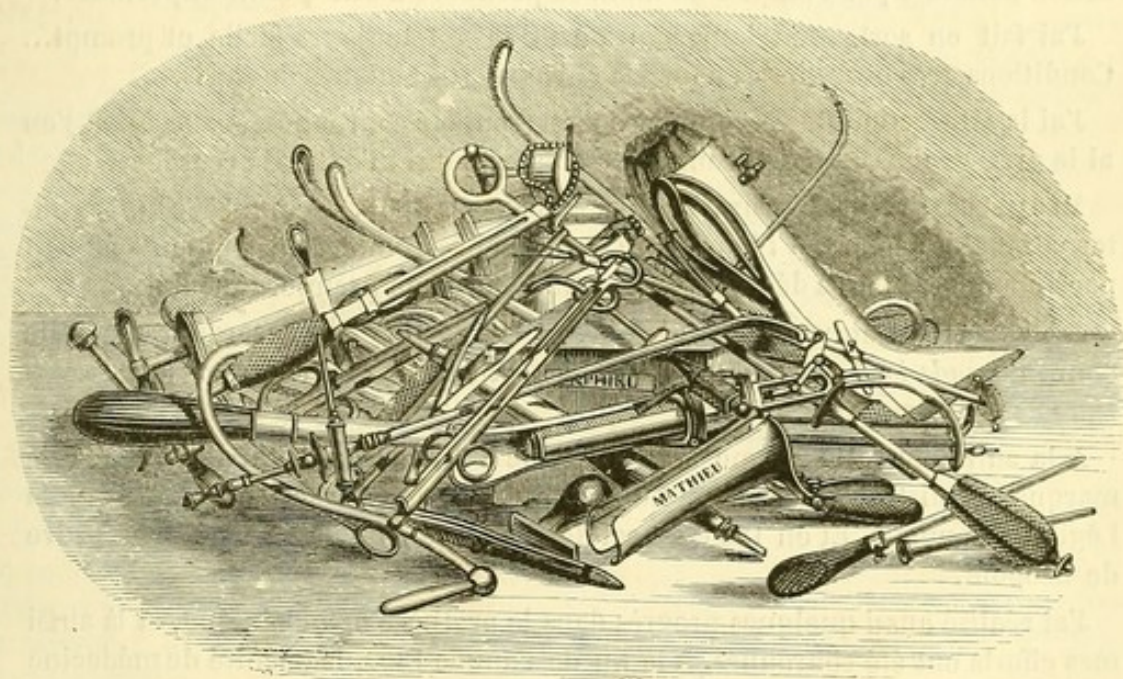
FOURNISSEUR DES HOPITAUX

DE LA MARINE IMPÉRIALE, DES CHEMINS DE FER, DE PLUSIEURS UNIVERSITÉS  
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

Lauréat de la Faculté et de l'Académie impériale de Médecine de Paris

MÉDAILLES DE 1<sup>re</sup> CLASSE AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES  
DE PARIS ET DE LONDRES

Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur à la suite de l'Exposition universelle de Londres 1862,  
Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique.



•COUTELLERIE FINE, APPAREILS DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE  
ET TOUT CE QUI A RAPPORT A L'HYGIÈNE ET AUX SCIENCES

COMMISSION, EXPORTATION.

MAISON A LA HAYE (HOLLANDE).

1867



J'ai l'honneur de présenter à MM. les Membres du corps médical une nouvelle édition de mon Catalogue d'instruments de chirurgie, revue et augmentée d'un grand nombre d'instruments et d'appareils que j'ai inventés ou perfectionnés, ou que j'ai construits d'après les indications de plusieurs médecins ou chirurgiens.

Outre les instruments consacrés par une longue pratique et reconnus par cela même comme étant de première nécessité, MM. les praticiens y trouveront ceux que l'on peut appeler spéciaux. Je me suis appliqué à les grouper par genre de maladie, en joignant à une description sommaire mais explicite un fac-simile de l'instrument, propre à donner une idée exacte de sa forme et de son mécanisme.

Mon établissement compte 18 années d'existence, et les succès obtenus ont dépassé mon espoir. Je m'empresse d'en renouveler ici ma sincère reconnaissance à MM. les chirurgiens de France et de l'étranger. Je leur réitère en même temps l'assurance qu'ils trouveront en moi un auxiliaire dévoué à la réalisation de leurs idées dans la fabrication d'instruments nouveaux ou pour les modifications d'instruments susceptibles d'être perfectionnés.

Mon but a toujours été de chercher à améliorer les conditions de la fabrication générale par l'emploi de matière première d'une qualité supérieure.

J'ai fait en sorte que leur bon entretien soit toujours facile et prompt... Conditions très-essentielles pour les chirurgiens éloignés de Paris.

J'ai la satisfaction de voir que mes efforts ont été couronnés de succès, et j'en ai la preuve dans les nombreuses récompenses qui m'ont été accordées.

MÉDAILLE EN 1849, EXPOSITION DE PARIS, LONDRES 1861. — En 1855, le jury international a déclaré, à l'Exposition universelle, que mes instruments étaient perfectionnés, et m'a décerné pour cette raison une première médaille.

A l'Exposition universelle de Londres 1862, le jury m'a accordé la médaille pour *la grande ingéniosité, l'invention, la perfection de mes instruments, et l'excellence de ma fabrication.*

A la suite de cette même Exposition de 1862, j'ai obtenu la plus haute marque de distinction à laquelle j'aie pu aspirer, en recevant la croix de la Légion d'honneur. Et en 1866, le roi des Belges a daigné me conférer l'ordre de Léopold.

J'ai réalisé aussi quelques progrès dans la prothèse orthopédique, et là aussi mes efforts ont été couronnés. A la fin de l'année 1862, la Faculté de médecine m'a décerné une part du prix Barbier, pour la perfection de mes appareils orthopédiques, et surtout de la prothèse brachiale.

Enfin, à la séance du 15 décembre 1863, l'Académie Impériale de Médecine m'a décerné, à titre de récompense, une part du prix d'Argenteuil, pour les instruments que j'ai inventés pour les maladies des voies urinaires.



# CATALOGUE

DES

## INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

DE

### L. MATHIEU

#### BOITE OU TROUSSE DE DISSECTION LA PLUS EN USAGE

##### N° 1.

1. Six scalpels variés de forme.....	6 »
2. Paire de ciseaux droits.....	1 50
3. Pince à disséquer, taillée en lime, grandeur n° 3.....	1 50
4. Érigne à chaîne.....	» 75
5. Boite-trousse couverte d'un vernis noir, ou boite en noyer.....	2 »

##### N° 2.

Cette boite, composée de tous les instruments de la boite n° 1, contient en plus les instruments suivants :

6. Paire de ciseaux courbes sur le plat...	1 75
7. Ciseau-burin taillé en lime.....	1 25
8. Petit tube en maillechort pour insuffler.	1 »
9. Sonde cannelée.....	» 75
10. Stylet explorateur.....	» 40

Prix des nos 1 et 2 réunis : 16 fr. 90.

##### N° 3.

Même composition que les précédentes; en plus :

11. Deux scalpels fins, n° 1.....	2 »
12. Petite scie à dos mobile, n° 1.....	4 »
13. Pince fine à dissection, grandeur n° 1...	1 75
14. Érigne fine à manche.....	1 »
15. Marteau à crochet.....	4 »

Différence pour la boite disposée à recevoir tous ces objets, soit en bois, soit en trousse.....

5 »

On peut ajouter à cette boite quelques-uns ou tous les instruments suivants :

16. Périostotome.....	1 50
17. Fort couteau pour cartilages.....	3 »
18. Petit costotome ou ostéotome.....	7 »
19. Scie à dos mobile, forte.....	7 »
20. Rugine à cinq tranchants.....	3 »
21. Érigne à manche, n° 3.....	1 50
22. Six aiguilles droites coniques.....	» 60
23. Trois aiguilles courbes pour porter des ligatures sur des canules à injections.	1 50
24. Porte-aiguille.....	3 50
25. Loupe.....	4 50
26. Cent aiguilles variées.....	» 50

Le prix de la boite varie selon la beauté et la grandeur.

Avec boite en noyer : 88 fr. 25.

Tous ces instruments sont à manche d'ébène uni de première qualité, poli blanc. On peut ajouter à cette boite une petite seringue en cuivre.

##### N° 4.

Trousse à dissection à lames démontantes.

(Modèle Mathieu.)

27. Six lames variées se montant sur un manche commun.
28. Paire ciseaux droits.
29. Pince à disséquer, taillée en lime, grandeur n° 3.
30. Érigne à chaîne.
31. Trousse maroquin.

Prix de la trousse : 15 fr.



**BOITES-TROUSSES D'INSTRUMENTS D'AUTOPSIE**

**N° 1.**

1. Un marteau fort à crochet.....	7 »
2. Deux scalpels ordinaires.....	2 »
3. Fort scalpel droit, manche quadrillé....	2 50
4. Fort couteau à cartilages.....	3 »
5. Paire de ciseaux entérotomes.....	5 »
6. Gros ciseau rachitome à épaulement...	3 »
7. Scie à dos mobile, forte.....	7 »
8. Pince à dissection.....	1 50
9. Deux aiguilles pour recoudre le sujet...	1 50
10. Boîte en noyer ou en chêne.....	18 »
11. Boîte en bois recouverte.....	13 »

**N° 2.**

Même composition que la précédente; en plus :

12. Gros scalpel convexe, manche quadrillé.	2 50
13. Quatre scalpels ordinaires.....	4 »
14. Grande pince, très-forte.....	3 50
15. Rachitome de M. Amussat.....	5 »
16. Érigne à manche.....	1 50
17. Paire de ciseaux moyens..	1 75
18. Tube à insufflation, robinet, bout de re- change et embouchure d'ivoire.....	6 »
En plus, pour boîte.....	4 »

**N° 3.**

Même composition que les nos 1 et 2; et en plus :

19. Couteau à cerveau.....	4 »
20. Costotome.....	9 »
21. Scie convexe, rachitome simple.....	5 »
22. Sonde cannelée.....	1 25
En plus, pour boîte.....	4 »

On peut remplacer la scie convexe et les deux rachitomes en plaçant dans la boîte une scie rachitome double; en plus, 7 fr.

**N° 4.**

**Autopsie et Anatomie réunies.**

Tous ces instruments sont au beau poli et des mieux soignés.

1. Trois scalpels fins, n° 1.....	6 »
2. Six scalpels, dont un à deux tranchants, n° 3.....	12 »
3. Deux gros scalpels, dont un à pointe ra- battue.....	7 »
4. Couteau à cerveau.....	5 »
5. Costotome.....	10 »
6. Ciseau-burin, n° 2.....	2 »
7. — à épaulement, servant de rachitome.....	3 50
8. Paire de ciseaux droits, n° 3.....	2 50
9. Paire de ciseaux droits, n° 5.....	4 50
10. Paire de ciseaux entérotomes.....	6 »

11. Grattoir à manche ou rugine fenêtrée..	4 »
12. Rachitome à couteau, modèle de M. Weiss.....	7 »
13. Petite scie à dos mobile.....	5 »
14. Scie convexe servant de rachitome.....	5 »
15. Scie à dos mobile, forte.....	8 »
16. Pince fine, n° 1.....	2 »
17. Pince fine, n° 2.....	2 »
18. Pince forte, n° 5.....	4 50
19. Érigne fine, n° 1, à manche.....	2 »
20. Érigne fine, n° 3, à manche.....	2 »
21. Érigne fine, à chaîne.....	» 75
22. Marteau à crochet, n° 3.....	7 »
23. Tube-chalumeau insufflateur à robinet, composé de trois pièces.....	7 »
24. Sonde cannelée en acier.....	1 50
25. Stylet explorateur.....	» 50
26. Trois aiguilles à recoudre les sujets....	2 50
27. Petit porte-aiguille.....	3 50
28. Boîte en maroquin, bien conditionnée, avec serrure, ou en noyer.....	25 »

**INSTRUMENTS D'ANATOMIE MICROSCOPIQUE**

**N° 1.**

1. Trois scalpels, n° 1.....	3 »
2. Paire de ciseaux droits, n° 1.....	2 50
3. Pince, n° 1.....	2 »
4. Érigne à manche, n° 1.....	1 »
5. Aiguille à manche.....	1 50
6. Boîte en maroquin fermant avec 2 cro- chets.....	4 »

On peut ajouter les instruments suivants :

7. Deux scalpels.....	2 »
8. Paire de ciseaux courbes.....	3 »
9. Pince à mors ordinaire.....	2 »
10. Porte-aiguille.....	3 »
11. Six aiguilles préparées.....	» 50
En plus, pour la boîte.....	2 50

**N° 2.**

**Instruments à manches ivoire vert,  
viroles en argent.**

1. Quatre scalpels de formes variées.....	10 »
2. Deux paires de ciseaux droits et courbes.	5 »
3. Deux pinces.....	4 »
4. Érigne à manche.....	2 50
5. Deux aiguilles, droite et courbe, à man- che.....	5 »
6. Porte-aiguille.....	3 50
7. Six aiguilles préparées.....	» 50
8. Boîte maroquin, bien soignée.....	7 »



N° 3.

**Manches ébène.**

1. Quatre scalpels de formes variées.....	4 "
2. Tranchoir de M. Strauss.....	4 "
3. Trois paires de ciseaux, dont une courbe sur le côté.....	8 "
4. Deux pinces de formes variées.....	4 "
5. Érige à manche.....	1 25
6. Deux aiguilles à manche, droite et courbe.	3 "
7. Porte-aiguille.....	3 "
8. Six aiguilles préparées.....	" 50
9. Loupe.....	5 "
10. Boîte maroquin, fermant avec un verrou et tourets.....	7 "

**SERINGUES A INJECTIONS**

1. Petite seringue de M. Robin, en maillechort, avec 4 canules fines, placée dans une boîte en maroquin.....	24 "
2. Petite seringue en acier pour injecter le mercure, deux porte-canule acier, canules et tubes fins en verre, le tout dans une boîte.....	33 "
3. Tube à injection lymphatique.....	" "
4. Modèle de M. Sappey avec une série de 12 canules en verre.....	65 "
5. Modèle ordinaire.....	45 "

**MODÈLES DE TROUSSES**

N° 1.

1. Bistouri à petit coulant, buffle.....	3 "
2. Paire de ciseaux.....	2 50
3. Porte-mèches.....	" 50
4. Stylet.....	" 50
5. Pince à artères, ordinaire.....	1 50
6. Porte-pierre en buffle cerclé et coupellé.	2 50
7. Trousse.....	4 "

Cette trousse, avec instruments au poli ordinaire, 14 fr. 50.

Lancettes ordinaires, châsses en buffle.	1 "
— moyennes, —	1 25
— à abcès, —	1 50
— à vaccine, —	1 "
— ordinaires, châsses en écaille.	1 50
— moyennes, —	2 "
— à abcès, —	2 50
— à vaccine, —	1 50

N° 2.

1. Rasoir, poli blanc.....	3 "
----------------------------	-----

2. Deux bistouris à petits coulants, poli blanc.....	6 "
3. Paire de ciseaux.....	2 50
4. Sonde cannelée.....	1 25
5. Deux stylets.....	1 "
6. Spatule.....	1 25
7. Pince à artères.....	1 50
8. Pince à pansement.....	2 50
9. Porte-pierre buffle, cerclé et coupellé en argent.....	2 25
10. Trousse.....	4 50

N° 3.

1. Rasoir.....	3 "
2. Trois bistouris à petits coulants, poli blanc.....	9 "
3. Deux paires de ciseaux.....	5 "
4. Sonde cannelée.....	1 25
5. Sonde de femme, en argent.....	3 "
6. Trois stylets en acier.....	1 50
7. Spatule.....	1 25
8. Pince à artères.....	1 50
9. Pince à pansement.....	2 50
10. Porte-pierre.....	2 25
11. Trousse.....	6 "

N° 4.

1. Rasoir, beau poli.....	3 25
2. Quatre bistouris à petits coulants, beau poli.....	13 "
3. Deux paires de ciseaux.....	5 "
4. Sonde cannelée.....	1 50
5. Sonde pour homme et femme, en argent, et mon système de Belloc.....	11 50
6. Trois stylets, acier.....	1 50
7. Spatule, beau poli.....	1 50
8. Pince à artères.....	2 25
9. Pince à pansement.....	2 50
10. Porte-pierre, cerclé en argent et buffle, à rallonge.....	2 25
11. Trousse à deux ou trois pliants.....	12 "

Cette trousse, avec manche en corne noire, le tout au beau poli, 56 fr. 25.

*La même*, avec manche en écaille, 6 fr. 75 en plus.

N° 5.

1. Rasoir.....	3 25
2. Bistouri droit pointu.....	3 25
3. — droit étroit.....	3 25
4. — convexe.....	3 25
5. — long, boutonné, servant aussi pour les amygdales.....	4 50



6. Bistouri d'A. Cooper ou de Pott, pour les hernies.....	4 »
7. Aiguille à séton.....	3 75
8. Deux paires de ciseaux.....	5 »
9. Ténaculum.....	3 25
10. Érigne double, à curette en acier.....	3 50
11. Trocart explorateur.....	2 50
12. Deux sondes cannelées, dont une en argent.....	6 »
13. Sonde pour homme et femme, en argent, avec mon système de Belloc.....	11 50
14. Quatre stylets, dont un fin.....	2 »
15. Spatule.....	1 50
16. Pince à artères.....	2 25
17. Pince à pansement.....	2 50
18. Porte-pierre.....	2 25
19. Trousse velours maroquin russe.....	15 »
Cette trousse, avec manches en corne noire, tout au beau poli.....	82 »
<i>La même</i> , avec manches en écaille..	91 50

N° 6.

1. Bistouri pointu, manche en écaille, à petit coulant.....	4 »
2. Bistouri convexe.....	4 »
3. — long, boutonné, de Blandin, pour les amygdales.....	5 »
4. — très-long.....	7 »
5. — courbe, concave, de Pott ou de Cooper.....	5 »
6. Rasoir ou, à volonté, une aiguille à séton.....	5 50
7. Paire de ciseaux droits.....	2 50
8. — courbes sur le plat....	2 50
9. Érigne double à curette en acier, pour saisir les tumeurs et extraire les corps étrangers de l'oreille.....	3 50
10. Trocart explorateur en argent, nouveau modèle.....	2 50
11. Pince à ligature d'artères et à torsion, servant de porte-épingle, nouveau modèle.....	6 50
12. Pince à pansement, à anneaux, à mors croisés.....	2 50
13. Stylet aiguillé, en argent.....	1 50
14. — cannelé, —.....	1 50
15. Porte-mèche en acier.....	» 50
16. Sonde cannelée forte, en argent.....	4 50
17. Spatule en acier, servant de levier, au beau poli.....	1 50
18. Sonde d'homme et de femme, en argent, avec système Belloc.....	11 50
19. Porte-pierre, étui en buffle, long modèle, pouvant servir pour cautériser le col de l'utérus.....	3 50
20. Trousse riche, velours, fermoir maillechort.....	15 »

Les objets suivants donneront lieu à des augmentations diverses.

21. Quatre lancettes variées à chasses d'écaille, dont deux à grain d'orge, une à grain d'avoine, et une à vaccine, augmentation de.....	6 »
22. Quatre aiguilles à suture, dont deux courbes et deux demi-courbes.....	2 »
23. Le fermoir de la trousse en argent.....	3 50
24. Ténaculum à chässe en écaille et à petit coulant.....	4 »
25. Le remplacement du porte-pierre buffle, long, du prix de 3 fr. 50 c., par un porte-crayon porte-pierre riche, argent, beau modèle, augmente de....	10 »
26. Ce dernier, avec porte-nitrate en platine très-fort, en plus.....	5 »
27. Sonde de Belloc, en argent.....	8 »
28. Bistouri droit, pointu, à lame étroite, manche écaille.....	4 »
29. Deuxième sonde cannelée, celle-ci en acier.....	1 50
30. Lancette à abcès, en acier.....	2 50
31. Étui contenant une aiguille et une curette en argent pour extraire les corps étrangers implantés dans l'œil. On peut faire l'opération de la cataracte par abaissement avec l'aiguille.....	5 »
32. Quatre trocars ne formant qu'une seule pièce, chacun des trocars s'ajuste avec le porte-pierre qui lui sert de manche.	18 »

Le surplus de la trousse sera en proportion de sa capacité.

On peut réduire le volume des troussees en mettant des bistouris avec deux lames sur un manche.

N° 7.

Même composition que le n° 6 et le supplément, et en plus :

1. Petit bistouri convexe, à manche d'écaille.....	4 »
2. Paire de ciseaux courbes sur le côté....	3 »
3. Bout de sonde d'enfant, ajusté sur la sonde d'homme et de femme.....	5 »
4. Aiguille de Cooper* à manche, comme les bistouris.....	4 »
5. Pince à érigne de M. Robert, pour les amygdales.....	4 50
6. Sonde de poitrine, en acier.....	1 50
7. Pince porte-charpie en argent, de M. Ricord, ajustée au bout de la sonde de femme.....	7 50
8. Pince à dissection, ordinaire, beau poli.	2 25
9. Rasoir, chässe en écaille, ou aiguille à séton de la trousse précédente.....	5 50
10. Stylet fin, en argent.....	1 50
11. Pharyngotome droit, en argent.....	16 »



12. Celui en maillechort.....	10 »
En plus, pour la grandeur de la trousse .....	7 »

**N° 8.**

Composé des instruments du n° 6, du supplément du n° 7, auxquels on ajoute les instruments suivants :

1. Très-fort bistouri pour les amputations, manche d'écaille.....	9 »
2. Scie à chaîne, se montant sur la pince à torsion qui lui sert de manche.....	18 »
3. Trocart moyen, en argent, pour paracentèse et hydrocèle.....	6 »
4. Ténotome à deux lames, manche d'écaille.....	8 »
5. Scarificateur des gencives, manche d'écaille .....	4 »
6. Crochet œsophagien articulé, en argent, avec éponge à l'un des bouts.....	15 »
7. Trois cents épingles à suture.....	1 50
8. Six aiguilles supplémentaires pour sutures.....	3 »
9. Porte-aiguille de M. Rigal, de Gaillac, pour ses sutures élastiques.....	7 »
En plus, pour la capacité de la trousse.	6 »

**N° 9.**

1. Rasoir.....	5 50
2. Bistouri droit, pointu.....	4 »
3. — lame droite.....	4 »
4. — convexe.....	4 »
5. — plus petit.....	4 »
6. Bistouri mousse ou boutonné, long, de Blandin, servant aussi pour les amygdales, avec facettes, long modèle.....	7 »
7. Bistouri d'Astl. Cooper ou de Pott, pour les hernies.....	5 »
8. Aiguille à séton.....	5 50
9. Deux paires de ciseaux variés, droits et courbes, argent.....	25 »
10. Ténaculum .....	4 »
11. Erigne double, à curette en argent.....	7 »
12. Trocart explorateur, argent.....	2 50
13. Trocart avec aspirateur en gomme, de mon modèle, argent doré.....	7 50
14. Aiguille d'Astl. Cooper.....	4 »
15. Deux sondes cannelées, dont une en argent.....	6 »
16. Sonde de poitrine, en argent.....	4 50
17. — de Belloc.....	8 »
18. Sonde pour homme et femme, en argent.	10 »
19. Quatre stylets, dont un fin.....	6 »
20. Spatule en argent.....	17 »
21. Pince à torsion et à ligature, de M. Cavallini, modèle Mathieu.....	6 50
22. Pince à pansement, croisée, en argent.	17 »

23. Porte-pierre à crayon, en argent.....	12 »
24. Trousse riche.....	22 »

Je fournis, quand on le désire, des Troussets avec des instruments dorés (dits vermeil) : le prix varie selon le luxe.

**N° 10.**

Trousse agenda, dite portefeuille, composée de deux pliants, dont un des côtés est disposé de manière à recevoir les instruments, et l'autre muni d'une double poche et portelancette; le milieu peut contenir un agenda formulaire avec les trimestres. Cette trousse est très-portative.

1. Deux bistouris en buffle, à coulants.....	6 50
2. Paire de ciseaux droits, n° 3.....	2 50
3. Pince à pansement, n° 3.....	2 50
4. — à artères, en acier.....	2 25
5. Deux stylets en acier, un cannelé et un aiguillé.....	1 »
6. Spatule en acier.....	1 50
7. Porte-mèche.....	» 50
8. Sonde pour homme et femme, en argent.	10 »
9. Trocart explorateur, en argent.....	2 50
10. Porte-pierre en buffle, cerclé d'argent..	2 25
11. Quatre lancettes, chässe en buffle.....	4 »
12. Quatre aiguilles à suture, trempées en ressort.....	2 »
La trousse, avec intérieur en velours de soie.....	12 »
Cette trousse ayant deux bistouris en écaille à la place de ceux en buffle... ..	1 50
Les deux stylets en argent en place de ceux en acier.....	2 »
Pour le fermoir de la trousse en argent.	3 50
Pour le porte-pierre à crayon, étui en argent, beau modèle, le porte-nitrate en platine, en plus.....	16 »
Les quatre lancettes en écaille à la place de buffle.....	2 »

On trouvera toujours un grand choix de troussees et portefeuilles dont la longueur et la capacité sont très-variées; nous en avons qui n'ont pas plus de 10 à 11 centimètres de long, et dans lesquels on peut mettre les instruments les plus nécessaires.

**GRANDE TROUSSE (Nouveau modèle)**

A QUATRE COMPARTIMENTS, SE PLIANT EN SERVIETTE

1. Rasoir, chässe écaille.....	5 50
2. Bistouri droit, fort.....	4 »
3. Deux bistouris doubles.....	16 »
4. Ténotome double.....	7 50
5. Long bistouri de Blandin, lame démontante	4 »
6. Bistouri de Cooper, —	3 50
7. Ténaculum, —	3 »

A REPORTER. .... 43 50



	REPORT. ....	43 50
8. Aiguille de Cooper, lame démontante...	3 "	
9. Longue érigne, —	3 "	
10. Scie de Langenbeck, —	4 "	
11. Deux manches en écaille sur lesquels se montent ces divers instruments.....	7 "	
12. Scarificateur des gencives.....	4 "	
13. Deux paires de ciseaux.....	5 "	
14. Pince à torsion à vis se montant sur le porte-pierre.....	7 50	
15. Pince à pansement à point d'arrêt, sur laquelle se montent deux érignes et une longue pince à phimosis.....	3 50	
16. Spatule .....	1 50	
17. Sonde homme, femme, enfant, et système de Belloc, argent.....	16 50	
18. Sonde cannelée, argent.....	4 50	
19. Trois stylets, argent.....	4 50	
20. Trocart à quatre pièces, argent, sur un manche écaille.....	20 "	
21. Aiguille à injections sous-cutanées.....	8 "	
22. Étui avec curette et aiguille.....	5 "	
23. Porte-pierre argent.....	17 "	
24. Quatre lancettes écaille.....	6 "	
25. Six aiguilles à suture.....	3 "	
26. Épingles et fil à ligature.....	» 50	
27. Trousse en maroquin.....	30 "	
	<b>TOTAL.....</b>	<b>197,00</b>

Voir la première page de l'atlas.

**TROUSSES POUR MM. LES CHIRURGIENS MILITAIRES**

Cette trousse est peu volumineuse; les instruments qui la composent sont par conséquent d'un petit modèle.

1. Rasoir, châsse en corne noire.
2. Bistouri droit, manche en corne noire, à petit coulant.
3. — convexe, même modèle.
4. — mousse ou boutonné.
5. Paire de ciseaux droits, acier fondu.
6. — courbés sur le plat.
7. Sonde cannelée, en acier.
8. — pour homme et femme, en argent.
9. Stylet cannelé, en acier.
10. — aiguillé.
11. Porte-mèche.
12. Spatule en acier, au beau poli.
13. Pince à pansement, croisée, acier, beau poli.
14. Pince à artères, avec goupille pour empêcher la déviation.
15. Porte-pierre en corne noire, cerclé et goupillé en argent.
16. Quatre lancettes, châsses en corne noire.

17. Quatre aiguilles à suture.
18. Portefeuille garni en velours de soie.  
Le prix de cette trousse est de 53 fr.

N° 2.

La même que la trousse précédente, seulement les manches sont en écaille; en plus, 6 fr.

**TROUSSES DE VÉTÉRINAIRES**

1. Bistouri droit, pointu, à petit coulant, n° 4..... 3 50
2. Bistouri droit, convexe, à petit coulant, n° 4. 3 50
3. Bistouri droit, à nictier, à petit coulant, n° 4. 4 "
4. Trois feuilles de sauge, variées de forme, à 3 fr. chacune..... 9 "
5. Deux énettes de deux formes différentes, à 3 fr. chacune..... 6 "
6. Aiguille à séton, en trois parties..... 4 50
7. Paire de ciseaux courbes, n° 6..... 3 50
8. Trois aiguilles à suture..... 1 50
9. Étui en buffle, doublé en maillechort, monté avec un bouton, contenant trois flammes variées de forme..... 7 "
10. Pince à dents de souris..... 3 "
11. Pince à pansement, à mors croisés, servant de tire-balles..... 3 "
12. Spatule cannelée..... 1 50
13. Porte-pierre, étui en buffle, cercle d'argent, goupillé..... 2 25
14. Sonde en plomb..... » 25
15. Deux lancettes très-fortes, châsses en buffle..... 3 "
16. Trousse en maroquin, avec tourets..... 8 50

On peut ajouter à cette trousse quelques-uns des instruments suivants :

17. Aiguille, manche à ressort..... 5 "
18. Ténotome à ponction..... 2 "
19. — concave et mousse..... 2 50
20. Érigne à la Javart..... 2 "

**TROUSSES POUR MM. LES VÉTÉRINAIRES MILITAIRES**

1. Bistouri droit, n° 4, à petit coulant..... 3 50
2. Rénette..... 3 "
3. Feuille de sauge fermant à ressort..... 4 "
4. Étui de flamme, en buffle, doublé en maillechort, contenant deux flammes de grandeur différente..... 6 "
5. Paire de ciseaux, n° 5..... 3 50
6. Aiguille à séton avec gaine protectrice en acier..... 4 50



7. Aiguille à bourdonnet, manche à ressort.	4	»
8. Lancette, châsse en buffle.	1	»
9. Deux aiguilles à suture.	1	»
10. Sonde en plomb.	»	25
11. Pince à pansement, à mors croisés, servant de tire-balles.	3	»
12. Pince à artères, à dissection, à coulant.	4	50
13. Porte-pierre, étui en buffle, cerclé en argent.	2	25
14. Portefeuille, deux pliants et de petite dimension.	8	50

J'ai construit, d'après des indications de M. Charlier, vétérinaire de la Compagnie impériale des Petites-Voitures, son instrument pour la castration des vaches, que j'ai modifié d'après ses conseils. (*Breveté s. g. d. g.*)

**TROUSSES DE SAGES-FEMMES**

1. Deux lancettes en écaille.
2. Paires de ciseaux.
3. Sonde cannelée en argent.
4. Sonde de femme, en argent.
5. Tube laryngien, en argent.
6. Bistouri, manche écaille.
7. Porte-pierre en argent.

Prix de cette trousse : 40 fr.

**INSTRUMENTS POUR OPÉRATIONS SUR LES YEUX**

**Cataracte.**

1. Couteau de Richter ou de tout autre auteur, à.....	3	»
2. Couteau boutonné de Desmarres, à....	3	»
3. Kystitome à curette argent, de Graefe..	5	»
4. — de Boyer.....	5	»
5. — de Desmarres.....	5	»
6. Aiguille à cataracte de Scarpa.....	2	50
7. — — droite de Dupuytren	2	50
8. — — de Bowmann.....	3	»
9. — pour la paracentèse de la cornée.....	3	»
10. Couteau lancéolaire de Beer, modifié pour l'extraction linéaire, de toutes courbures et assorti de formes.....	3	»
11. Deux petits couteaux de Liebreich, droit et gauche, pour agrandir l'incision....	6	»
12. Couteau de Graefe, lame étroite, pour l'incision linéaire.....	3	50
13. Curette double de Critchett, en argent, sur un manche.....	8	»
14. Curette articulée Mathieu, pour l'extraction du cristallin.....	35	»
15. Curette de Mathieu, agissant par suction	8	»

16. Ouvre-paupière à ressort et à vis de pression.....	6	»
17. — simple.....	2	»
18. Deux ouvre-paupières à manche plein à manche, les deux.....	7	»
19. Ouvre-paupière à crémaillère, modèle Mathieu.....	10	»
20. Releveur en argent à plaque d'ivoire....	5	»
21. Fixateur de Nélaton, argent.....	6	»
22. Pique de Pamard.....	2	50
23. Fourche de Leport.....	3	»
24. Pince à fixer le globe de l'œil.....	3	50
25. Ciseaux courbes pour l'iridectomie....	3	»
26. Ciseaux de Meyer, munis d'une pince pour exciser l'iris d'une seule main.....	25	»
27. Pince courbe ordinaire pour le même usage.....	3	»
28. Ciseaux de Wilde pour cataracte secondaire.....	25	»
29. Deux ouvre-paupières en écaille de Foucher, les deux.....	3	»
29 ( <i>bis</i> ). Couteau lancéolaire à arête tranchante de Tavignot.....	7	»

**Pupille artificielle.**

30. Couteau de Beer.....	3	»
31. Érigne du même.....	2	50
32. Pince à griffes droite ou courbe.....	2	50
33. Pince à pupille artificielle de Sichel....	4	50
34. Ciseaux droit ou courbe.....	3	»
35. Aiguille-pince de Furnari.....	25	»
36. Serretelle... ..	25	»
37. Crochet de Critchett.....	3	»
38. Crochet de Walton.....	3	»
39. Spatule crochet.....	3	»
40. Crochet-aiguille de Bowmann.....	3	50

**Strabisme.**

41. Dilatateur des paupières, simple.....	2	»
42. Pince à griffe et à ressort.....	3	50
43. — simple, forte.....	2	50
44. Érigne double à manche.....	3	»
45. Crochet mousse.....	2	50
46. Crochet à lame cachée de Meyer ou de Martin de Marseille.....	25	»
47. Ciseaux pour strabisme.....	3	»

**Fistule lacrymale.**

48. Bistouri de J. L. Petit.....	3	»
49. Lacrymotome de Giraud-Teulon.....	20	»
50. Petit couteau boutonné très-étroit de Weber.....	3	50
51. Le même modifié par Meyer.....	3	»
52. Styilet double de Liebreich, en argent..	5	»



53. Stylet double de Bowmann.....	2 »
54. Stylet d'Anel, argent.....	1 »
<i>Le même</i> , en acier.....	» 50
55. Six clous en plomb de Scarpa.....	2 »
56. Six clous en ivoire flexible.....	4 »
57. Canule de Dupuytren, en argent.....	1 »
58. — en platine.....	3 50
59. Deux cathéters creux en argent de Gen- soul, de Lyon.....	8 »
60. <i>Les mêmes</i> , pleins en acier.....	3 »
61. Canule d'argent à ressort de Pamard, pour appliquer le séton.....	4 »
62. Cautére de Desmarres avec son manche.	7 »
63. Pince à râteau de Fragozo pour écarter les plaies pendant l'application du cau- tère.....	7 »
64. Porte-caustique de Sichel, en argent, avec canule.....	5 »
65. Emporte-pièce de l'os unguis de Rey- bard, de Lyon.....	20 »
66. Seringue d'Anel, argent, avec ses trois canules, dont deux à bouts d'or, ren- fermée dans une boîte en maroquin..	22 »
67. Mandrin à crochet de Cloquet, pour ex- traire les canules.....	2 »
68. Pince croisée à ressort pour placer et extraire les canules.....	5 »

**Paupières.**

69. Deux pinces fenêtrées, de Snélen droite et gauche.....	14 »
70. Une pince fenêtrée simple de Desmarres.	6 »
71. Pince à entropion et ectropion d'Adams.	8 »
72. Ténotome droit et mousse.....	3 »
73. Ténotome convexe de Guérin.....	3 50
74. Scarificateur de Desmarres.....	3 »
75. Scalpel fin.....	2 50
76. Spatule double de Liebreich, en ébène.	2 50

**Ophthalmoscopie.**

77. Ophthalmoscope de Follin.....	20 »
78. — de Liebreich.....	18 »
79. — de Meyer.....	18 »
80. — de Cusco.....	12 »
81. — de Desmarres, simple.	12 »
82. — fixe de Foucher.....	70 »
83. — de Liebreich.....	180 »
84. — de Follin.....	220 »
85. — de Gillet de Grand- mont.....	40 »

**Douches oculaires.**

86. Appareil simple de Follin à jet continu.	12 »
Avec boîte.....	15 »

87. Appareil double du même, pour dou- ches chaudes et froides alternatives... 28 »	
88. Appareil pulvérisateur à levier Mathieu. 38 »	
Avec boîte.....	45 »

**Scarifications.**

89. Scarificateur d'Heurteloup, modifié avec ressort.....	24 »
90. <i>Le même</i> , simple.....	15 »
91. Ventouse, du même, chaque.....	4 »
92. Ventouse à refoulement, en caoutchouc	2 »

**MALADIES DES OREILLES, DU NEZ, DES LÈVRES,  
DE LA BOUCHE, ETC.**

**Oreilles.**

1. Miroir réflecteur, de Mathieu.....	12 »
2. Spéculum brisé d'Itard, de M. Blanchet, de M. Kramer.....	5 »
3. Spéculum brisé, de M. Bonnafont, en ar- gent.....	8 »
4. Spéculum de M. Deleau.....	3 »
5. Sonde d'Itard, en argent.....	4 »
6. Sonde de M. Triquet, argent.....	5 »
7. Sonde complète de M. Deleau.....	5 »
8. Trois sondes en gomme, de rechange..	3 »
9. Sonde de M. Bonnafont, avec accessoires et porte-caustique en platine.....	11 »
10. Deux pincettes pour fixer les sondes, de M. Deleau, argent.....	2 »
11. Pincette pour fixer les sondes, de M. Bon- nafont.....	5 »
12. Seringue en maillechort, piston à double parachute, avec deux canules.....	14 »
13. Bouteille en caoutchouc vulcanisé, avec robinet et deux canules, en maillechort	12 »
14. <i>La même</i> , avec soupape, de M. Blanchet, en sus.....	2 »
15. Levier avec curette, pour les corps étran- gers.....	3 »
16. Pince coudée à pivot, de Dupuytren, même usage.....	5 »
17. Pince coudée de Hunter, à branches sé- parées.....	12 »
18. Petite curette articulée, de M. Leroy, d'Étiolles.....	10 »
19. Perforateur du tympan, de M. Fabrizi.	12 »
20. Porte-caustique de M. Triquet.....	12 »
21. Pince à double curette et à coulant, pour polypes et corps étrangers de l'oreille, de Mathieu.....	8 »
22. Pince à deux branches et à manche coudé agissant dans le genre d'une ser- retelle.....	20 »
23. Oscope de Bonnafont, modèle portatif	35 »



24. Oscope de Bonnafont, se plaçant sur une lampe..... 45 "

**Polypes des fosses nasales et du pharynx.**

25. Pince à polypes, à coulant, de Mathieu.. 8 "  
 26. Deux pinces à polypes, à mors croisés, droite et courbe, à 4 fr. 50 c. l'une... 9 "  
 27. *La même*, à pivot..... 8 "  
 28. Sonde de Belloc, en argent..... 8 "  
 29. Porte-ligature de M. Félix Hatin..... 20 "  
 30. — de M. Leroy, d'Étiolles.. 25 "  
 31. — de M. Laugier..... " "  
 32. Serre-nœud de Desault..... 3 "  
 33. — à vis de Græfe..... 8 "  
 34. Porte-caustique de M. Cazenave (de Bordeaux)..... 6 "  
 35. Rhinobion de M. Martin Saint-Ange..... 8 "  
 36. Pelote à tamponnement, de M. Gariel.. 3 "  
 37. Porte-ligature métallique, de M. Chassaignac, avec double levier, dit écraseur linéaire..... 45 "  
 38. Serre-nœud à bout articulé, de Broca... 12 "  
 39. Porte-ligature double, du même..... 30 "

**Bec-de-lièvre.**

40. Paire de ciseaux pour bec-de-lièvre, servant aussi à d'autres usages..... 6 "  
 41. Six aiguilles en fer de lance, de Larrey, à 40 centimes..... 2 40  
 42. Six aiguilles en argent, à pointe mobile, à 1 franc..... 6 "  
 43. Deux aiguilles en argent, à vis, de M. Thierry, avec clef..... 6 "  
 44. Trois cents épingles de force et de grandeurs variées..... 1 50  
 45. Deux pinces à pression continue, ou deux grandes serres-fines à vis, de M. Guer-sant, à 3 francs..... 6 "  
 46. Grande serre-griffe en argent, de MM. Thomson et Cooper, de St-Louis (Amérique)..... 9 "  
 47. Aiguille creuse à manche, pour faire la suture métallique..... 7 "  
 48. Fil d'argent, le gramme..... " 50

**Staphyloraphie et uranoplastie.**

49. Abaisse-langue en argent, pliant..... 14 "  
 50. Abaisse-langue de MM. Green et Trou-seau..... 7 "  
 51. Abaisse-langue et dilatateur de la mâ-choire (modèle Mathieu)..... 16 "  
 52. Abaisse-langue à anneau et à bascule, de M. Chassaignac (dernier modèle, avec solution de continuité)..... 18 "  
 53. Porte-aiguille de Roux..... 8 "

54. Deux tiges porte-aiguille mobiles, de M. Bourguignon..... 8 "  
 55. Six aiguilles du même..... 6 "  
 56. Porte-suture de M. Depierris..... 20 "  
 57. Pince courbe à long bec, de Græfe.... 4 "  
 58. Paire de ciseaux coudés, de Roux..... 5 "  
 59. Bistouri pointu, à lame étroite et à long manche, pour aviver..... 3 50  
 60. Bistouri mousse..... 3 50  
 61. Serre-nœud de Sotteau..... 2 "  
 62. Porte-aiguille de Mathieu, à lance mobile 16 "  
 63. Aiguille-pince porte-suture, de M. Jules Rouyer..... 25 "  
 64. Porte-aiguille de Sédillot..... 12 "  
 65. Cent petits tubes de plomb de Galli, pour la suture..... 3 "  
 66. Chasse-fil métallique de Mathieu, muni d'une série d'aiguilles de toutes formes, le jeu complet..... 40 "  
 Avec boîte spéciale..... 45 "  
 67. Instrument de Denonvilliers pour tordre le fil métallique..... 3 50  
 68. Rugine pour décoller le périoste de Ollier, de Lyon..... 4 "  
 69. Bistouri à lame articulée de Sims.... 12 "  
 70. Aiguille de Langenbeck..... 35 "

**Amygdales.**

71. Érigne double sur un manche fixe.... 3 50  
 72. Pince-érigne de Robert..... 4 50  
 73. Bistouri long boutonné, fixe..... 3 50  
 Le pareil, fermant, se trouve dans les trousseaux; long modèle..... 5 "  
 74. Amygdalotome Chassaignac, grand ou petit modèle..... 25 "  
 75. Amygdalotome modifié par M. Velpeau. 23 "  
 76. — de M. Mathieu, avec trois anneaux fonctionnant de la main droite pour les deux côtés..... 25 "

**Œsophage.**

77. Appareil dilateur de l'œsophage, avec six olives en ivoire de grosseurs variées, Trouseau..... 25 "  
 78. Deux sondes œsophagiennes de grosseurs différentes, à double tissu..... 5 "  
 79. Pompe-seringue avec robinet à double effet, et ses accessoires, maillechort et étain..... 30 "  
 80. *La même*, tout en maillechort..... 50 "  
 81. Seringue à double effet, de MM. Robert et Mathieu, servant à tous usages.... 40 "  
 82. Instrument de Vacca pour l'œsophagotomie..... 15 "  
 83. Crochet en argent, à bascule, de Græfe, avec éponge à l'autre bout..... 5 "



84. Pince œsophagienne de Dupuytren, branches croisées.....	7 »
85. Pince de M. Demarquay, ouvrant d'avant en arrière.....	7 »
86. Dilatateur en plomb de Broca, pour les rétrécissements spasmodiques.....	12 »
87. Dilatateur œsophagien de Follin.....	35 »
88. OEsophagotome de Reybard, de Lyon....	45 »

**Trachéotomie.**

89. Pince dilatatrice du professeur Trousseau.....	4 »
90. Trois canules simples à trachéotomie, en argent fin, de grosseurs variées.....	15 »
91. Canules à ailes de MM. Guersant et Chassaignac.....	12 »
92. Pince courbe pour fausses membranes, du même.....	6 »
93. Canules doubles, à pivot, de M. Trousseau.....	12 »
94. Canules pour adultes..... de 14 à 18	
95. Deux baleines porte-éponges et un écouvillon.....	3 »
96. Longue baleine porte-éponges pour cauteriser le pharynx, de M. Buck.....	7 »
97. Porte-caustique laryngien de M. Trousseau.....	25 »
98. Dilatateur de M. Chassaignac.....	9 »
99. Ténaculum cricoïde du même, fixe (1).....	5 »
100. Bistouri double, du même, écaillé.....	8 »
101. Pince trachéale pour faire l'opération d'un seul temps, de Marshal-Hall.....	15 »
102. Un crochet double dilatateur, de M. Langenbeck, de Berlin.....	10 »
103. Tube pour le cathétérisme du larynx, de M. Loiseau.....	8 50
104. Pinces à fausses membranes, du même.....	6 »
105. Un anneau protecteur, du même.....	4 »
106. Un anneau de M. Bouchut.....	5 »
107. Dilatateur à trois branches, de M. Delaborde, modifié.....	14 »
108. Canule à trois clapets de Krishaber....	40 »
109. Instrument de M. Sée pour pratiquer la trachéotomie d'un seul temps.....	25 »

**Laryngoscopie et maladie du larynx.**

1. Laryngoscope de Mandl. ( <i>b. s. g. d. g.</i> ) placé dans une boîte avec deux miroirs laryngiens.....	25 »
2. Laryngoscope de Krishaber.....	40 »
3. — frontal.....	32 »
4. Pince pour extraire les polypes du larynx que j'ai fabriqué pour M. Fauvel.....	14 »
5. Polypotome de mon modèle.....	40 »

(1) J'ai fait également des ténaculums du même auteur, fermant dans un manche, pour la trousse.

6. Pince à torsion pour extraire les polypes du larynx, Mathieu.....	28 »
7. Kystotome laryngien de Mandl.....	35 »
8. — à détente de Krishaber.....	45 »
9. Porte-caustique laryngien Fauvel.....	17 »
10. — de Mandl.....	25 »
11. Insufflateur de Morand.....	10 »
12. — de Guinier.....	12 »
12. Excitateur laryngien simple.....	8 »
13. — double de Fauvel.....	22 »
14. Pulvérisateur à levier de Mathieu.....	38 »
15. Néphogène.....	56 »
16. Petit pulvérisateur placé sur un verre, avec boîte.....	5 »

**NOUVEAUX INSTRUMENTS**

POUR L'ALIMENTATION DES ALIÉNÉS

1. Appareil en argent, de M. Billod.....	30 »
2. Appareil en bois, de M. Eelhomme.....	20 »
3. Sonde en caoutchouc vulcanisé, avec boule dilatatrice, du docteur Falret, avec mandrin et accessoires.....	» »
4. Appareil à chloroforme, modèle Mathieu.....	16 »
5. Appareil pour douches anesthésiques, du docteur Hardy, modèle Mathieu.....	20 »

**INSTRUMENTS POUR LES DENTS**

(MANCHE D'ÉBÈNE)

1. Sonde à manche.....	1 50
2. Déchaussoir.....	1 50
3. Clef de Garengot et quatre crochets, dont un à racines.....	4 50
4. Davier droit taillé en lime.....	3 50
5. Davier courbe sur le plat.....	3 50
6. Levier en langue de carpe.....	3 »
7. Deux rugines.....	3 »
8. Cautère.....	1 50
9. Burin plat.....	1 50
10. Boîte de métal fusible, en ébène.....	1 »
11. Quatre limes à 50 centimes.....	2 »
12. Boîte en acajou ou en palissandre, garnie en peau.....	14 »
13. Les clefs à pompe sont de 6 francs.	

N° 2.

Les manches des instruments de cette boîte sont en ivoire vert, avec virole en argent, embase et boule à facettes, le tout mis au beau poli.

1. Miroir en argent.....	10 »
2. Sonde à manche.....	4 50
3. Déchaussoir.....	4 50



4. Clef de Delabarre, avec quatre crochets, dont un à racines.....	13 »
5. Davier droit, branches à cannelures.....	5 »
6. — courbe sur le plat.....	5 »
7. — droit d'enfant.....	5 »
8. Pince courbe pour racines.....	5 »
9. Levier, pied-de-biche ou langue-de-carpe.....	6 50
10. Porte-équarisseur, foret et fraise.....	4 50
11. Quatre forets.....	2 »
12. Trois fraises.....	3 »
13. Cautére.....	4 50
14. Deux curettes droite et gauche, pour carie, à 4 fr. 50 c.....	9 »
15. Porte-lime, nouveau modèle, la lime tournant dans tous les sens.....	9 »
16. Six limes.....	3 »
17. Rugine triangulaire.....	4 50
18. — pointue et d'équerre.....	4 50
19. — courbe.....	4 50
20. Burin plat.....	4 50
21. Boîte de métal fusible, en ivoire.....	2 »
22. Boîte riche, en acajou ou palissandre, coins garnis en velours avec enveloppes en cuir.....	43 »
23. Daviers américains assortis.....	de 10 à 17

**COLLECTION D'INSTRUMENTS**

A MANCHE D'IVOIRE, EMBASE UNIE

1. Spatule à déprimer la commissure des lèvres.....	4 »
2. Miroir en argent.....	10 »
3. Sonde.....	3 50
4. Déchaussoir.....	3 50
5. Seringue en argent, avec deux canules.....	18 »
6. Clef à point d'appui mobile et à pompe, quatre crochets.....	14 »
7. Clef pour enfants, modèle Delabarre.....	10 »
8. Davier droit, taillé en lime.....	3 50
9. — courbe sur le plat.....	3 50
10. — droit d'enfant.....	3 50
11. — courbe d'enfant.....	3 50
12. Davier courbe sur le côté pour adulte.....	3 50
13. Pince à racines, droite.....	3 50
14. Pince courbe.....	3 50
15. Pied-de-biche.....	6 »
16. Langue-de-carpe.....	6 »
17. Levier.....	6 »
18. Tire-fond à fort manche.....	3 50
19. Pince incisive droite.....	5 50
20. Pince courbe sur le plat.....	5 50
21. Porte-foret à colonne torse et porte-fraise.....	12 »
22. Six forets.....	4 »
23. Quatre fraises.....	6 »

24. Scie à deux coussinets, sans vis de rappel.....	6 »
25. Douze feuillets de rechange.....	7 »
26. Porte-lime.....	6 »
27. Deux paires de ciseaux droits et courbes à longues branches.....	5 »
28. Pince porte-agaric.....	4 »
29. Brunissoir.....	3 50
30. Deux fouloirs de deux grosseurs.....	6 50
31. Cautére à boule.....	3 50
32. Deux curettes, droite et gauche, pour carie.....	6 50
33. Rugine triangulaire.....	3 50
34. Rugine pointue, courbe ou d'équerre.....	3 50
35. Burin carré.....	3 50
36. Burin plat à biseau.....	3 50
37. Cure-dent.....	3 50
38. Petit bistouri.....	3 50
39. Scarificateur des gencives.....	3 50
40. Appareil à anesthésie locale, petit modèle, de Mathieu.....	16 »

**INSTRUMENTS**

POUR PONCTIONS DE LA VESSIE, EMPYÈME, ABCÈS, HYDROCÈLE, ETC.

1. Trocart explorateur en argent.....	2 50
2. Trocart en platine, la pointe seulement en acier.....	8 »
3. Trocart à hydrocèle, en argent, à poinçon mobile, de Mathieu, servant à deux usages.....	5 50
Ce moyen est appliqué à tous les trocarts en général.	
4. Le même à robinet, de M. Reybard, pour l'empyème.....	10 »
5. Le même en platine, pour les injections iodées.....	14 »
6. Le même en platine, à robinet tout en platine, pointe en acier.....	37 »
7. Trocart de M. Guérin, pour abcès par congestion.....	12 »
8. Trocart moyen argent.....	6 50
9. — moyen pour la paracentèse de l'abdomen.....	7 »
10. — courbe pour la vessie.....	9 »
11. Quatre trocarts assortis de grosseurs, ne formant qu'un seul instrument, de Mathieu, argent.....	20 »
12. Appareil à ponction pour hydrocèle, de M. Baudens, dans sa boîte.....	12 »
13. Seringue à trois anneaux, en étain, tige graduée, piston à double parachute, canule partie en maillechort.....	9 »
14. La même en maillechort, canules de trois grosseurs différentes.....	25 »
Trocarts de Panas pour kyste hydatides.....	60 »



15. Seringue en ivoire, bout de canule en platine. .... de 22 à 28	
16. Robinet à double effet se montant sur la seringue, en étain, pour aspirer par le trocart de M. Guérin. .... 8 "	
17. <i>Le même</i> , en maillechort. .... 12 "	
18. Canule conique sur laquelle se montent toutes canules élastiques, sonde œsophagienne pour établir un double courant, en étain. .... 1 "	
<i>La même</i> , en maillechort. .... 3 "	
19. Canule plongeante pour aspirer ou rejeter le liquide, en étain. .... 2 "	
<i>La même</i> , en maillechort. .... 6 "	
20. Grande canule à jet unique ou en arrosoir, servant après la taille, en maillechort. .... 7 "	
21. Appareil complet pour la ponction et la saignée des os, de M. le professeur Laugier, le même que j'ai construit pour ce chirurgien d'après ses indications : le perforateur sert avec avantage pour passer la scie à chaîne dans les résections. .... 50 "	
22. Seringues à double effet, de MM. Robert et Mathieu. .... 40 "	
23. Trocart de M. Chassaignac, pour le drainage chirurgical. .... 7 50	

**Anus contre nature, fistules et fissures à l'anus.**

24. Entérotome de Dupuytren. .... 12 "	
25. — modifié par Nélaton. .... 14 "	
26. Entérotome de Dupuytren, modifié par Blandin. .... 15 "	
27. Longue sonde cannelée en argent, à stylet, de Larrey. .... 10 "	
28. Bistouri de Breschet et de M. Marx. .... 12 "	
29. Gorgeret de M. Nicolas, avec tige qui fixe la sonde cannelée. .... 10 "	
30. Gorgeret ordinaire en ébène. .... 2 "	
31. Spéculum plein, de M. Barthélemy (de Saumur). .... 2 "	
32. Spéculum bivalve, du même. .... 10 "	
33. — à développement et à trois valves. .... 12 "	
34. Porte-caustique anal de M. Amussat. .... 10 "	
35. Scarificateur de M. Amussat. .... 15 "	
36. Bistouri à gaine, de Blandin. .... 14 "	
37. Pince porte-caustique de M. Amussat, pour hémorroïdes. .... 15 "	
38. Pince protectrice, du même. .... 14 "	
39. Plaque protectrice à deux valves, de M. Jobert. .... 3 50	
40. Dilatateur du rectum, de M. Nélaton, modèle Mathieu. .... 35 "	

41. Érigne multiple de M. Chassaignac, divergente et convergente. .... 18 "	
42. Instrument de M. Chassaignac, pour l'écrasement linéaire des hémorroïdes, dernier modèle, que j'ai construit pour ce chirurgien. .... 45 "	
43. Suppositoires divers. .... " "	
44. Compresseurs de la prostate, de M. Trousseau, pour les pertes séminales et la chute du rectum. .... 15 "	
44 bis. Entérotome pour agir par le caustique de Laugier. .... 30 "	

**Varicocèle, Phimosis.**

45. Pince de M. Malgaigne, pour agir avec le caustique. .... 10 "	
46. Deux pinces de Breschet et Landouzy, à 15 francs. .... 30 "	
47. Serre-nœud en fer à cheval, de M. Ricord, petit modèle. .... 8 "	
48. Serre-nœud, grand modèle. .... 12 "	
49. Deux aiguilles, droite et courbe, de M. Vidal (de Cassis), pour y visser le fil d'argent, à 3 fr. 50 c. .... 7 "	
50. Deux aiguilles de M. Ricord. .... 2 "	
51. Pince à double effet, pour enrouler et couper les fils d'argent, de M. Vidal. .... 10 "	
52. Fil d'argent, le gramme. .... " 50	
53. Pince à phimosis, de M. Ricord. .... 6 "	
54. — à crémaillère. .... 8 "	
55. Deux aiguilles, du même. .... 2 "	
56. Pince à phimosis de M. Cusco. .... 25 "	

**Maladies des femmes.**

57. Spéculum en étain, de M. Récamier, de toutes grosseurs. .... 2 50	
58. Spéculum avec embout en ébène. .... 4 "	
59. — en ivoire, de M. Jobert. .... 18 à 22 "	
60. — en buis, du même. .... 5 "	
61. — bivalve, du même, en maillechort, modifié, crémaillère articulée et servant de manche. .... 12 "	
62. Spéculum de M. Ricord, <i>id.</i> .... 10 "	
63. — de M. Ricord, manche pliant, modifié. .... 15 "	
64. Spéculum de Lisfranc, bivalve, en maillechort. .... 15 "	
65. Spéculum de M. Ségalas, à quatre valves et développement. .... 25 "	
66. Spéculum à quatre valves, modèle Ricord. .... 18 "	
67. — à quatre valves, manches démontants. .... 20 "	
68. Spéculum à quatre valves, manches pliants de Mathieu. .... 25 "	



**INSTRUMENTS**

POUR LES FISTULES VÉSICO-VAGINALES

*(Méthode dite américaine.)*

69. Trois spéculums en porcelaine, entrant l'un dans l'autre, placés dans un étui en peau maroquin.....	18 "
70. Spéculum à trois valves, développement plein.....	12 "
71. Spéculum à valve dépassante, pour basculer, de M. Leroy, d'Étiolles.....	18 "
72. Deux paires de longs ciseaux, courbes sur le plat, à 8 francs.....	16 "
73. Deux longues pinces-érignes droite et courbe.....	10 "
74. Deux longues érignes à manches, simple et double, 4 francs.....	8 "
75. Long porte-pierre avec pince porte-charpie et cuvette.....	12 "
76. Pince à anneaux porte-charpie, pour pansement.....	5 "
77. Deux porte-nœuds de Desault, à 6 francs.....	12 "
78. Longue canule courbe, du même.....	6 "
79. Canule double de Levret, avec son fil d'argent.....	6 "
80. Long serre-nœud à vis.....	9 "
81. — de Desault.....	3 50
82. Miroir réflecteur s'adaptant sur une bougie quelconque.....	12 50
83. Couteaux hystérotomes, droit et gauche, de M. Velpeau.....	10 "
84. Curette double de M. Récamier.....	3 "
85. Pessaire redresseur de l'utérus, de Simpson, modifié par Valleix.....	22 "
86. — à réservoir d'air, de M. Gariel.....	10 "
87. Sonde utérine de M. Valleix.....	7 "
88. — rentrant dans le manche..	8 "
89. — de M. le docteur Huguier.....	14 "
90. Pelote à tamponnement pour la métrorrhagie, de M. Gariel.....	3 "
91. Instrument de M. Nonat pour hématocèle rétro-utérine.....	40 "
92. Pince à érigne mobile de M. Robert, pour les polypes utérins, modèle Mathieu...	60 "
93. Pessaire de Swanck.....	7 50
94. — du même en argent doré et ivoire.....	60 "
95. Pessaire de Hoog's en aluminium que j'ai fabriqué pour M. Sims.....	8 "
96. Siphon irrigateur à double courant d'Aran.....	22 "
97. Sonde à injection intra-utérine de Courty.....	10 "
98. Utérotome modifié avec graduation....	45 "
99. <i>Le même</i> , modifié de mon modèle.....	30 "
100. Dilatateur du col utérin.....	15 "
101. Bougies de Laminaria pour dilater le col, la douz.....	12 "
102. Spéculum de Fergusson.....	5 "
103. Dilatateur du col utérin de Presley....	40 "
104. Porte-pessaire de Hoog's, fabriqué pour M. Sims.....	25
105. Extracteur des corps étrangers de la vessie.....	28 "

1. Deux spéculums de Sims argentés.....	24 "
2. Bistouri à avivement.....	3 50
3. Crochets aigus de plusieurs courbures ..	3 "
4. Crochet mousse.....	3 "
5. Spatule pour ajuster le fil.....	3 "
6. Pince porte-aiguille.....	9 "
7. Pince à griffe longue.....	5 "
8. Pince courbe à coulant.....	10 "
9. Deux ciseaux droit et courbe.....	15 "
10. Instrument à tordre le fil, Denonvilliers.....	3 50
11. Sonde en argent en S.....	5 "
12. Porte-éponge.....	4 50
13. Bistouri de Sims, à lame mobile.....	12 "
14. Aiguille de Sims, la douz.....	5 "
15. Fil d'argent, le rouleau.....	2 50
16. Boite-acajou.....	33 "
17. Aiguille dite chasse-fils, avec un jeu complet d'aiguilles.....	40 "

On peut placer ce jeu d'aiguilles dans une boîte à part. 5 "

18. Sonde en étain de Sims, que l'on peut courber de toute manière.....	1 50
19. Spéculum à une valve coudée, de Jobert.....	10 "
20. Dilatateur vulvaire de Reybard.....	12 "
21. Deux lames plates pour déprimer les parois latérales, de Jobert.....	12 "
22. Deux pinces de Museux.....	12 "
23. Pince-érigne divergente pour l'avivement, de Laugier.....	10 "
24. Pince à dents de souris.....	5 "
25. Porte-aiguille de Roux.....	8 "
26. Six aiguilles, du même.....	3 "
27. Bistouris boutonnés et autres à longue tige.....	5 "
28. Porte-aiguille à lance mobile, de Mathieu.....	16 "

**Accouchements.**

29. Compas de Baudelocque.....	15 "
30. Levier du même.....	10 "
31. Pelvimètre de Coutouly.....	14 "
32. Intra-pelvimètre de madame Boivin....	20 "
33. Compas du professeur Van Huevel, dernier modèle.....	28 "
34. Tube laryngien de Chaussier, en argent.....	5 "
35. — de M. Depaul, en argent.....	5 "
36. Pince à faux germe, à clou de forceps..	12 "
37. Forceps du professeur Dubois.....	22 "
38. Forceps de MM. Moreau, Cazeaux, Chailly, Depaul, Hatin, etc., chacun.....	22 "



39. Forceps brisé, démontant, modèle Mathieu.....	33 »
40. — de M. Pajot.....	33 »
41. Léniceps de M. Mattei.....	35 »
42. Forceps du professeur Nægelè.....	35 »
43. Forceps de Smellie, modifié pour le détroit inférieur.....	28 »
44. Petit forceps anglais.....	25 »
45. Petit forceps Trélat.....	25 »
46. Forceps de Chassagny.....	120 »
47. Forceps assemblé du docteur Bernard, d'Apt.....	120 »
48. Ciseaux céphalotomes de Dubois.....	14 »
49. Ciseaux perce-crâne de Blot.....	14 »
50. — modifiés par Pajot.....	14 »
51. Céphalotribe de Beaudelocque, modifié par Blot.....	45 »
52. Céphalotribe de Depaul.....	60 »
53. — de Lucarelli.....	55 »
54. — de Ganahl.....	45 »
55. Instrument du professeur Hubert, de Louvain, pour la craniotomie.....	70 »
56. Crânioclaste de Simpson.....	35 »
57. Forceps-scie de Van Huvel.....	180 »
58. Diatripteur.....	45 »
59. Quatre aiguilles de Roux pour la suture du périnée.....	3 »
60. Deux aiguilles de M. Vidal (de Cassis), à 3 francs.....	6 »
61. Perce-membrane de M. le professeur Dubois.....	3 »
62. Perce-membrane articulé.....	6 »
63. Curette articulée, de trois grandeurs, sur la même tige, de M. Pajot.....	22 »
64. Bistouri pour élargir l'ouverture du col de l'utérus, de M. le professeur Dubois ou de M. Cazeaux.....	4 »
65. Paire de ciseaux pour le même usage, de M. le professeur Pajot.....	7 »
66. Sonde à dard métallique.....	6 »
67. Ergotribe de M. Doula.....	14 »
68. Douze serres-fines en argent.....	8 »
69. Tire-mamelon en gomme, modèle Mathieu.....	3 »
70. Appareil irrigateur à réservoir, de M. Mathieu, pour douches, dans les vices de conformation, afin d'obtenir un accouchement prématuré artificiel, méthode de Kiwisch.....	40 »

Cet appareil peut servir avec avantage pour douches de différentes manières.

### Ovariectomie.

1. 2 Fortes pinces à plateau avec six pointes dans les mors, de Nélaton, les deux.....	28 »
2. Klamp de Spincer Well's.....	30 »

3. Klamp de Nélaton.....	30 »
4. — en fer à cheval de mon modèle pour les grands pédicules....	30 »
5. Trocart à griffes de Spincer Well's....	45 »
6. — de Nélaton.....	20 »
7. — de Pean.....	36 »
8. Instrument protecteur pour la cautérisation du pédicule avec le fer rouge de Baker-Brown.....	40 »
9. 1 Sonde cannelée argent.....	4 50
10. 2 Aiguilles chasse-fil pour la suture métallique, les deux.....	16 »
11. Un petit serre-nœud de Kœberlé.....	10 »

### Maladies des voies urinaires.

1. Six sondes en argent, à fortes parois, variées de grosseur, pour enfant ou adulte, environ.....	35 »
2. Sonde prostatique graduée, de MM. Leroy (d'Étiolles) ou Mercier, maillechort.....	5 »
3. Sonde exploratrice de la vessie, avec bouchon articulé et deux coquilles remplaçant les anneaux, de M. Caudmont.....	14 »
4. Sonde à robinet et petite courbure, de M. Leroy.....	7 »
5. Sonde conique, en argent.....	7 »
6. Douze sondes élastiques, première qualité.....	10 »
7. Six sondes à courbure fixe.....	9 »
8. Douze bougies cylindriques.....	9 »
9. — coniques.....	12 »
10. — en cire, première qualité, de petit calibre, assorties.....	7 »
11. — en boyau.....	4 »
12. Sondes en maillechort, chacune.....	2 »
13. — de Mayor, en étain, les sept numéros.....	12 »
14. Trois mandrins à patte, en maillechort, pour sondes.....	6 »
15. Filière gradomètre de Mathieu, par 1/4.....	5 »
16. Filière angulaire de M. Blatin.....	3 »
17. Deux porte-empreintes gradués, de Ducamps.....	5 »
18. Trois bougies en gomme, de M. Leroy.....	4 50
19. — métalliques, de M. Ségalas.....	6 »
20. Deux porte-caustique droits, de M. Lallemand, de deux grosseurs, canule, tige et cuvette, sans assemblage, argent fin et platine.....	32 »
21. Porte-caustique à chaîne, du même, avec platine.....	25 »
22. Porte-caustique courbe, à chaîne, pour produire les mouvements de rotation, avec deux cuvettes en platine, de M. Leroy.....	32 »
23. Porte-caustique de M. Mercier, pour le col de la vessie, à petite courbure.....	22 »



24. Porte-caustique de M. Pasquier, pour l'urèthre .....	18 »	57. Conducteur double, de M. Bauchet, pour uréthrotomie externe .....	14 »
25. — droit, de M. Ségalas, en argent .....	25 »	58. Emporte-pièce uréthral, de M. Mathieu .....	25 »
26. — courbe, à chaîne .....	33 »	59. Uréthrotome avec dilatateur, de M. Reybard, de Lyon, le même que je lui ai fabriqué pour le prix d'Argenteuil .....	40 »
27. — de M. Dieulafoy (de Toulouse) .....	25 »	60. Dilatateur de Voillemier, sans sa boîte .....	50 »
28. — de M. Amussat, droit et courbe .....	36 »	61. Uréthrotome de M. Leroy, avec fils d'argent, pour tendre le rétrécissement .....	28 »
29. — de M. Civiale .....	6 »	62. Dilatateur de M. Reybard, avec cadran .....	45 »
30. — de M. Caudmont .....	20 »	63. — de M. Perrève .....	25 »
31. Deux porte-caustique à boule rétrograde, d'arrière en avant, de M. Leroy, deux numéros .....	22 »	64. — de M. Rigault, modifié .....	25 »
32. Scarificateur de MM. Bégin et Robert .....	18 »	65. — en forme de brise-pierre, de M. Leroy .....	18 »
34. Deux uréthrotomes de M. Ricord, droit et courbe, coupant d'avant en arrière et d'arrière en avant, nouveau modèle .....	58 »	66. — de M. Robert .....	20 »
34. Uréthrotome nouveau avec bougie conductrice indépendante. Cet instrument coupe d'avant en arrière et d'arrière en avant (modèle Mathieu) .....	34 »	67. Seringue à jet récurrent, de M. Langlebert, pour la blennorrhagie uréthrale, avec canule en platine .....	12 »
35. Uréthrotome de Maisonneuve avec bougies conductrices .....	16 »	<b>Lithotritie.</b>	
36. Scarificateur de M. Amussat .....	10 »	1. Deux sondes à robinet, en maillechort, de deux grosseurs .....	12 »
37. — d'avant en arrière, de M. Reybard .....	20 »	2. Seringue n° 4 (indiquée pour l'hydrocèle), avec deux embouts de rechange, en maillechort .....	25 »
38. — de M. Rattier .....	25 »	3. <i>La même</i> , en étain .....	9 »
39. — uréthral, de MM. Civiale et Robert, modifié .....	15 »	4. Brise-pierre à mors fenêtré, à pignons, pour attaquer et diviser la pierre, soit nos 1, 2, ou 3, à 35 fr. l'un .....	105 »
40. — courbe, de M. Dupierris .....	15 »	5. Brise-pierre à mors plein, de M. Leroy .....	35 »
41. — droit, du même .....	15 »	6. Brise-pierre à écrou brisé, dit lithoclaste, ou ramasseur à cuillères plates, de M. Civiale .....	50 »
42. — droit et à éminence latérale, par MM. Robert, Leroy, Maisonneuve .....	20 »	7. Lithoclaste à écrou brisé dans la poignée, de Thompson's .....	65 »
43. Instrument pour la prostate, de M. Civiale .....	35 »	8. Brise-pierre à cuillères profondes, de M. Heurteloup .....	35 »
44. — de M. Mercier .....	25 »	9. Brise-pierre à mors plein pourvu de trois rangées de dents, faisant un porte-à-faux .....	45 »
45. — de M. Leroy, d'Étiolles .....	35 »	10. — de Jacobson .....	35 »
46. Dépresseur de la prostate, de MM. Rigal, Tanchou, Leroy .....	25 »	11. — uréthral de M. Amussat .....	15 »
47. Exciseur emporte-pièce prostatique, de M. Mercier .....	50 »	12. — — de M. Leroy .....	15 »
48. Exciseur emporte-pièce prostatique, de M. Leroy .....	28 »	13. Pince à deux ou trois branches, de MM. Leroy et Civiale .....	10 »
49. Exciseur emporte-pièce prostatique, de M. Reybard .....	28 »	14. Pince à deux et trois branches .....	15 »
50. Inciseur de la prostate, de M. Leroy .....	25 »	15. Deux curettes articulées, droite et courbe, de M. Leroy, chacune 10 fr. .....	20 »
51. Inciseur de la prostate, de M. Mercier, nouveau modèle .....	25 »	16. Sonde évacuatrice, avec mandrin en spirale, de M. Leroy .....	18 »
52. Inciseur de la prostate, de M. Civiale .....	33 »	17. Sonde de M. Civiale .....	5 »
53. Dynamomètre vésical du docteur Mallez .....	25 »	18. — à double courant, de M. Moreau .....	15 »
54. Uréthrotome de M. Civiale .....	23 »	19. Marteau à main .....	7 »
55. Trente numéros de bougies en étain, de M. Beniqué, à 1 fr. 50 c. .....	45 »	20. Marteau mécanique de M. Leroy, agissant sans support et à forte graduée .....	95 »
56. Boîte spéciale pour ces trente bougies .....	18 »	21. Support à main de M. Amussat .....	15 »



22. Brise-pierre à volant, de M. Ségalas. . . . .	45 "
23. Brise-pierre à levier dans la rondelle, de M. Guillon, avec 2 simples. . . . .	130 "
24. Mesureur de la pierre, de M. Leroy . . . . .	32 "
25. Sonde exploratrice en gomme avec bout métallique, du même. . . . .	6 "
26. Instrument de M. Leroy pour extraire les fragments de sonde tombés dans la vessie . . . . .	35 "
27. Instrument de M. Mathieu pour extraire les corps étrangers de la vessie et les faire basculer. . . . .	25 "

**Taille périnéale.**

1. Bistouri à deux tranchants de la pointe, long modèle. . . . .	5 "
2. Trois cathéters ou sondes conductrices, pour enfants et adultes. . . . .	9 "
3. Bouton conducteur à crête et à curette. . . . .	5 "
4. Lithotome du frère Côme, gradué, modèle Mathieu. . . . .	20 "
5. Lithotome double de Dupuytren. . . . .	45 "
6. — modifié par Nélaton. . . . .	45 "
7. Gorgeret conducteur. . . . .	3 "
8. Trois tenettes droites à branches décroisées et croisées près des anneaux, n <sup>os</sup> 1, 2 et 3. . . . .	19 50
9. Tenette à doubles coins agissant par pression pour broyer les gros calculs dans la taille prérectale, de M. Nélaton, modèle Mathieu. . . . .	70 "
10. Tenette courbe n <sup>o</sup> 3. . . . .	8 "
11. Deux canules à chemises 1 et 2, en maillechort, pour le tamponnement des hémorrhagies. . . . .	8 "

Les lithotomes pour enfants coûtent le même prix que ceux pour adultes.

**Taille sus-pubienne.**

1. Sonde à dard, du frère Côme. . . . .	9 "
2. — de M. Belmas. . . . .	25 "
3. Souleveur de la vessie, en forme de brise-pierre, de M. Leroy d'Étiolles. . . . .	30 "
4. Aponévrotome du frère Côme. . . . .	5 "
5. — de M. Leroy d'Étiolles. . . . .	5 "
6. Gorgeret suspenseur et conducteur, de M. Belmas. . . . .	8 "
7. Crochet suspenseur, de M. Tilloy. . . . .	8 "
8. Tenette-forceps n <sup>o</sup> 4, à clou latéral. . . . .	10 "

**Trépan et résections.**

1. Arbre de trépan avec pyramide, deux couronnes avec leur curseur, un exfoliatif. . . . .	35 "
2. Tire-fond indépendant . . . . .	5 "
3. Couteau lenticulaire. . . . .	3 "

4. Rugine pointue. . . . .	3 "
5. Élévatoire double. . . . .	3 "
6. Brosse plate. . . . .	1 "
7. Manche de tréphine et sa tige, sur laquelle se montent les couronnes de trépan. . . . .	7 "
8. Deux scies à crête de coq, grande et petite. . . . .	12 "
9. Scies de M. Larrey. . . . .	4 "
10. — à dos mobile. . . . .	5 50
11. — à chaîne à étai. . . . .	23 "
12. Arbre pour scie à chaîne, de M. Mathieu. . . . .	7 "
13. — de M. Langenbeck, de Berlin. . . . .	5 "
14. Pince pour extraire les esquilles, balles, etc., de M. Baudens. . . . .	5 "
15. Tire-fond, tire-balle et sa canule, du même. . . . .	6 "
16. Deux cisailles de Liston, grande et petite. . . . .	26 "
17. Grande pince coupe-net, disposée pour servir à l'amputation de la mâchoire. . . . .	12 "
18. Deux ciseaux-burins taillés en lime. . . . .	4 "
19. Deux gonges — . . . . .	5 "
20. Maillet de plomb, garni de maillechort. . . . .	7 "
21. Pince-gouge ou rugine, avec laquelle on peut se dispenser du maillet. . . . .	14 "
22. Lime emmanchée. . . . .	4 "
23. Sonde cannelée articulée à manche, de M. Blandin. . . . .	11 "
24. Deux daviers, droit et courbe. . . . .	7 "
25. Très-fort davier pour maintenir les os qui doivent être réséqués, modèle Chassaignac. . . . .	8 "
26. Clef et quatre crochets. . . . .	4 et 6
27. Porte-molettes et champignons, trois champignons de M. Martin, la tige allant sur l'arbre du trépan. . . . .	80 "
28. Porte-molettes, modèle Mathieu, avec manche, se déployant pour augmenter la force du point d'appui. . . . .	95 "
29. Deux forts scalpels pour le périoste et désarticulation de phalanges, à 3 fr. 50 c. . . . .	7 "
30. Douze aiguilles à suture. . . . .	6 "
31. Paire de ciseaux droits et forts. . . . .	6 "
32. Scie de Heine avec deux nouveaux points d'appui . . . . .	220 "
33. Scie à molette, avec deux molettes. . . . .	100 "
34. Perforateur avec ses deux mèches, du professeur Laugier, pouvant servir à passer la scie à chaîne. . . . .	45 "
35. Aiguille à résections, de M. Chassaignac. . . . .	4 "
36. Sonde rugine de M. Ollier, de Lyon, pour le décollement du périoste. . . . .	14 "

**Amputations.**

1. Tourniquet à deux pelotes et à vis. J. L. Petit . . . . .	10 "
--	------



2. Trois couteaux à un tranchant, de grandeur variée, chacun 5 fr. 50 c. ....	16 50
3. Couteau à deux tranchants ou interosseux .....	5 50
4. Fort bistouri fixe à dos fort et pointu servant pour les désarticulations des phalanges et le périoste.....	3 50
5. Deux bistouris pointus, nos 2 et 3.....	4 "
6. Deux bistouris convexes.....	4 "
7. Grande scie avec deux lames, dont une étroite; cette dernière sert à remplacer la scie à arbre dite à phalanges...	20 "
8. Scie à dos mobile, petit modèle.....	5 50
9. — à chaîne avec étau.....	23 "
10. — avec arbre, modèle Mathieu, pour manœuvrer la scie à chaîne avec une seule main, la scie et l'arbre.....	26 "
11. Grande pince incisive servant aussi aux amputations partielles de la mâchoire.	12 "
12. Cisaille de Liston, boulonnée au centre et non excentrique.....	14 "
13. Petite cisaille oblique à mors courts, très-forte.....	12 "
14. Pince à ligature et à torsion d'artères et porte-épingle.....	6 "
15. Pince de M. Cavallini, modèle Mathieu.	6 50
16. Pince porte-ligature profonde, à cône fenêtré .....	8 "
17. Pince ordinaire.....	2 25
18. Ténaculum fixe.....	2 50
19. Aiguille de Cooper.....	2 50
20. Six aiguilles à suture.....	3 "

J'ai imaginé un modèle de boîte avec un système d'articulation solide et sans aucun ressort, qui permet de réduire le volume presque de moitié. Elle se compose de :

21. Trois couteaux articulés sur un manche commun.....	28 "
22. Couteau interosseux à embase.....	6 50
23. Scie, manche se démontant, avec deux feuillets.....	32 "
24. Scie petite, dos mobile.....	5 50
25. Pince de Liston.....	14 "
26. Tourniquet.....	10 "
27. Trois bistouris fixes ou petits couteaux..	10 50
28. Pince à torsion, porte-épingle, modèle Mathieu et Cavallini.....	6 50
29. Aiguille d'Astley Cooper.....	2 50
30. Ténaculum .....	2 50
31. Trois aiguilles à suture.....	1 50
32. Boîte en acajou, serrure, poignées de côté, etc.....	33 "

**Autres Instruments qui peuvent entrer dans les caisses à amputations.**

33. Compresseur en compas, sur le modèle de celui de M. Mougeot (de Bar-sur-Aube)	40 "
---	------

34. Compresseur à Ardillon, petit modèle...	7 "
35. Compresseur de Mathieu, adopté par la marine .....	5 "
36. Pince-scie à arbre, dite à phalange, lame tournante.....	14 "
37. Pince à ligature profonde, à mors larges et coniques.. ..	8 "
38. — à ressort de Græfe.....	4 "
39. — à pression continue.....	4 "
40. — courbe.....	4 "
41. Aiguille de J.-L. Petit.....	3 "
42. Deux aiguilles, droite et gauche, de Deschamps, à 3 fr.....	6 "

Les couteaux à amputation pour opérer sur le cadavre sont du prix de 3 à 4 fr.

**SCARIFICATEURS A LAMES DIVERGENTES**

1. Scarificateur à 6 lames, caisse cuivre...	10 "
2. — — — maillechort.	12 "
3. — à 8 lames, — cuivre.....	12 "
4. — — — maillechort.	14 "
5. — à 10 lames, — cuivre.....	14 "
6. — — — maillechort.	16 "
7. — à 12 lames, — cuivre.....	15 "
8. — — — maillechort.	17 "
9. — à 16 lames, — cuivre.....	18 "
10. — — — maillechort.	20 "
11. Rangée de lames sur un arbre, 6 lames.	3 "

Le modèle rond coûte 1 franc en plus.

**BOITES A VENTOUSES**

N° 1.

1. Deux verres à robinet de grandeur variée, à 3 fr. chacun.....	6 "
2. Verre à robinet, pour vider les mamelles.....	3 "
3. Tuyau élastique intermédiaire.....	2 50
4. Pompe aspirante.....	7 50
5. Scarificateur à huit lames divergentes.	12 "
6. Boîte en acajou, fermant avec deux tourets.....	10 "

On peut remplacer avantageusement les verres par des ventouses à refoulement en gomme vulcanisée, du docteur Blatin. Il a trois numéros : les nos 1 et 2 sont du prix de 2 fr. la pièce, et le n° 3, 3 fr. Breveté s. g. d. g.

J'ai fait également sur le même principe un tire-mamelon du prix de 3 fr.

On peut mettre le nombre de verres que l'on veut; l'augmentation ne porte que sur la grandeur de la boîte.

**CAUTÈRES**

1. Cautère droit, en roseau, modèle ordinaire.....	3 "
2. — — — plus court.....	3 "



3. Cautère à boule.....	3 »
4. — cône droit.....	3 »
5. — à olive.....	3 »
6. — courbe.....	3 »
7. — cône courbe.....	3 »
8. — très-fin et muni d'une sphère pour conserver le calorique.....	3 »
9. — en rondache.....	3 »
10. — pour l'onyxis, de Regnaud.....	3 »
11. — triangulaire.....	3 »
12. — à champignon, pour le col de l'utérus.....	3 »
13. Deux cautères en haricots, courbés verti- calement et latéralement.....	6 »
14. Cautère-pince hémorroïdal de M. Guer- sant.....	12 »
15. Cautère en platine, modèle Mathieu, fonc- tionnant par la vapeur d'éther.....	100 »
16. Deux manches-boîtes, à 6 fr. chacun....	12 »

(Les nos 2, 3 et 4 se font de trois grosseurs différentes.)

Tous les cautères se montent sur le manche-boîte désigné ci-dessus.

#### Porte-Moxas.

1. Trois porte-moxas de Larrey, de gran- deurs variées, à 2 fr. 50.....	7 50
2. Manche allant sur tous.....	3 »
3. Porte-moxas, pince à pression continue, de M. Guérin.....	12 »
4. Chalumeau (brisé par le milieu), en mail- lechort avec embouchure en ivoire..	3 »

J'ai modifié les aiguilles-cautères de M. Guersant pour les tumeurs érectiles. J'ai remplacé la pointe de platine par une tige en acier qui peut s'allonger et se changer avec grande facilité, et ne coûte que 9 fr.

#### ACUPUNCTURE ET ÉLECTRO-PUNCTURE

1. Aiguilles à anneaux en acier.....	» 40
2. — — en platine.....	1 50
3. — — en or.....	3 »
4. — — en acier, tête de cire	» 40
5. — — en acier, tête octogo- nale.....	» 50
6. — — en or, partiellement garnies de gomme-laque, pour la mé- thode de M. Pétrequin.....	4 »

#### LANCETIERS

1. Lancetier en carton, couvert de peau....	1 25
2. — portefeuille en maroquin, dou- blé en soie.....	2 »
3. — en bois de palissandre, ébène et autres, cerclés en grille, en maillechort goupillé.....	2 »
4. — en maillechort, à deux places..	5 »

5. Lancetier en maillechort à quatre places.	8 »
6. — — six places....	9 »
7. — en argent, deux places..	15 »
8. — — trois places..	20 »
9. — — quatre places.	22 »
10. — — six places....	20 »
11. — en vermeil, deux places..	25 »
12. — — trois places..	28 »
13. — — quatre places.	38 »
14. — — six places....	35 »

Je fabrique des lancetiers, soit tout en or ou d'un plus grand luxe que ceux désignés ci-dessus : le prix varie selon le travail des objets.

#### STÉTHOSCOPES

1. Stéthoscope de Laënnec, bois de cèdre..	1 50
2. — de M. Piorry, bois de cèdre et plaque d'ivoire.....	3 »
3. <i>Le même</i> , en bois d'ébène et plaque d'i- voire.....	4 »
4. <i>Le même</i> , en bois d'ébène avec plessi- mètre.....	5 50
5. Stéthoscope de M. Louis, bois de cèdre..	2 50
6. <i>Le même</i> , en bois d'ébène.....	3 50
7. Stéthoscope de M. Trousseau, bois de cèdre.....	2 70
8. <i>Le même</i> , en bois d'ébène.....	3 55
9. Stéthoscope de M. Gendrin, bois de cèdre.	2 »
10. <i>Le même</i> , en bois d'ébène.....	3 50
11. Stéthoscope de M. Fauvel, bois de cèdre.	1 50
12. <i>Le même</i> , en bois d'ébène.....	2 »
13. Stéthoscope de M. Depaul, bois de cèdre.	2 »
14. <i>Le même</i> , en bois d'ébène.....	3 »
15. Stéthoscope de M. Landouzy.....	5 »
16. — de M. Giraud, de Marseille, avec cordon en caoutchouc vulcanisé et plaque en ébène.....	3 50
17. — avec plaque en ivoire.....	6 50

#### PLESSIMÈTRES

Plessimètre de M. Piorry, en ivoire.....	2 75
— en bois.....	1 25
— en métal et à oreil- les articulées..	4 »
— en écaille.....	8 »

#### INSTRUMENTS EN CAOUTCHOUC VULCANISÉ

DU DOCTEUR GABRIEL.

Pessaire à réservoir d'air.....	2 »
Pelotes à tamponnement, métrorrhagie, épi- staxis.....	2 50
Sonde à renflement.....	2 »



Vessies et bonnets pour la tête, à double courant, du docteur Blatin.....	25 »
Coussinets pour les appareils à fractures. 6 à 15 »	
Bandes au mètre, de toutes largeurs et épaisseurs (indiquer).	
Appareils à compression rémittente, et tous les autres appareils de M. Gariel.	
Irrigateur vaginal de M. Maisonneuve.....	25 »
Spiromètre de M. Boudin.....	25 »
Mentonnière de M. Guersant.....	6 »
Réducteur de M. Favrot.....	16 »

J'ai un atelier spécial pour tous les appareils orthopédiques et membres artificiels. Je viens d'inventer et de fabriquer le nouveau bras artificiel de M. Roger, de l'Opéra. Je fais aussi les appareils pour les exercices gymnastiques dans la paralysie des membres.

**APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX**

AVEC LEURS ACCESSOIRES, DE DIFFÉRENTS AUTEURS.

1. Appareil du docteur Duchenne (de Boulogne).....	100 »
2. Appareil Morin, petit modèle.....	60 »
3. — — grand modèle.....	100 »
4. — GaiFFE, petit modèle.....	95 »
5. — — grand modèle.....	145 »
6. Petit appareil au bisulfate de mercure avec tous ses accessoires.....	40 »

**DIFFÉRENTS APPAREILS**

POUR MALADES ET BLESSÉS.

Grand appareil à injection cadavérique, de M. Falconi.  
 Irrigateurs de toutes espèces, seringues, clyso pompes, clysoirs, etc.  
 Tire-lait en gomme, de Mathieu, pour former le bout du sein.  
 Seringues en étain, en cuivre, en maillechort, en ivoire, en os, en verre, etc.  
 Canules en gomme élastique, en étain, en os, etc.  
 Boules en gomme pour injections.  
 Siphon à refoulement, du docteur Blatin.  
 Ventouses à refoulement, du même.  
 Sondes en gomme élastique et bougies de différentes qualités.  
 Sondes en cire, en boyau, en étain, en ivoire flexible, etc.  
 Grande ventouse du docteur Junod, avec ses accessoires.  
 Pessaires de tous modèles.  
 Urinaux portatifs pour homme et femme.  
 — pour le lit.  
 Béquilles ordinaires, à pompe ou à rallonges.  
 Ceintures hypogastriques et ventrières.

Bas en tissus de soie, coton et gomme élastique.  
 Bas lacés, en peau de chien ou autre.  
 Appareil contre l'onanisme, et suspensoirs.  
 Bras et jambes artificiels.  
 Nez artificiels et obturateurs de tous modèles.  
 Bandages en ressort de toute espèce.  
 Boîte de secours pour noyés et asphyxiés.  
 Gouttière de Mayor (de Lausanne), et appareils à fractures, de tous modèles.  
 Trousses pour naturaliste, petit chirurgien, vétérinaire et jardinage.  
 Trousses pour toilette des dents, toilette des mains, coupe-cors, etc.  
 Rasoirs garantis, cuir et pierre à affiler les rasoirs.  
 Couteaux, canifs, ciseaux pour lingerie, ciseaux à broderie, ciseaux pour toilette, ciseaux à papier, ciseaux pour lampes, ciseaux pour coiffeurs, ciseaux à crin, etc.  
 Articles de bureaux.  
 Coutellerie de table.  
 Service de déjeuner.  
 Tire-bouchons.  
 Coutellerie de cuisine.  
 Nécessaires de voyage.  
 Petits nécessaires pour broderie.  
 Objets divers de fantaisie.

**Seringues à injections cadavériques pour l'anatomie.**

1. Seringue en cuivre contenant 1 centil. 1/2.	6 »
2. — — — 3 — ...	8 »
3. — — — 6 — ...	16 »
4. — — — 11 — ...	17 »
5. — — — 18 — ...	19 »
6. — — — 31 — ...	22 »
7. — — — 1/2 litre.....	24 »
8. — — — 72 centilitres.	31 »
9. — — — 1 litre 20 c.	48 »

Robinets de quatre grosseurs, de..... 4 à 8 »  
 Canules à vis et à oreilles, dix numéros à.. 3 50  
 Collier soudé sur le corps de la seringue... 8 »  
 Deux manches ébène allant sur le collier... 8 »  
 Petites canules..... » 50  
 Petits robinets pour les seringues n<sup>os</sup> 1 et 2. 3 »

**Seringues en étain.**

1. Étain, contenant six centilitres, trois anneaux, piston, parachute.....	7 50
2. Étain, contenant un décilitre six centilitres, trois anneaux, piston.....	8 50
3. Étain, contenant un décilitre neuf centilitres, trois anneaux.....	9 50

Les canules de ces seringues sont en maillechort.



**Sondes et bougies en gomme.**

Sonde droite, première qualité.....	1 50
— courbure fixe.....	1 50
— conique.....	2 »
— coudée, de MM. Leroy et Mercier....	2 »
— deuxième qualité, droite, la douzaine.	9 »
— — courbe —	10 »
Bougie à olive, première qualité.....	1 50
— conique —	1 50
— conique, deuxième qualité, la douzaine	9 »
Bougie tortillée, de M. Leroy.....	4 »
Sonde à double courant.....	4 »
— œsophagienne.....	2 50
Bougie en boyau, la douzaine.....	8 50
Bougie en cire, première qualité, la douzaine.	7 50

**Grande ventouse Junod.**

Cylindre en cuivre, terminé en forme de botte, dans lequel on peut placer le pied et la jambe. Le prix d'une botte est de....	40 »
Manchon en gomme que l'on monte au sommet de la botte.....	14 »
Bracelet métallique pour fixer le manchon.	18 »
Robinet que l'on monte à vis sur la botte...	4 »
Pompe avec piston en parachute.....	25 »
Tuyau élastique, garni en cuivre à chaque bout, pour assembler la pompe avec la botte.....	5 »

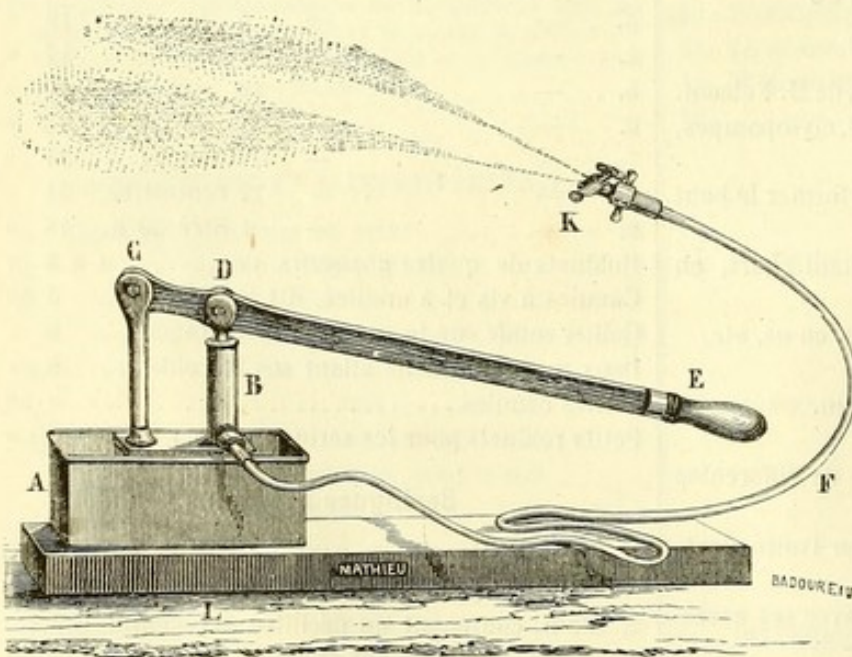
Cylindre pour bras, avec manchon, bracelet et robinet.....	38 »
Boîte complète de M. le professeur Bernard, pour la physiologie expérimentale faite sur les animaux.....	157 »
Boîte complète du docteur Gannal, pour les embaumements. Prix de l'appareil complet.....	240 »

**Boîte complète pour naturaliste, composée de :**

Blaireau fin.....	2 »
Quatre scalpels à 1 franc.....	4 »
Deux paires de ciseaux.....	5 »
Cure-crâne.....	3 »
Pince ordinaire.....	1 50
Pince longue.....	3 50
Pince coupe-net.....	3 50
Pince ronde.....	2 »
Pince plate.....	2 »
Lime.....	2 »
Marteau.....	5 »
Deux poinçons.....	3 »
Pince à anneaux.....	2 50
Plomb pour fixer les pattes.	
Aiguilles à coudre.	
Vrille.....	1 25

Le prix de la boîte varie selon le luxe.

Les appareils balnéatoires sont aujourd'hui généralement employés dans presque tous les établissements thermaux et hydrothérapiques. J'ai construit un assez grand nombre de divers systèmes d'instruments pour pulvériser l'eau. Dernièrement j'ai fabriqué pour l'établissement de Plessis-Trévisé, dirigé par M. le docteur Fleury, une table munie d'une double pompe à levier et de systèmes multiples, pouvant fournir à six personnes à la fois. J'ai également disposé cet appareil de façon qu'il pût donner la douche filiforme, appelée *aqua-puncture*. Cette dernière méthode, qui est entrée dans la pratique, a déjà rendu de grands services dans les névralgies et les paralysies. J'ai soumis à l'examen de l'Académie, il y a deux ans, un appareil que j'avais construit pour M. le docteur de Laurès, inspecteur des Eaux de Nérès. Cet instrument, d'une très-grande puissance, a parfaitement répondu aux désirs de cet honorable praticien ; le jet filiforme est poussé avec une force telle qu'il pénètre dans les tissus en faisant dans la peau un trou imperceptible et en produisant une révulsion inconnue jusqu'à ce jour.

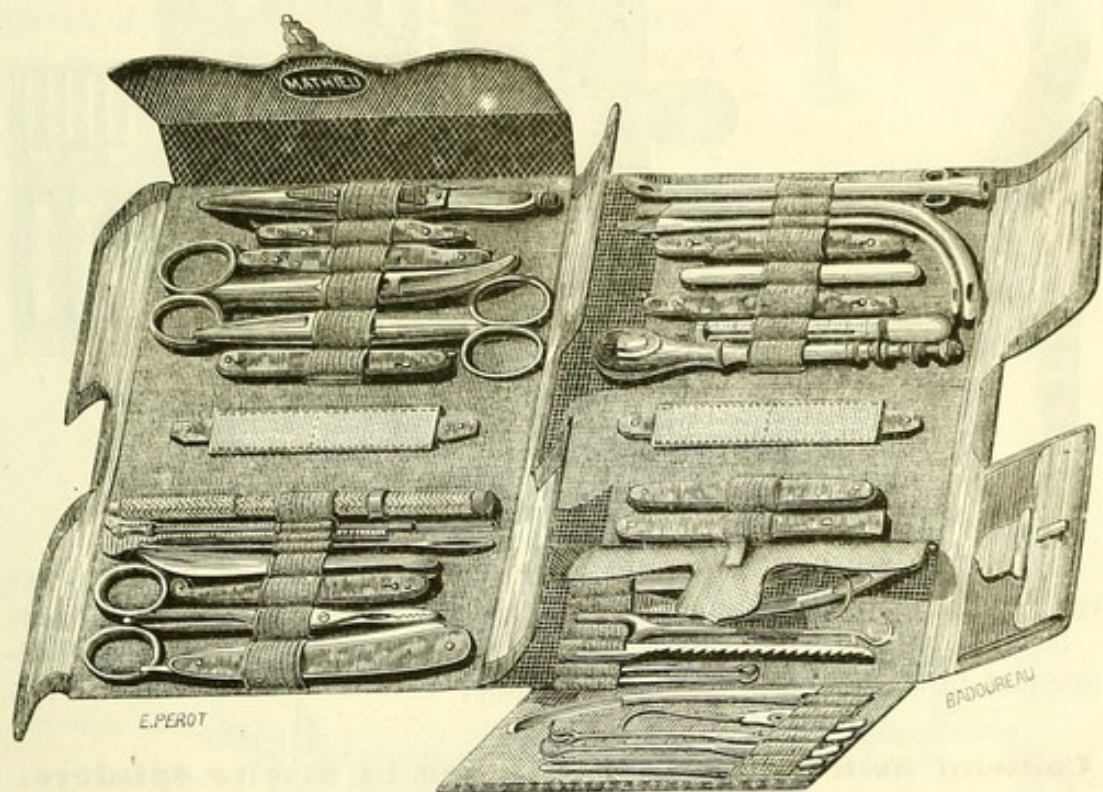


Les appareils balnéatoires sont aujourd'hui généralement employés dans presque tous les établissements thermaux et hydrothérapiques. J'ai construit un assez grand nombre de divers systèmes d'instruments pour pulvériser l'eau. Dernièrement j'ai fabriqué pour l'établissement de Plessis-Trévisé, dirigé par M. le docteur Fleury, une table munie d'une double pompe à levier et de systèmes multiples, pouvant fournir à six personnes à la fois. J'ai également disposé cet appareil de façon qu'il pût donner la douche filiforme, appelée *aqua-puncture*. Cette dernière méthode, qui est entrée dans la pratique, a déjà rendu de grands services dans les névralgies et les paralysies. J'ai soumis à l'examen de l'Académie, il y a deux ans, un appareil que j'avais construit pour M. le docteur de Laurès, inspecteur des Eaux de Nérès. Cet instrument, d'une très-grande puissance, a parfaitement répondu aux désirs de cet honorable praticien ; le jet filiforme est poussé avec une force telle qu'il pénètre dans les tissus en faisant dans la peau un trou imperceptible et en produisant une révulsion inconnue jusqu'à ce jour.



# ATLAS

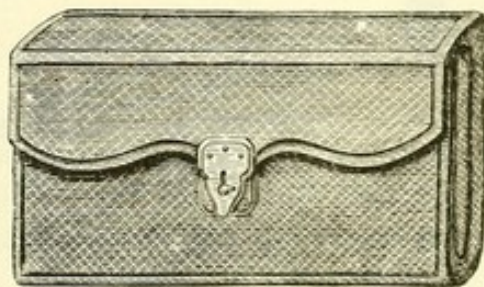
Je crois devoir donner ici la description et la figure des Instruments nouveaux dont j'ai proposé l'emploi, et des perfectionnements ou simplifications que j'ai apportés dans la construction de ceux qui existent déjà. Ces descriptions sommaires pourront être utiles aux Chirurgiens qui auront besoin d'Instruments particuliers pour certaines opérations, ou d'appareils orthopédiques pour remplir les indications qui se présentent dans cette partie de la pratique médicale. Quelques-uns de ces Instruments sont encore susceptibles de modifications nécessaires pour les rendre applicables à certains cas spéciaux. Les Chirurgiens et Médecins me trouveront toujours disposé à réaliser les idées qu'ils voudront mettre à exécution, et je ferai tous mes efforts pour répondre à leur confiance et arriver à la réalisation de ce qu'ils désireront dans ce genre.



Trousse complète, nouveau modèle, à quatre, cinq ou six compartiments et contenant tous les instruments de la petite chirurgie ; le détail du modèle ci-joint est noté à la page 7. — Le prix est de : 197 fr.

Je fabrique des trousse du même genre contenant un arsenal beaucoup plus complet, couteaux et scies pouvant pratiquer des amputations des membres, etc. ; mais leur volume est plus considérable.

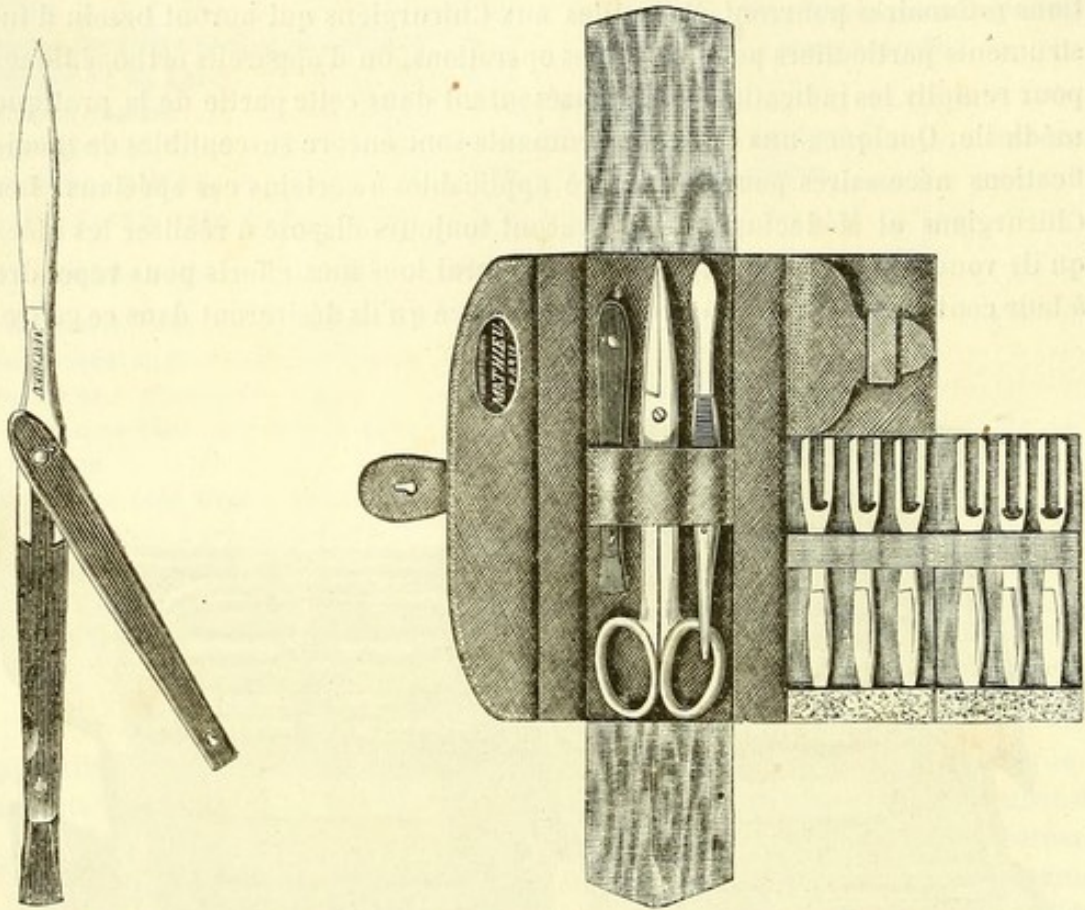
Je ferai remarquer aussi que les différentes pièces qui se montent sur des





manches communs, autant que possible, sont celles qui ne sont pas susceptibles de s'avarier facilement. Je ne suis point partisan des bistouris dont les lames ne sont pas fixées après leur manche. Ici j'en excepte deux dont l'usage est très-restreint ; c'est le long bistouri boutoné de Blandin et le bistouri de Cooper pour la hernie.

**Modèle de trousse à dissections à lames démontantes.**

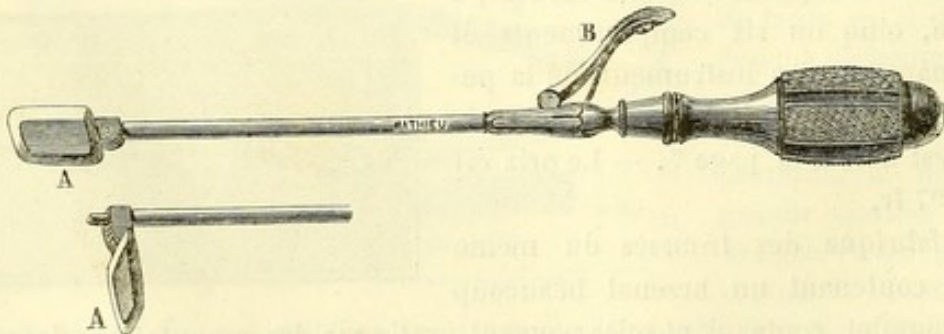


Ce qui permet de réduire considérablement le volume de la trousse ; ce système d'articulation est simple, solide et facile à entretenir. — Prix : 15 fr.

Je fais également des trouses contenant différents instruments qui se démontent de manière à en réduire le volume.

**Couteau articulé pour sectionner la moelle épinière.**

(D<sup>r</sup> HIRSCHFELD.)



La lame A dans la position rectiligne peut être introduite entre la moelle épinière et la paroi interne du canal rachidien, en appuyant sur le levier B.

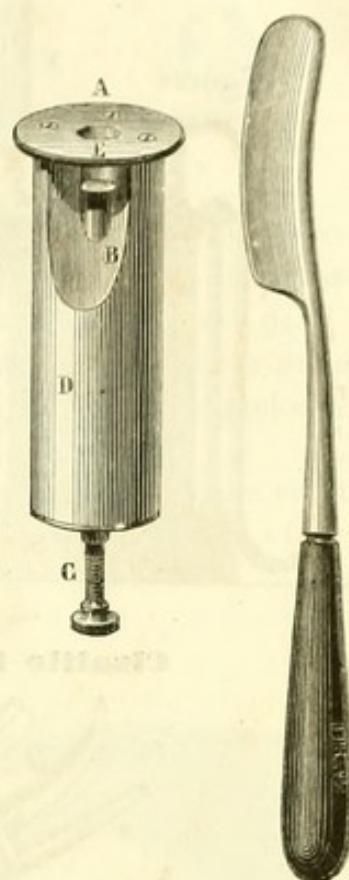


La lame est inclinée à angle droit, et par un simple mouvement de la main on sectionne la moelle en travers. — Prix : 25 fr.

**Support gradué et tranchoir pour faire des coupes microscopiques.**

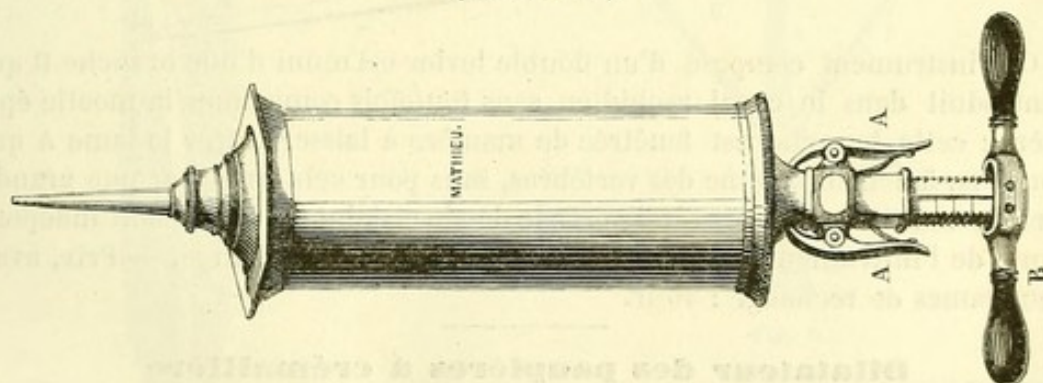
Dans le milieu du plateau A est pratiqué un trou cylindrique dans lequel on place la substance destinée à être examinée au microscope, une pièce en métal que l'on aperçoit dans l'encoche B et qui remplit hermétiquement le trou, monte et descend à volonté au moyen de la vis C.

Lorsqu'on veut pratiquer une section, on saisit le trancheur de la main droite, le support étant dans la main gauche ; le pouce placé dans l'encoche B, on fait une première coupe en sectionnant tout ce qui dépasse du plateau A, puis on fait exécuter un quart de tour ou un demi-tour à la vis C, de manière à faire saillir du plateau une faible portion de la substance, que l'on sectionne à nouveau avec le couteau ; cette portion peut être alors soumise à l'examen microscopique. — Prix de l'appareil : 25 fr.



**Seringue à double levier**

(MATHIEU.)

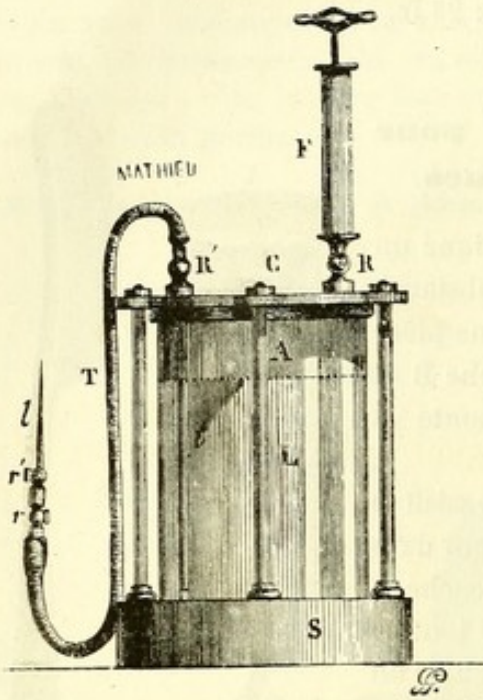


J'ai fabriqué cet instrument de précision pour faire des expériences physiologiques. On fait avancer le piston par un mouvement de va-et-vient, et comme la double tige se trouve dentée, il s'ensuit que chaque fois qu'une dent passe sous les cliquets A,A, le bruit de l'encliquetage annonce la petite quantité de liquide injecté. — Prix : 55 fr.

Cet instrument ainsi disposé peut être employé dans la pratique ordinaire, il aurait au moins l'avantage de préciser d'une manière absolue la quantité de l'injection.



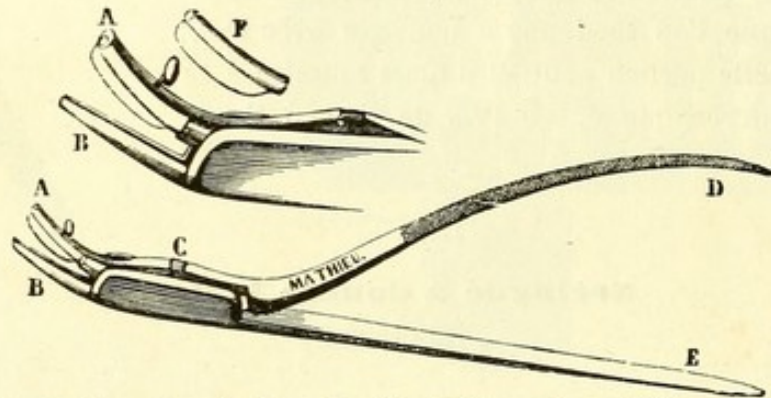
### Injecteur à air comprimé.



J'ai construit plusieurs instruments qui projettent les liquides par la force de l'air comprimé. Le modèle ci-joint représente un instrument destiné à injecter les cadavres, et par conséquent à faire des embaumements. J'en ai de plus petits calibres qui servent à différents usages, soit pour douches utérines, douches rectales, douches oculaires, etc. ; les prix varient selon la grandeur, depuis 25 fr. jusqu'à 110 fr. ; le grand modèle riche, monté à colonnes avec vase en cristal, chapiteaux en bronze doré, canules de rechange, le vase grillagé. 500 fr.

Ce grand appareil est destiné aux embaumements.

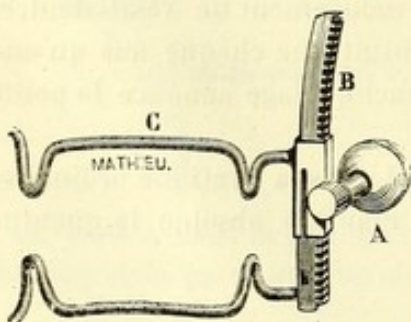
### Cisaille Rachitome (LUDOVIC HIRSCHFELD).



Cet instrument composé d'un double levier est muni d'une branche B qui s'introduit dans le canal rachidien sans toutefois comprimer la moelle épinière ; cette branche est fenêtrée de manière à laisser entrer la lame A qui coupe en fauchant la lame des vertèbres, sans pour cela employer une grande force, comme on peut le voir d'après le dessin ci-joint ; la lame étant indépendante de l'instrument, on peut en avoir plusieurs de rechange. — Prix, avec deux lames de rechange : 40 fr.

### Dilatateur des paupières à crémaillère

(FURNARI, MODÈLE MATHIEU).



Il se compose de deux parties palpébrales C, d'une crémaillère B et d'un bouton A qui fait mouvoir le barillet à pignon qui écarte parallèlement les deux pièces C qui dilatent les paupières ; le mécanisme de l'instrument se place dans l'angle interne, près du nez, de manière que l'angle externe est parfaitement libre et ne peut gêner l'opérateur. Prix : 10 fr.



### Releveur des paupières en écaille.

(D<sup>r</sup> FOUCHER.)



Ce releveur en écaille est muni d'un cordon en tissu élastique qui permet de maintenir la paupière supérieure ouverte sans le secours d'un aide et sans exercer de compression sur le globe oculaire ; il suffit, lorsqu'on a passé la partie recourbée de l'abaisseur sous le couvercle de l'œil, de fixer le cordon élastique au bonnet de coton du malade ou bien à une bande quelconque placée à l'avance.

Le même principe est appliqué au fixateur de l'œil de M. Nélaton en prenant le point d'attache sur l'oreille du côté de l'œil à opérer. — Prix : 1 fr. 50

### Pince à Trichiasis.

(RATTI.)

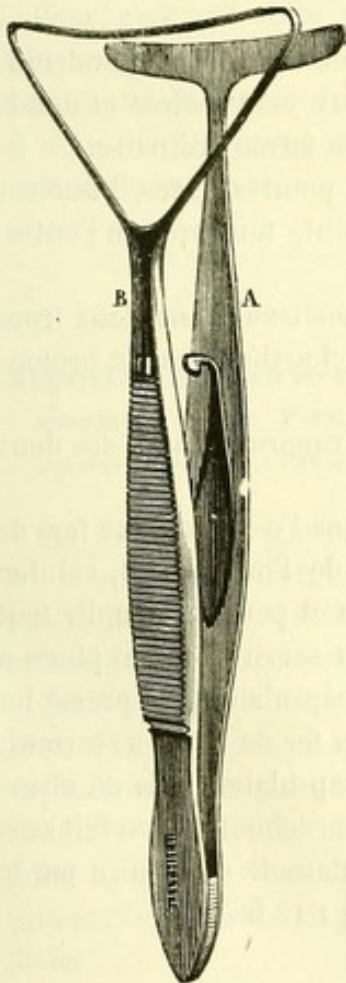


Fig. 1.

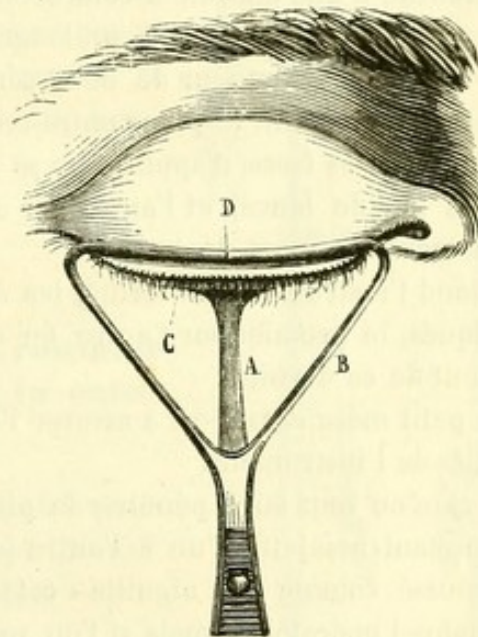


Fig. 2.

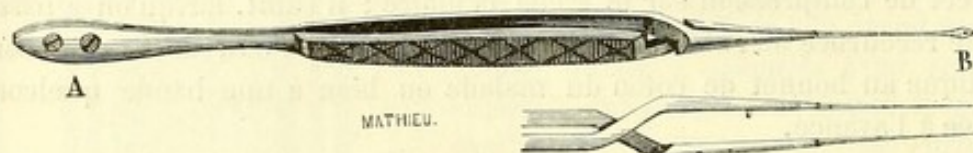
Cette pince a été imaginée pour faciliter l'excision du bord ciliaire ainsi que des bulbes, avec une grande précision et sans écoulement de sang. La branche inférieure A qui est en forme de béquille, a la face interne polie et se place sous la paupière ; la branche supérieure B est fenêtrée en forme de triangle dont la base D (fig. 2) vient s'appliquer en arrière du bord libre de la paupière, et elle limite exactement la portion qui doit être incisée du côté de la peau, en suivant avec le bistouri



le long du bord interne de la pince. Puis, faisant une seconde incision sous les cils, on enlève toute la portion bulbeuse sans entamer la conjonctive, ainsi qu'on le voit figure 2. La compression qui est faite en arrière de l'excision empêche l'écoulement du sang. La cautérisation peut être pratiquée avant d'enlever la pince. — Prix : 9 fr.

**Pince-aiguille à cataracte et à fausses membranes.**

(D<sup>r</sup> LANNE.)



Cet instrument, que j'ai fabriqué d'après les indications de M. le docteur Lanne, est destiné à l'extraction des cataractes capsulaires et des fausses membranes de l'œil. C'est une pince entre-croisée dont les mors sont formés de deux petits fers de lance qui, appliqués l'un contre l'autre, constituent l'extrémité d'une aiguille à cataracte.

Les petits fers de lance se prolongent sous la forme d'une tige cylindrique très-fine, d'une longueur de deux centimètres à deux centimètres et demi; au delà de ce point, la pince entre-croisée reprend sa forme ordinaire.

Sur une des faces d'application se trouvent deux pointes fixées, l'une sur un des fers de lance, et l'autre sur son prolongement, tout près de l'entre-croisement des mors de la pince.

Quand l'instrument est fermé, les deux pointes pénètrent dans deux trous pratiqués, le premier sur l'autre fer de lance, et le deuxième sur le prolongement de ce dernier.

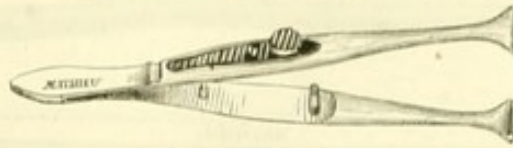
Ce petit mécanisme sert à assurer l'exactitude du rapprochement des deux moitiés de l'instrument.

Lorsqu'on veut faire pénétrer la pince-aiguille dans l'œil, les deux fers de lance étant assujettis l'un à l'autre par l'élasticité de l'instrument, celui-ci est poussé comme une aiguille à cataracte ordinaire et peut en remplir tout le manuel opératoire; mais si l'on veut ensuite s'en servir comme pince à extraction de fausses membranes ou de cataractes capsulaires, on presse les deux branches de la pince-aiguille, les deux mors en fer de lance s'écartent, on saisit alors la fausse membrane ou la cataracte capsulaire, puis on abandonne l'instrument à lui-même, les deux mors se rapprochent et l'on fait sans effort l'extraction de la fausse membrane ou de la cataracte capsulaire par le mécanisme si simple qui vient d'être indiqué. — Prix : 12 fr.



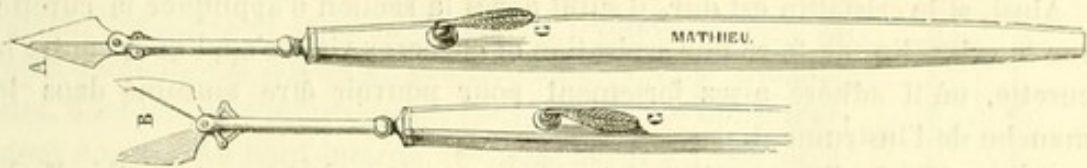
**Pince pour le ptérygion.**

(CARRON DU VILLARDS.)



Cette pince, dont les mors sont munis d'une série de dents très-fines s'emboîtant les unes dans les autres, est destinée à faciliter l'opération du ptérygion. — Prix : 9 fr.

**Couteau lancéolaire à lame bifurquée DU D<sup>r</sup>**



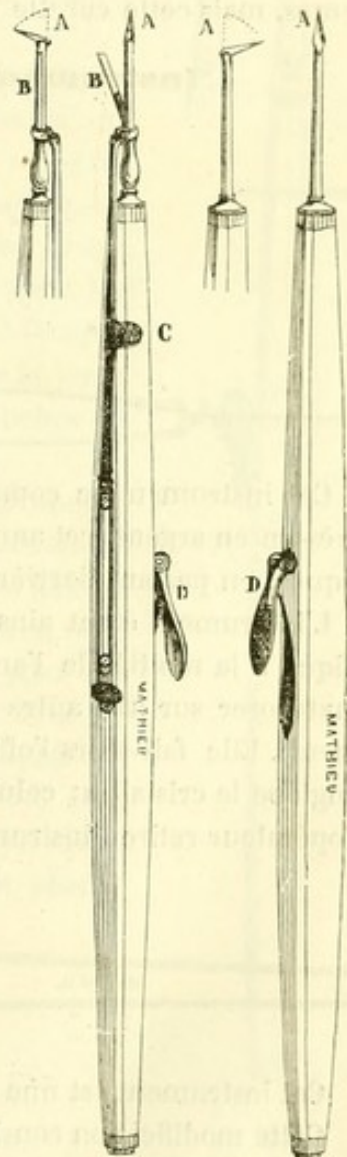
Cet instrument est destiné à agrandir l'incision linéaire en retirant le couteau ouvert de la ponction, après l'avoir fait pénétrer dans la cornée.

Pour exécuter cette manœuvre, il suffit, une fois la ponction faite, d'appuyer avec le pouce sur la pédale C pour faire écarter la lame en B et de sortir l'instrument de l'œil dans cette position. — Prix : 30 fr.

**Aiguille à pointe mobile et à couteau caché, pour l'extraction de la cataracte. (D<sup>r</sup> LAUGIER.)**

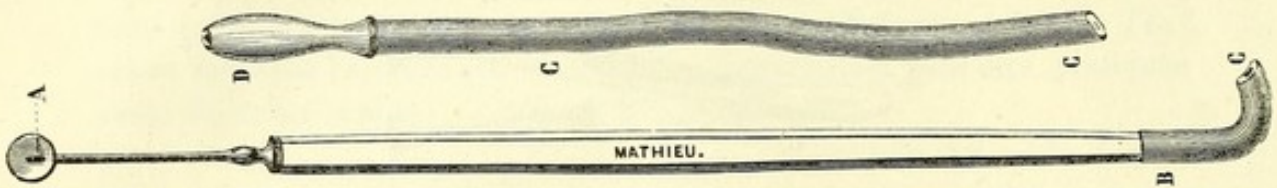
Cet instrument que j'ai fabriqué autrefois pour M. le professeur Laugier, répond à une idée qu'a eue cet honorable professeur, de pratiquer l'opération de la cataracte en un seul temps.

Cette aiguille est introduite dans l'œil ; après avoir déchiré la capsule, on accroche le cristallin en inclinant la pointe A, qu'on amène dans la chambre antérieure, puis on fait saillir la petite lame B, qui fait une incision à la cornée, incision par laquelle on fait passer le cristallin. — Prix : 50 fr.





**Curette à suction. (MATHIEU.)**



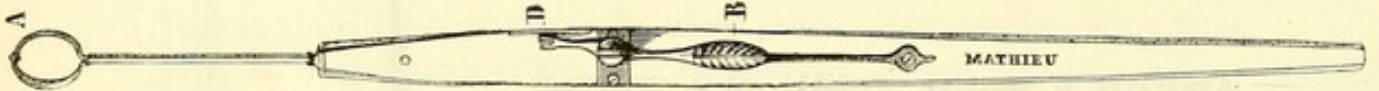
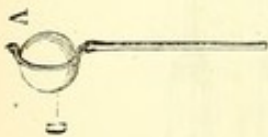
Cette curette est creuse et communique avec une tige tubulée ainsi que le manche qui la porte. A l'extrémité de ce manche est fixé un tube en caoutchouc que l'opérateur place dans sa bouche et par lequel il aspire avec plus ou moins de force pour faire le vide.

Ainsi, si le cristallin est dur, il suffit après la section d'appliquer la curette sur le cristallin, de faire une aspiration et ce corps vient s'appliquer contre la curette, où il adhère assez fortement pour pouvoir être entraîné dans le manche de l'instrument.

Cette méthode d'aspirer la cataracte par suction n'est pas nouvelle. M. le professeur Laugier a fait construire des aiguilles aspirantes, il y a déjà longtemps, mais cette curette est surtout destinée à extraire la cataracte dure.

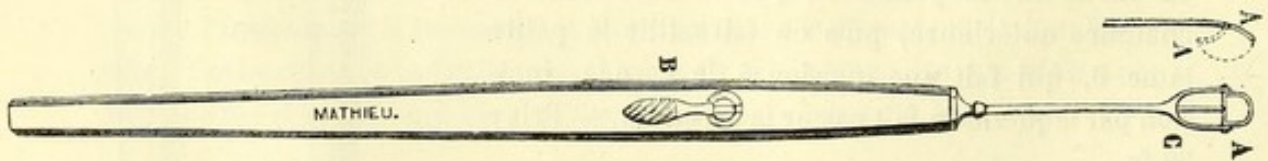
**Instrument pour extraire le cristallin.**

(MATHIEU.)



Cet instrument se compose d'une tige creuse terminée par un anneau A très-fin en argent, cet anneau est introduit dans l'incision préalablement pratiquée, en passant derrière le cristallin.

L'instrument étant ainsi placé, l'opérateur presse la pédale B qui communique à la moitié de l'anneau un mouvement de rotation et l'amène à se juxtaposer sur son autre moitié (en prenant pour axe la tige de l'instrument). Elle fait alors l'office d'une pince qui, dans son mouvement, saisit et englobe le cristallin; celui-ci se trouve tout naturellement entraîné lorsque l'opérateur retire l'instrument.



Cet instrument est une modification de celui qui précède.

Cette modification consiste à rendre mobile l'extrémité de l'instrument et à agir à l'instar de la curette articulée. — Une fois le cristallin franchi en arrière,



l'extrémité mobile de l'anneau se replie sur l'autre moitié fixe et vient s'appuyer contre le cristallin de façon à l'entraîner au dehors, lorsque l'opérateur retire l'instrument.

### Aiguille-pince.

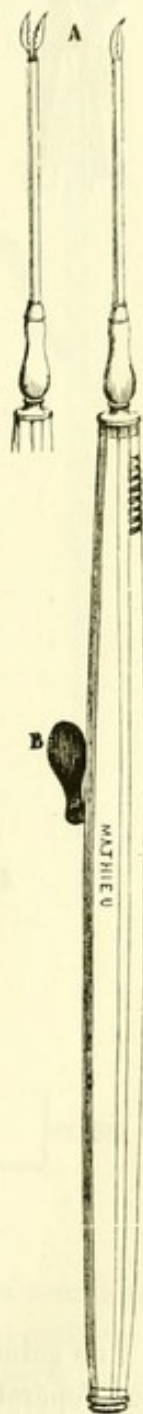
(FURNARI.)

Cette aiguille, supportée par un manche d'ivoire, n'a pas plus de volume que celle de Scarpa, et peut servir pour la cataracte primitive et pour la cataracte secondaire. Elle est formée d'une tige se terminant par deux branches parfaitement égales, dont les extrémités réunies constituent une lance légèrement courbe. Au bord interne des branches il y a des aspérités ou dents destinées à saisir les parcelles opaques; une gaine partant de l'intérieur du manche accompagne l'aiguille jusqu'à la base de sa lance.

L'instrument fonctionne à l'aide d'un nouveau mécanisme renfermé dans le manche. Ce mécanisme se compose d'une boîte inférieure dans laquelle sont logés la bascule à engrenage, la canule et le ressort. En appuyant sur la bascule, on fait rentrer la gaine dans le manche; alors l'aiguille, abandonnée à elle-même, se sépare en deux, saisit et déplace les corps opaques qui obstruent le champ de la pupille, et lorsque le pouce abandonne la bascule, le tube remonte par la force du ressort logé à l'intérieur, et fait rapprocher les branches de l'aiguille, qui forment une véritable pince.

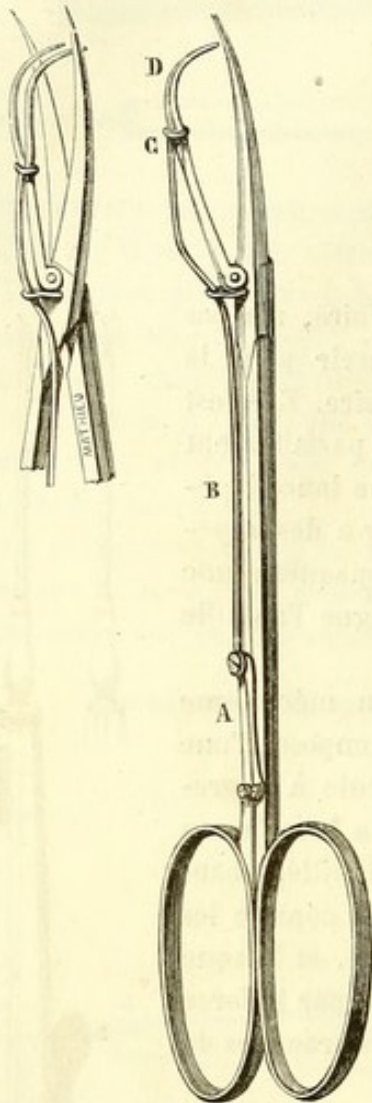
Contrairement à ce qui existe dans les autres instruments jusqu'à ce jour, ici, l'avantage est qu'on ouvre le mécanisme en appuyant sur la bascule, et que dans les autres on le ferme. Dans les premiers, l'instrument est constamment ouvert, et il faut exercer une pression continuelle sur la bascule pour les fermer; dans ce dernier, il est constamment fermé et il ne s'ouvre dans l'œil qu'à volonté et dans les cas compliqués où l'on a besoin d'une pince.

L'aiguille-pince peut sortir de la gaine et se nettoyer avec la plus grande facilité; on peut aussi substituer une pince-sertelle à l'aiguille. — Prix : 25 fr.





**Pince-ciseaux pour saisir et exciser l'iris dans l'opération de la cataracte. (MÉTHODE DU D<sup>r</sup> GRAEFE, PAR LE D<sup>r</sup> MEYER.)**

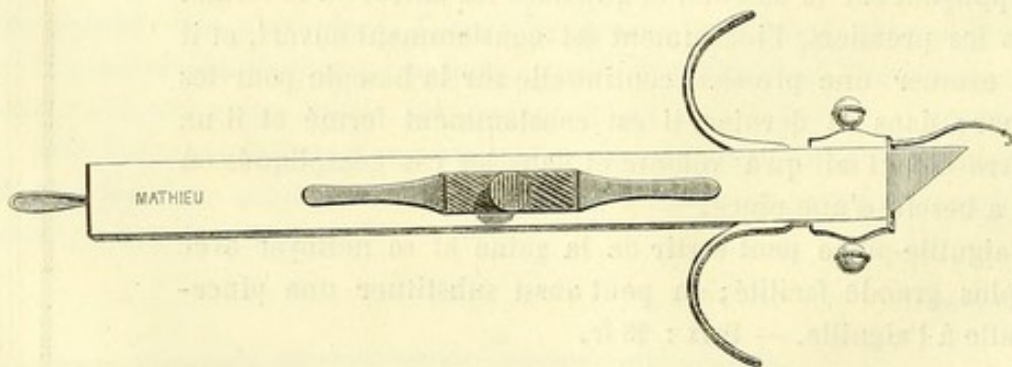


Comme on peut le voir, c'est une paire de ciseaux courbes sur laquelle est montée une petite pince qui obéit à un mécanisme placé sur les branches des ciseaux A ; lorsque l'opérateur écarte les anneaux de l'instrument, la pince CD descend entre les deux lames des ciseaux A, les mors écartés; dans le mouvement de rapprochement des anneaux, la pince saisit l'iris prolabé, l'attire entre les deux lames des ciseaux qui en font la section.

Cet instrument se manœuvre d'une seule main. — Prix : 25 fr.

Je suis en train de fabriquer pour le même auteur un instrument qui présente quelque analogie avec le modèle ci-dessus et modifié de telle sorte qu'il pourra faire l'opération de l'iridectomie en un seul temps.

**Couteau fixateur et à curette. (D<sup>r</sup> TAVIGNOT.)**



Une gaine d'argent, dans laquelle coulisse une lame de couteau à cataracte que l'opérateur fait avancer en poussant le patin qui est placé sur le manche ou gaine; une fourche très-fine recourbée à son extrémité fixe le globe de l'œil, en sorte qu'en poussant la lame du couteau on pratique la section de la cornée. — Prix : 30 fr.



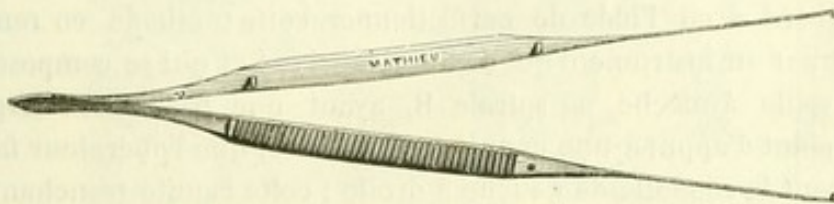
**Strabotome** DU D<sup>r</sup> MARTIN DE MARSEILLE.

Cet instrument est destiné à pratiquer l'opération du strabisme. Il est composé d'une tige se terminant par un crochet mousse, dans lequel est logée une lame B, que l'opérateur fait saillir en appuyant sur la pédale A placée sur le manche.

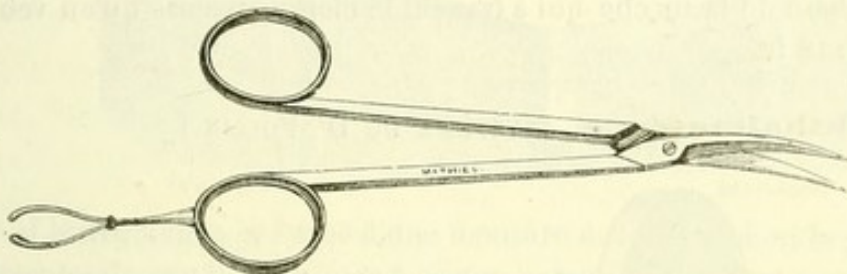
Le manuel opératoire en est très-simple et ne nécessite que l'emploi d'une seule main. — Prix : 25 fr.

**Instruments pour la tonsure conjonctivale.**

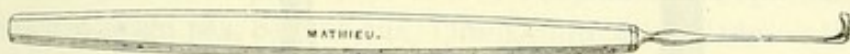
(FURNARI.)



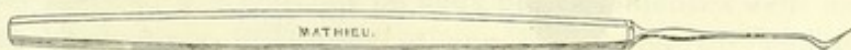
1<sup>o</sup> Pince à griffes multiples pour saisir la conjonctive.



2<sup>o</sup> Ciseaux mousses et courbes sur le plat pour exciser la conjonctive. Un des anneaux est percé d'un trou taraudé pour recevoir une pince à branches flexibles se fermant par un coulant et destinée à porter une petite éponge. Ces ciseaux ont beaucoup d'analogie avec ceux dont on se sert pour l'opération du strabisme ; mais, modifiés ainsi, ils coûtent moitié prix des précédents.



3<sup>o</sup> Crochet mousse à pointe très-aplatie ; la concavité du crochet est tranchante. Ce crochet, appliqué à plat sur la sclérotique dénudée, saisit et coupe par un léger tiraillement les filaments cellulaires vasculaires qui échappent aux ciseaux.



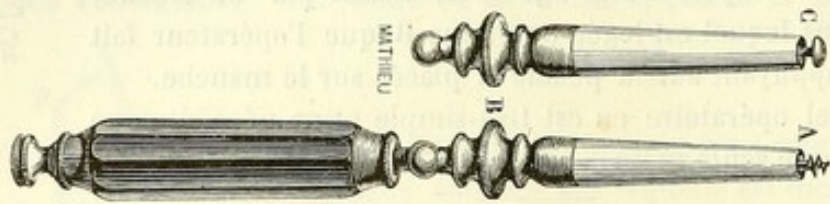
4<sup>o</sup> Scarificateur dont la convexité est tranchante à partir de la première courbure ; la pointe est tranchante des deux côtés. Cet instrument était employé ordinairement par M. Furnari pour le broiement de la cataracte ; employé comme scarificateur, il incise les vaisseaux les plus ténus sans qu'on risque de pénétrer trop profondément dans la sclérotique et dans la cornée.





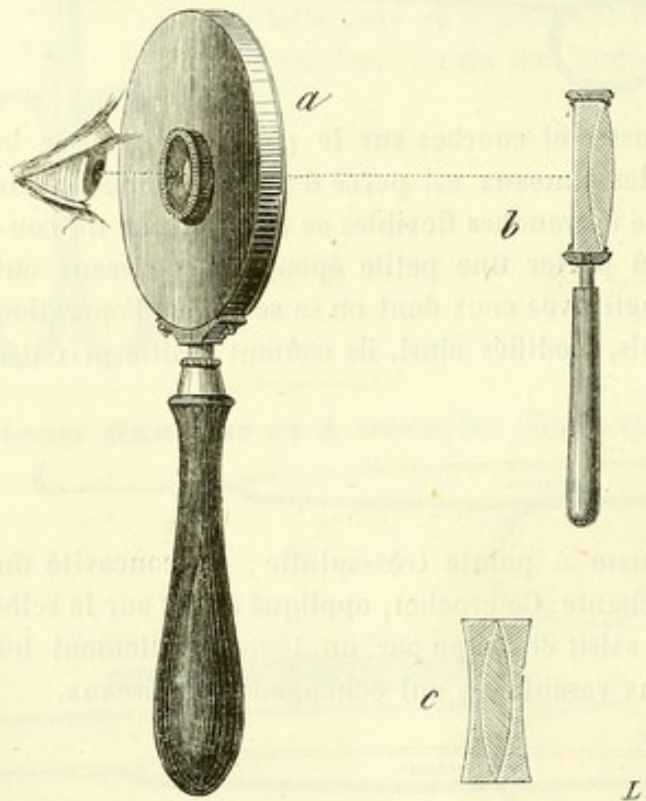
**Emporte-pièce de l'os unguis.**

(REYBARD.)



M. Laugier avait fait construire autrefois un trocart courbe pour opérer la perforation de l'os unguis, afin de guérir plus rapidement la fistule lacrymale. M. Reybard a eu l'idée de perfectionner cette méthode en remplaçant le trocart par un instrument que je lui ai fabriqué et qui se compose : d'une espèce de vrille à mèche en spirale B, ayant une base assez large et présentant un point d'appui à une canule tranchante C, que l'opérateur fait marcher en tournant la rondelle de gauche à droite ; cette canule tranchante coupe en forme de trou cylindrique la partie de l'os qui se trouve comprise entre elle et la base de la mèche qui a franchi la cloison osseuse qu'on veut enlever. — Prix : 18 fr.

**Ophthalmoscope. (SYSTÈME DU D<sup>r</sup> FOLLIN.)**



C'est un miroir en glace légèrement concave, muni d'un disque en arrière qui porte deux verres concaves et deux convexes, une lentille B encadrée et portant un manche en corne de buffle complète l'appareil, le tout renfermé dans un portefeuille. — Prix : 20 fr.



**Ophthalmoscope.** (ANATOLE GILLET DE GRANDMONT.)



Cet instrument a la forme d'une monture de lunettes dont la partie moyenne présenterait une tige destinée à porter la lentille ; celle-ci peut être changée, éloignée, rapprochée, inclinée très-aisément au moyen d'articulations très-simples. L'appareil se fixe à la tête du malade par des cordons bouclés derrière la nuque. L'observateur a donc ses deux mains libres ; de l'une il tiendra le miroir, de l'autre il soulagera le patient en lui soutenant la tête, ou bien il guidera la direction de ses yeux en lui faisant fixer son doigt qu'il conduira dans toutes les directions.

Cet instrument permet d'employer des lentilles à long foyer qui donnent une image très-amplifiée, en cela il ressemble aux ophthalmoscopes fixes ; mais il n'exige pas, comme eux, l'immobilité du malade. — Il facilite l'observation soutenue et permet à l'opérateur de prendre lui-même le dessin des lésions en procurant sans fatigue, une image fixe, grande et très-nette. Son application est si simple que l'observateur le moins exercé découvre à son aide, du premier coup, les détails du fond de l'œil. En un mot, sa plus grande qualité est de mettre l'ophtalmoscopie à la portée de tous les médecins. Enfin il est très-portatif : il se démonte en deux pièces contenues dans un portefeuille avec les lentilles, le miroir et une instruction sur l'emploi des ophthalmoscopes en général.

LISTE DES OBJETS QUI COMPOSENT LA BOITE OPHTHALMOSCOPIQUE :

- 1° Porte-lentille monté à vis ;
- 2° Réflecteur sphérique concave (16 cent. de foyer), muni d'une pince à coulant ;
- 3° Trois lentilles biconvexes, n° 1  $\frac{3}{4}$ , n° 2, n° 2  $\frac{1}{2}$  ;

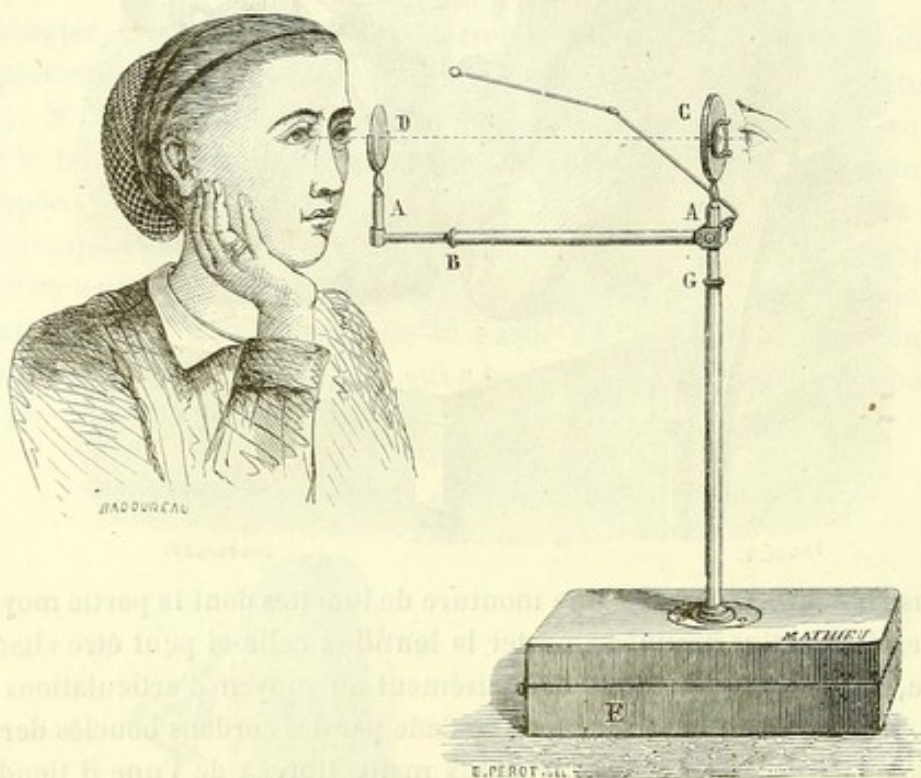


4° Deux petites lentilles biconcaves, n° 10, n° 20.

Si le praticien est myope ou presbyte, il y joindra des lentilles qui seront choisies parmi les n°s 20, 15, 12, 10, concaves; 30, 18, 14, 11, convexes.

Ces objets représentent deux ophthalmoscopes : l'un fixe, l'autre à main, et la lentille pour l'éclairage oblique. — Prix : 40 fr.

**Ophthalmoscope fixe et mobile à volonté, DU D<sup>r</sup> FOUCHER.**



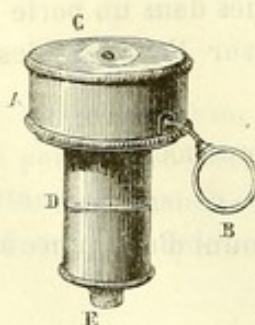
Cet ophthalmoscope, facile à manier, se compose d'une tige à coulisses verticales G qui se visse sur le couvercle de la boîte ; cette tige peut se développer de manière à pouvoir s'allonger ; une seconde tige horizontale B pourvue du même mécanisme portant à son extrémité la lentille D : le miroir C placé sur la tige verticale G ainsi que la lentille sont fixés à l'appendice par des articulations à genouillères A, A permettant de les incliner en tous sens ; la tête du malade est maintenue dans l'immobilité en prenant un point d'appui sur sa main.

En enlevant le miroir et la lentille, on peut s'en servir comme ophthalmoscope simple. — Prix : 70 fr.

Il se démonte et se place dans une boîte portable.

**Scarificateur à lame circulaire**

DU D<sup>r</sup> HEURTELOUP, MODIFIÉ.

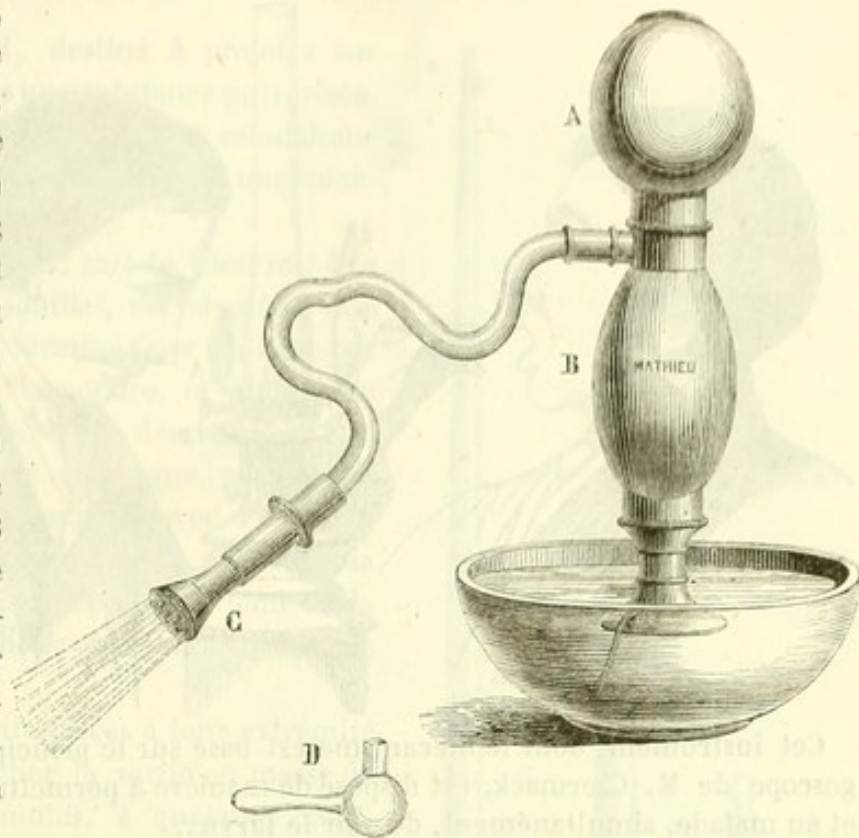


J'ai placé un ressort roulé dans la caisse A, de manière qu'en tirant l'anneau B, on fait exécuter un mouvement de rotation à la lame E, et en laissant revenir l'anneau vers l'instrument, le mouvement de rotation a lieu dans le sens inverse. Un ajustage D permet de donner plus ou moins de saillie à la lame E. — Prix : 24 fr.



**Injecteur oculaire à jet continu, DU D<sup>r</sup> FOLLIN.**

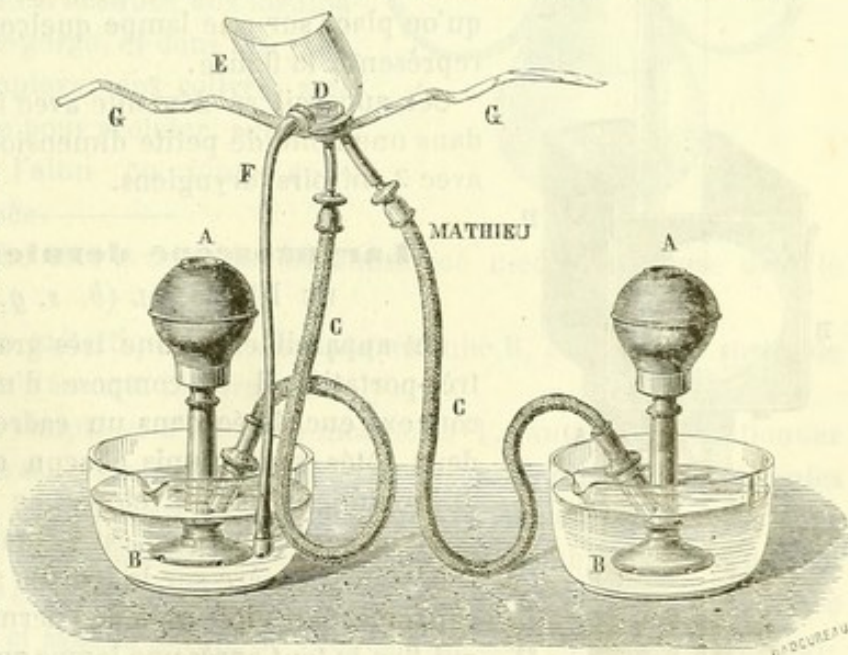
Cet instrument, que j'ai fabriqué pour M. Follin, est composé de deux boules en caoutchouc A, B; en comprimant alternativement la boule A, on met l'instrument en jeu. L'eau passe du vase dans la boule B et est projetée avec une certaine force par une série de petits trous pratiqués dans la pièce C.



Cet instrument, qui est dans la pratique depuis deux ans, est très-estimé. — Prix : 12 fr.; avec boîte, 15 fr.

**Injecteur oculaire double, projetant alternativement de l'eau chaude et de l'eau froide, DU MÊME AUTEUR.**

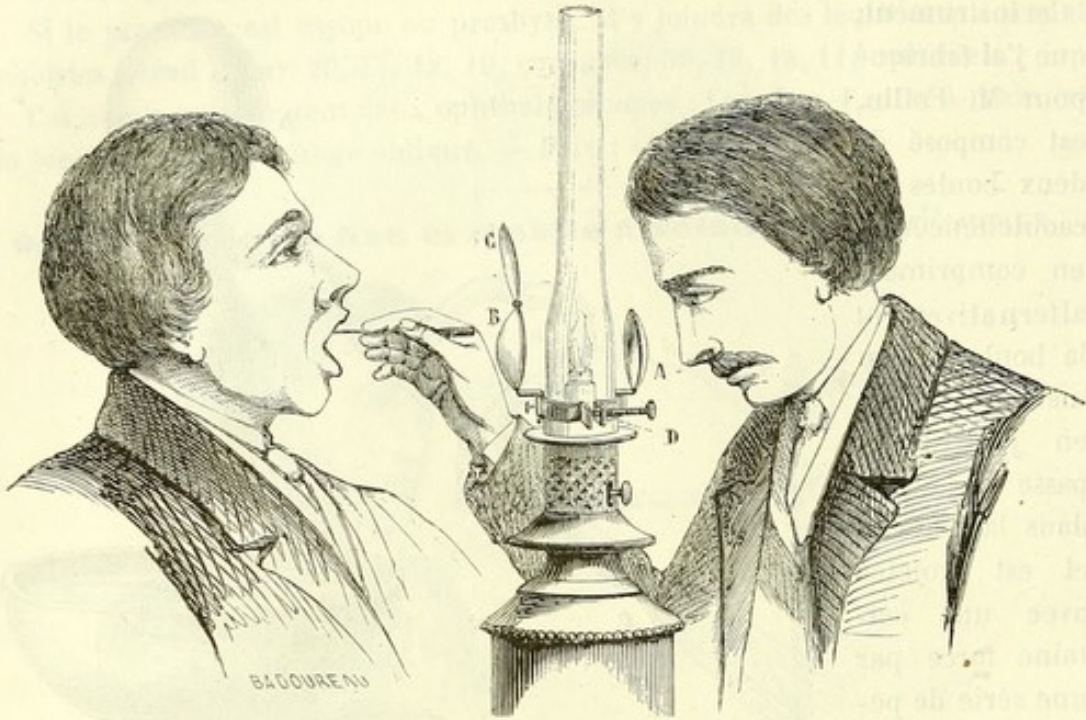
Ce sont deux appareils A, A, plongés dans deux vases dont l'un contient de l'eau chaude et l'autre de l'eau froide; les deux conduits viennent aboutir dans le fond d'une œillère D placée sur l'œil, de manière qu'en comprimant alternativement les deux boules A, on projette sur l'œil de l'eau chaude et de l'eau froide.



L'eau qui a été injectée est évacuée par un tube de décharge F; deux petites lanières G, G sont destinées à fixer l'œillère sur la tête du malade. — Prix : 27 fr.



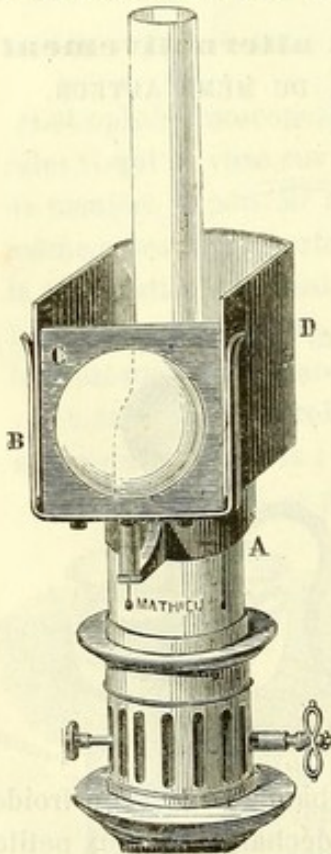
**Nouveau Laryngoscope ou Auto-Laryngoscope. (D<sup>r</sup> KRISHABER.)**



Cet instrument, dont le mécanisme est basé sur le principe de l'autolaryngoscope de M. Czermack, est disposé de manière à permettre à l'observateur et au malade, simultanément, de voir le larynx.

Il se compose d'un réflecteur concave A qui projette la lumière sur une lentille plan-convexe B; celle-ci renvoie les rayons lumineux sur le miroir placé dans le fond de la bouche. Au-dessus de la lentille se trouve fixé un miroir C pouvant s'incliner à volonté, de manière à mettre l'image en rapport avec le point de vue du malade. Tout ceci est monté sur un appendice D qu'on place sur une lampe quelconque, ainsi que le représente la figure.

Cet appareil se démonte avec facilité et se place dans une boîte de petite dimension. — Prix : 40 fr. avec 3 miroirs laryngiens.



**Laryngoscope dernier modèle.**

DU D<sup>r</sup> MANDEL (*b. s. g. d. g.*).

Cet appareil est d'une très-grande simplicité et très-portatif; il se compose d'une lentille plan-convexe enchâssée dans un cadre en cuivre B; les deux côtés sont munis chacun d'un ressort-pince qui maintient une enveloppe en carton noir D, et dont la partie du fond est argentée de manière à refléter la lumière sur la lentille; cet appendice est supporté par un cercle non fermé en ressort, et qui fixe le tout après une lampe quelconque. Il peut, au moyen d'un anneau de caoutchouc, se fixer sur une bougie.

Le tout, avec deux miroirs laryngiens, renfermé dans une boîte. — Prix : 25 fr.



**Insufflateur.** (MORAND.)

Cet instrument, destiné à projeter sur différents organes une substance pulvérisée, se compose d'une petite poire en caoutchouc et de deux canules, une droite et une courbe, qui s'y adaptent à vis.

La petite poire, qui sert de réservoir à la poudre et forme soufflet, est adaptée à une pièce métallique terminée par un tube par où l'on introduit la poudre, et auquel se fixent les canules. Deux demi-anneaux A, A, soudés à la pièce métallique, permettent de maintenir l'instrument avec l'index et le médius, pendant qu'avec le pouce de la même main, on exerce sur le fond de la poire en caoutchouc de petites pressions saccadées.

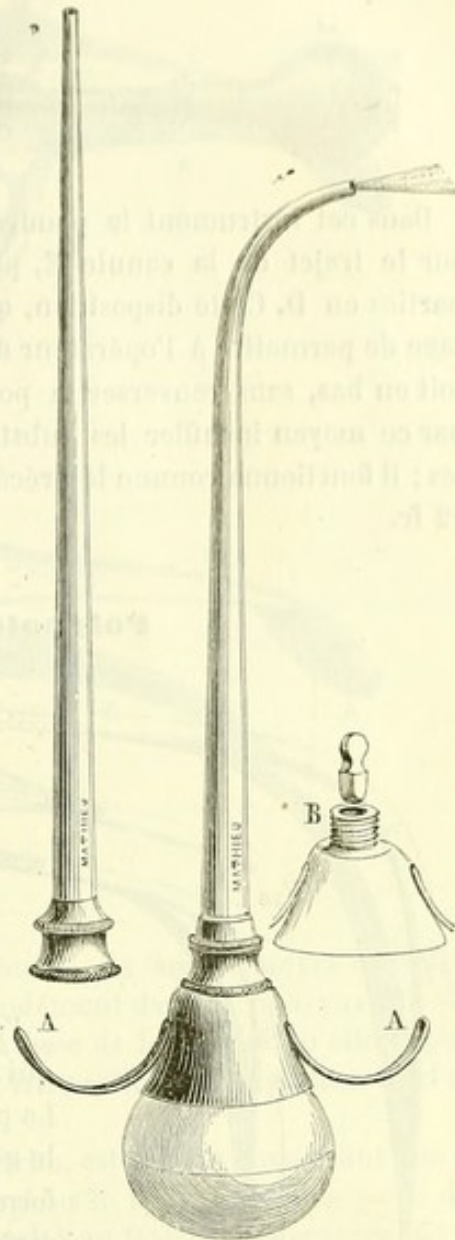
Les canules sont effilées à leur extrémité libre pour empêcher la sortie en masse de la poudre, et munies, à quelques centimètres de leur grande ouverture, de deux fils métalliques croisés à angles droits pour empêcher l'obstruction. Elles ont été faites sur des modèles différents pour répondre à plusieurs usages.

La canule droite est destinée aux insufflations dans l'arrière-gorge, et dans les yeux, quand on veut employer des collyres secs. Elle peut être utile pour projeter, sur le col de l'utérus, de l'alun ou toute autre substance pulvérisée.

La canule courbe sert à insuffler la substance médicamenteuse dans le larynx.

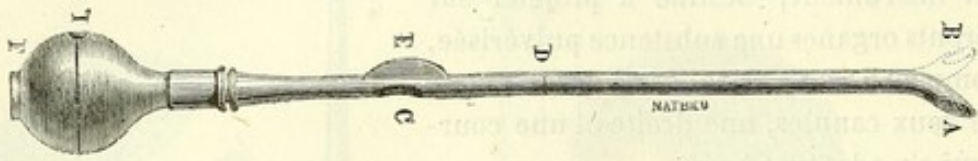
Un petit bouchon métallique, qui s'adapte au tube B, empêche la sortie de la poudre quand on démonte l'instrument.

Cet insufflateur, simple et d'un petit modèle, a l'avantage de fonctionner facilement et d'une seule main. Il permet de porter des substances astringentes ou caustiques sur des surfaces circonscrites, en laissant une main libre pour abaisser la langue ou maintenir le spéculum; il met à l'abri d'un contact direct, dans l'angine couenneuse par exemple; enfin, on peut agir sur la surface malade seulement et sans la perdre de vue, comme cela arrive avec les insufflateurs que l'on fait fonctionner avec la bouche. — Prix : 10 fr.



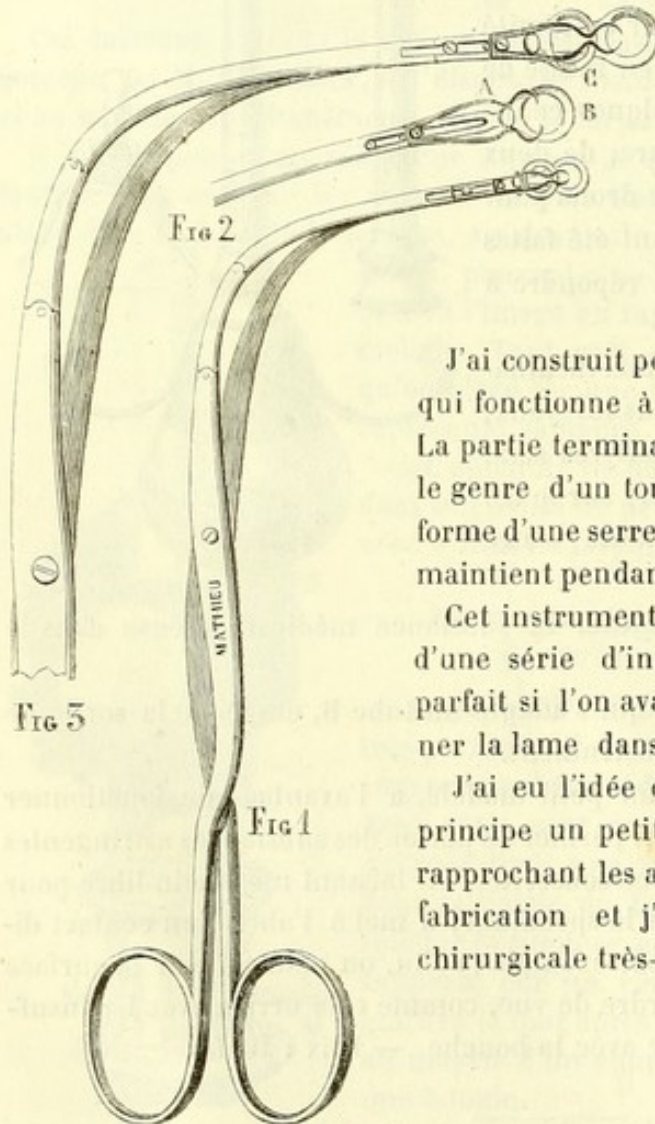


**Insufflateur** DU D<sup>r</sup> GUINIER.



Dans cet instrument la poudre se place dans un petit godet qui se trouve sur le trajet de la canule E, par un orifice C ; la canule se sépare en deux parties en D. Cette disposition, qui rend l'instrument portatif, a aussi l'avantage de permettre à l'opérateur de tourner l'extrémité courbe A soit en haut, soit en bas, sans renverser la poudre qui est dans le récipient E ; l'on peut par ce moyen insuffler les substances médicamenteuses dans les fosses nasales ; il fonctionne comme le précédent avec une boule en caoutchouc. — Prix : 12 fr.

**Polypotome** DU D<sup>r</sup> TRELAT.



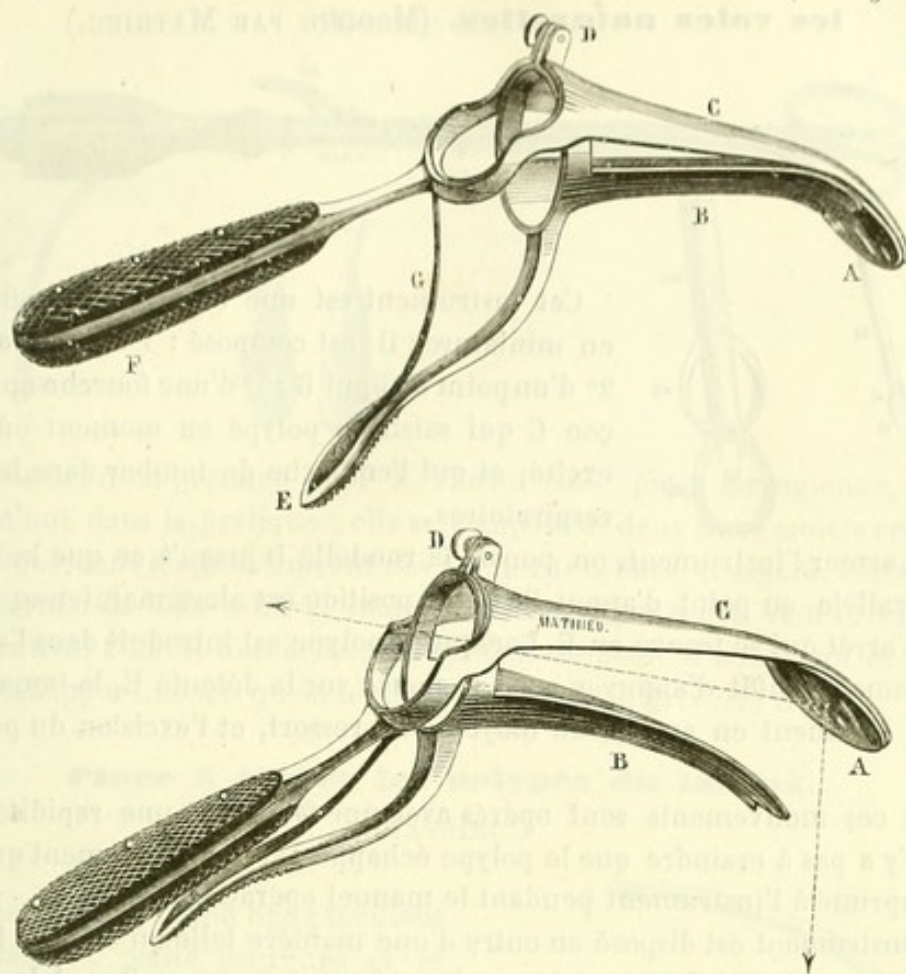
J'ai construit pour ce chirurgien un instrument qui fonctionne à l'instar d'une paire de ciseaux. La partie terminale est munie d'un anneau dans le genre d'un tonsillotome et d'une pince de la forme d'une serre-fine, qui saisit le polype et le maintient pendant que la lame en fait la section.

Cet instrument, qui a été le point de départ d'une série d'inventions analogues, aurait été parfait si l'on avait réussi à pouvoir faire tourner la lame dans tous les sens. — Prix : 35 fr.

J'ai eu l'idée de faire exécuter sur le même principe un petit écraseur qui fonctionnerait en rapprochant les anneaux. Cet instrument est en fabrication et j'espère le livrer à la pratique chirurgicale très-prochainement.



**Spéculum Laryngien** DU D<sup>r</sup> LABORDETTE DE LISIEUX (*b. s. g. d. g.*).



La valve postérieure est disposée en courbe, de façon à suivre le voile du palais et à descendre plus ou moins profondément dans le pharynx ; la valve inférieure plus courte, devant s'arrêter à la base de la langue qu'elle déprime en avant par le mouvement de bascule, fait faire saillie à l'épiglotte ; voici quel est le plan de l'instrument.

Le spéculum, étant introduit dans la bouche, est poussé aussi avant que possible. La branche postérieure C descendue dans le pharynx sert de point d'appui ; alors on abaisse la langue sans difficulté en faisant manœuvrer la valve antérieure B. On aperçoit immédiatement l'orifice supérieur du larynx qui se refléchit en entier dans le miroir A placé au-dessus de lui, à la partie interne de la branche postérieure du spéculum. C'est dans ce miroir que l'on voit très-distinctement la partie postérieure de l'épiglotte, les replis aryéno-épiglottiques, le ventricule du larynx et les cordes vocales inférieures. On peut même apercevoir la trachée à travers ces dernières quand elles ne sont pas contractées.

L'examen de toutes ces parties peut être fait sans lumière artificielle, la lumière du jour suffit, et, la nuit, un faible éclairage.

Les deux figures représentent l'une l'instrument ouvert et l'autre l'instrument fermé. — Le grand modèle pour adulte. — Prix : 28 fr.

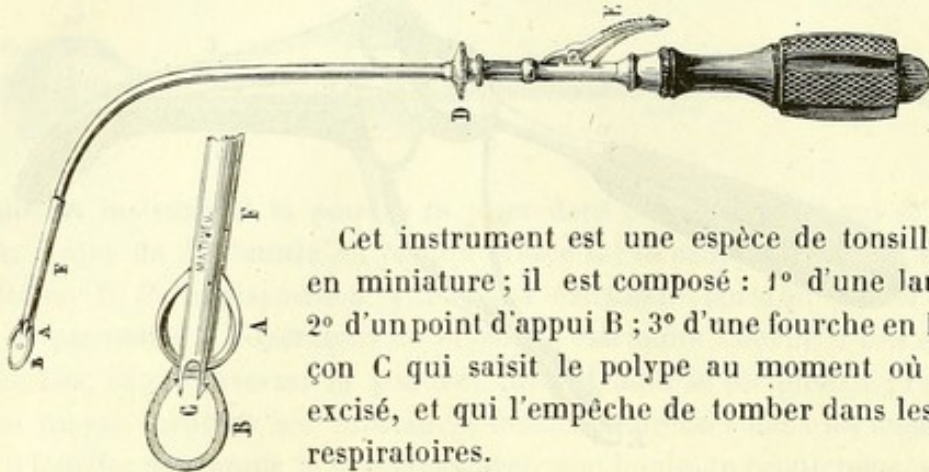
Le petit modèle pour enfant. — Prix : 26 fr.

Je fabrique un très-petit modèle pour faciliter l'insufflation chez les nouveau-nés. — Prix : 22 fr.

Cet instrument a été approuvé par l'Académie de médecine et par le conseil d'hygiène qui l'a admis dans les boîtes de secours.



**Polypotome pour l'ablation des polypes du larynx par les voies naturelles. (MODIFIÉ PAR MATHIEU.)**



Cet instrument est une espèce de tonsillotome en miniature ; il est composé : 1° d'une lame A ; 2° d'un point d'appui B ; 3° d'une fourche en hameçon C qui saisit le polype au moment où il est excisé, et qui l'empêche de tomber dans les voies respiratoires.

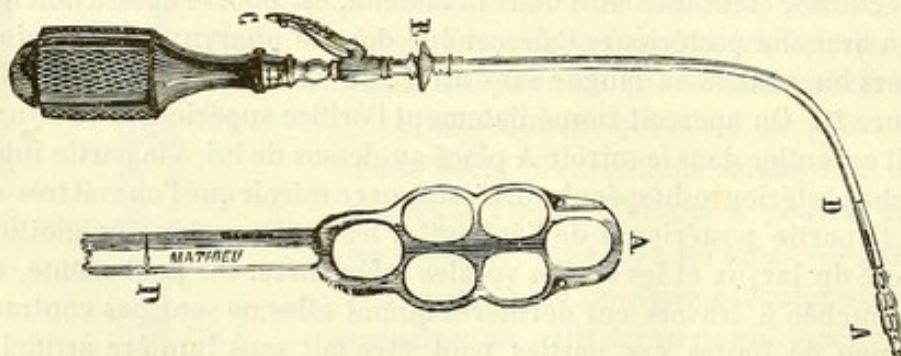
Pour armer l'instrument, on pousse la rondelle D jusqu'à ce que la lame A soit parallèle au point d'appui B. Cette position est alors maintenue par un point d'arrêt qui se trouve en E. Lorsque le polype est introduit dans l'anneau de la lame, il suffit d'appuyer avec le pouce sur la détente E, la lamé est ramenée vivement en arrière au moyen d'un ressort, et l'excision du polype a lieu.

Tous ces mouvements sont opérés avec une facilité et une rapidité telles, qu'il n'y a pas à craindre que le polype échappe par un mouvement quelconque imprimé à l'instrument pendant le manuel opératoire.

Cet instrument est disposé en outre d'une manière telle qu'on peut le tourner par la partie F à droite ou à gauche, en avant ou en arrière, à la volonté de l'opérateur. — Prix : 40 fr.

**Abraseur multiple des polypes et végétations du larynx.**

(MATHIEU.)

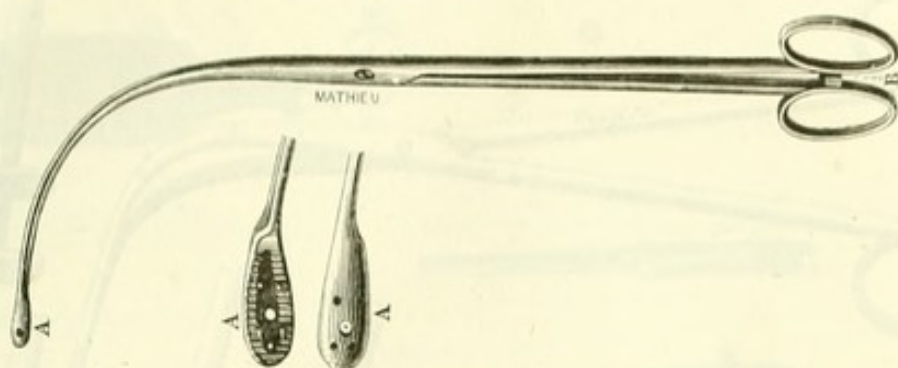


Il fonctionne comme le polypotome simple, il diffère de celui-ci en ce qu'il est armé d'une plaque double A, cintrée de manière à s'adapter à la circonférence interne du larynx ; les deux plaques sont percées de trous multiples possédant chacun une petite lame destinée à sectionner le polype, lorsqu'il s'engage dans l'un de ces trous. Ces petits couteaux demi-circulaires agissent par la rencontre produite par l'une des deux plaques glissant sur l'autre, qui lui sert de point d'appui. — Prix : 50 fr.



**Pince pour les polypes du larynx** DU D<sup>r</sup> FAUVEL.

(MODÈLE MATHIEU.)



J'ai construit le premier pour M. Fauvel cette pince laryngienne, qui est aujourd'hui dans la pratique ; elle se compose de deux mors croisés criblés de petits trous dans lesquels entrent des pointes très-fines et aiguës. Cette disposition permet de bien saisir et maintenir les polypes qu'on veut extraire par arrachement, elle est munie de mon système de point d'arrêt, afin de ne pas laisser échapper une fois qu'on a saisi la tumeur. — Prix : 14 fr.

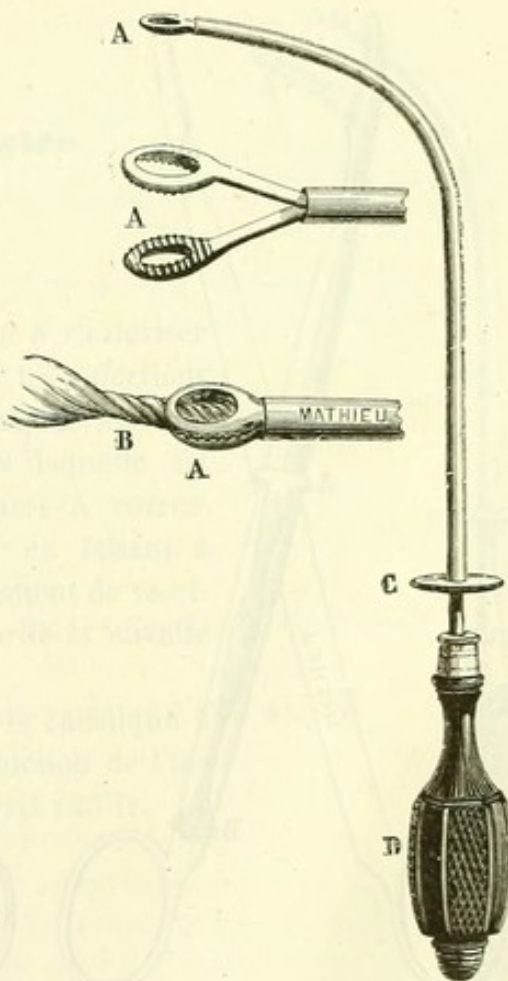
**Pince à tordre les polypes du larynx.**

(MATHIEU.)

Elle se compose d'une tige à maillons butés dans la petite courbure et se terminant par une pince dont les deux branches sont à ressort. Cette tige-pince est maintenue dans une gaine pourvue d'une rondelle qui sert de point d'appui à l'opérateur pour la faire avancer ou reculer, afin d'ouvrir ou de fermer les branches de la pince ; lorsque le polype est saisi, l'opérateur n'a plus qu'à imprimer au manche de l'instrument un mouvement de torsion et de traction.

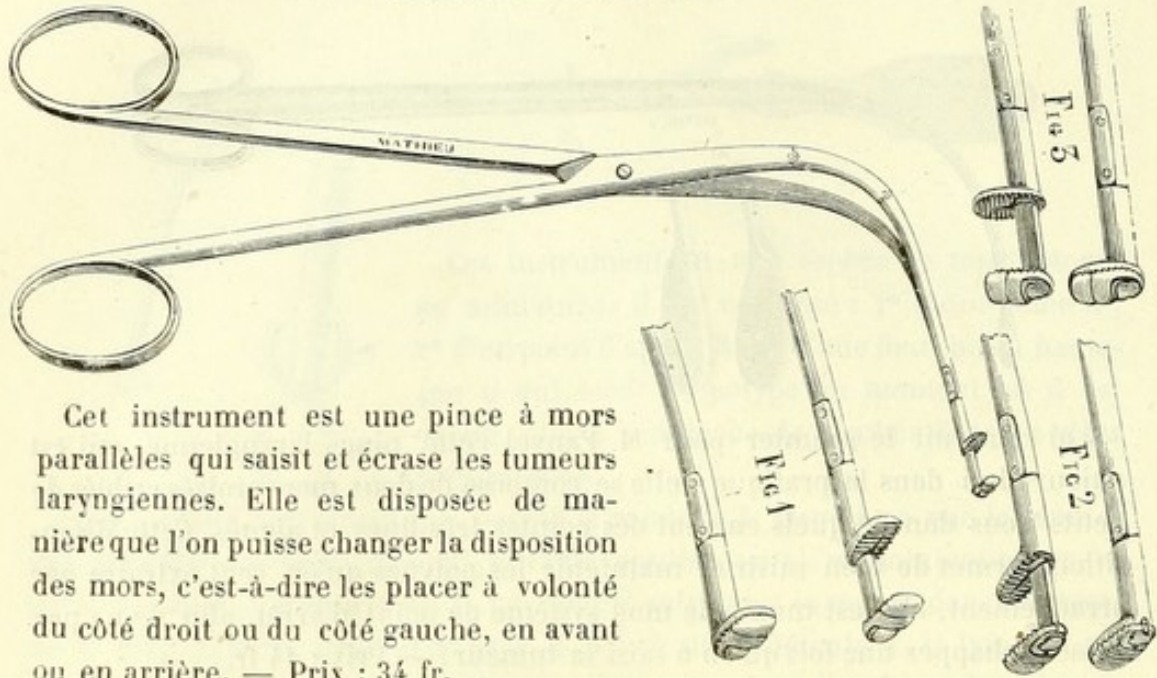
Cette manœuvre permet d'extraire le polype en le pédiculisant et met à l'abri des hémorrhagies.

En variant la forme et les dimensions, le même système pourrait être appliqué à l'extraction des polypes utérins et pharyngiens. — Prix : 28 fr.



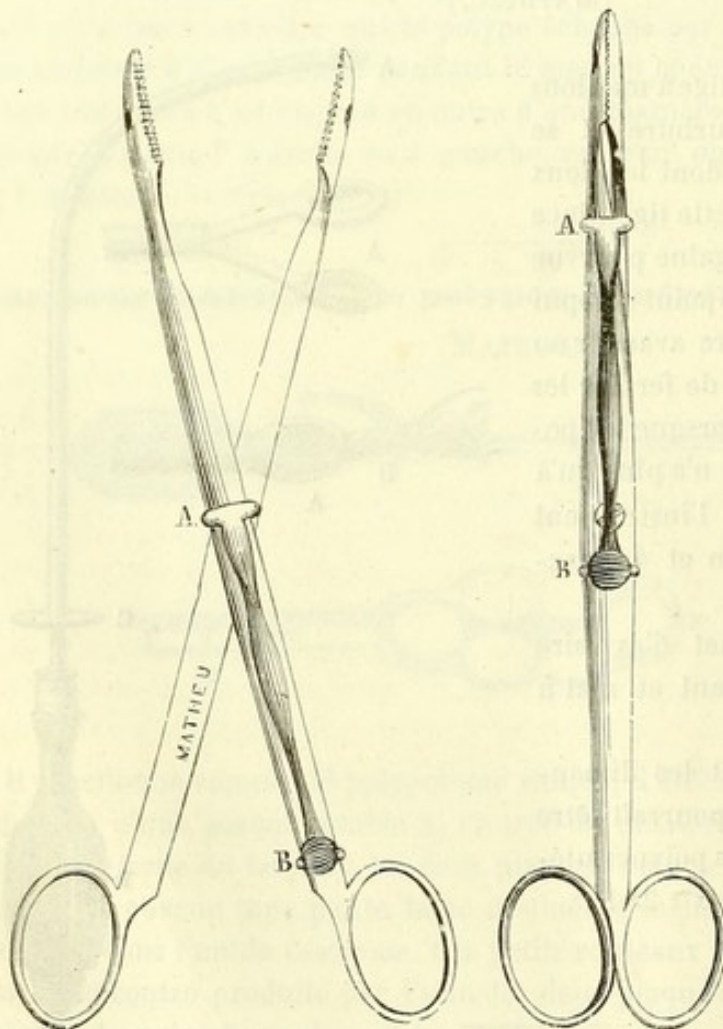


**Pince pour écraser les polypes laryngiens par les voies naturelles.**



Cet instrument est une pince à mors parallèles qui saisit et écrase les tumeurs laryngiennes. Elle est disposée de manière que l'on puisse changer la disposition des mors, c'est-à-dire les placer à volonté du côté droit ou du côté gauche, en avant ou en arrière. — Prix : 34 fr.

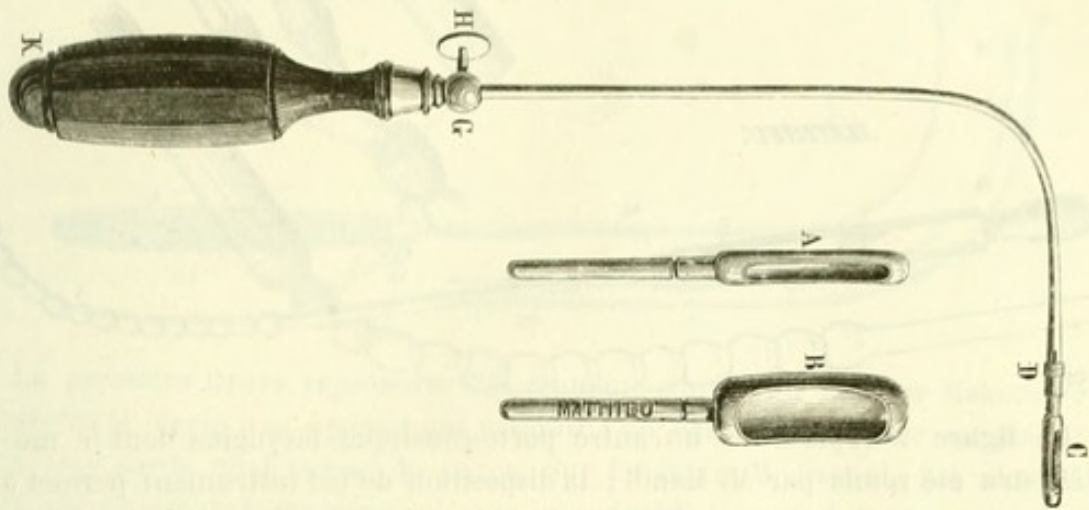
**Pince à polypes et tire-balle. (MATHIEU.)**



Cette pince est munie d'une petite coulisse destinée à maintenir rapprochées les deux branches de l'instrument, sans que le chirurgien soit obligé de serrer. C'est le même mécanisme que pour la pince à ligature ou à torsion de MM. Cavallini et Mathieu. — Cet instrument peut être employé avec avantage pour l'arrachement des polypes fibreux, et pour l'extraction des balles et corps étrangers en général. Cette pince, ainsi disposée, est également un très-bon porte-aiguille. — Prix : 8 fr.



**Porte-caustique laryngien à cuvettes de rechange**  
DU D<sup>r</sup> MANDL.

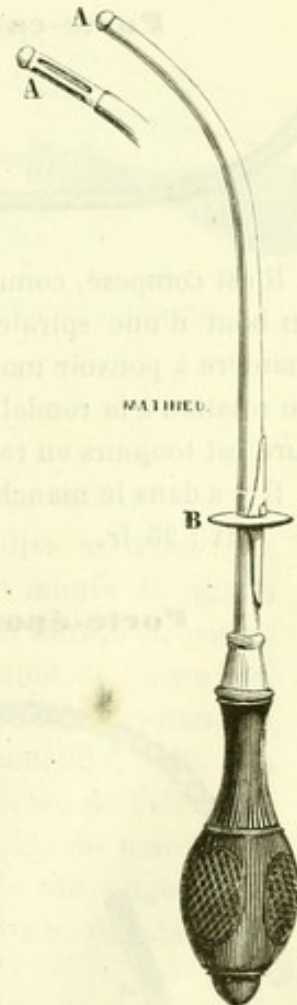


Cet instrument, construit en platine, est destiné à porter le caustique dans les parties profondes du larynx. On charge les cuvettes de nitrate d'argent, elles sont de grandeur diverse et se fixent au moyen d'un coulant D, au bout de la tige ; il est facile de comprendre qu'on peut tourner l'ouverture de la cuvette en tous sens, on peut également modifier la courbure de la tige qui est en argent malléable. — Prix : 80 fr.

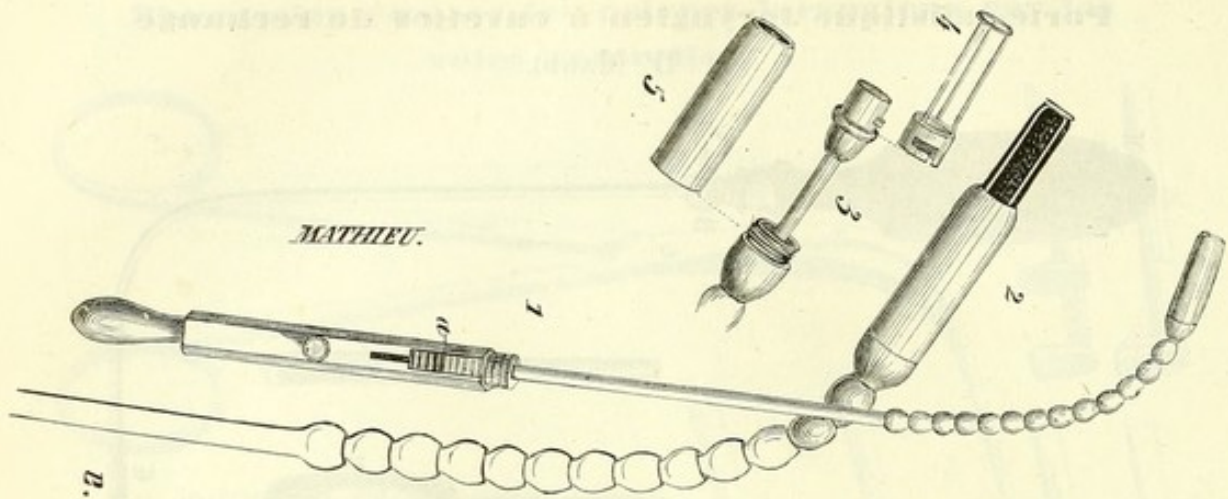
**Porte-caustique laryngien**  
DU D<sup>r</sup> TROUSSEAU.

Cet instrument est également destiné à cautériser le larynx et la trachée-artère dans les affections chroniques de cet organe. Il est construit tout en argent, et composé d'une gaine dans laquelle est montée une cuvette à quatre ouvertures A correspondant à la rondelle B ; l'opérateur en faisant à volonté avec l'index exécuter un mouvement de va-et-vient à la rondelle B, fait entrer et sortir la cuvette de la canule.

Cette disposition permet de mettre le caustique à l'abri de tout contact lors de l'introduction de l'instrument dans les voies aériennes. — Prix : 25 fr.



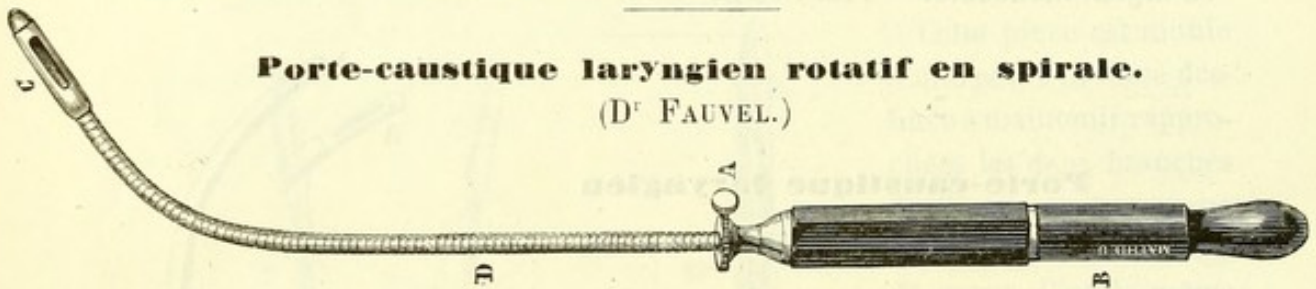




La figure 2 représente un autre porte-caustique laryngien dont le modèle m'a été remis par M. Mandl ; la disposition de cet instrument permet à l'opérateur de lui donner différents degrés de courbure. Le n° 1 représente l'instrument complet. Le doigt de l'opérateur, en faisant exécuter un mouvement en arrière au coulant, a mis le caustique à découvert, ainsi qu'on le voit *fig.* n° 2. Les figures nos 3, 4 et 5 représentent les différentes pièces qui composent l'instrument ; le nitrate d'argent se place dans la pièce en platine, *fig.* 4. — Prix : 25 fr.

### Porte-caustique laryngien rotatif en spirale.

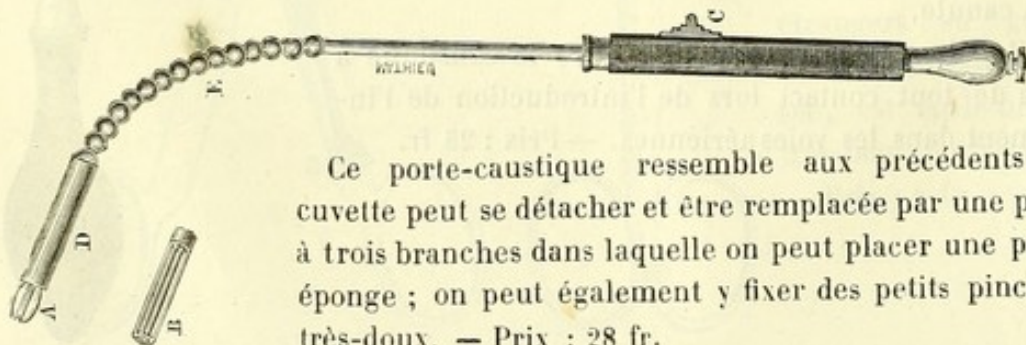
(D<sup>r</sup> FAUVEL.)



Il est composé, comme les précédents, d'une cuvette porte-caustique fixée au bout d'une spirale en argent montée sur une tige centrale flexible, de manière à pouvoir modifier sa courbure ; il suffit d'imprimer un mouvement de rotation à la rondelle A, la cuvette tourne dans le même sens et son ouverture est toujours en rapport avec le bouton A, placé sur la rondelle.

Il y a dans le manche un petit réservoir pour contenir du nitrate d'argent. — Prix : 25 fr.

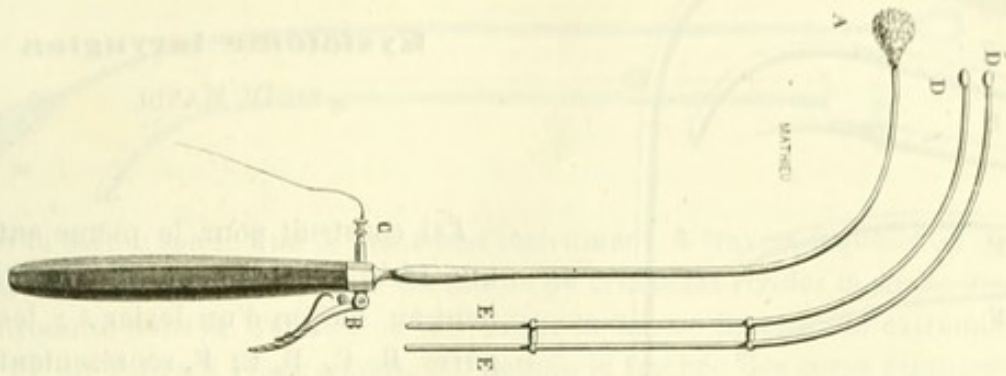
### Porte-éponge et porte-caustique laryngiens.



Ce porte-caustique ressemble aux précédents. La cuvette peut se détacher et être remplacée par une pince à trois branches dans laquelle on peut placer une petite éponge ; on peut également y fixer des petits pinceaux très-doux. — Prix : 28 fr.



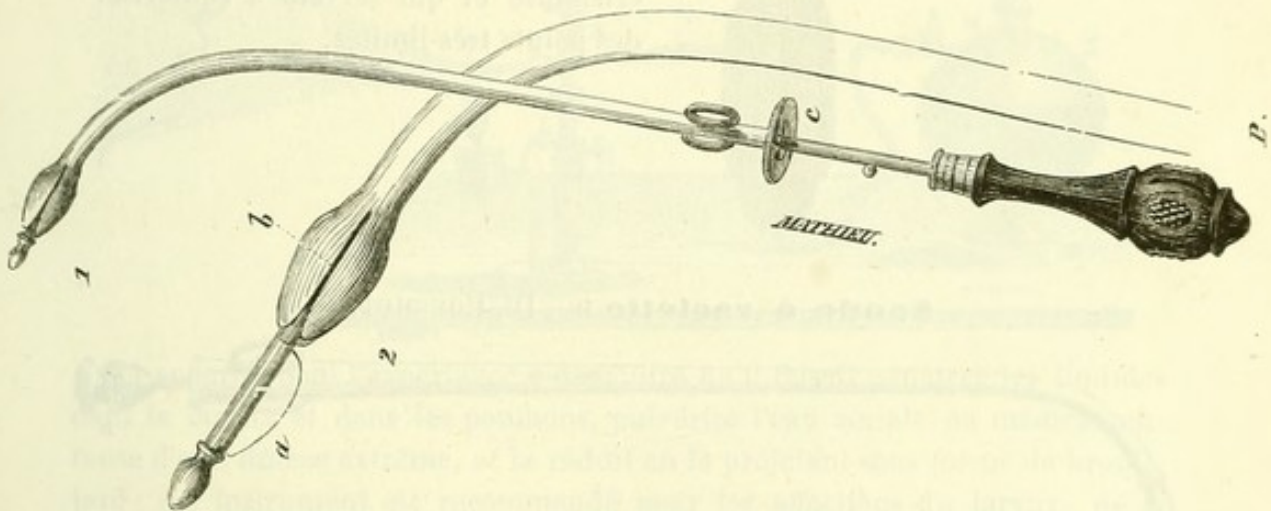
**Réophore du Larynx** DU D<sup>r</sup> FAUVEL.



La première figure représente l'instrument simple du docteur Makensie; l'extrémité porte une éponge qui conduit l'un des pôles, l'autre est placée sur une partie quelconque du corps. Sur l'avis de M. Fauvel, j'ai modifié cet instrument de la manière suivante, une double tige conduit les deux pôles dans le larynx. Ces tiges s'écartent à volonté en poussant la pédale B.

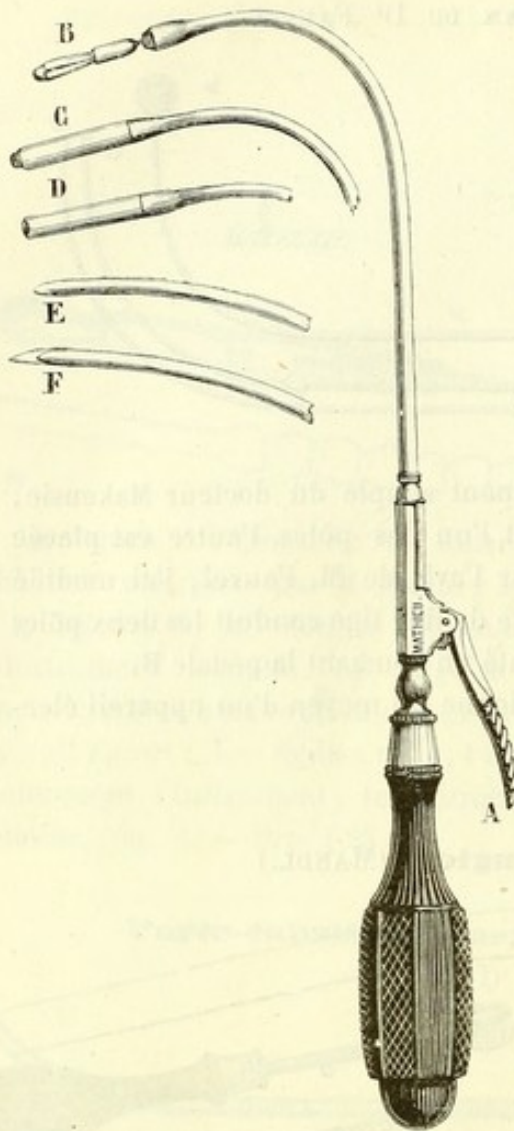
Inutile de dire que cet instrument fonctionne au moyen d'un appareil électrique. — Prix : 20.

**Scarificateur laryngien.** (MANDL.)



Cet instrument se compose d'une canule courbe à olive et d'une tige portant une lame à son extrémité; la partie olivaire est munie de quatre encoches de manière à loger la lame dans chacune d'elles. Lorsqu'on pousse le manche de l'instrument en avant, on fait sortir la lame de l'olive; en tournant également le manche, on fait exécuter un mouvement de rotation à la lame de manière à scarifier sur plusieurs points. La rondelle C porte à sa face externe quatre points creux correspondant aux encoches de l'olive, en sorte que, au moyen d'un petit bouton placé sur la tige près du manche et qui correspond à la partie saillante de la lame, l'opérateur sait toujours de la manière la plus exacte le point sur lequel il opère et l'encoche dans laquelle il fait rentrer la partie tranchante. — Prix : 16 fr.



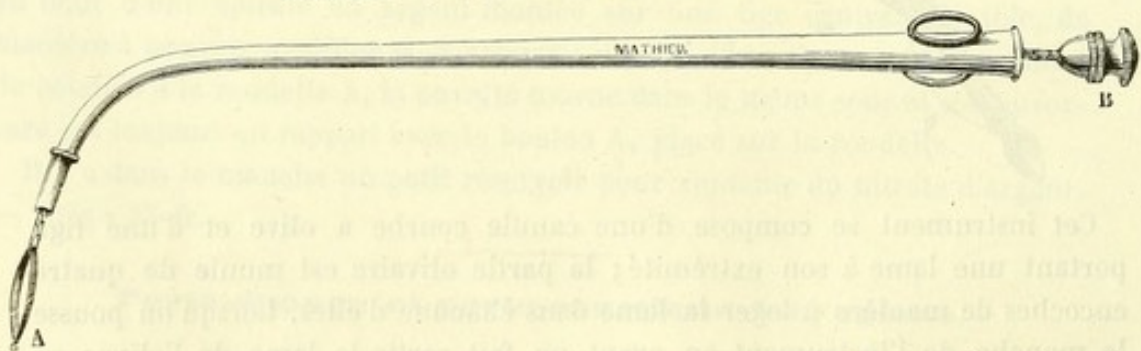


**Kystotome laryngien**  
DU D<sup>r</sup> MANDL.

J'ai construit pour le même auteur une série d'instruments qui fonctionnent au moyen d'un levier A ; les figures B, C, D, E, F, représentent, la première, une pince porte-pinceau ; la seconde, une lame cachée dans une gaine ; la troisième, un scarificateur marchant à détente ; quatrième et cinquième pointes, lancéolées. — Prix : 35 fr.

L'on peut également, au moyen du même mécanisme, faire saillir de la gaine de petits cônes de platine que l'on trempe dans du nitrate d'argent cristallisé et qui servent à cautériser des points très-limités.

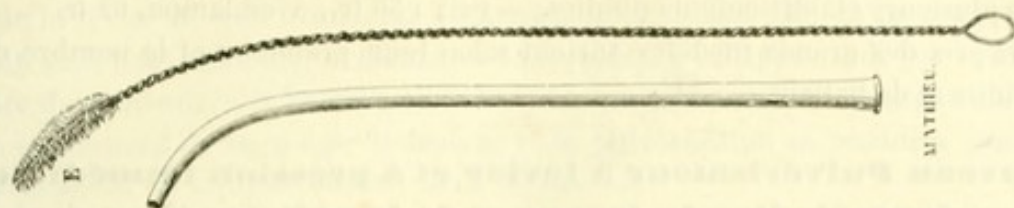
**Sonde à raclette** DU D<sup>r</sup> BOUCHUT.



Cet instrument est destiné à extraire les fausses membranes dans les affections du croup. Il est composé d'une sonde courbe, dans laquelle passe une tige articulée, terminée par un anneau de forme ovale A, en ressort très-flexible et plat comme un ressort de montre; cette grande flexibilité permet de le faire glisser facilement dans l'intérieur de la sonde; une fois arrivé dans la trachée, on le pousse hors de la sonde au moyen d'un bouton B, il se développe et en retirant l'instrument dans cette position, on enlève des fausses membranes. — Prix : 15 fr.



**Gratte-Brosse trachéale.** DU MÊME AUTEUR.

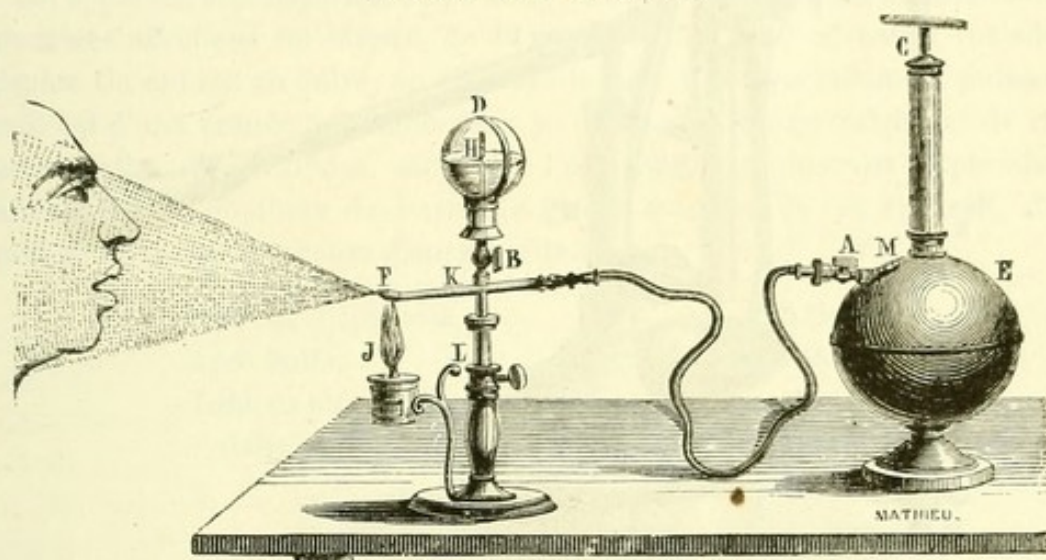


C'est la même sonde que le précédent instrument, à travers laquelle on introduit une tige dont l'extrémité est munie de crin assez rigide; la sonde une fois introduite dans la trachée, on fait saillir la brosse E, par son extrémité libre, et en retirant l'instrument, on nettoie la trachée des corps étrangers qu'elle contient. — Prix : 6 fr.

**Néphogène ou Appareil pour la pulvérisation de l'eau.**

*Breveté s. g. d. g.*

(TIRMAN ET MATHIEU.)



Cet appareil dont l'expérience a démontré qu'il faisait pénétrer les liquides dans le larynx et dans les poumons, pulvérise l'eau simple ou médicamenteuse d'une finesse extrême, et la réduit en la projetant sous forme de brouillard; cet instrument est recommandé pour les affections du larynx, de la poitrine, etc. M. le professeur Trousseau a fait des expériences comparatives et lui a donné la préférence; dernièrement il a servi à la Maison municipale de santé dans les expériences faites par M. Demarquay, qui a prouvé au moyen de cet appareil que les liquides pulvérisés pénétraient dans les voies aériennes.

M. le professeur Gavarret a fait sur cet appareil un rapport favorable à l'Académie Impériale de médecine; la figure ci-jointe représente le néphogène fonctionnant. L'air est comprimé dans le récipient E par la pompe C, l'eau à pulvériser est mise dans le ballon D. En ouvrant les robinets A du récipient, et B du ballon, l'air et l'eau sont projetés en forme de brouillard par le petit orifice F; ce brouillard peut être élevé à un certain degré de température au moyen de la lampe à alcool J, qui chauffe le tube KF; cet appareil a été éga-

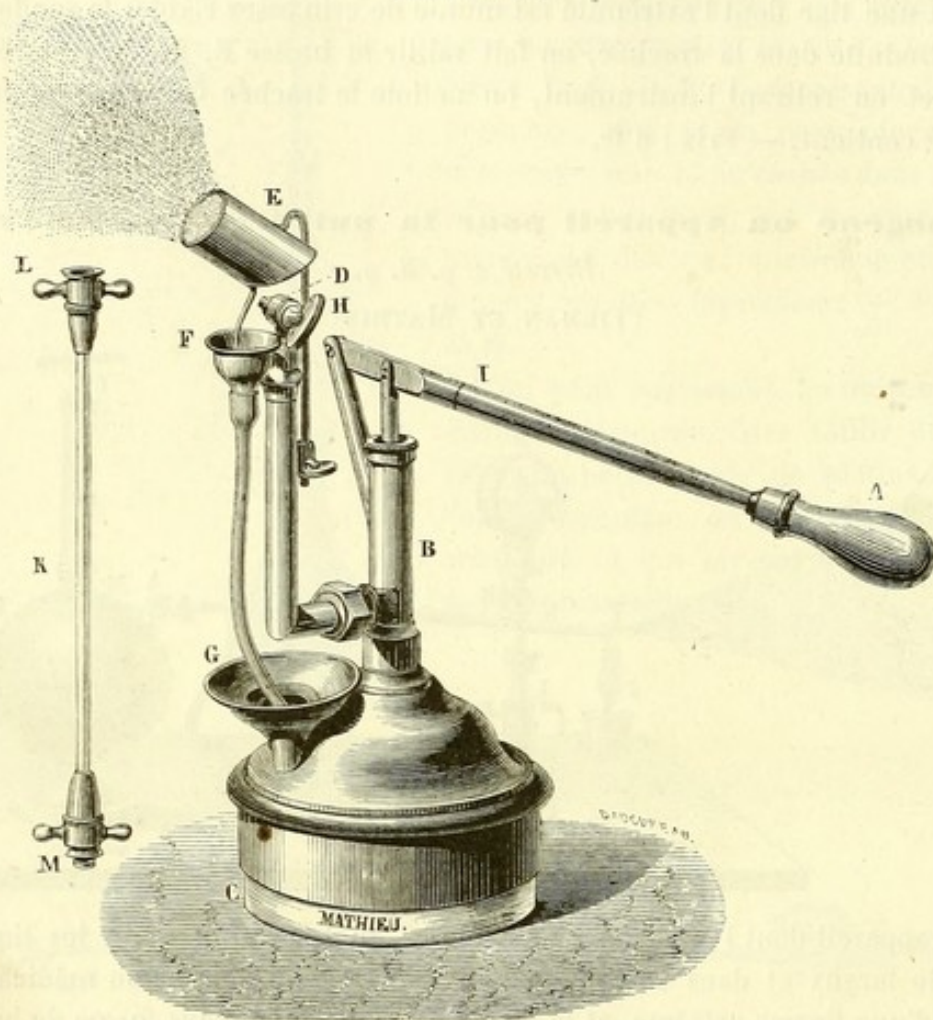


lement employé pour des douches, etc. ; il est utilisé dans les hôpitaux et dans plusieurs établissements publics. — Prix : 56 fr., avec lampe, 62 fr.

Les prix des grands modèles varient selon leur grandeur et le nombre de conduits et de ballons.

**Nouveau Pulvérisateur à levier et à pression immédiate,  
pour les maladies du larynx et de la poitrine (b. s. g. d. g.).**

(MATHIEU.)



Cet appareil, que le malade fait agir lui-même, est facile à nettoyer, sans aucun danger d'explosion, puisque la pression agit directement sur le liquide, le pulvérise à un tel degré de ténuité, que c'est à peine si le brouillard qu'il produit dépose une légère humidité sur les corps qui lui sont mis en contact.

La disposition de l'instrument donne à ce brouillard une grande force de projection.

Il peut être employé à différentes douches locales, telles que douches oculaires et autres ; il suffit de remplacer le bout injecteur par un autre muni d'un orifice d'un plus grand diamètre. (Je ferai remarquer que cet orifice, très-petit, pratiqué sur un point de la circonférence d'un petit tambour, est mis à découvert pour le désobstruer en tournant à gauche la clef H, ce qui donne au jet une ténuité toujours égale.)

Cet appareil se compose d'un vase de cristal C, dans lequel on verse le li-



guide par le petit entonnoir G, puis on tourne à gauche la clef H, et l'on fait agir le levier A, afin d'amorcer l'appareil, c'est-à-dire afin de le purger de l'air qu'il peut contenir, et d'amener le liquide à s'échapper seul par l'ouverture du tambour. On fermera alors le tambour en tournant à droite la clef H, on continuera de faire agir le levier, et la pulvérisation se produira jusqu'à épuisement du liquide contenu dans le vase C.

Comme on peut le voir, la pulvérisation se produit par le choc du jet contre la paroi supérieure du tube E, lequel doit être toujours maintenu à une distance de 25 millimètres environ de la sortie du jet.

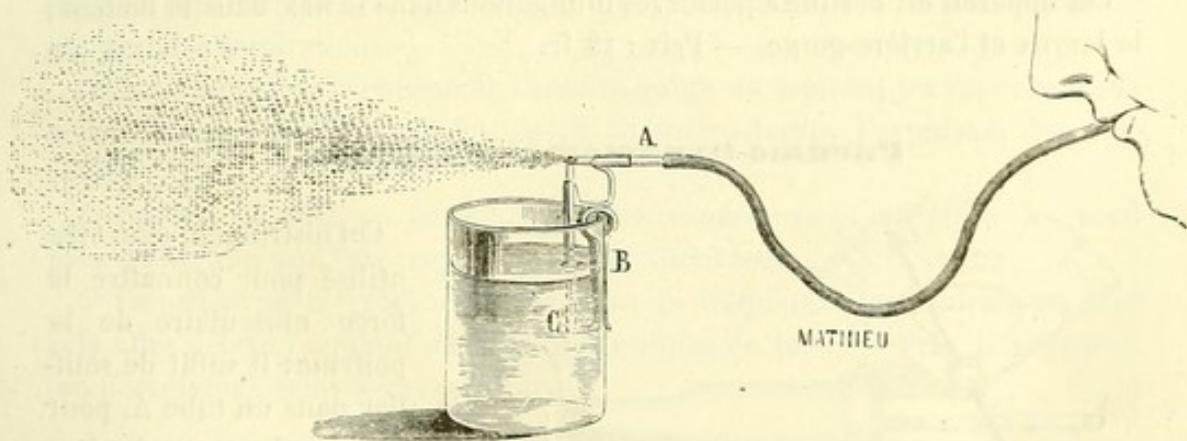
S'il arrivait que le piston devint trop facile, il faudrait le retirer du corps de pompe et le graisser avec du saindoux, en relevant un peu le cuir qui le compose.

On peut élever le degré de température du brouillard en faisant chauffer au préalable le liquide médicamenteux qui devra être tamisé, pour éviter qu'un corps étranger ne vienne obstruer la sortie du jet.

Cet appareil, déjà expérimenté, a donné d'excellents résultats dans le traitement des affections du larynx, de la poitrine, des yeux et autres maladies locales. On obtient en outre, en enlevant le tube E, un jet tellement puissant, qu'il est d'une grande efficacité dans le traitement des névralgies et de certaines sortes de paralysies, ainsi que l'ont démontré plusieurs expériences faites dans les hôpitaux de Paris. Le grand avantage de cet appareil, c'est qu'il ne nécessite le secours d'aucun aide.

Prix de l'appareil. . . . .	38 fr.
Avec boîte. . . . .	45 fr.
Tube en plomb pour diriger le jet filiforme dans l'application de l'aquapuncture. .	4 fr. 50

**Petit Pulvérisateur se plaçant sur un verre.**



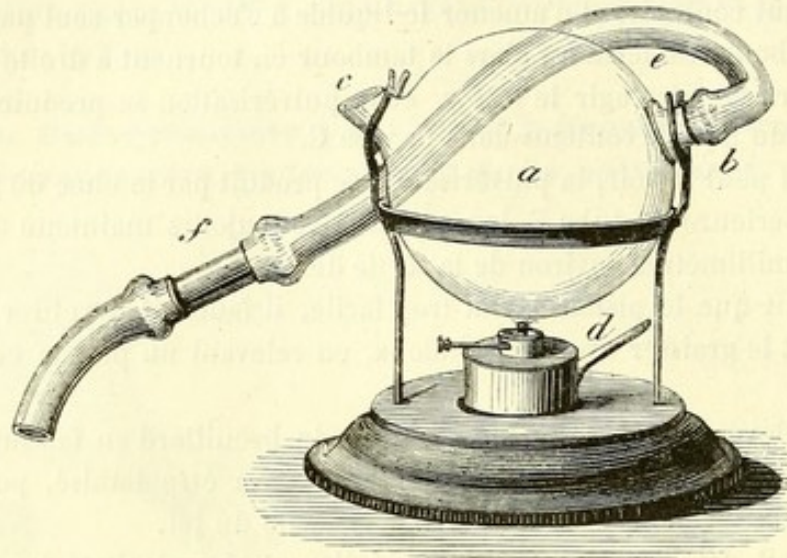
Ce petit instrument bien connu de tout le monde a été introduit dans la médecine pour la pulvérisation des liquides médicamenteux.

Il suffit de souffler avec la bouche ou avec un soufflet quelconque pour obtenir la pulvérisation. — Prix : 5 fr. dans une boîte.



**Appareil fumigatoire.**

(D<sup>r</sup> MANDL.)



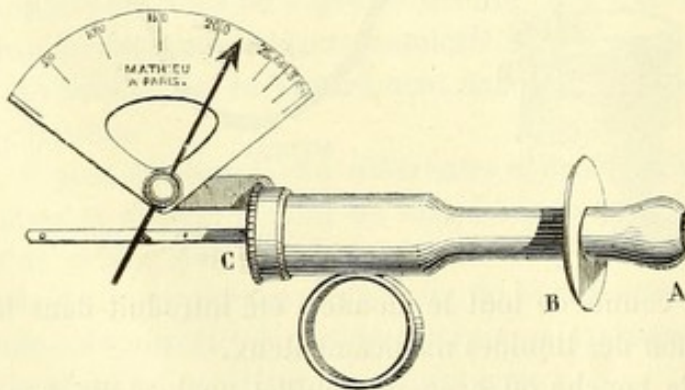
Cet appareil se compose d'un pied en cuivre et d'un ballon en verre *a*, pourvu d'un tube en caoutchouc *e*, *f*; au-dessous du ballon se trouve une petite lampe à esprit-de-vin *d*, pourvue d'une longue queue, afin de faciliter sa manipulation pendant la fumigation et au moment où, allumée, ses parois se sont échauffées.

A la portion supérieure du ballon existent deux tubulures : l'une est destinée à recevoir le tube en caoutchouc *b*; l'autre, évasée en forme d'entonnoir, sert à l'introduction des liquides dans l'intérieur du ballon et à l'accès de l'air *c*.

Le tube en caoutchouc vulcanisé, ayant un diamètre de douze millimètres et une longueur de trente à trente-cinq centimètres, s'adapte par l'une de ses extrémités sur la tubulure *b*; l'autre extrémité du tube porte une rondelle en bois *f*, à laquelle se trouve adapté un second tube en caoutchouc long de sept à huit centimètres, et destiné à être placé dans la bouche du malade.

Cet appareil est destiné à porter les fumigations dans le nez, dans la bouche, le larynx et l'arrière-gorge. — Prix : 12 fr.

**Pneumo-Dynamomètre. (MATHIEU.)**

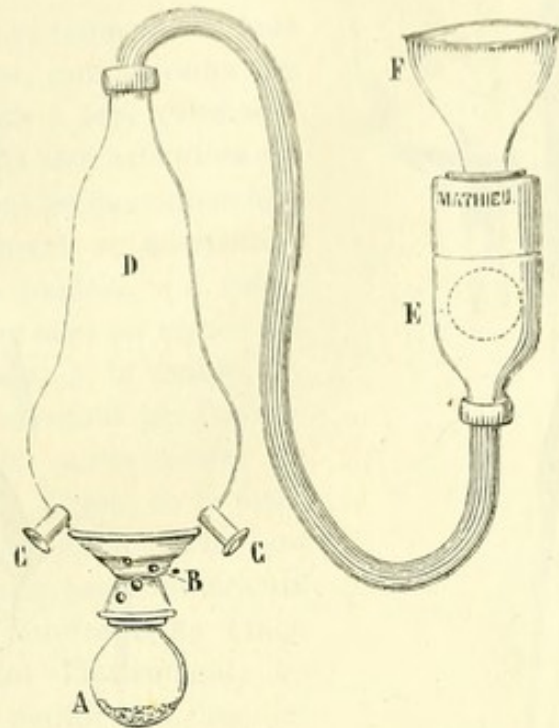


Cet instrument peut être utilisé pour connaître la force musculaire de la poitrine; il suffit de souffler dans un tube A, pour chasser plus ou moins fortement un ressort mis en rapport avec une aiguille qui marque le degré de

force du souffle sur un cadran gradué par grammes. — Prix : 22 fr.



**Iodopneure** DU D<sup>r</sup> TAMIN-DESPALLES.



**USAGE**

1° Après avoir dévissé la petite boule inférieure A, introduire de 1 à 3 grammes d'*iode métallique*, suivant les cas, subordonnés à l'appréciation du médecin.

2° Pour aspirer, le malade doit tenir dans la paume de la main le petit réservoir à iode A, de façon à favoriser la production des vapeurs.

3° Suivant qu'on désire faire aspirer plus ou moins de vapeurs iodées, ouvrir, en tournant la vis, les orifices de graduation B.

4° Le malade aspirera jusqu'à ce qu'il éprouve du picotement à la gorge, environ cinq minutes, moins dans quelques circonstances. Il faut procéder par grandes inspirations.

On peut tempérer la cuisson de l'arrière-gorge en aspirant les vapeurs d'une décoction de pavots, ce qui favorisera en même temps l'expulsion des crachats.

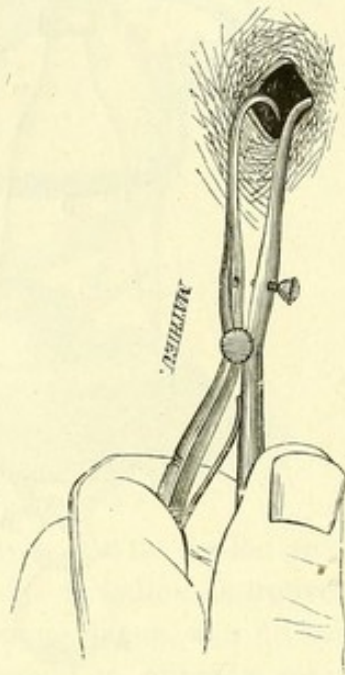
5° Pendant la nuit, on dévise la bague supérieure et on place l'appareil près du lit, afin que l'air respiré soit légèrement iodé.

6° La prudence est recommandée dans la fréquence des aspirations, sans cela elles détermineraient de violentes quintes de toux. — Prix de l'appareil (en porcelaine) dans sa boîte : 20 fr.



**Ténaculum fixateur et dilatateur.**

(LANGENBECK, DE BERLIN.)



Les nombreux instruments employés jusqu'à ce jour pour pratiquer l'opération de la trachéotomie présentent divers inconvénients :

- 1° La complication des instruments ;
- 2° La difficulté de fixer la trachée ;
- 3° Les obstacles imprévus que l'opérateur doit surmonter pour dilater l'ouverture faite à l'arbre aérien et fixer la canule dans la trachée incisée.

M. Langenbeck, pour éviter ces difficultés, propose l'instrument suivant :

Un ténaculum à deux branches, dont chacune représente la forme du ténaculum ordinaire, est introduit dans la trachée mise à découvert. On incise de haut en bas entre les branches écartées du ténaculum, qui dirigent ainsi le bistouri ; on tient forcément l'arbre aérien suivant une ligne parallèle aux deux branches engagées et écartées du ténaculum.

Comme avantage principal, et là surtout est le mérite de cet instrument si simple, il faut signaler la fixation des deux bords de l'incision, qui ne sont pas abandonnés, quel que soit le degré de dilatation. La forme losangique de l'incision facilite beaucoup l'introduction de la canule, guidée et protégée par les branches écartées et protectrices du ténaculum.

- En résumé : opération de la trachée ;
- Point de repère pour l'incision, dont la direction est indiquée par les branches de l'instrument ;
- Fixation des bords, dont l'immobilité est obtenue à volonté par l'opérateur, qui n'a plus alors à s'occuper de retrouver son incision primitive ;

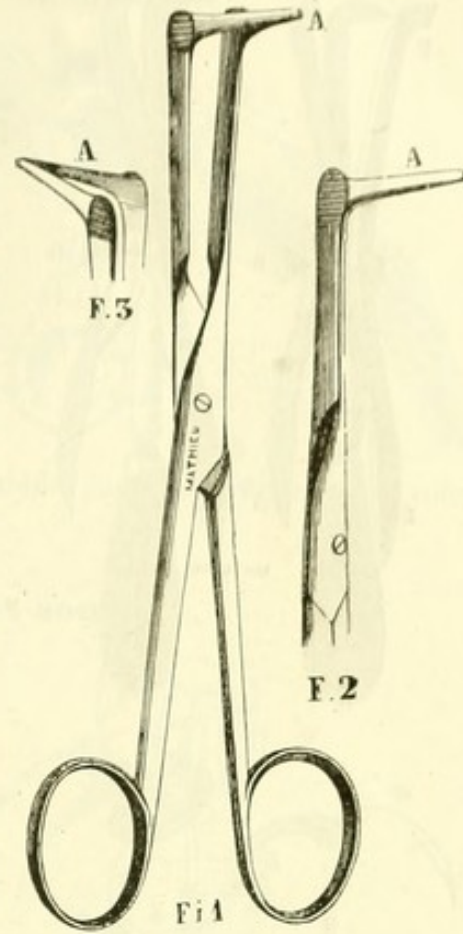
Enfin, introduction facile de la canule, dont la fixation est favorisée par les branches du ténaculum double. La figure 2 représente le même instrument dilatant l'incision au moment de placer la canule. — Prix : 11 fr.



### Dilatateur de la trachée.

(CHASSAIGNAC.)

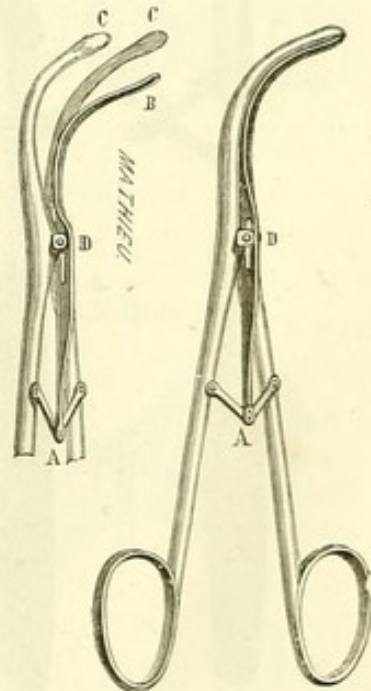
Cet instrument se compose de deux branches articulées, comme celles des ciseaux et coudées à leur extrémité. Les deux extrémités sont articulées ensemble. En écartant les deux branches, on produit également un écartement des deux parties coudées, qui interceptent alors entre elles un espace qui doit donner passage à la canule. — Pour opérer, on introduit par l'ouverture trachéale la partie coudée de l'instrument alors fermé; on le place de telle sorte que cette partie soit appliquée contre la paroi antérieure de la trachée et au-dessus de l'incision. En ouvrant l'instrument, on écarte les deux petites branches terminales, les lèvres de la trachée s'écartent, et l'on détermine ainsi la formation de l'espace où doit passer la canule. — Prix : 9 fr.



### Dilatateur trachéal à trois branches, MODIFIÉ, DU D<sup>r</sup> DELABORDE.

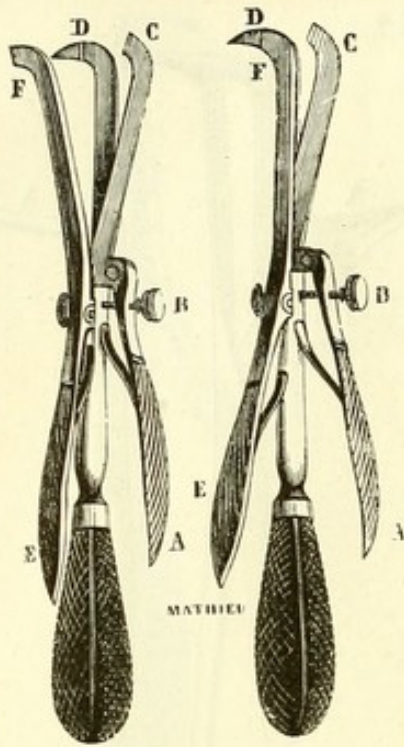
C'est une pince dilatatrice de M. Trousseau, sur laquelle on a ajouté une troisième branche B, qui exécute un mouvement de retraite lorsqu'on ouvre l'instrument. Un petit mécanisme A, placé sur les deux branches des anneaux de la pince, fait obéir la troisième branche latérale B.

Cet instrument ainsi disposé est entré aujourd'hui dans la pratique. — Prix : 14 fr.

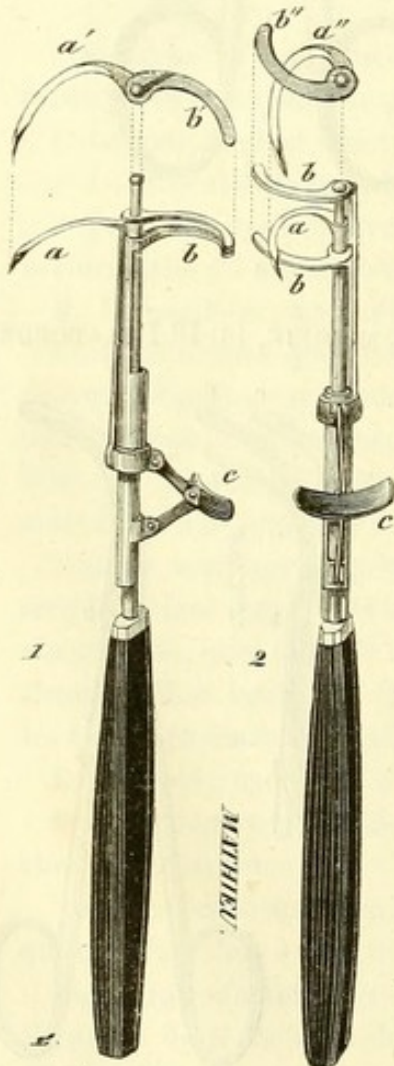




**Trachéotome dilatateur** DU D<sup>r</sup> MARC SÉE.



Cet instrument est destiné à ponctionner la trachée, à l'inciser et à dilater l'incision de manière à placer la canule avant de retirer l'instrument. Il se compose d'une tige recourbée par l'extrémité et terminée par une pointe en forme de trocart aplati D. Une seconde branche F, qui lui est juxtaposée, forme avec elle une espèce de gaine entre laquelle est placée une lame E; l'instrument fermé est d'un petit volume; une fois entrée dans la trachée, on fait saillir la lame en appuyant sur le levier A (un bouton B limite le degré d'ouverture); l'incision faite, on ouvre la branche F, au moyen du levier E; après avoir laissé rentrer la lame, la plaie est maintenue béante et l'on peut dans cette position placer la canule. — Prix : 35 fr.



**Trachéotome**

D'APRÈS LE D<sup>r</sup> MAISONNEUVE.

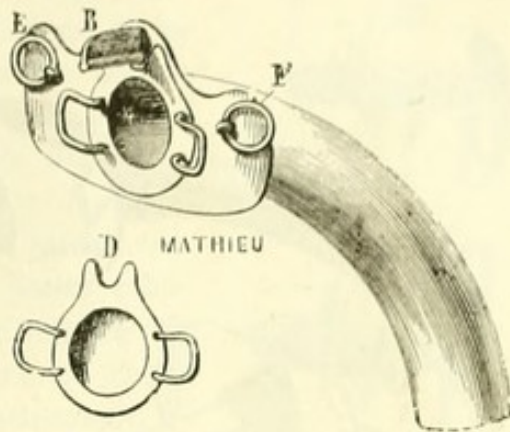
Pour faire également l'opération de la trachéotomie, de dehors en dedans, et de dedans en dehors, au moyen d'une lame pointue et concave A placée perpendiculairement sur la tige principale, j'ai ajouté un dilatateur à cet instrument, de manière que l'opérateur peut écarter les lèvres de l'incision en appuyant avec le pouce sur la bascule C. — Prix : 25 fr.

Je construis également l'instrument simple appelé par l'auteur aiguille trachéotome, dont le prix est de 5 fr. avec le manche.



**Canule double à trachéotomie et à ouverture sur la convexité.** DU D<sup>r</sup> CHASSAIGNAC.

Ce chirurgien m'a fait construire, il y a longtemps des canules trachéales à grand pavillon portant des anneaux mobiles, afin de laisser plus de liberté à l'instrument une fois placé dans la trachée. D'après ses conseils, j'ai pratiqué une ouverture sur la partie convexe de la canule externe, afin de s'assurer, lorsqu'on a enlevé la canule interne et obstrué avec le doigt l'orifice de la canule externe, si le malade peut respirer par les voies naturelles. — Prix : 12 fr.



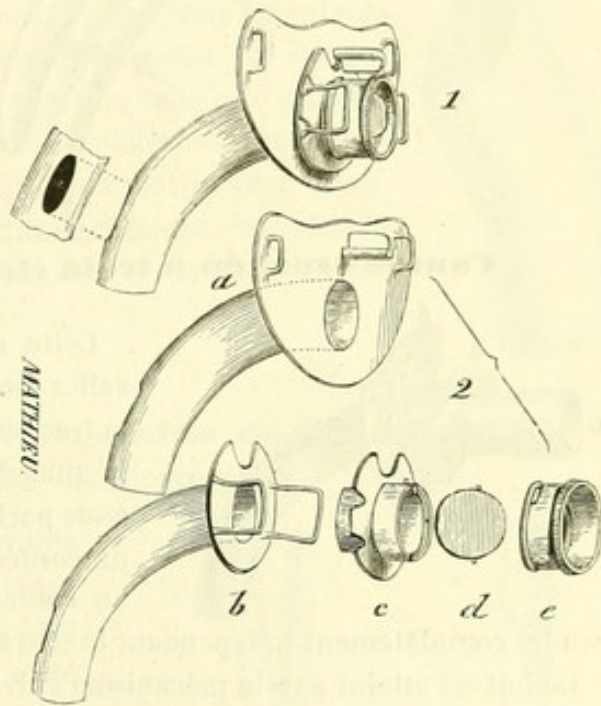
**Canule trachéale à soupape.**

Cette canule, qui est munie d'un clapet fonctionnant en tournant sur son grand diamètre qui lui sert d'axe, a l'avantage :

1° D'obéir au moindre effort d'inspiration ; 2° de laisser libre tout le calibre de la canule lorsque le malade fait un mouvement d'aspiration ; 3° de se démonter facilement afin d'en permettre le nettoyage.

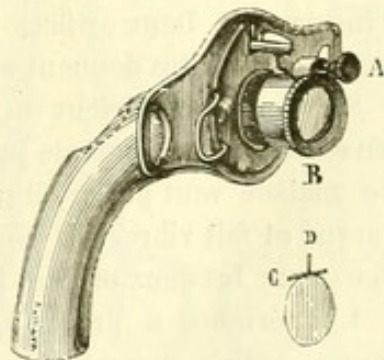
Au moyen de cette canule, le malade qui a subi l'opération de la trachéotomie peut parler sans fatigue et avec la plus grande facilité.

J'en fais de différents calibres, selon les âges. — Prix : 24 fr.



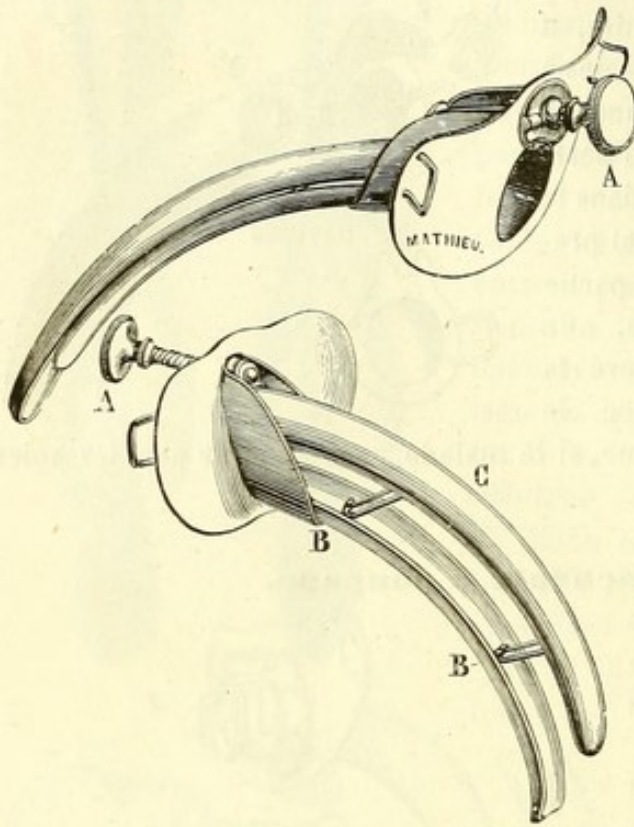
**Canule à soupape limitée.** DU PROFESSEUR BROCA.

Sur une canule double ordinaire percée d'un trou sur la convexité, j'ai placé un clapet B, dont le jeu est limité au moyen d'une vis A qui vient arc-bouter le levier D renfermé dans un petit caisson. On peut arriver graduellement jusqu'à la fermeture complète de l'orifice externe et s'assurer ainsi que les voies respiratoires sont rétablies. Cet instrument vient d'être appliqué avec succès par l'auteur. — Prix : 20 fr.



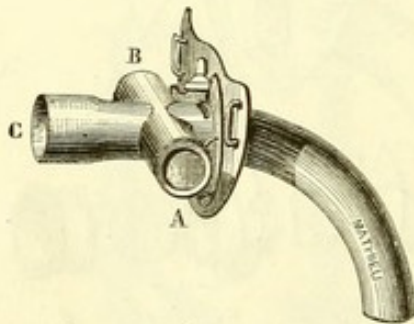


### Canule dilatatrice pour les cas de rétrécissements de la trachée-artère.



Cette canule est divisée en deux parties s'écartant de bas en haut; en tournant la vis A, la partie C de la canule est articulée sur l'autre moitié par deux tenons fenêtrés B, B; ces deux parties s'éloignent l'une de l'autre dans une position parallèle et forment ainsi un vrai dilateur dont on peut graduer l'action à volonté. Cet instrument, que j'ai construit pour MM. Trousseau et Demarquay, a été employé dans les affections sus-indiquées. — Prix : 24 fr. en argent.

### Canule-trachée à trois clapets, DU D<sup>r</sup> KRISHABER.



Cette canule est destinée à remplacer celles que l'on emploie dans l'opération de la trachéotomie. 1<sup>o</sup> Elle a pour but de mettre le malade dans les conditions nécessaires pour parler; 2<sup>o</sup> d'empêcher les crachats et mucosités venant des poumons de se mettre en contact avec la peau du malade; 3<sup>o</sup> de rendre complètement indépendant le courant d'air *inspiré* de celui d'air *expiré*.

Ce but est atteint par le mécanisme suivant :

Sur la canule-trachée ordinaire, on applique un appendice tubulé en forme de croix et à trois orifices, un orifice antérieur placé sur le trajet du tube et muni d'un clapet qui s'ouvre pendant l'expiration et se ferme pendant l'inspiration. Deux orifices latéraux, munis également de clapets en sens inverse, c'est-à-dire donnant accès à l'air inspiré et interceptant l'air expiré.

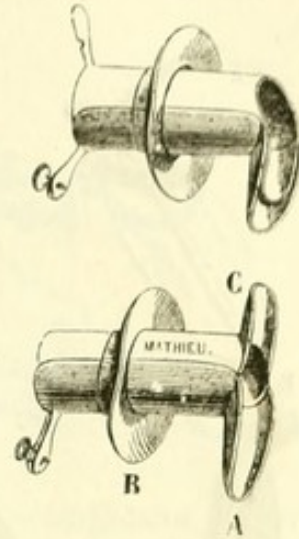
Sur l'orifice antérieur on applique un tube en caoutchouc, qui est conduit en dessous des vêtements jusque dans la poche du malade. Toutes les fois que le malade veut parler, il pince le tube en caoutchouc, l'air alors traverse le larynx et fait vibrer les cordes vocales pendant que le malade continue à *inspirer* par les deux orifices latéraux.

L'expérience a prouvé que cette canule était une modification très-heureuse. — Prix, en argent doré : 40 fr.



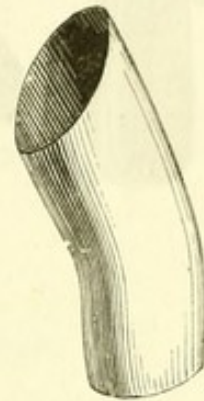
**Canule à double point d'arrêt, DU D<sup>r</sup> FOLLIN.**

J'ai construit pour M. Follin cette canule pour un malade qui portait une affection syphilitique du larynx. Cette canule ressemble assez à un double bouton de chemise ; elle est composée d'un tube et d'une demi-gouttière courbée à angle droit ; on l'introduit, les deux courbures tournées du même côté ; une fois arrivée dans la trachée, on fait exécuter un mouvement de rotation à la partie tubulée, de manière à former dans l'intérieur de la trachée deux points d'arrêt, supérieur et inférieur ; une plaque B, qu'on approche sur la peau, fixe l'instrument. — Prix : 18 fr. en argent.



**Doigtier protecteur. (BOUCHUT.)**

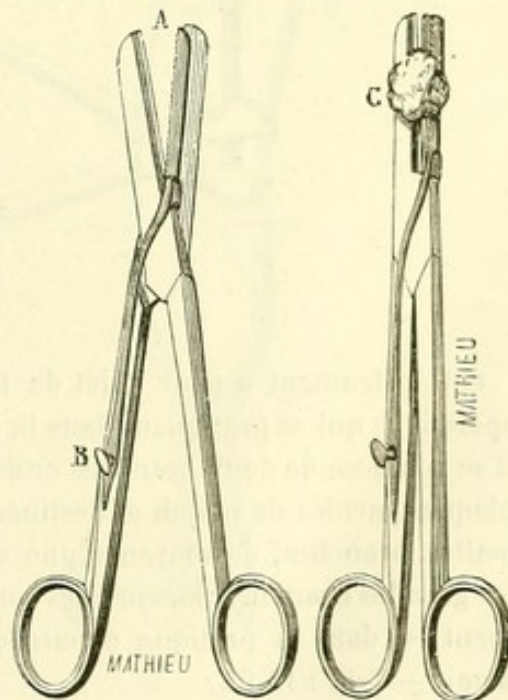
Lorsqu'un médecin veut examiner la gorge chez les enfants affectés soit de croup ou d'angine couenneuse, et surtout quand il veut pratiquer quelque opération telle que cautérisation, etc., il n'est pas sans danger de placer son doigt dans la bouche pour la maintenir ouverte. Pour obvier à cet inconvénient, M. Bouchut m'a fait construire un doigtier métallique qui protège l'index et qui le met à l'abri de toute morsure. — Prix : 5 fr.



**Ciseau-pince pour l'excision de la Luette.**

(WAREM, DE BOSTON.)

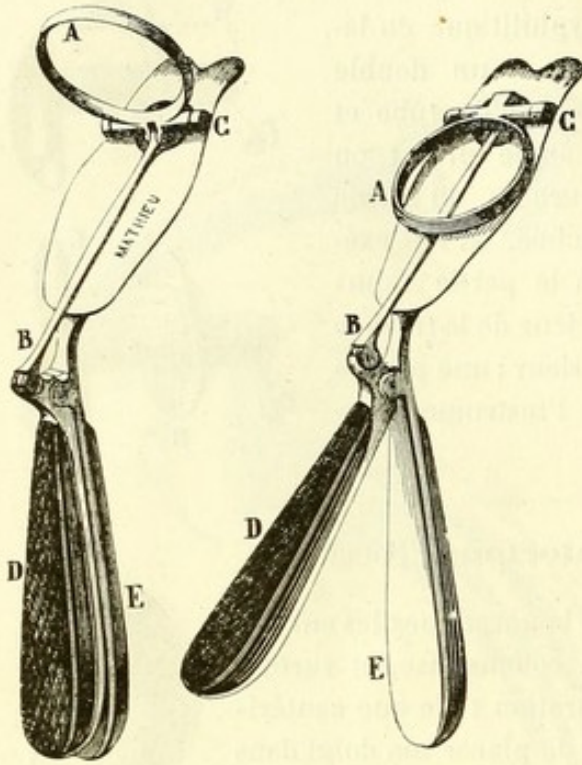
Cette paire de ciseaux est munie d'une troisième pièce qui forme pince avec l'une des deux branches de l'instrument qui lui est opposée, en sorte que la partie excisée se trouve saisie et maintenue en même temps. Cet instrument a été imaginé pour faciliter cette petite opération qui se pratique au fond de la bouche. Elle nécessitait autrefois l'emploi de deux instruments. Aujourd'hui une main opère, tandis que l'autre peut maintenir la bouche ouverte en abaissant la langue, et par ce moyen éclairer la cavité buccale. — Prix : 18 fr.





**Appareil pour ouvrir la bouche.**

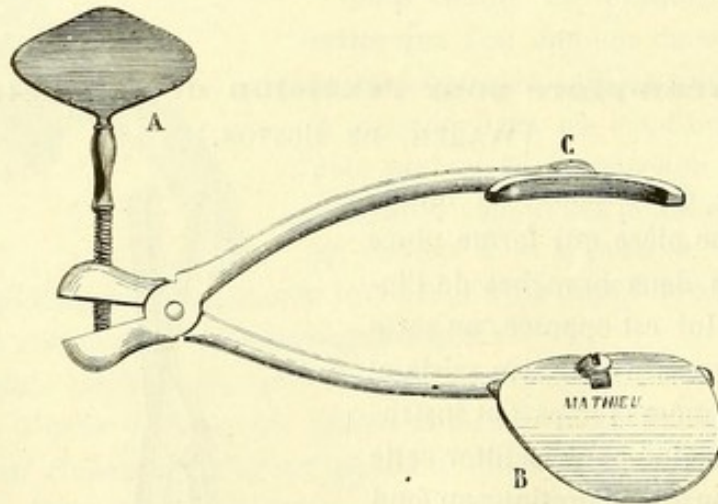
(CHASSAIGNAC.)



Il se compose d'une plaque métallique, sur laquelle est appliqué un anneau. On introduit l'appareil, dans cette position, entre les arcades dentaires, les deux manches étant écartés, puis on les rapproche ; l'anneau se relève alors perpendiculairement à la plaque et produit l'écartement des mâchoires par une force de levier puissante. — Prix : 18 fr.

**Spéculum buccal.**

(MATHIEU.)

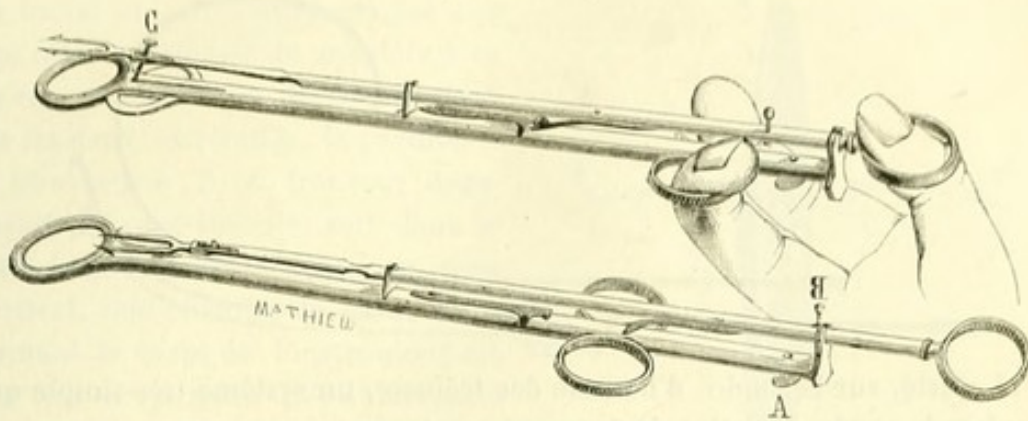


Cet instrument a pour objet de tenir la bouche ouverte et de faciliter les opérations qui se pratiquent dans la cavité buccale, le larynx, le pharynx, etc. Il se compose de deux branches croisées. Les grandes branches portent deux plaques garnies de plomb et destinées à recevoir les arcades dentaires, et les petites branches, au moyen d'une vis de pression, servent à ouvrir de force les grandes branches lorsqu'elles sont introduites entre les dents ; cet instrument est dans la pratique depuis longtemps déjà, il est employé avec avantage. — Prix : 16 fr.



**Amygdalotome.**

(MATHIEU.)

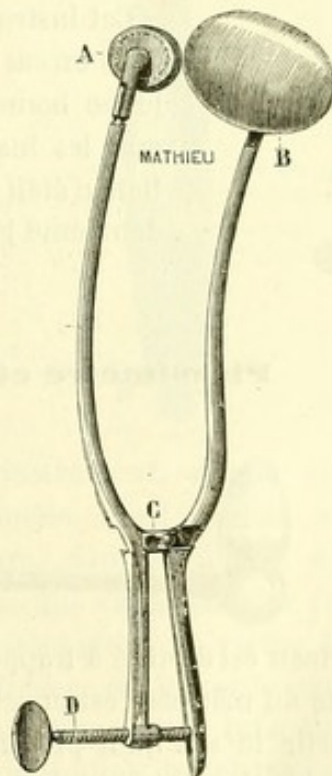


Cet amygdalotome est destiné à faciliter l'ablation des amygdales, en permettant d'enlever avec la main droite l'amygdale gauche et celle du côté droit. La main gauche est inutile pour le maniement de l'appareil, et peut servir à abaisser la langue pendant l'opération.

Je crois inutile d'insister sur la description de cet instrument, qui doit être fort répandu maintenant, si j'en juge par le grand nombre de ceux qui sont sortis de mes ateliers. — Il est employé maintenant par un grand nombre de chirurgiens des hôpitaux de Paris. — Prix : 25 fr.

**Compresseur des amygdales, DU D<sup>r</sup> RICORD.**

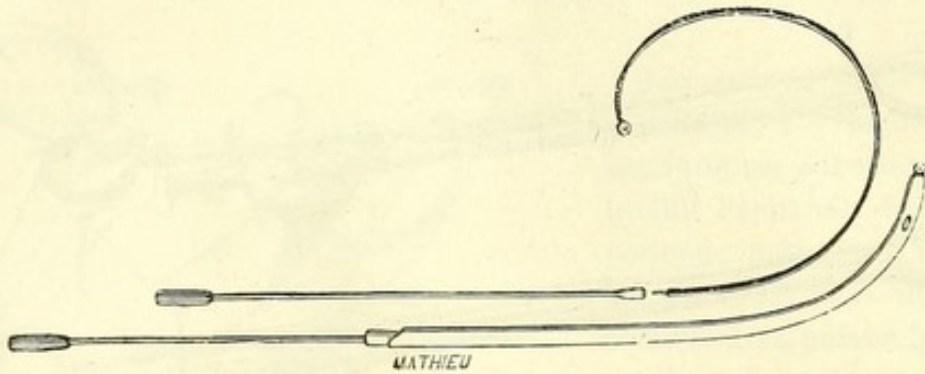
Cet instrument est destiné à comprimer les amygdales en cas d'hémorrhagie après l'ablation de ces organes; il est composé de deux tiges qui peuvent se placer séparément : la petite pelote comprime la partie saignante, la grande est placée extérieurement et forme point d'appui, c'est au moyen de la vis D qu'on fait la compression. — Prix : 25 fr.



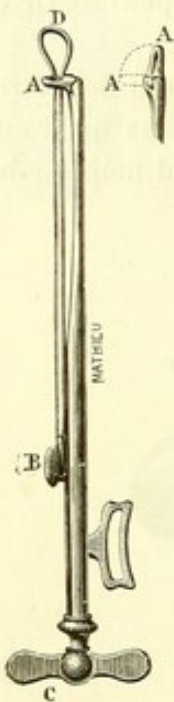


**Sonde d'homme et de femme. — Sonde de Belloc.**

(MATHIEU.)



J'ai ajusté, sur la sonde d'homme des trousses, un système très-simple qui remplace la sonde de Belloc, instrument employé assez rarement, et occupant néanmoins une certaine place dans les trousses. Voici comment je suis arrivé à en réduire le volume et à en rendre le prix presque insignifiant :



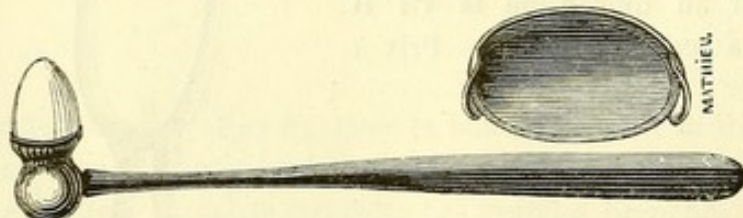
**Serre-nœud à bout articulé.**

DU D<sup>r</sup> BROCA.

Cet instrument est disposé de manière à ce que l'extrémité peut s'articuler à angle droit, afin de faciliter son introduction par les fosses nasales lorsqu'on veut opérer un polype naso-pharyngien par cette voie.

Cet instrument a été employé avec succès par l'auteur dans un cas difficile de polype naso-pharyngien, chez un jeune homme dont les narines ne pouvaient admettre que les instruments de très-petit calibre ; la sonde de Belloc était beaucoup trop forte ; le polype est tombé le deuxième jour. — Prix : 14 fr.

**Plessimètre et Percuteur. (TROUSSEAU.)**

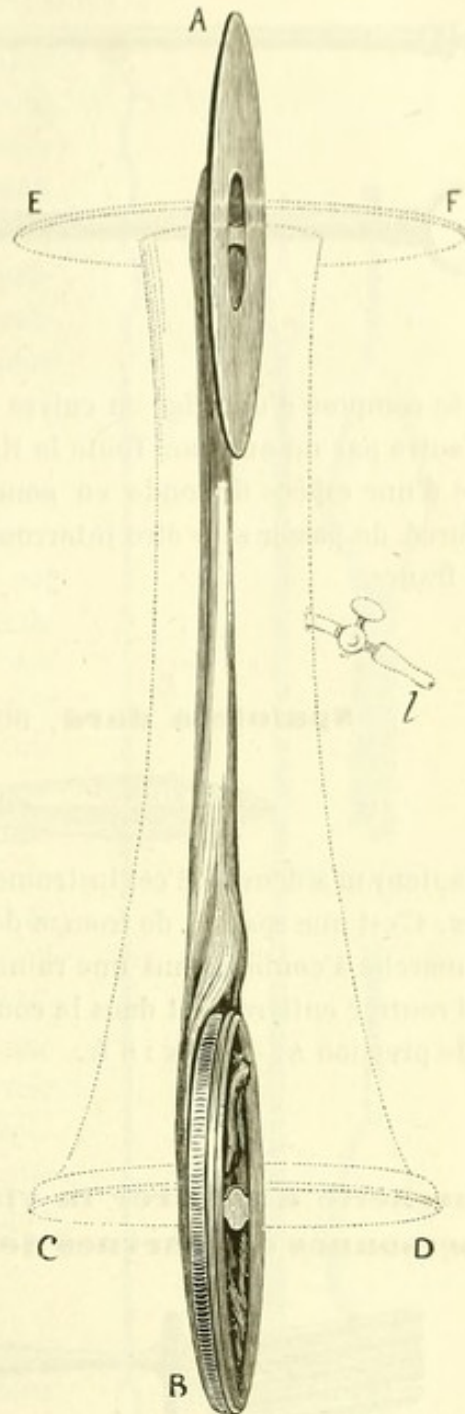


Le marteau est destiné à frapper sur le plessimètre pour remplacer le doigt ; l'extrémité du marteau est enveloppée d'une petite feuille de caoutchouc pour amortir le son qu'il produit en frappant sur la plaque du plessimètre. La partie du plessimètre qui reçoit le choc est recouverte d'un morceau de peau de daim. — Prix : 12 fr.



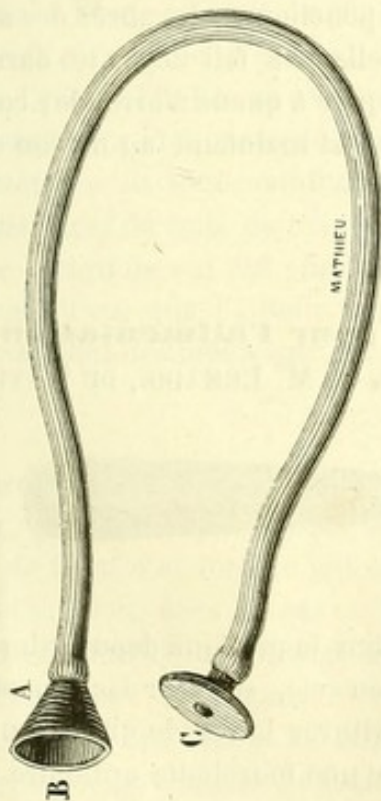
**Stéthoscope pliant, DU D<sup>r</sup> MATTEL.**

Le pavillon A et l'ouverture B sont en métal et reliés entre eux par une tige interne disposée de manière à ce qu'en exerçant une double traction sur les deux extrémités, le pavillon A et l'ouverture B se trouvent dégagés et peuvent basculer soit dans le sens longitudinal ou dans le sens vertical. Une chemise de caoutchouc formant le corps de l'instrument est liée sur le pavillon EF, d'une part, et sur le cercle de l'ouverture CD, d'autre part. Ainsi disposé, cet instrument peut en quelque sorte se placer dans la trousse. — Prix : 20 fr.



**Stéthoscope à conduit élastique.**

(GIRAUD, DE MARSEILLE.)

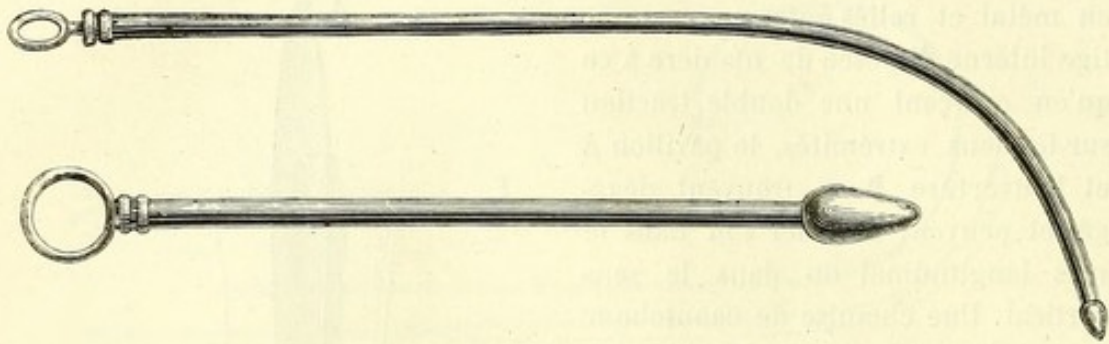


Cet instrument, simple et portatif, se compose, ainsi que le représente la figure, d'un pavillon C d'ébène ou d'ivoire, qui s'applique sur l'oreille, et d'un entonnoir A de même substance, que l'on place sur la partie que l'on veut

ausculter. Les deux extrémités sont réunies au moyen d'un tube élastique de caoutchouc vulcanisé, de manière que l'application de cet instrument est facile dans tous les cas. — Prix : 3 fr. 50 c.

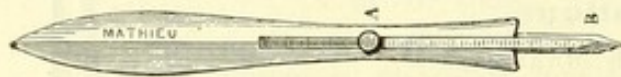


**Réophore œsophagien pouvant être employé dans toutes les cavités profondes.**



Il se compose d'une tige en cuivre se terminant d'un côté par une olive et de l'autre par un anneau. Toute la tige, entre ces deux extrémités, est recouverte d'une espèce de sonde en gomme isolante, de manière que le courant est forcé de passer sans être interrompu entre l'anneau et l'olive. — Prix : 4 et 5 francs.

**Spatule à dard, DU D<sup>r</sup> CAMINITI DE MESSINE.**



L'auteur m'a demandé cet instrument pour ponctionner les abcès des amygdales. C'est une spatule de trousse dans laquelle il a fait loger un dard AB, qui marche à coulisse dans une rainure pratiquée à queue d'arronde; ce dard peut rentrer entièrement dans la coulisse et y est maintenu au moyen d'une vis de pression A. — Prix : 6 fr.

**Fourchette à triturer la viande, pour l'alimentation des personnes dépourvues de dents, DE M. LEMAIRE, DU HAVRE.**



Cet appareil, d'une grande simplicité, est dans la pratique depuis plusieurs années; il est composé de cinq dents taillées en scie, sur leur face dorsale A, d'une tige et d'un manche. Lorsqu'on veut triturer la viande qui est sur son assiette, il suffit de la tenir d'une main avec une fourchette ordinaire et de l'autre avec cet instrument; on fait passer les dents entre celles de la fourchette qui maintient, et en faisant exécuter des mouvements de va-et-vient, on déchire la viande qui peut être ingérée sans le secours de la mastication. — Prix : 20 et 25 fr.



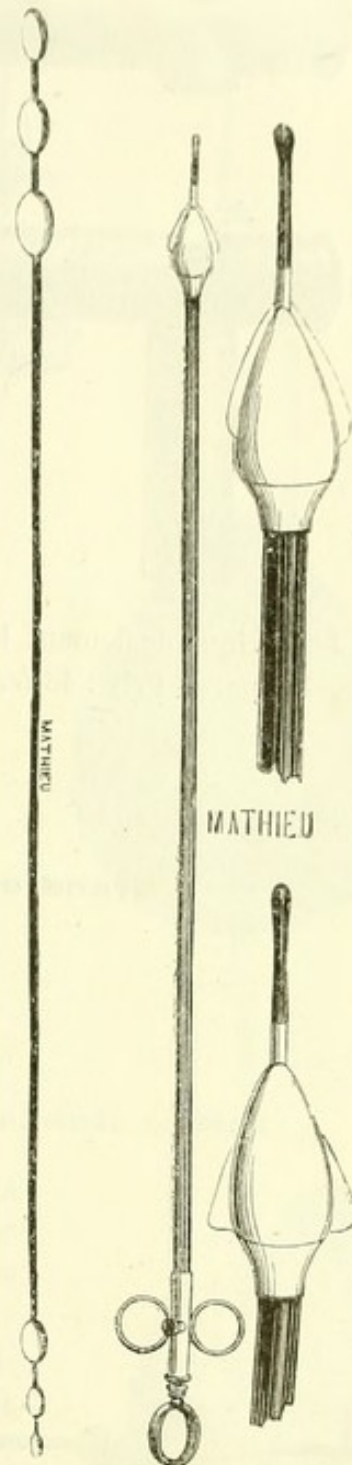
**Dilatateur de l'œsophage. — Œsophagotome.**

(TROUSSEAU. — REYBARD.)

Cet appareil est formé d'une sonde œsophagienne, munie à chaque extrémité de trois boules successivement croissantes. On les fait passer l'une après l'autre à travers le rétrécissement, de manière à obtenir une dilatation progressive. Cet instrument, que j'ai fabriqué pour la première fois il y a environ quatre ans, a été employé depuis avec avantage par M. le professeur Trousseau et par plusieurs chirurgiens. — Prix : 15 fr.

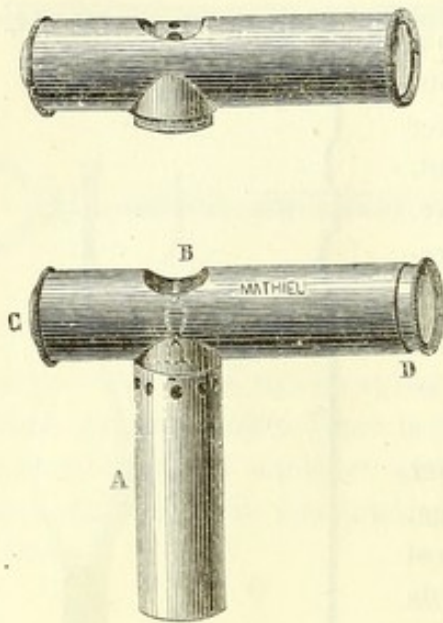
Il y a différents instruments pour pratiquer la dilatation du rétrécissement de l'œsophage. Je construis également un dilatateur qui est composé d'une longue baleine, ayant à l'une de ses extrémités un ajutage qui peut recevoir des olives d'ivoire de toutes dimensions, depuis le numéro le plus petit jusqu'au plus gros : cet instrument est dans la pratique depuis longtemps. M. Trousseau me fait souvent construire des tiges simples de baleine, au bout desquelles il ajuste des olives de cire à cacheter, qu'il façonne lui-même. M. Leroy d'Étiolles m'a fait construire, il y a déjà longtemps, des cônes de plomb de différents diamètres ; ils sont maintenus à leur base par un fort lacet de soie, de manière à pouvoir les retirer lorsqu'ils ont été engagés. Ces espèces de demi-olives, que l'auteur appelle *plombs désobstruants*, sont destinés à agir par leur propre poids.

La figure 2 représente un instrument dit *œsophagotome*, que j'ai construit pour M. le docteur Reybard, de Lyon. Cet instrument est destiné à pratiquer l'incision, dans les cas où la dilatation des rétrécissements de l'œsophage n'est pas possible. L'instrument se compose d'une longue sonde de gomme, au bout de laquelle est fixée une espèce de boîte plate contenant deux lames, qui font saillie sur les deux côtés et en avant, lorsqu'on presse la tige qui vient terminer l'autre extrémité de l'instrument. Un bout de baleine très-fin sert de conducteur aux deux lames. — Prix : 40 fr.





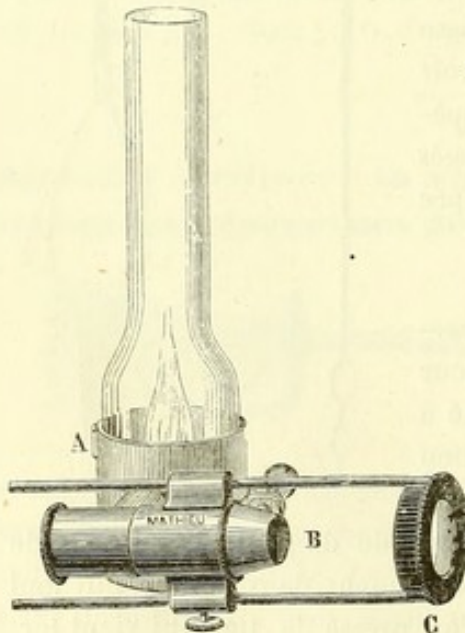
**Otoscope** DU D<sup>r</sup> BONNAFONT.



Cet instrument est composé de deux cylindres concentriques glissant l'un sur l'autre. A l'extrémité du tube interne est fixée une lentille plan-convexe, destinée à concentrer la lumière. A l'autre extrémité est adapté un miroir réflecteur; un second tube vertical A contient un mécanisme dans lequel on place une petite bougie qui éclaire l'intérieur de l'appareil et dont les rayons lumineux sont projetés avec intensité dans le conduit auditif : cet appareil est très-portatif. Le tube A se place dans l'intérieur du tube D, ainsi que le représente la première figure. — Prix : 35 fr.

Je fabrique également le grand otoscope, du même auteur, qui se fixe sur une lampe. — Prix : 45 fr.

**Grand otoscope fixe** DU MÊME AUTEUR.



Il est composé d'une virole qui coiffe la partie lumineuse d'une lampe quelconque, un appendice fixé à cette virole porte un tube muni d'un réflecteur interne qui reçoit la lumière de la lampe et la projette par l'orifice B, sur la lentille C, qui réunit en faisceau les rayons lumineux et éclaire aussi avec une grande intensité le conduit auditif pendant l'opération.

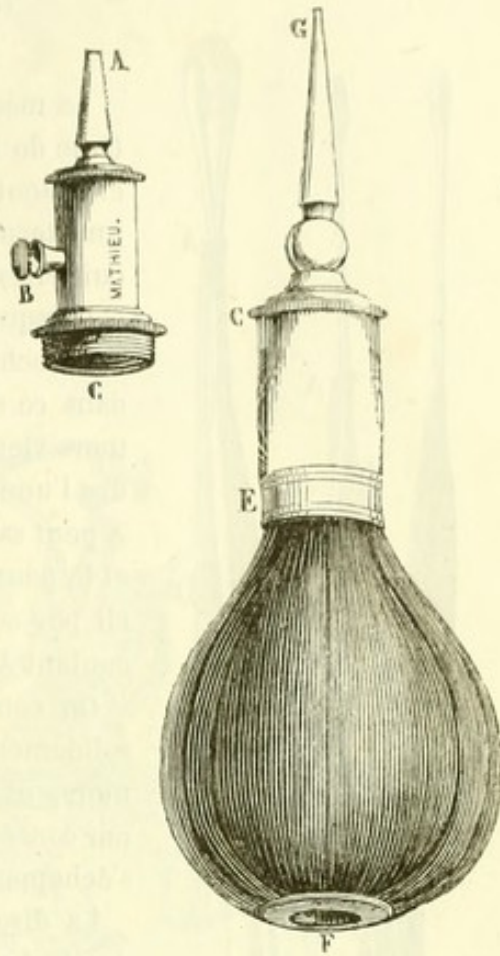
Cet appareil a le grand avantage de laisser libres les deux mains de l'opérateur. — Prix : 45 fr.



**Soufflet en gomme, avec double soupape et réservoir.**

(HARDY, DE DUBLIN.)

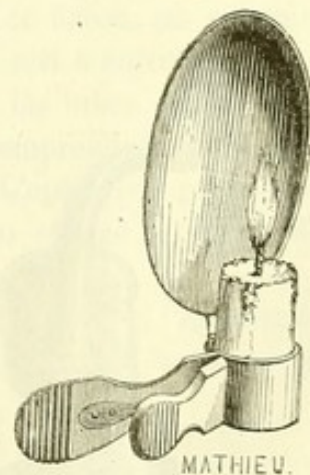
Cette modification consiste surtout en ce que l'air est pris par la partie de la boule F. Le réservoir C contient une éponge fine, sur laquelle on verse le liquide par le petit entonnoir B. La pression alternative exercée sur la boule fait que l'air traverse le réservoir et entraîne avec lui la vapeur soit du chloroforme, soit de l'éther, que l'on insuffle dans la trompe d'Eustache ou sur toute autre partie. Comme l'a indiqué M. le docteur Hardy, de Dublin, le réservoir se démonte avec la plus grande facilité, de manière à le tenir constamment dans un état parfait de propreté. Il est bon de faire remarquer que cette disposition de soupape, qui ne permet pas à l'air d'entrer dans la boule par la partie supérieure, est un moyen de conserver le caoutchouc, car les vapeurs d'éther et de chloroforme attaquent la gomme. — Prix : 18 fr.



**Réfecteur pour éclairer le conduit auditif.**

Cet appareil se compose d'une sorte de pince à branches concaves, dans laquelle on place une bougie ; un réflecteur mobile projette la lumière de la bougie dans le conduit auditif externe.

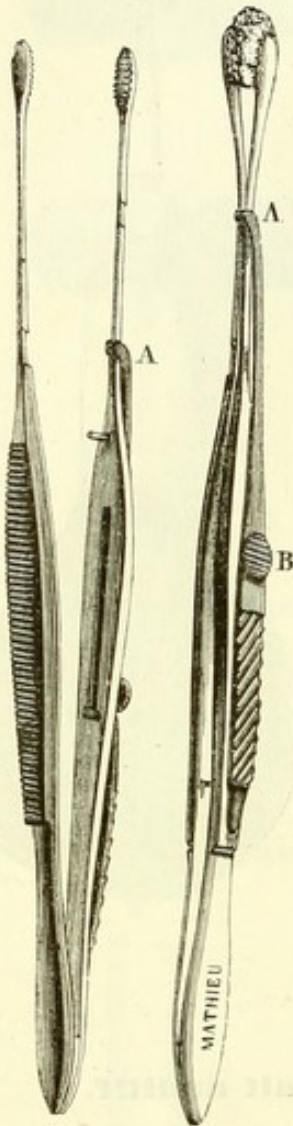
Cet instrument, très-portatif, peut servir à éclairer toutes les parties profondes, lorsqu'on veut les examiner minutieusement ; telles que l'utérus, le rectum, les cavités buccales, etc., etc. Le réflecteur, qui est une espèce de cuiller, se détache de la pince pour en permettre le nettoyage et en réduire le volume. — Prix : 12 fr. 50 c.





**Pince à coulant mobile pour l'extraction des corps étrangers de l'oreille.**

(MATHIEU.)



Le mécanisme de cette pince est basé sur le système de la nouvelle pince à torsions; mais les branches sont beaucoup plus longues et plus fines. Elles sont terminées à leur extrémité par deux espèces de cuillers dentées.

Lorsque le corps étranger est saisi, l'opérateur rapproche fortement les deux côtés de la pince; dans ce mouvement, les deux branches faibles des mors viennent, en vertu de leur élasticité, se joindre l'une contre l'autre, de manière que le coulant A peut saisir la seconde branche qui lui est opposée, et le poussant en avant par le bouton B, on raccourcit par ce moyen la distance entre l'extrémité et le coulant A.

On comprend alors combien le corps étranger est solidement pris. Plus on rapproche le coulant A des mors, et plus la puissance de pression est forte, et par conséquent, moins la partie saisie est capable de s'échapper.

La disposition de ce mécanisme a permis de rendre fort un instrument faible et délicat, selon que l'exige son emploi. — Prix : 8 fr. 50.

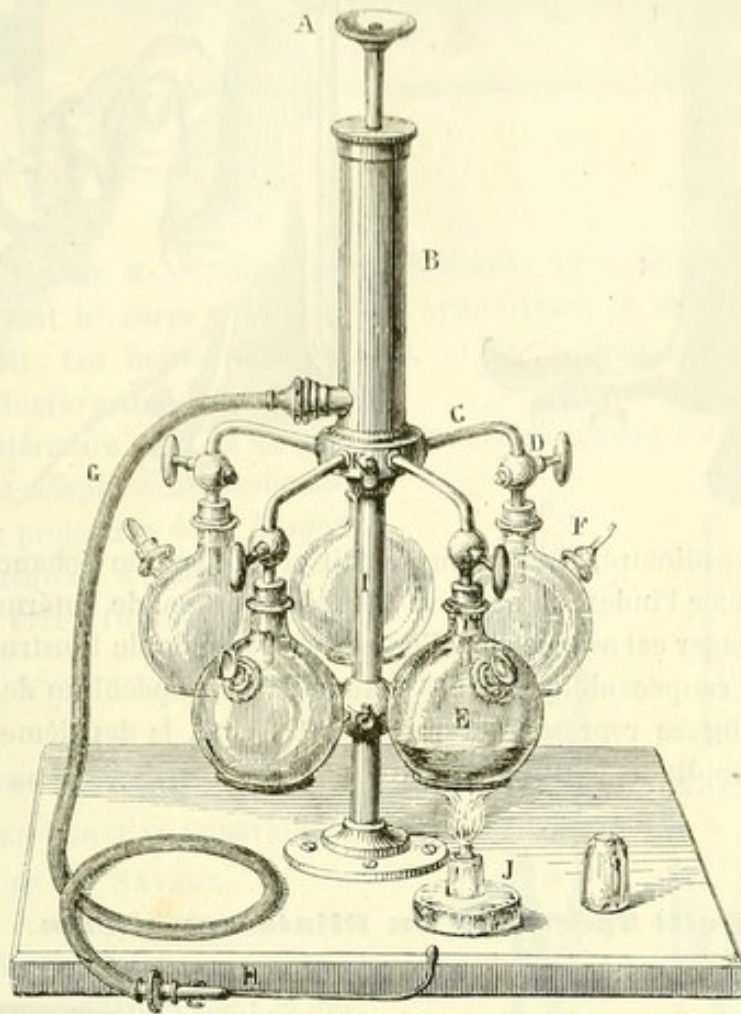


Petit cornet acoustique très-portatif et d'une très-grande puissance, construit en métal. — Prix : 6 fr.

J'en fabrique de toute espèce de modèles, dont les prix varient selon la grandeur et le luxe.



**Nouvel appareil à injections gazeuses dans l'oreille interne contre les surdités et les bourdonnements nerveux. (BONNAFONT.)**

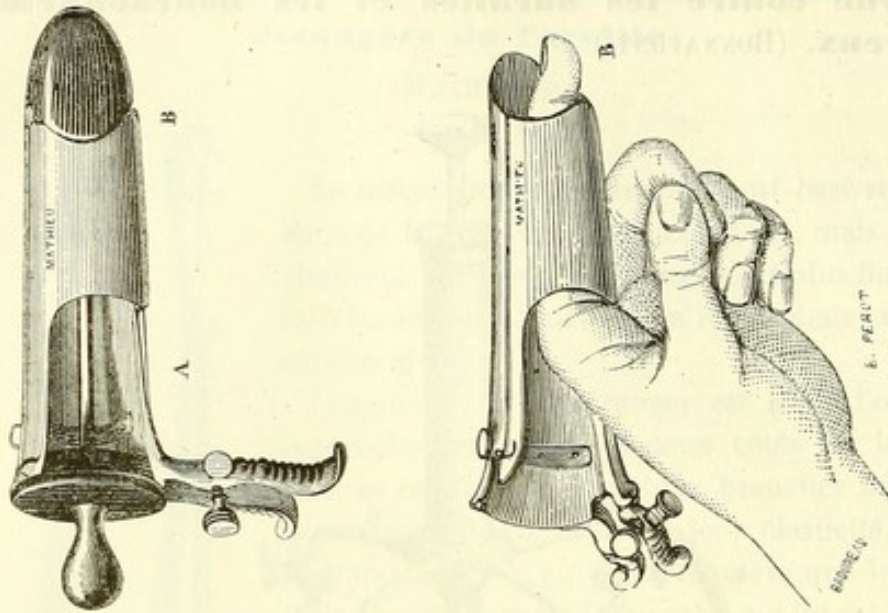


L'appareil se compose de cinq petits flacons qui présentent deux ouvertures dont l'une, bouchée à l'émeri, sert à introduire les médicaments, tandis que l'autre s'adapte à l'extrémité d'un tube qui met ce flacon en communication avec le corps de la pompe; un petit robinet sert à entretenir ou à interrompre à volonté cette communication. Tous les tubes convergeant vers la partie inférieure de la pompe, il est facile de comprendre que l'action de celle-ci s'exerce également sur tous les flacons. L'opérateur peut donc avec cet appareil donner des douches d'air simple ou chargé d'un ou de plusieurs genres de vapeurs à la fois.

Les liquides préférés par l'auteur sont : l'éther, le chloroforme, l'essence de menthe, le camphre et le benjoin. — Prix : 140 fr., y compris la sonde en argent et cinq flacons de rechange.

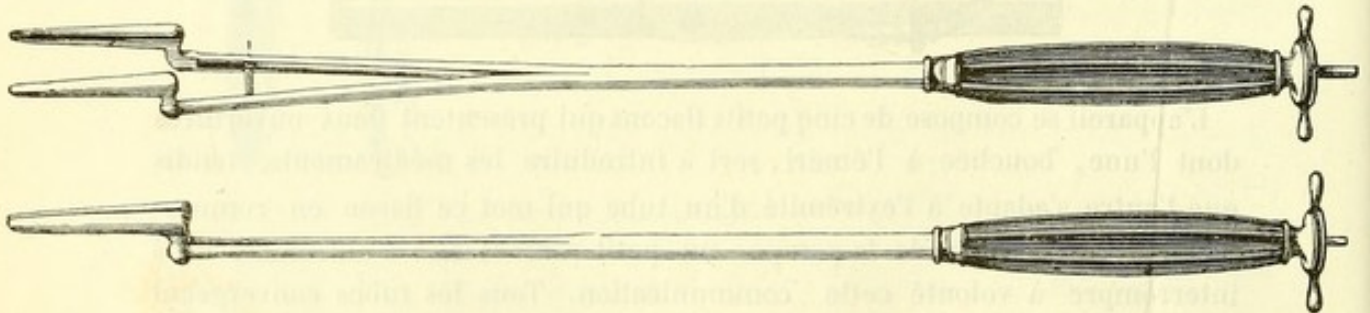


**Spéculum tri-valve échanané du D<sup>r</sup> DEMOUY.**



Au trivalve ordinaire, M. Demouy a fait pratiquer une échancre A, qui permet de placer l'index de manière à explorer le col de l'utérus par le toucher, et d'engager cet organe dans l'ouverture vaginale de l'instrument. Cette ouverture est coupée obliquement, comme dans le spéculum de Fergusson. La première figure représente l'instrument fermé, la deuxième représente l'instrument appliqué. — Prix : 20 fr.

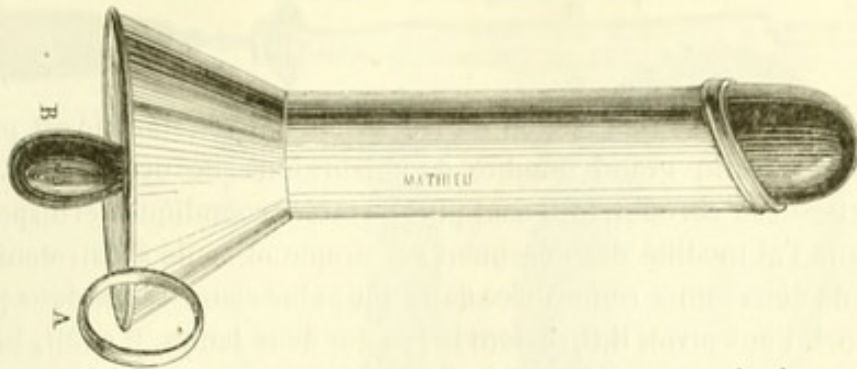
**Petit Spéculum ou Dilatateur utérin.**



Plusieurs instruments ont été imaginés pour pratiquer la dilatation de l'utérus M. Jobert, de Lamballe, en a publié un, il y a six ou sept ans. J'ai tâché de le modifier de manière que l'on puisse lui donner plus ou moins d'écartement ; j'y suis parvenu en le faisant de deux pièces, ainsi que le représente la figure, l'instrument vu ouvert. Entre les deux branches, il y a une petite pièce articulée qui obéit à un écrou placé à la partie inférieure du manche. C'est en tournant cet écrou qu'on fait ouvrir ou fermer le spéculum. M. le docteur Blatin m'a conseillé de faire la partie dilatante en forme de vis, afin de faciliter l'introduction, qui se fait en tournant : la forme de cette modification est représentée en grandeur naturelle entre les deux figures. Prix : 15 fr.



**Spéculum plein. (A. RICHARD.)**



J'ai construit pour M. le docteur A. Richard un spéculum plein en maillechort, dont le corps principal est cylindrique, à extrémité coupée en bec de flûte. Les bords sont saillants, et ils sont arrondis, afin d'en rendre l'introduction moins douloureuse.

La partie postérieure est en forme d'entonnoir surmontée d'un anneau A.

M. Richard a adopté cette forme afin d'augmenter la projection de la lumière à l'intérieur lorsqu'on a retiré l'embout en ébène B. — Prix : 16 fr.

**Hystérotome**

AUTRE MODÈLE QUE J'AI CONSTRUIT  
POUR LE D<sup>r</sup> SAVAGE.

Celui-ci est plus compliqué que le premier, l'ouverture des lames peut se graduer à la volonté de l'opérateur, par un petit mécanisme placé à cet effet sur le plan de l'instrument; une échelle millimétrique donne la mesure de l'écartement des deux lames. Le manuel opératoire est le même que l'instrument précédent; il faut, pour le nettoyer après l'opération, dévisser la rondelle qui est située près du manche, puis faire exécuter un quart de tour à deux petits crochets qui se trouvent placés en C, sur le système qui indique la graduation des lames. Dans cette position, la gaine se sépare en deux portions, et l'intérieur de l'instrument est mis à découvert, ce qui permet de l'entretenir en bon état. — Prix : 45 fr.

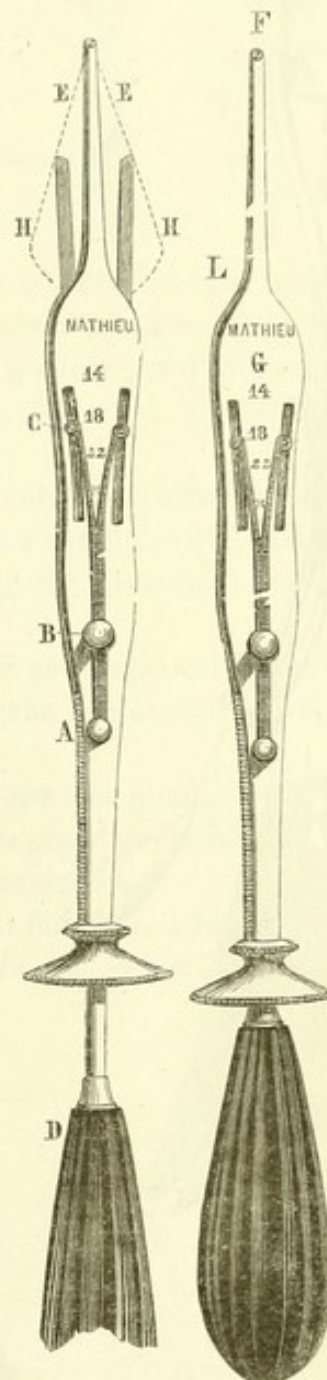


FIG 1

FIG 2



### Hystérotome double à lames cachées modifié.



L'opération de la double section du col utérin dans la stérilité est pratiquée aujourd'hui par un grand nombre de chirurgiens. Beaucoup d'instruments ont été imaginés à cet effet, tous sont plus ou moins compliqués et dispendieux ; celui-ci que j'ai modifié dernièrement est simple et facile à entretenir ; il est composé de deux lames renfermées dans une gaine composée de deux pièces en maillechort. Deux pivots B,B, règlent le jeu des deux lames. Il suffit, lorsque le bout de l'instrument a pénétré dans le col, d'attirer le manche vers soi pour opérer la double section de cet organe, en dévissant la rondelle près du manche ;

toutes les pièces se séparent et rendent le nettoyage facile. —  
Prix : 35 fr.

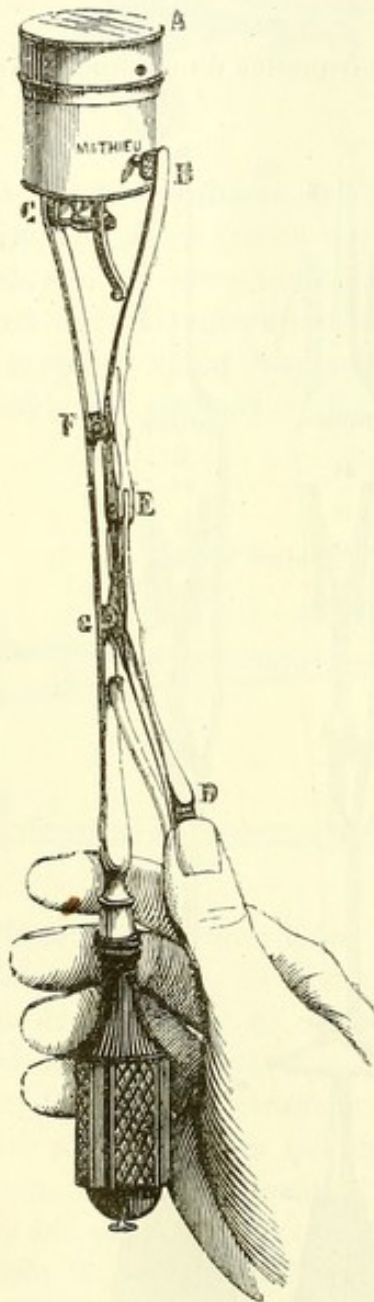


Fig. 1.

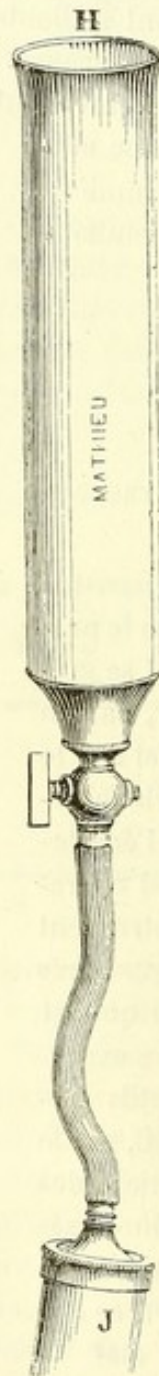


Fig. 2.

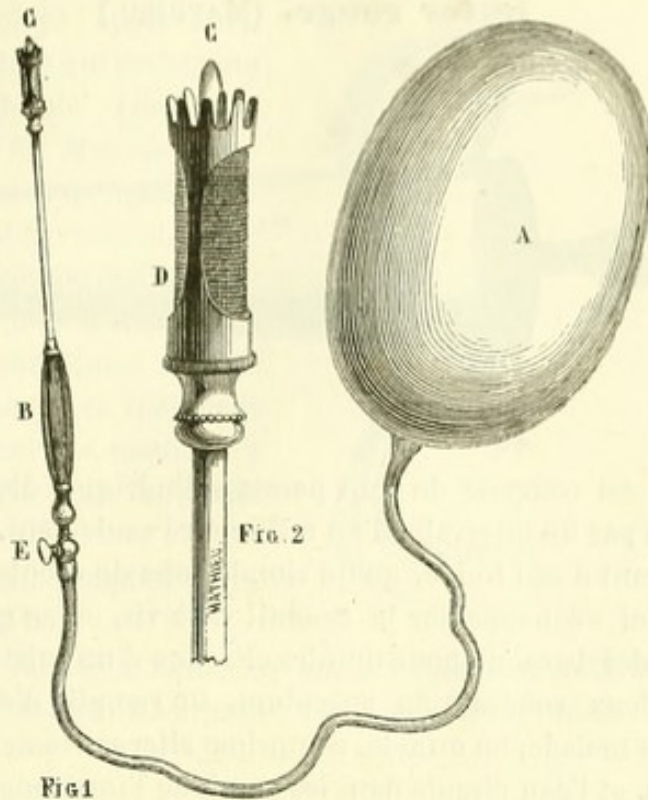
### Scarificateur du col de l'utérus.

Cet appareil est composé d'un scarificateur ordinaire et d'un manche qui permet de le manœuvrer dans le fond du vagin et de scarifier le col de l'utérus. Cet instrument a été fabriqué par moi pour M. le docteur Maréchal. J'ai fait également un spéculum de verre muni d'une ventouse de gomme élastique, au moyen duquel on pratique la succion du sang.

Ou bien un simple verre à ventouses, allongé, avec pompe, ainsi que le représente la figure 2. — Prix du scarificateur avec son armure : 50 fr.



**Cautère à gaz. (NÉLATON.)**



A est une vessie en caoutchouc destinée à contenir le gaz hydrogène.  
Pour remplir ce réservoir, il suffit de retirer le robinet E du tube en caoutchouc, et d'adapter ce tube sur un bec quelconque d'éclairage au gaz. Une fois la vessie munie de la quantité de gaz voulue, on presse le tube entre les doigts, et l'on y rajuste le robinet.

Le cautère proprement dit est un tube métallique traversant un manche B ; à l'extrémité de ce tube est un petit trou capillaire qui donne sortie à une flamme presque filiforme C, mais suffisante pour accomplir des cautérisations aussi profondes que les besoins l'exigent.

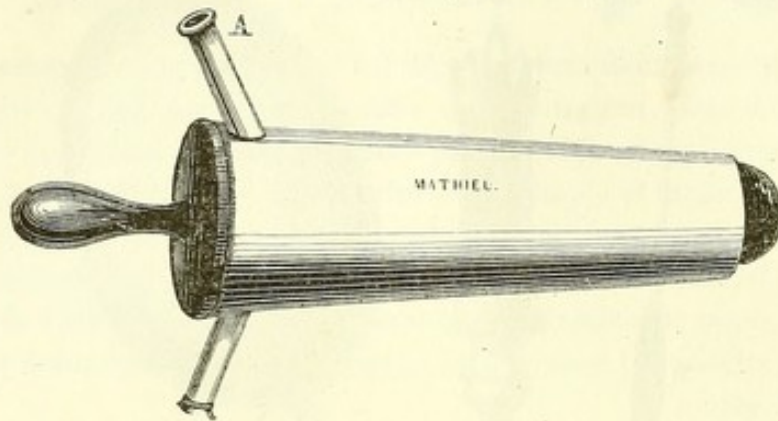
Ainsi que le représente la figure 2, un petit appareil D, muni d'une toile métallique, protège la flamme, et l'empêche de s'éteindre lorsque l'on opère dans les parties profondes.

La flamme, quoique donnant une chaleur très-intense à son extrémité, ne produit aucun rayonnement, avantage très-grand qui permet de ne point intéresser les parties environnant le point à cautériser.

Pour mettre et entretenir l'appareil en fonction, il faut exercer une pression sur la vessie, afin de forcer la sortie du gaz. — Prix : 20 fr.

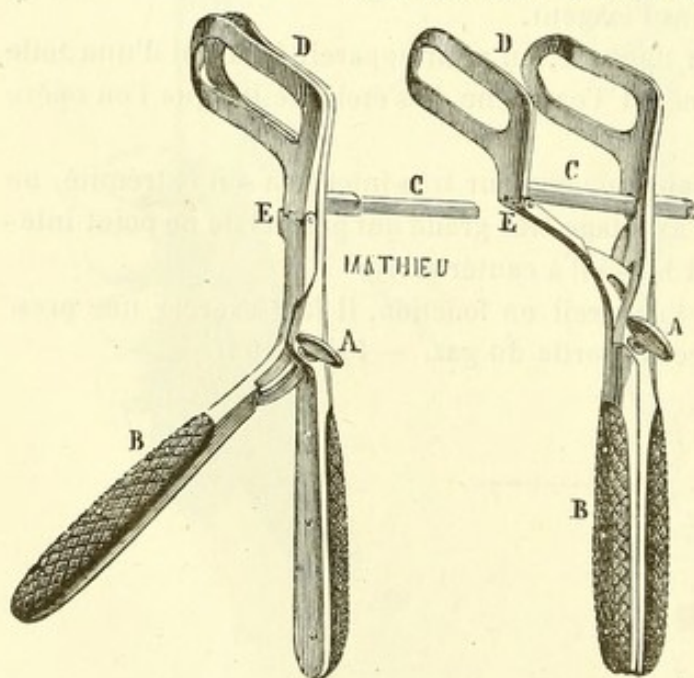


**Spéculum à double courant, pour la cautérisation avec le fer rouge. (MATHIEU.)**



Ce spéculum est composé de deux parois cylindriques distinctes, séparées l'une de l'autre par un intervalle d'un millimètre seulement. Dans cet espace circule un courant d'eau froide, qu'un simple tube de caoutchouc amène par l'orifice A, et qui s'échappe par le conduit vis-à-vis, ou ce qui est mieux encore, deux boules de caoutchouc munies chacune d'un tube de même nature assemblé aux deux conduits du spéculum. On remplit d'eau l'une de ces deux boules. La malade, ou un aide, comprime alternativement avec les mains ces deux boules, et l'eau circule dans les parois de l'instrument. Cette disposition permet, comme on le voit, de pratiquer des cautérisations prolongées sans que la matière du spéculum ait le temps de s'échauffer. — C'est après avoir entendu bien des fois déplorer par plusieurs chirurgiens, et par M. Jobert (de Lamballe) entre autres, les graves inconvénients qu'entraîne l'échauffement du spéculum ordinaire pendant la cautérisation avec le fer rouge, que j'ai été conduit à imaginer cet appareil. — Prix: 30 fr.

**Spéculum (REYBARD.)**



Cet instrument se compose de deux lames quadrilatères fenêtrées, appliquées parallèlement l'une à l'autre, quand l'instrument est fermé, et qu'on peut écarter l'une de l'autre en rapprochant les deux moitiés du manche.

La première figure représente l'instrument fermé; il est représenté ouvert dans la seconde. — Prix : 40 fr.

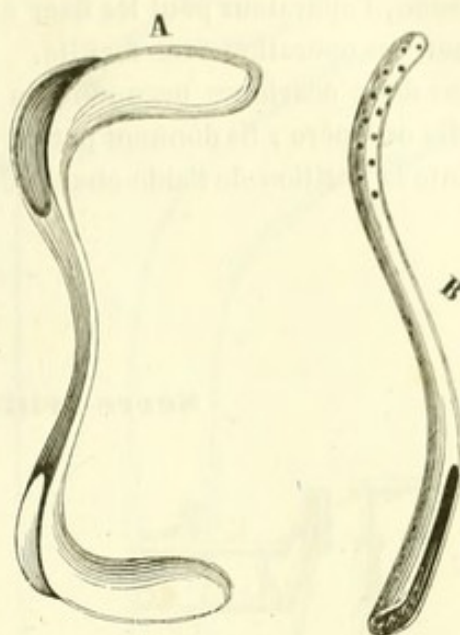


**Spéculum univalve double, DU D<sup>r</sup> SIMS.**

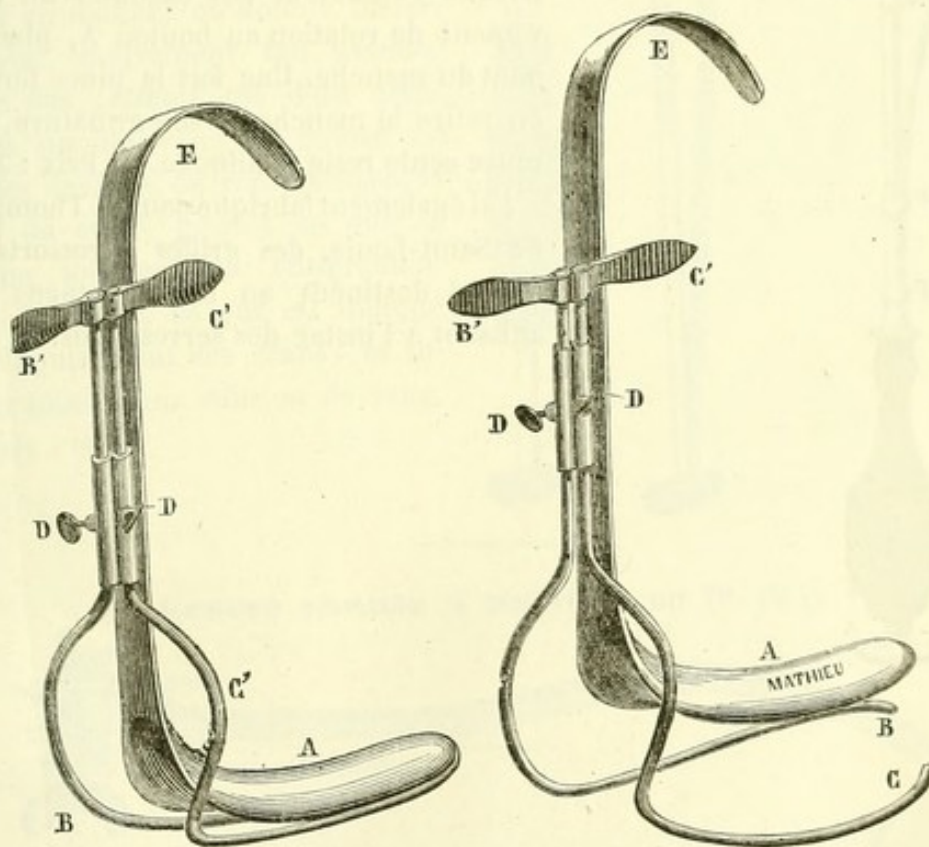
Instrument employé aujourd'hui par tous les chirurgiens qui pratiquent l'opération de la fistule vésico-vaginale par le procédé dit *Méthode américaine*. C'est une espèce de demi-gouttière A se terminant par un cul-de-sac arrondi; son introduction est facile; sa disposition de double courbure fait que la valve non introduite sert de manche à l'instrument; ce spéculum est argenté et bruni de manière à augmenter la clarté sur la partie soumise à l'opération.

Il y a deux modèles, grand et petit.  
— Chacun, prix : 12 fr.

Sonde en S pour laisser à demeure après l'opération de la fistule vésico-vaginale, du même auteur. En argent : 5 fr.; en étain : 4 fr. 50.



**Spéculum pour la fistule vésico-vaginale. (MATHIEU.)**



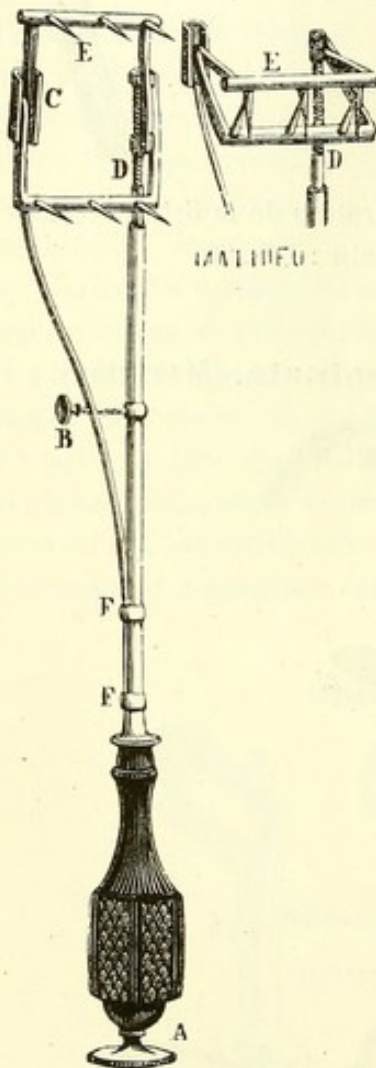
J'ai eu l'idée de modifier le spéculum de M. Marion Sims en y ajoutant deux leviers écarteurs dont les tiges longent les deux bords de la gouttière de l'instrument, et que l'on peut développer à volonté une fois qu'il est introduit



dans le vagin. Ces tiges sont ajustées à coulisse, et, au moyen de deux vis de pression, l'opérateur peut les fixer au point de dilatation nécessaire pour pratiquer son opération avec facilité.

Les deux écarteurs prennent un point d'appui en dilatant la partie sur laquelle on opère ; ils donnent par ce moyen plus d'espace et rendent moins fatigante la position de l'aide chargé de tenir l'instrument.

**Serre-griffe** DU D<sup>r</sup> REYBARD.



L'auteur a imaginé ce petit appareil pour rapprocher les plaies et les maintenir au contact en le laissant à demeure. Il se compose d'une forte pince, dont chaque branche E, D, porte chacune trois ardilions. Le rapprochement de ces griffes a lieu lorsque l'opérateur fait exécuter un mouvement de rotation au bouton A, placé au bout du manche. Une fois la pince fermée, on retire le manche et son armature, et la pince seule reste appliquée. — Prix : 35 fr.

J'ai également fabriqué pour M. Thompson, de Saint-Louis, des griffes à ressorts qui étaient destinées au même usage ; elles agissent à l'instar des serres-fines.



### Écraseur linéaire courbe

DU D<sup>r</sup> CHASSAIGNAC.

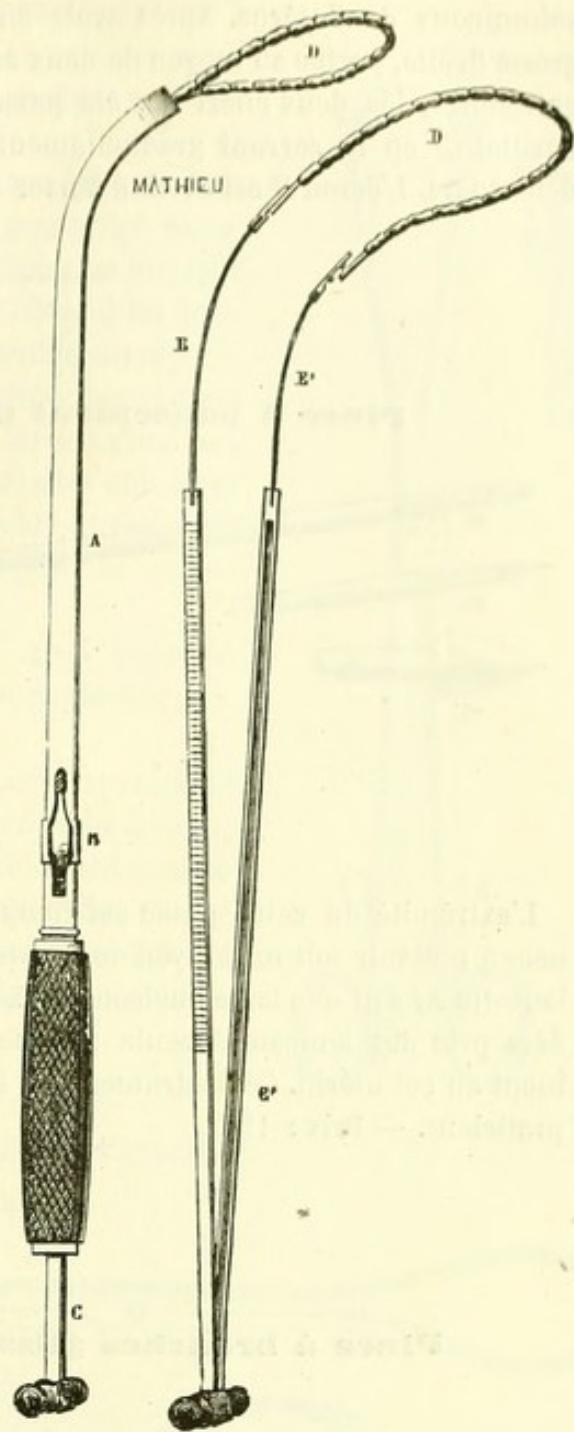
Je place ici le modèle courbe, parce qu'il est destiné à l'opération des polypes et autres tumeurs de l'utérus.

L'écrasement linéaire est une méthode aujourd'hui connue de tous les chirurgiens.

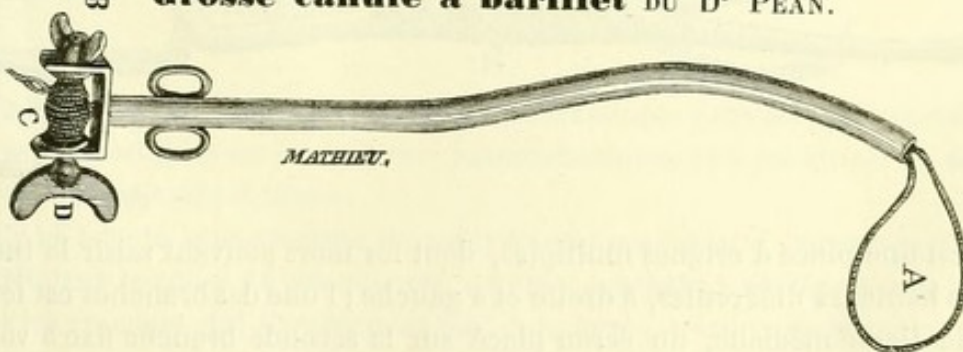
J'ai, le premier, construit cet appareil qu'on a cherché à défigurer de toute espèce de manières. (Voir l'historique, à l'article *Hémorrhoides*.)

Cet instrument est employé journellement pour opérer l'extirpation des tumeurs utérines. Une fois qu'on a compris dans la chaîne la base de la partie à extraire, on fait exécuter un mouvement alternatif de va-et-vient au manche ou double levier. Chaque mouvement fait avancer l'une des crémaillères d'un cran. Après un intervalle de quinze secondes environ, on recommence, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la chaîne soit rentrée entièrement dans la gaine, ce qui est indiqué par l'épuisement des crans : la tumeur tombe sans effusion de sang.

— Prix : 55 fr.



### B Grosse canule à barillet DU D<sup>r</sup> PÉAN.

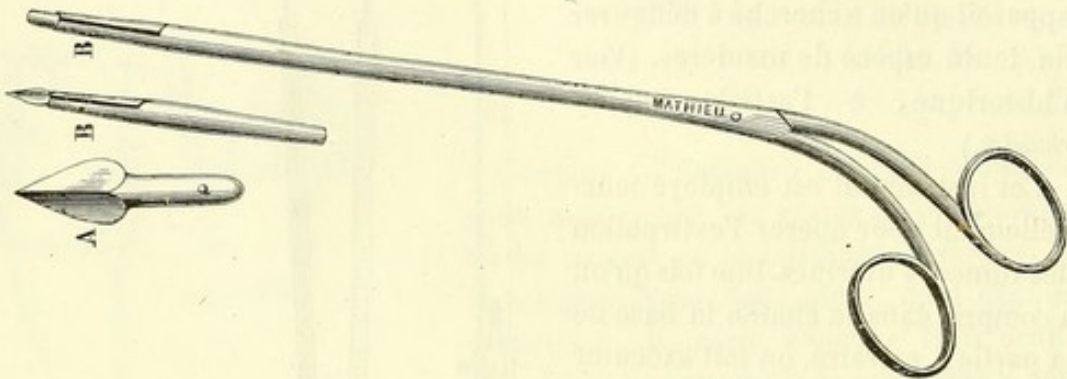


J'ai fabriqué cet instrument pour l'auteur, qui l'a appliqué sur un polype



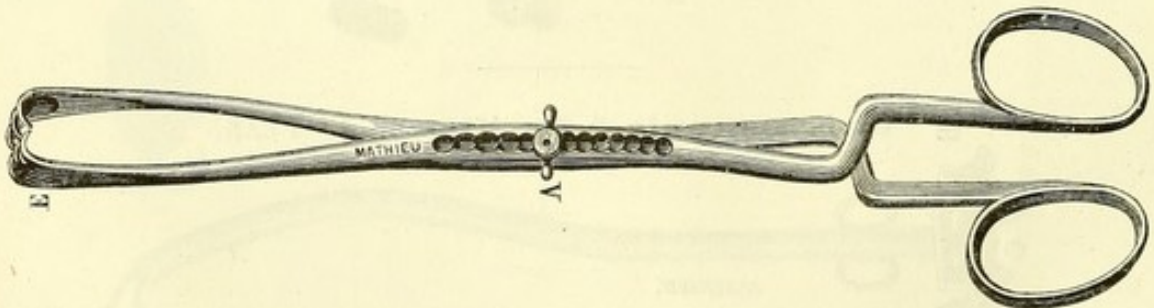
volumineux de l'utérus. Après avoir entouré le pédicule dans une anse de grosse ficelle, portée au moyen de deux sondes simples ouvertes par les deux extrémités, les deux chefs ont été passés dans la canule et roulés autour du barillet C, en le serrant graduellement ; le polype s'est détaché au bout de deux tours. L'écrou B est destiné à fixer le barillet. — Prix : 18 fr.

**pince à pansement utérin DU D<sup>r</sup> SAVAGE.**



L'extrémité de cette pince est composée de deux demi-gouttières destinées à recevoir soit un crayon de nitrate d'argent, soit une lame en forme de lancette A, soit une lame quelconque. Les deux branches inférieures sont courbées près des anneaux à seule fin que le regard de l'opérateur arrive librement au col utérin. Cet instrument est recommandé par un grand nombre de praticiens. — Prix : 12 fr.

**Pince à branches glissantes DU D<sup>r</sup> GREENHALGH.**



C'est une pince à érignes multiples, dont les mors peuvent saisir la tumeur à des hauteurs différentes, à droite et à gauche ; l'une des branches est fendue sur la ligne médiane, un écrou placé sur la seconde branche fixe à volonté les deux parties de l'instrument. — Prix : 12 fr.



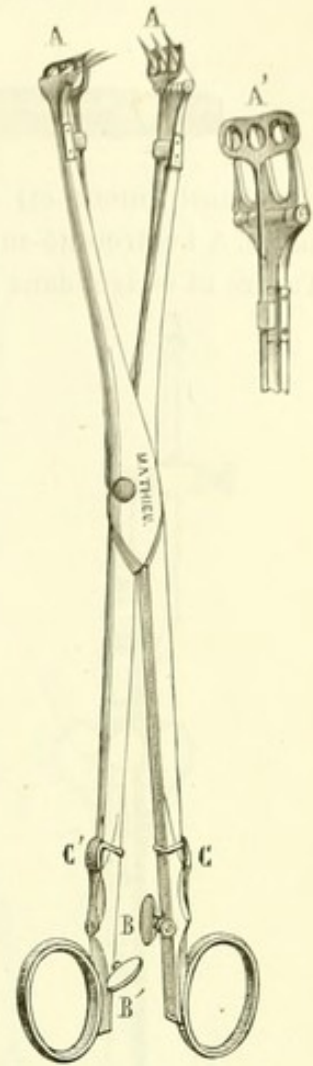
**Pince-érigne. (ROBERT.)**

Cet instrument est formé par une pince à anneaux, très-longue, dont les mors sont conformés d'une manière spéciale.

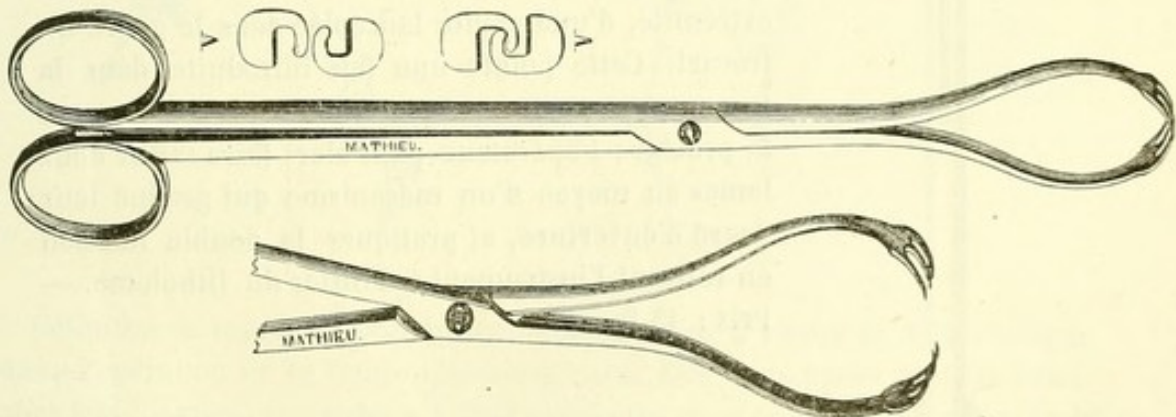
Chaque branche se termine par trois pointes dont l'extrémité est recouverte par une petite tige transversale, de manière à empêcher qu'elles ne blessent les parties lors de leur introduction. Quand les deux branches ont été introduites, ensemble ou séparément, sur la tumeur à saisir, un même mouvement dégage l'extrémité des pointes, et les fait s'incliner en dedans dans la tumeur. Quand elles ont assez pénétré, celle-ci est saisie solidement, et l'on peut l'amener à soi par une traction plus ou moins forte.

Cette pince peut être employée avec avantage pour amener à l'extérieur les tumeurs placées profondément, polypes de l'utérus, etc.

Les branches de l'instrument étant disposées de manière à se désarticuler, dans le genre du forceps, chacune des branches peut servir isolément comme érigne, ayant l'avantage de pouvoir s'introduire dans une position rectiligne et moussé, et devenir ainsi crochet à trois branches aiguës. — Prix : 60 fr.



**Pince-érigne. (CHASSAIGNAC.)**

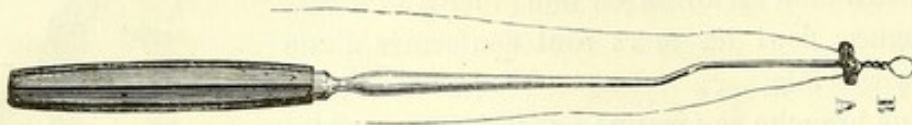


Cette pince est destinée à saisir les tumeurs situées dans les parties profondes, les polypes utérins ou les tumeurs hémorrhoidales, et à les attirer au dehors. Elle est articulée à tenon.

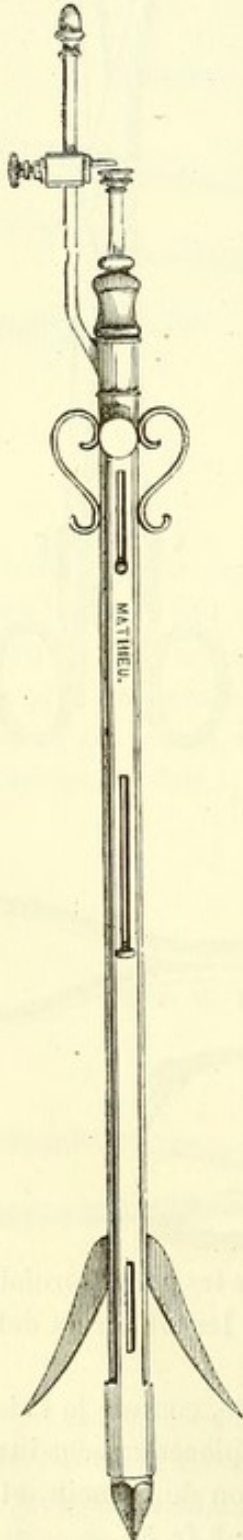
J'y ai adapté mon système de point d'arrêt qui consiste, comme je l'ai déjà décrit dans le cours de cet ouvrage, en deux crochets A placés en sens inverse sous les anneaux qui s'accrochent par une simple pression de la main, et que l'on décroche par un mouvement de latéralité. — Prix : 8 fr. 50.



**Tord-fil** DU PROFESSEUR DENONVILLIERS.



Cet instrument est composé d'une tige simple fixée sur un manche ordinaire. A l'extrémité supérieure sont disposés deux trous placés à côté l'un de l'autre et dirigés dans le sens longitudinal de l'instrument. On fait passer par ces deux trous chacun des chefs du fil; on les saisit d'une main, et de l'autre on pousse l'instrument jusqu'au contact de la plaie; puis on fait exécuter quelques mouvements de rotation au manche, et le fil se trouve tordu. — Prix : 3 fr. 50.

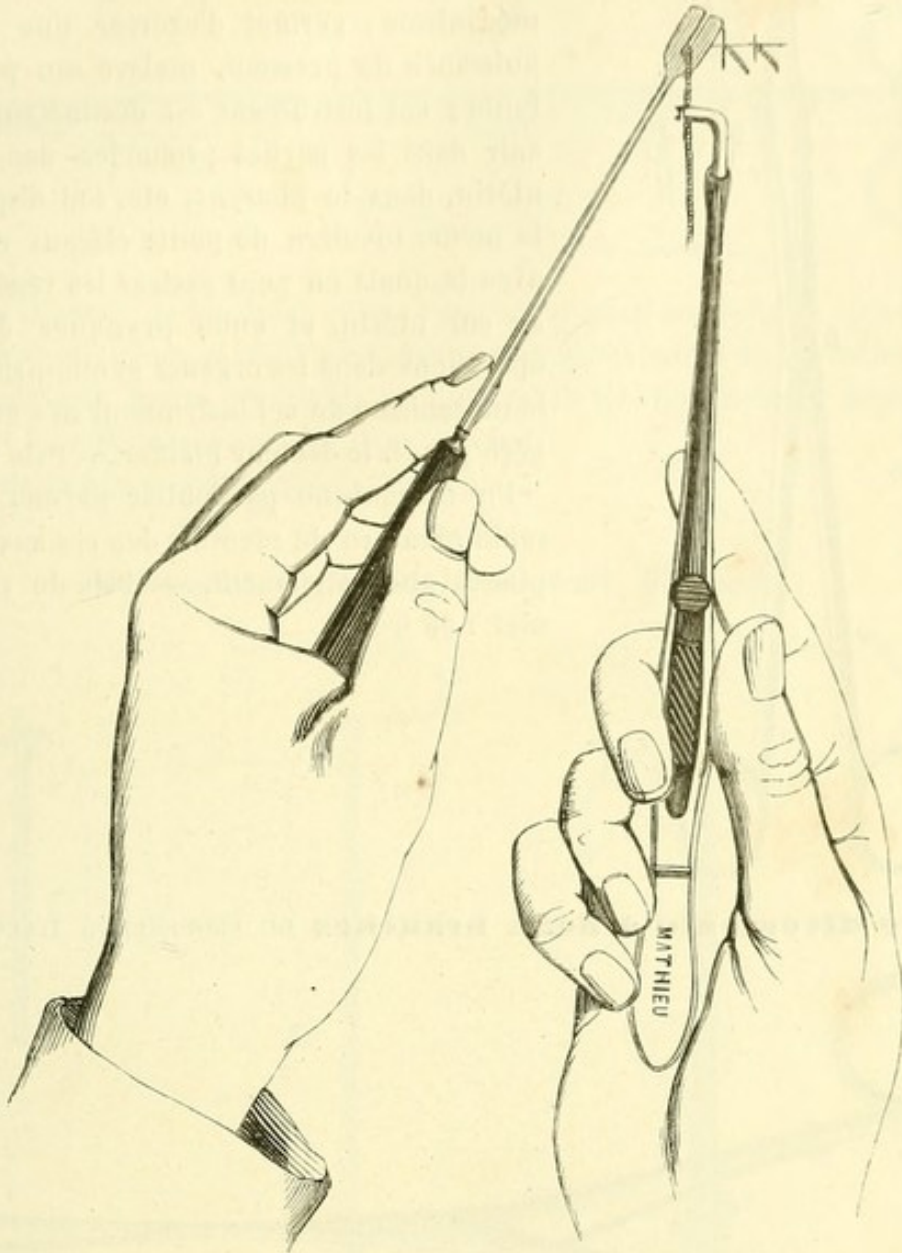


**Instrument pour pratiquer l'opération  
de l'Hématocèle rétro-utérin**  
DU D<sup>r</sup> MONAT.

J'ai construit, d'après les indications de M. Monat, un instrument composé d'une gaine armée, à son extrémité, d'une pointe lancéolée dans le genre du trocart. Cette pointe une fois introduite dans la tumeur, est recouverte par une canule mousse qui la protège; l'opérateur peut alors faire saillir deux lames au moyen d'un mécanisme qui gradue leur degré d'ouverture, et pratiquer la double incision en retirant l'instrument à l'instar du lithotome. — Prix : 45 fr.



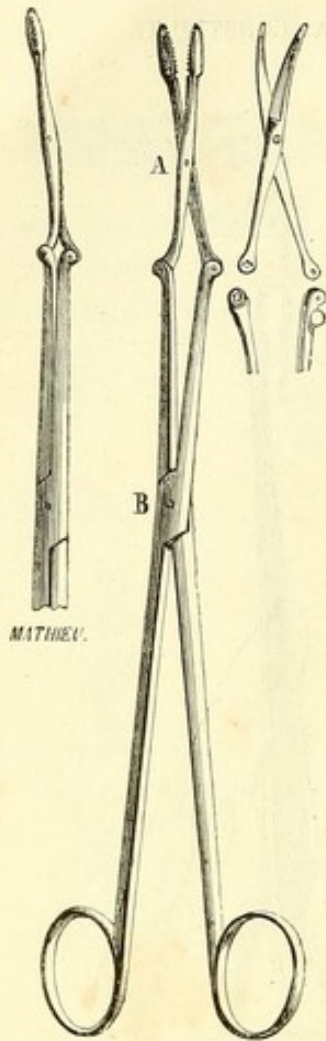
**Pince à plusieurs usages** QUE J'AI CONSTRUITE  
POUR LE D<sup>r</sup> SIMS.



Cette figure représente cet instrument employé à tordre le fil métallique dans l'opération de la fistule vésico-vaginale. Elle se compose de deux branches très-longues, recourbées à leur extrémité et se terminant par des dents de souris ; un coulant les réunit près des mors et donne une grande puissance à la pression. Elle peut servir à pratiquer l'avivement des parties qu'on veut réunir, ainsi qu'à la torsion des fils. — Prix : 10 fr.



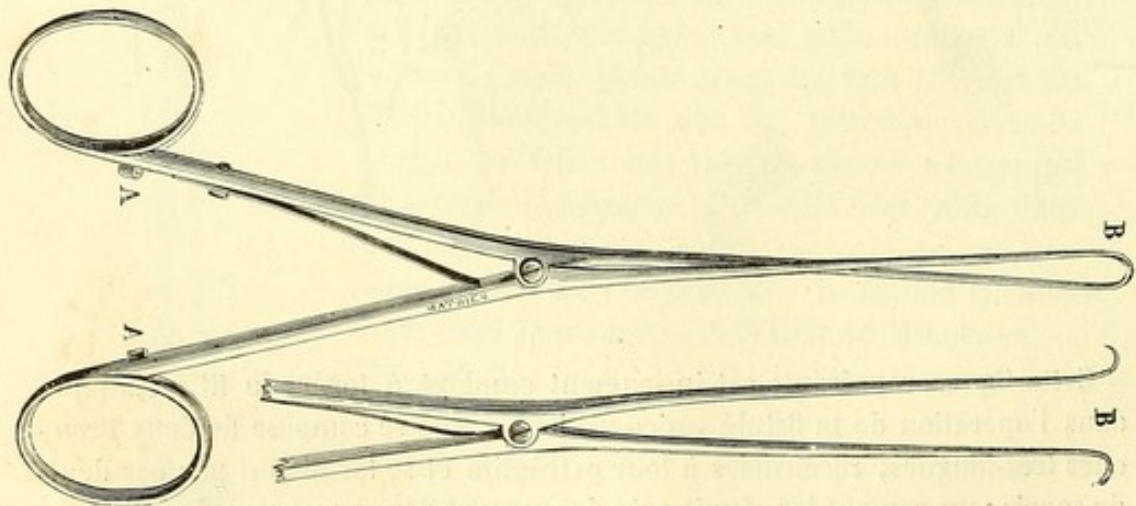
**Instrument** DU D<sup>r</sup> PFEIFFER.



Nouvelle pince dont le mode d'action est très-simple, et qui, par la disposition de son mécanisme, permet d'exercer une grande puissance de pression, malgré son petit volume ; cet instrument est destiné surtout à agir dans les parties profondes, dans le col utérin, dans le pharynx, etc. J'ai disposé de la même manière de petits ciseaux courbes avec lesquels on peut exciser les végétations au col utérin, et enfin pratiquer diverses opérations dans les organes génito-urinaires ; le mécanisme de cet instrument m'a été suggéré par M. le docteur Pfeiffer. — Prix : 17 fr.

Un mécanisme particulier permet à une seule monture de recevoir des ciseaux et des pinces alternativement. — Prix de ce dernier : 25 fr.

**Pince divergente à deux branches** DU PROFESSEUR LAUGIER.

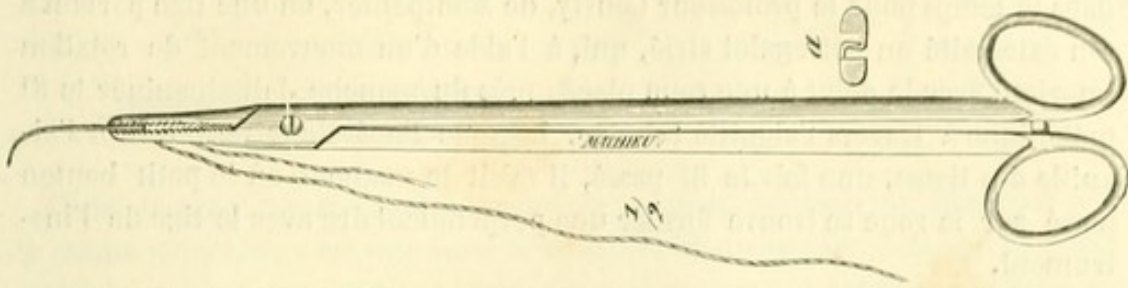


Cette pince a été imaginée dans le but de faciliter l'avivement des petites fistules vésico-vaginales ; elle a été employée plusieurs fois avec succès. C'est une pince dont les crochets sont courbés en sens inverse des pinces ordinaires. Lorsque la pince est fermée, les pointes se cachent mutuellement et forment une extrémité bien arrondie ; en fermant les branches inférieures au moyen des anneaux, les deux crochets B s'écartent l'un de l'autre et saisissent les deux lèvres de la plaie que l'opérateur peut aviver. — Prix : 10 fr.



Voici un nouveau mode de fermeture des pinces à anneaux et pinces à deux branches en général.

Ce mécanisme très-simple consiste en deux crochets placés en sens inverse

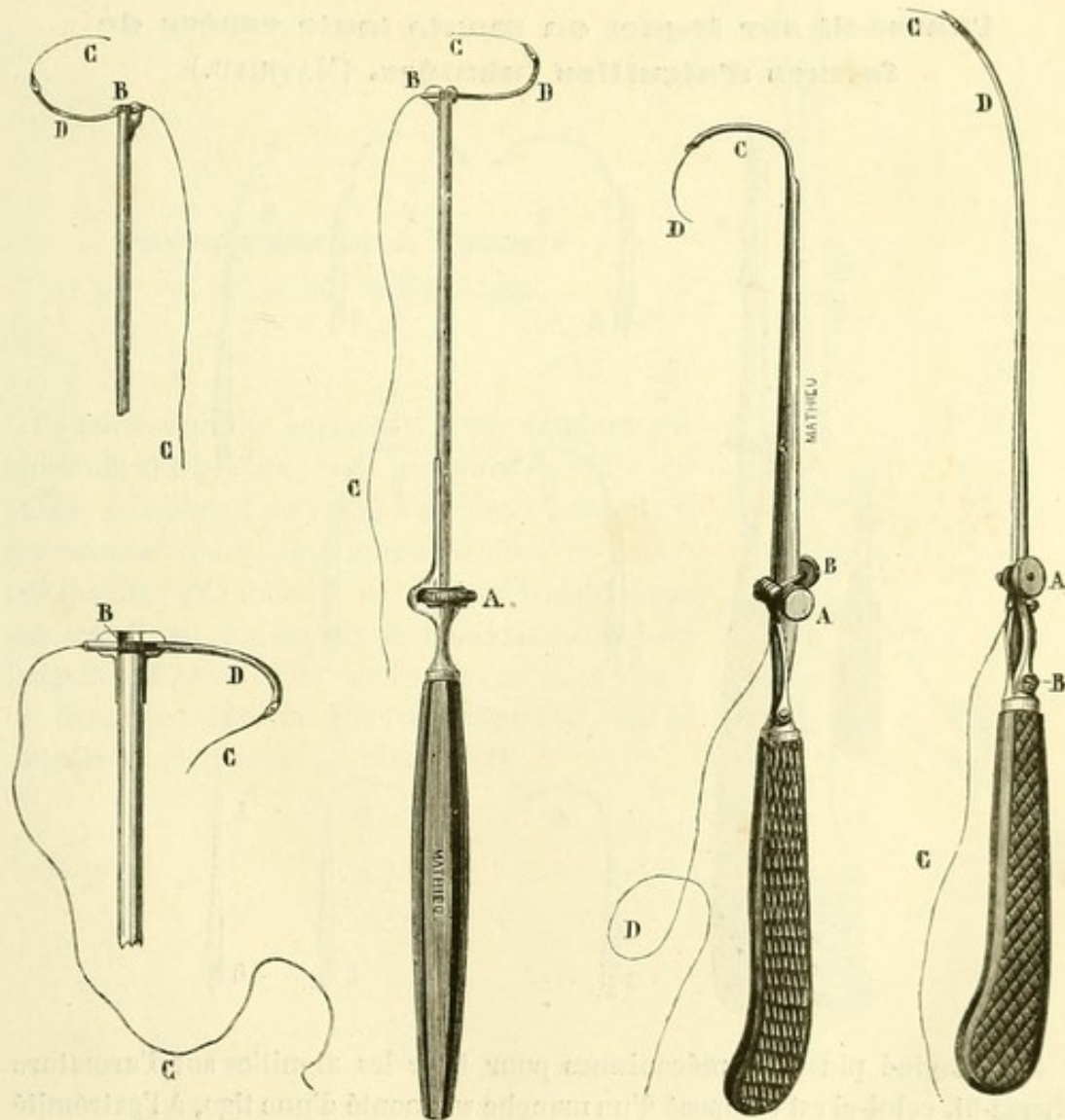


sous les anneaux de la pince, et que l'opérateur peut accrocher à volonté par une simple pression, et qu'il décroche par un mouvement de latéralité.

La deuxième figure représente la pince porte-aiguille de Sims, demi-grandeur, et le point *a* la coupe des deux crochets.

Prix de la pince porte-aiguille : 9 fr.

**Nouvelle aiguille chasse-fil. (MATHIEU.)**



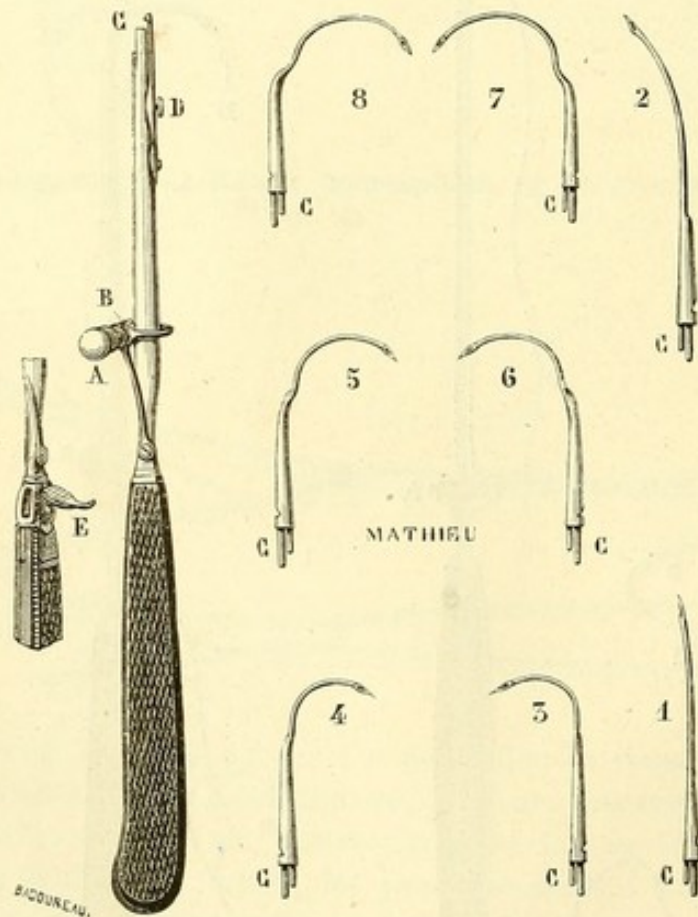


J'ai appliqué à l'aiguille de Simpson un nouveau mécanisme que j'appelle aiguille chasse-fil.

Cette innovation consiste, pour l'aiguille à angle droit que j'ai fabriquée dans le temps pour le professeur Courty, de Montpellier, en une tige portant à son extrémité un petit galet strié, qui, à l'aide d'un mouvement de rotation imprimé avec le doigt à une roue placée près du manche, fait cheminer le fil métallique à travers l'aiguille tubulée. Lorsque l'opérateur veut retirer l'aiguille des tissus, une fois le fil passé, il saisit le moment où le petit bouton placé sur la roue se trouve former une perpendiculaire avec la tige de l'instrument.

Quant à l'aiguille droite ou courbe ordinaire, j'ai placé une petite armature à ressort à la base de l'instrument. Cette armature porte un bouton qui fait tourner le petit galet strié; celui-ci, à son tour, fait avancer ou reculer à volonté le fil métallique qui passe dans la partie tubulée de l'aiguille. Lorsque l'opérateur veut dégager l'instrument du fil qu'il porte, il n'a qu'à soulever avec l'index l'armature qui fait appuyer le galet sur le fil, et ce dernier peut alors sortir librement de l'aiguille.

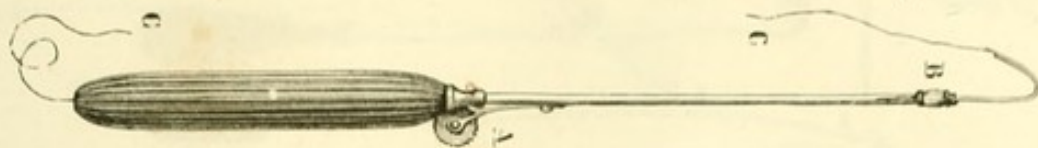
**Chasse-fil sur lequel on monte toute espèce de formes d'aiguilles tubulées. (MATHIEU.)**



J'ai imaginé plusieurs mécanismes pour fixer les aiguilles sur l'armature chasse-fil, celui-ci est composé d'un manche surmonté d'une tige, à l'extrémité



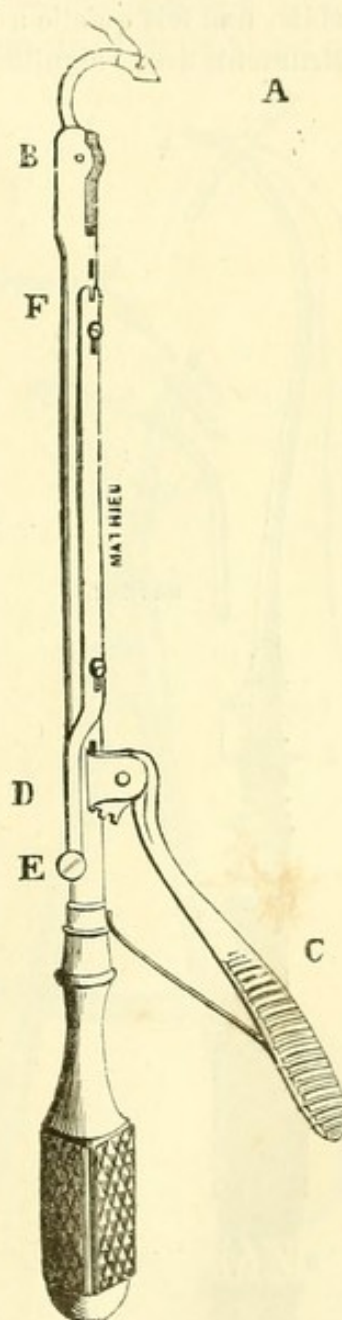
de laquelle chacune des aiguilles est ajustée et y est maintenue par un petit ressort D, sur lequel il suffit d'appuyer pour la dégager. Cette série d'aiguilles ainsi que le manche sont placés dans une boîte *ad hoc*. — Prix de la boîte complète : 45 fr.



Cette dernière figure représente encore un autre système toujours basé sur le même principe ; c'est une roue A, montée sur un ressort. Lorsque le fil est passé dans l'instrument, l'opérateur n'a qu'à appuyer le pouce sur le galet A, en le faisant tourner vers soi ; le fil avance et sort par l'extrémité de l'aiguille. Ce modèle se manœuvre d'une seule main, les aiguilles sont maintenues au bout de la tige par un écrou B, qui les comprime dans une espèce de pince, le fil s'introduit dans le chasse-fil par l'extrémité inférieure du manche. — 12 aiguilles et le porte-aiguilles réunis dans une boîte. Prix : 50 fr.

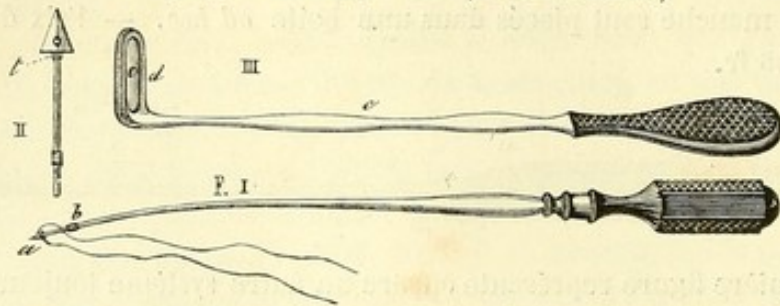
**Porte-aiguille à bascule**  
DU D<sup>r</sup> LEROY D'ÉTIOLLES.

Ce porte-aiguille ingénieux a été employé par plusieurs chirurgiens, dans la suture du voile du palais, il ne peut agir que d'arrière en avant; il est composé d'une aiguille courbe dont la pointe est mobile ; elle exécute une demi-révolution sur son axe B, au moyen du levier E, la pointe de l'aiguille vient se loger dans la cache F, et elle y est fixée par la coulisse que l'opérateur fait agir en poussant le bouton E. — Prix : 40 fr.

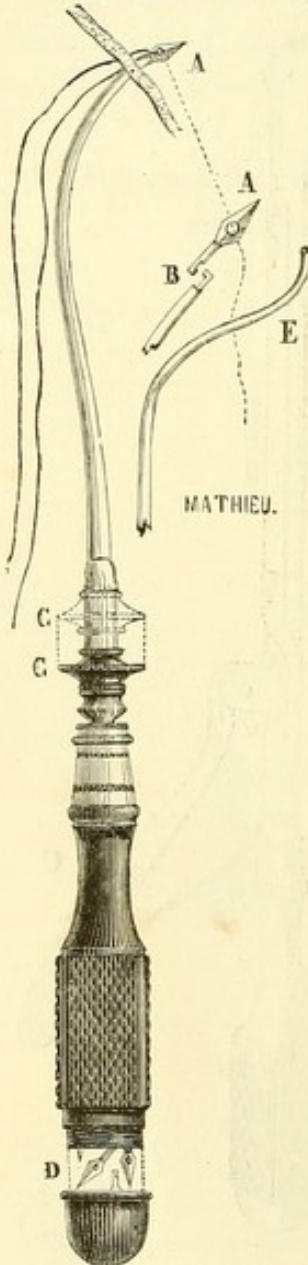




**Instrument pour la suture dans l'opération de la Staphylorrhaphie. (D<sup>r</sup> SEDILLOT.)**



L'auteur procède de la manière suivante : une aiguille mobile est fixée au bout d'une simple tige et munie de son fil. Le second instrument est destiné à former le point d'appui; sa partie recourbée est fenêtrée, cette ouverture est comblée par une feuille de caoutchouc dans laquelle vient se planter la pointe mobile, une fois qu'elle a traversé les tissus d'avant en arrière. — Les deux instruments avec l'aiguille. Prix : 46 fr.



**Porte-aiguille.**  
(MATHIEU.)

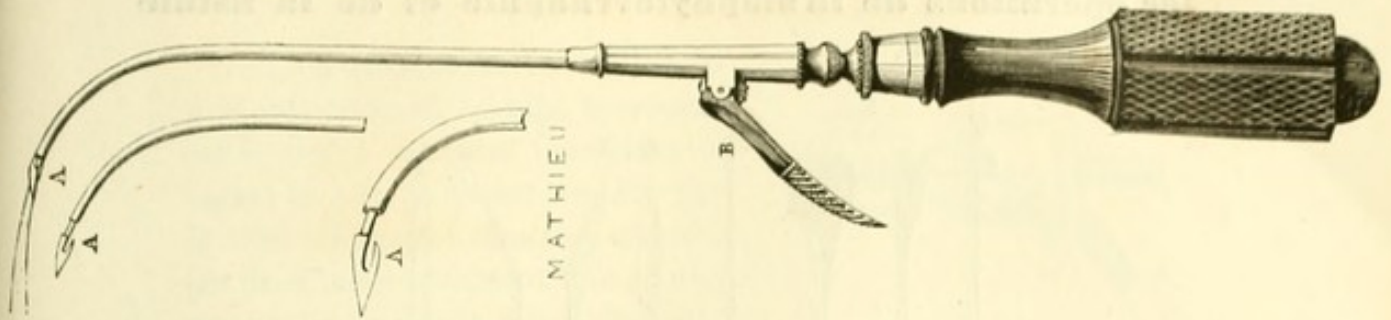
Cet instrument est destiné à porter des sutures dans les cavités profondes. Il se compose d'une tige qui se meut dans une canule courbe, et qui, à son extrémité, reçoit dans une encoche une petite aiguille mobile B. — Pour opérer, on passe un fil dans le chas de la petite aiguille que l'on adapte à l'instrument; on traverse alors la lèvre de la plaie à réunir, et en poussant le petit disque C, on fait tomber l'aiguille armée du fil, on la ramène en avant, et on la sépare du fil. On agit de même pour l'autre côté, et l'on réunit les deux extrémités. — Cet instrument a déjà été employé avec avantage pour les fistules vésico-vaginales, pour la staphylorrhaphie, etc., par plusieurs chirurgiens des hôpitaux, et notamment par MM. Nélaton, Laugier, Richet, Jobert (de Lamballe), etc.

Comme on peut le voir d'après la figure, cet instrument est des plus simples; un seul coup de linge sur la tige suffit pour le tenir en état de propreté. Les pointes d'aiguille se placent dans un petit magasin D, qui est placé à la partie inférieure du manche, et dont le couvercle se monte à vis. — Prix : 16 fr.

J'en fais de différentes courbures; la figure E représente une courbure inclinée de droite à gauche.



**Porte-aiguille** DU D<sup>r</sup> NÉLATON.

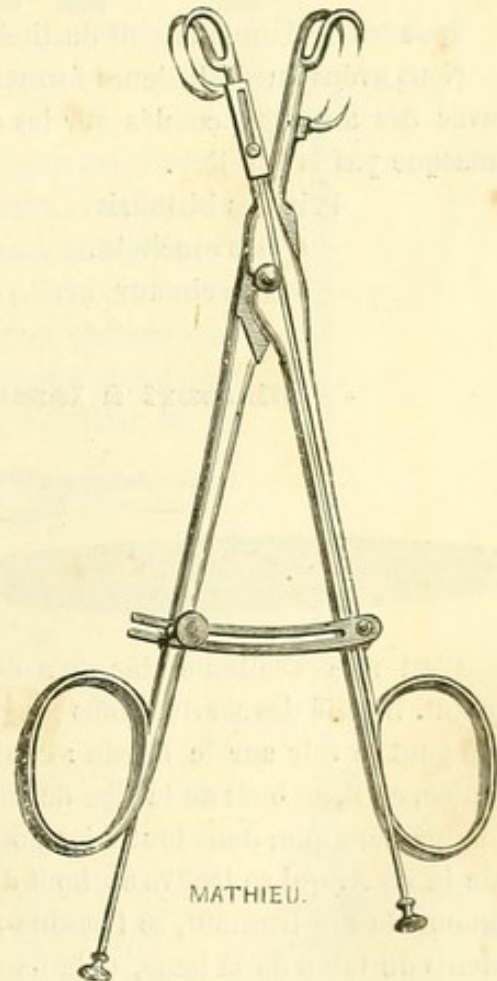


On peut l'appeler porte-fil, car cette aiguille est destinée à prendre le fil après avoir traversé les tissus. La pointe est munie d'un chas A ouvert à sa base, qui se trouve fermé par l'extrémité de la tige de l'instrument. Lorsque la pointe a franchi la partie à suturer, l'opérateur appuie sur la pédale B, l'aiguille avance et le chas se trouve libre et peut recevoir l'anse de fil qui est ramenée en retirant l'instrument. — Prix : 25 fr.

**Double Érigne-pince divergente**

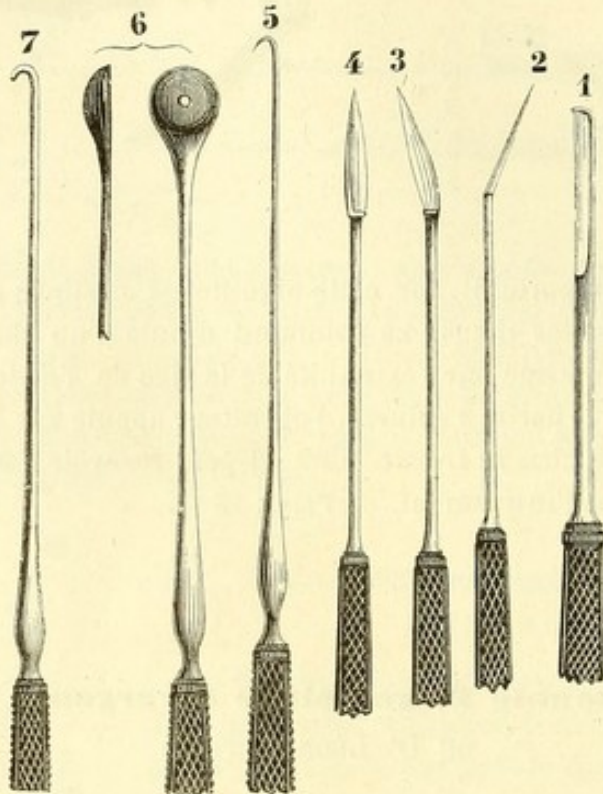
DU D<sup>r</sup> LÉON LEFORT.

Cette double pince à griffe est destinée à pratiquer l'avivement des deux côtés d'un seul temps, dans l'opération de la staphylorrhaphie ; on saisit entre les griffes les parties qui doivent être retranchées, l'instrument est maintenu à l'instar d'une pince ordinaire. On peut fixer l'écartement des branches au moyen d'un curseur. Si les deux branches de cet instrument ne peuvent être appliquées simultanément, le pivot qui les unit est disposé de façon à pouvoir les séparer et en faire usage isolément. — Prix : 35 fr.





**Diverses formes de bistouris et crochets employés dans les opérations de la staphylorrhaphie et de la fistule vésico-vaginale.**

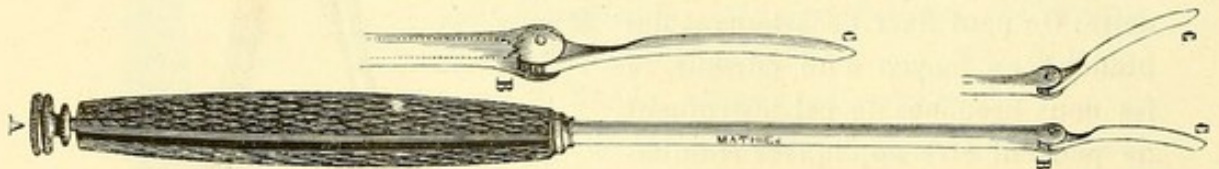


Tous ces instruments sont destinés à pratiquer l'avivement.

Nous avons aussi plusieurs formes de ciseaux longs, courbes, droits, d'autres avec des anneaux coudés sur les côtés, afin que la main de l'opérateur ne masque pas la lumière.

Prix des bistouris.....	3 fr. 50, 4 et 5 fr.
» des crochets.....	3 fr.
» des ciseaux.....	7 fr. 50.

**Bistouri à lame articulée DU D<sup>r</sup> SIMS.**



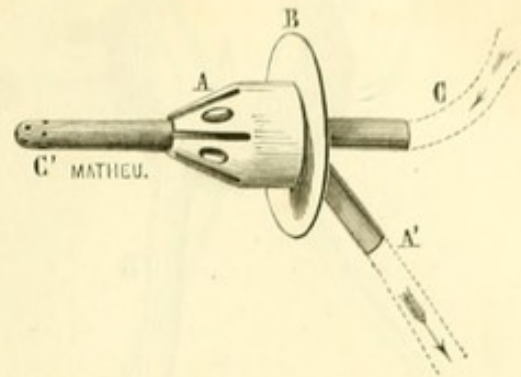
C'est une excellente idée qu'a eue M. Sims en faisant construire cet instrument. Il rend des services tous les jours dans les opérations difficiles, comme on peut le voir sur le dessin : c'est une lame de forme un peu convexe, articulée, en B, au bout de la tige de l'instrument; le talon de cette lame est denté de manière que, dans toutes les positions, elle peut être maintenue au moyen de la vis A, qui se trouve au bout du manche et qui, traversant toute la longueur de l'instrument, se termine par une pointe qui s'engage dans l'une des dents du talon de la lame, et la fixe au degré voulu d'inclinaison.



### Irrigateur vaginal.

(ARAN.)

C'est, en quelque sorte, une sonde à double courant. Le tube horizontal est destiné à conduire l'eau dans le vagin; le liquide ressort ensuite par le tube inférieur, à direction oblique. Ces deux tubes traversent une plaque qui, appliquée sur la vulve, empêche le liquide de sortir, et le maintient dans le vagin.

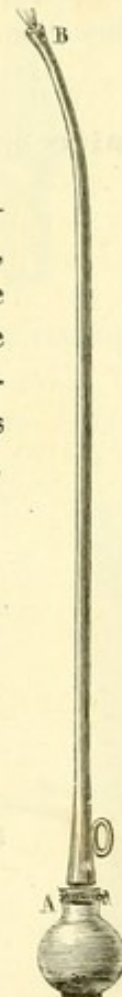


En adaptant des tubes de caoutchouc aux deux orifices, on peut donner les injections aux malades sans les déplacer de leur lit, et sans que les draps ni les matelas soient mouillés et souillés par le liquide de l'injection. — Prix : 22 fr.

### Injecteur intra-utérin

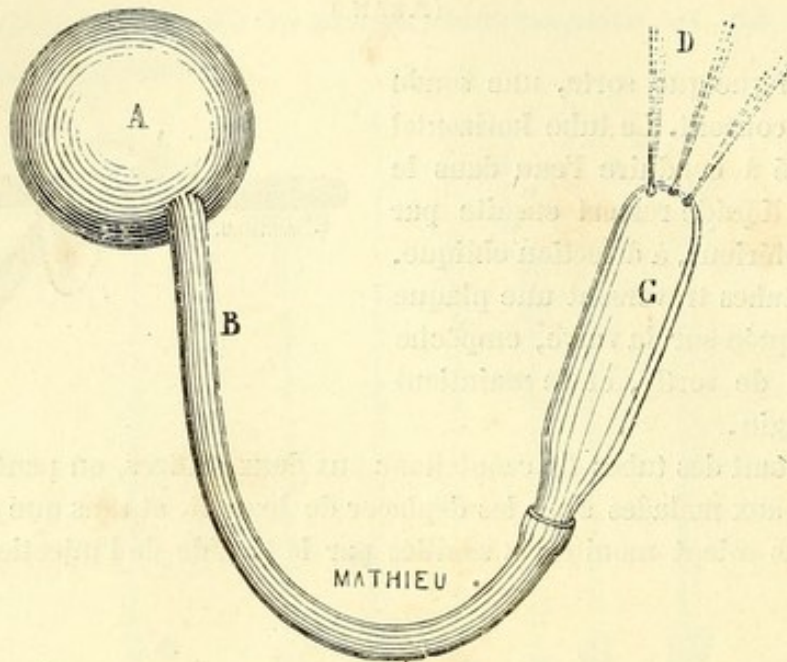
DU D<sup>r</sup> BLATIN.

Cet instrument est constitué sur le principe de l'injecteur vaginal; c'est une canule de métal, assez fine, terminée par un boudin de forme un peu olivaire, afin de faciliter son introduction dans l'orifice utérin; à l'autre extrémité est adaptée une petite poire en gomme destinée à faire l'injection du liquide médicamenteux dans la cavité utérine. — Prix avec la canule dorée : 10 fr.



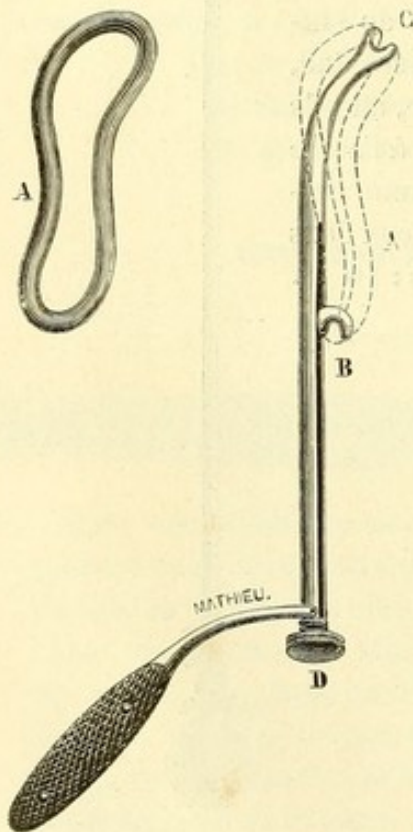


**Injecteur vaginal DU D<sup>r</sup> BLATIN.**



C'est une boule de caoutchouc, A, correspondant au moyen d'un tube de même nature B à une canule *l*; il suffit pour emplir la boule de plonger dans l'eau la canule *l*, de comprimer le récipient A avec la main; en le laissant revenir sur lui-même il s'emplit du liquide aspiré; en le comprimant à nouveau on produit l'injection. — Prix : 5 fr.

**Pessaire DU D<sup>r</sup> HODGE et porte-pessaire DU D<sup>r</sup> SIMS.**



J'ai construit, d'après le docteur Hodge, pour le docteur Sims, des pessaires en aluminium qu'il a trouvés excellents pour combattre les déplacements de l'utérus. Afin de faciliter l'application de cet appareil, j'ai fabriqué pour le même auteur un instrument porte-pessaire composé d'une tige creuse dans laquelle glisse un crochet mousse B; le pessaire est fixé sur cet instrument : 1° par une cache *l* pratiquée à l'extrémité; 2° par la partie concave du crochet B qui le maintient solidement au moyen de la vis D. Une fois le pessaire en place, on desserre l'écrou D; le pessaire se trouve dégagé de l'instrument et garde la position qu'on lui a donnée.

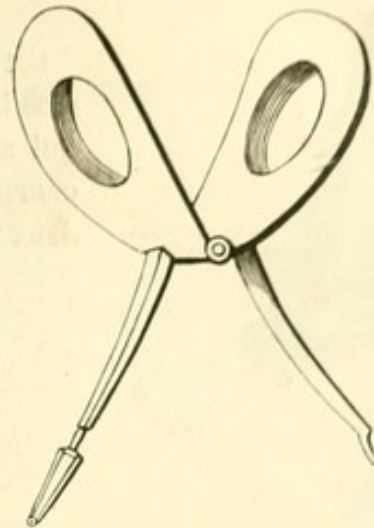
Prix du pessaire . . . . . 8 fr.

» du porte-pessaire.. 28 fr.



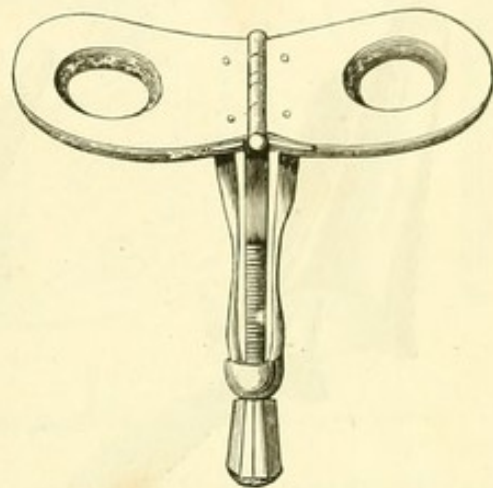
**Autre modèle modifié** PAR LE D<sup>r</sup> SAVAGE.

Il est également constitué par des valves pouvant se rapprocher pour l'introduction, s'écarter en rapprochant les deux tiges, une fois qu'elles sont en place, et être maintenues ainsi par un écrou adapté à l'une des tiges. — Prix : 6 fr.



**Pessaire** DU D<sup>r</sup> ZWANCK, MODIFIÉ.

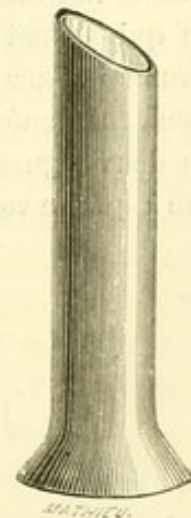
Je ne décrirai pas ici tous les pessaires inventés pour maintenir l'utérus ; tous les anciens modèles sont connus de tous les médecins. Dans ces derniers temps, M. Zwanck de Hambourg a imaginé un pessaire à ailes mobiles qui est souvent employé avec succès, surtout dans les chutes de l'utérus. Cet appareil est facile à appliquer. Il est composé de deux valves pouvant se rapprocher pour être introduites, s'écarter dès qu'elles sont en place, au moyen d'une vis commune aux deux tiges et réglant leur degré d'écartement. — Prix :



modèle ordinaire..... 7 fr.  
modèle en argent doré et les valves en ivoire... 50 fr.

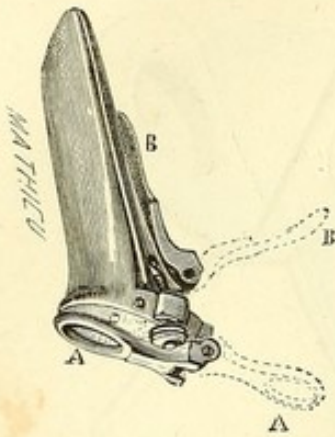
**Spéculum glace** DE FERGUSSON.

Ce spéculum est fabriqué en verre étamé recouvert à sa partie extérieure d'une substance gommée et vernie ; cette disposition fait que la lumière projetée donne une très-grande clarté sur la partie qu'on veut explorer. — Prix : 5 fr.





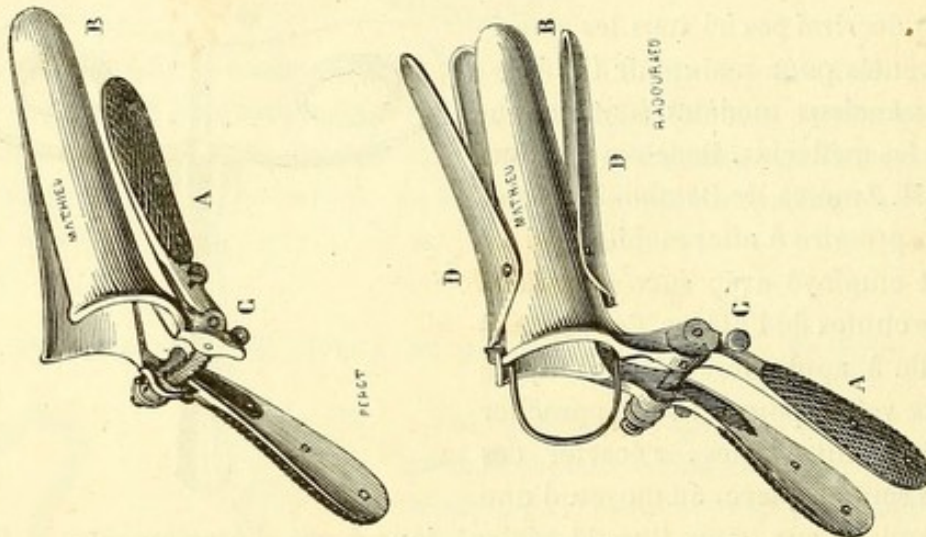
**Spéculum** DU D<sup>r</sup> CUSCO.



Cet instrument a deux valves moins longues et plus larges que dans les spéculums ordinaires et qui se terminent en forme de bec de canard ; la charnière se trouvant près du manche permet aux deux valves de s'écarter. — Prix :

A manche fixe..... 14 fr.  
 » articulé... 18 fr.

**Spéculum à manches brisés** DU D<sup>r</sup> RICORD.

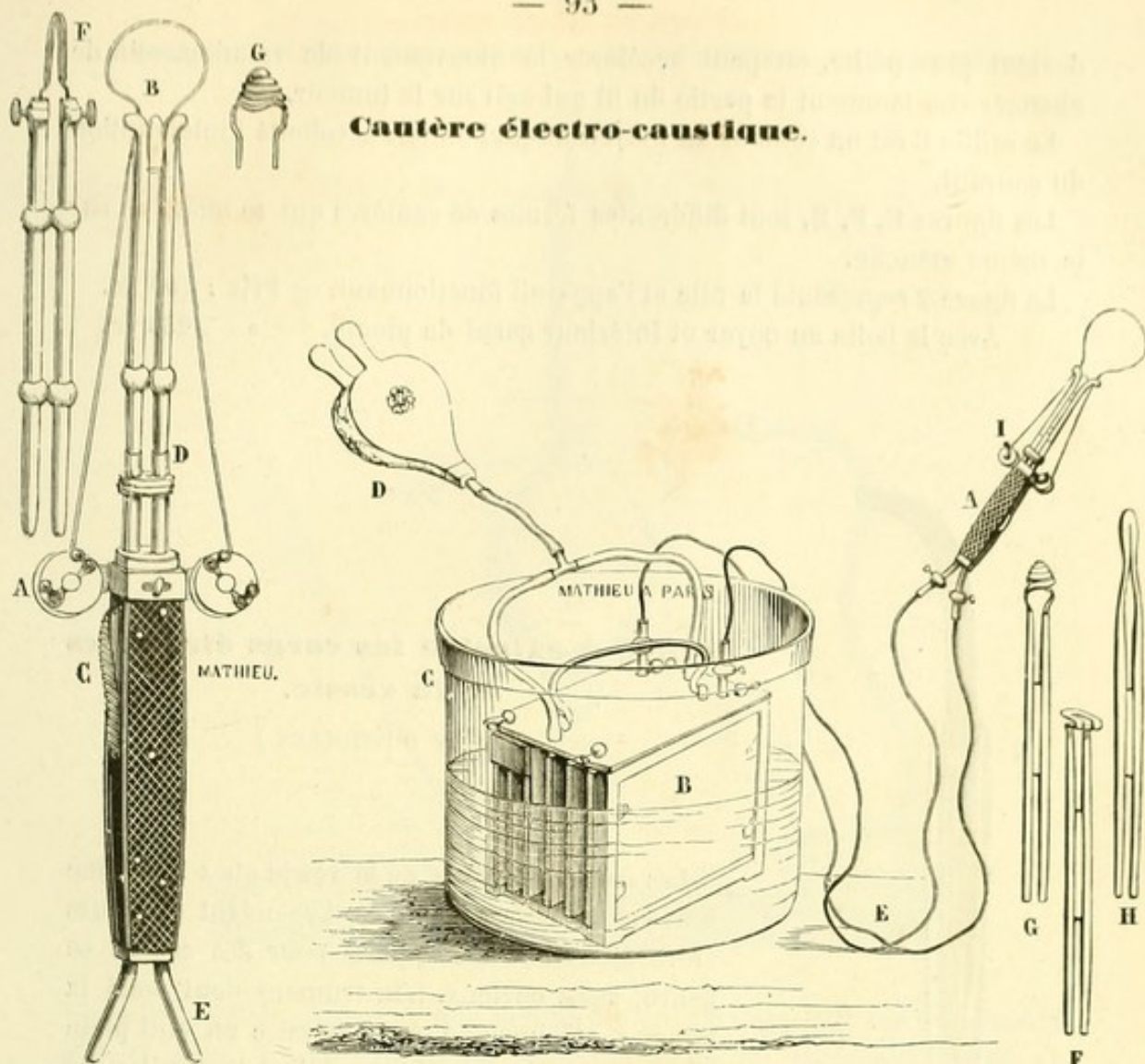


Le spéculum bivalve présente deux manches qui, par leur longueur et leur mode de réunion avec les valves, rendent cet instrument fort gênant. J'ai, d'après les indications de M. Ricord, disposé sur chaque manche une articulation qui permet de les replier parallèlement aux valves, de manière que l'instrument, dans son ensemble, puisse être facilement porté dans la poche, soit seul, soit renfermé dans un étui.

Les deux figures représentent, l'une un spéculum bivalve à bout rond, l'autre à quatre valves également à bout rond.

Prix : à deux valves..... 15 fr.  
 » à bout rond..... 16 fr.  
 » quatre valves avec un embout. 25 fr.  
 » » à bout rond.... 26 fr.  
 Le spéculum bivalve ordinaire..... 10 fr.  
 » » à bout rond..... 11 fr.  
 » quatre valves ordinaires..... 18 fr.





Je dois citer un nouvel appareil simple, portatif, et d'une très-grande puissance, appartenant à M. Grenet, et dont l'idée de l'application à la chirurgie est due à M. le docteur Broca, professeur à la Faculté de médecine de Paris. J'ai été témoin des expériences, qui ont eu un plein succès. J'ai modifié et simplifié les instruments destinés à opérer au moyen de cet appareil, et j'en donne ci-dessus la figure.

Le manche du porte-cautère électrique est commun à toutes les formes de cautères mis en usage. La pièce A est mobile; elle ne doit être adaptée que lorsqu'on a besoin de l'anse B pour faire l'ablation complète des parties. C'est pour faciliter le jeu de cette anse que l'instrument est modifié, comme on peut le voir sur la figure A. Cette pièce porte deux barillets d'ivoire, autour desquels est enroulé le fil de platine qui forme l'anse B, de manière qu'en tournant alternativement l'une ou l'autre des petites manivelles, on fait avancer le fil en glissant sur la partie que l'on veut enlever. L'avantage de ce mécanisme consiste en ce que, plus le fil pénètre avant dans la tumeur, plus l'anse B devient petite, et par suite plus le courant a d'intensité. Le plus souvent, avec les procédés ordinaires, le fil est fondu avant que la section soit opérée. Avec cette modification, cet accident ne peut avoir lieu, car, à mesure que l'anse



devient plus petite, on peut accélérer le mouvement de rotation, afin de changer constamment la partie du fil qui agit sur la tumeur.

La saillie C est un coulant au moyen duquel on fait à volonté l'interruption du courant.

Les figures E, F, H, sont différentes formes de cautères qui se montent sur le même manche.

La figure 2 représente la pile et l'appareil fonctionnant. — Prix : 200 fr.

Avec la boîte en noyer et intérieur garni de plomb. » 250 fr.



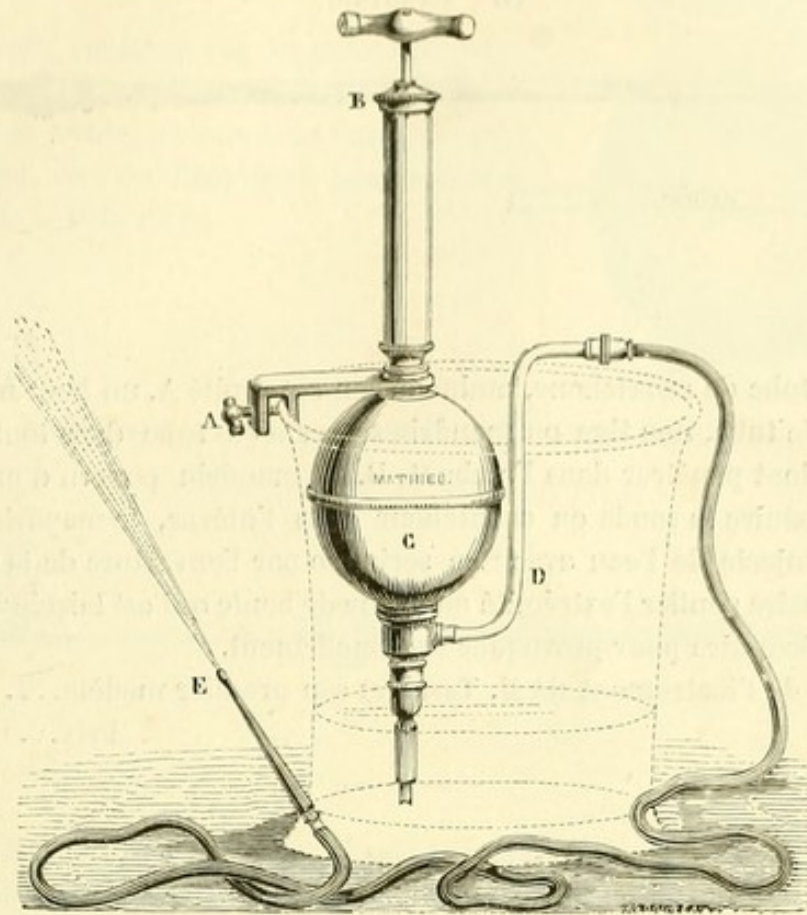
**Pince à extraire les corps étrangers  
de la vessie.**

(LEROY D'ÉTIOLLES.)

Les corps étrangers de la vessie chez la femme sont des choses assez rares. Cependant plusieurs chirurgiens ont été appelés pour des cas de ce genre, assez curieux. L'instrument dont voici la figure a été imaginé pour extraire un étui plein d'aiguilles, chez une jeune fille ; depuis il a été employé pour extraire des bouts de sonde, un bout de crayon, etc. C'est une pince à branches croisées dont les extrémités sont creusées en gouttières. Lorsque le corps étranger est saisi en travers dans les mors de l'instrument, on pousse en avant le bouton B qui correspond à un petit râteau A qui glisse le long des branches vésicales, fait basculer le corps étranger, et l'oblige de se placer dans l'axe de l'instrument ; dans cette position il peut être extrait facilement de la vessie. — Prix : 25 fr.



**Appareil à air comprimé pour douches et injections.**



Cet appareil se compose d'une pompe foulante B s'ajustant sur un réservoir d'air C. A la partie inférieure du réservoir existe un ajutage D auquel s'adapte un tube en caoutchouc recouvert d'un tissu, et qui se termine par une canule E. On peut remplacer cette canule par un ajutage terminé en pomme d'arrosoir ou autre, suivant les indications que l'on veut remplir.

L'appareil se fixe sur le bord d'un seau ou d'un réservoir quelconque au moyen de la vis A. A l'extrémité inférieure de l'appareil vient aussi s'adapter un tube en caoutchouc qui plonge dans le liquide et qui le conduit au tube de sortie.

Le mécanisme consiste en deux valvules placées en sens opposé, l'une produisant l'aspiration du liquide, et l'autre servant à le pousser dans le tube de sortie, d'où il est lancé avec une force que l'on peut augmenter ou diminuer en donnant un nombre plus ou moins grand de coups de piston.

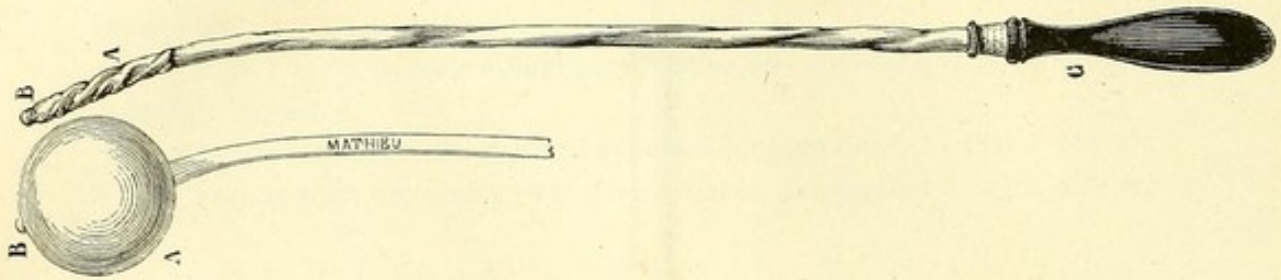
On peut ainsi obtenir un jet d'une grande puissance ou très-doux, à volonté.

Cet appareil a l'avantage, sur ceux qui sont déjà connus, de ne point mélanger l'air du récipient au liquide à injecter. — Prix : 38 fr.



**Instrument pour l'accouchement prématuré, modifié.**

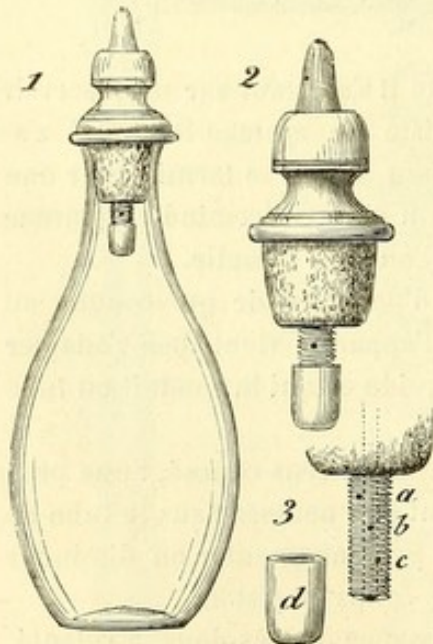
(D<sup>r</sup> TARNIER.)



C'est un tube de caoutchouc, aminci à son extrémité A, un bout métallique B termine le tube, une tige ou mandrin traverse ce tube dans toute sa longueur et vient pénétrer dans l'embout B. Ce mandrin pourvu d'un manche sert à introduire la sonde en caoutchouc dans l'utérus, le mandrin une fois retiré, on injecte de l'eau avec une seringue par l'ouverture de la sonde, de manière à faire gonfler l'extrémité en forme de boule qui est laissée à demeure le temps nécessaire pour provoquer l'accouchement.

Prix de l'instrument de M. Tarnier; son premier modèle.... 16 fr.  
 Prix.... 9 fr.

**Biberon. (MATHIEU.)**



MATHIEU.

Il a été fait bien des essais pour limiter la sortie de la quantité du lait dans des proportions en rapport avec l'âge de l'enfant.

Pour atteindre ce but, j'ai imaginé il y a longtemps le moyen que voici :

J'ai pratiqué trois trous superposés sur la partie latérale de la tige centrale du biberon *a, b et c, fig. 3*; comme cette tige est munie d'un pas de vis, j'y ai adapté un chapeau ou écrou *d*, qui est destiné à obturer ou à laisser libres les trois trous sus-mentionnés, ainsi que le représente la figure 2; on conçoit alors qu'au fur et à mesure que l'enfant grandit, on peut lui donner graduellement une plus grande quantité de lait. Pour arriver à ce résultat, il suffit de dévisser le chapeau *d*,

de manière à découvrir successivement les trous *b* et *c*, selon les besoins de l'enfant.

Enfin on arrive à enlever complètement le chapeau écrou de telle sorte que le lait puisse s'échapper par tous les orifices devenus libres.

Ce biberon tout ivoire..... 10 fr.  
 Le même en buis..... 5 fr.

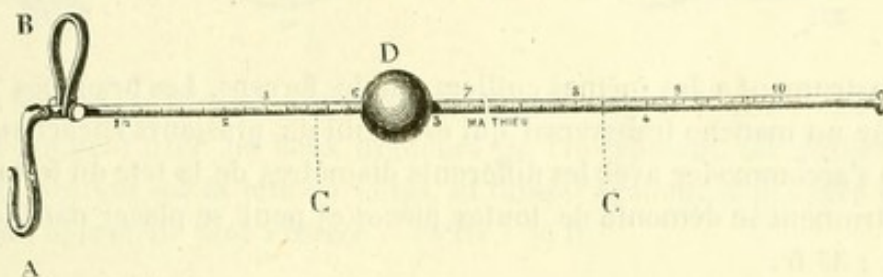


### Tire-mamelons en caoutchouc.

Cet appareil, construit sur le même principe que la ventouse à refoulement, en diffère seulement par sa forme, en raison de l'usage auquel il est destiné. — On l'applique par le même mécanisme. — Prix : 3 fr.



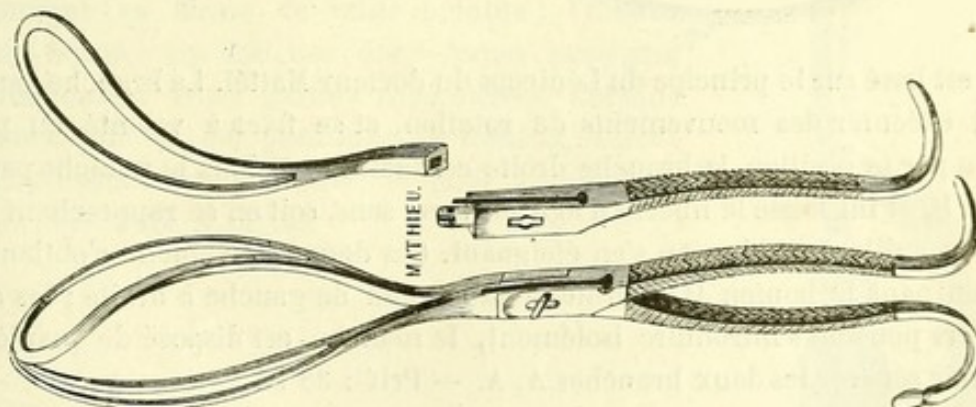
### Instrument pour peser les nouveau-nés DE MM. ODIER ET BLACHE FILS.



C'est une balance romaine de petite dimension. Le levier se sépare en trois parties égales, de manière à placer le tout dans une petite boîte qui se met facilement dans la poche. Cette balance permet d'apprécier une différence de 10 grammes.

Au moment de mettre sous presse, je viens de faire une modification qui consiste à faire glisser directement sur le levier un poids, en forme de boule, percé au centre, et qu'au moyen d'un ressort de pression, fixé dans ce même trou, le poids peut être maintenu dans toutes les positions. — Prix : 50 fr.

### Forceps brisé. (MATHIEU.)



J'ai modifié la disposition des branches du forceps de manière à permettre au praticien de le porter facilement, et de pouvoir s'en munir pour les éventualités qui peuvent se présenter dans la pratique des accouchements.



Chaque branche peut être partagée en deux moitiés, que l'on réunit au moment où l'on veut s'en servir, au moyen d'un double mouvement de baïonnette, ce qui rend ce mode d'articulation extrêmement solide. — Cette modification a été faite d'après les idées émises à ce sujet par M. Pajot. — Prix : 33 fr.

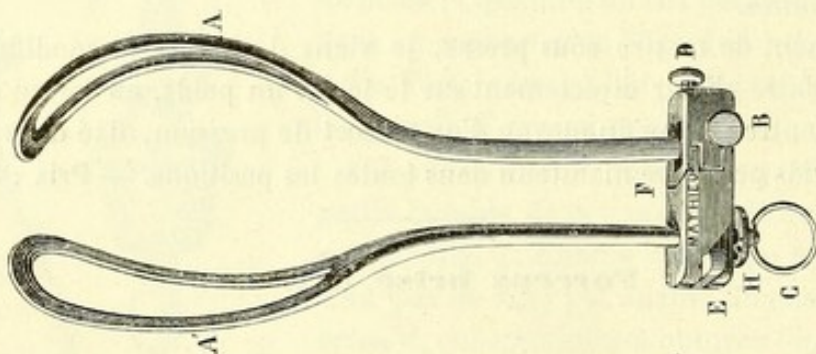
**Léniceps. (MATTÉI.)**



Cet instrument a les mêmes cuillers que le forceps. Les branches s'assemblent sur un manche transversal qui est muni de plusieurs encoches, de manière à s'accommoder avec les différents diamètres de la tête du fœtus.

L'instrument se démonte de toutes pièces et peut se placer dans la poche. — Prix : 35 fr.

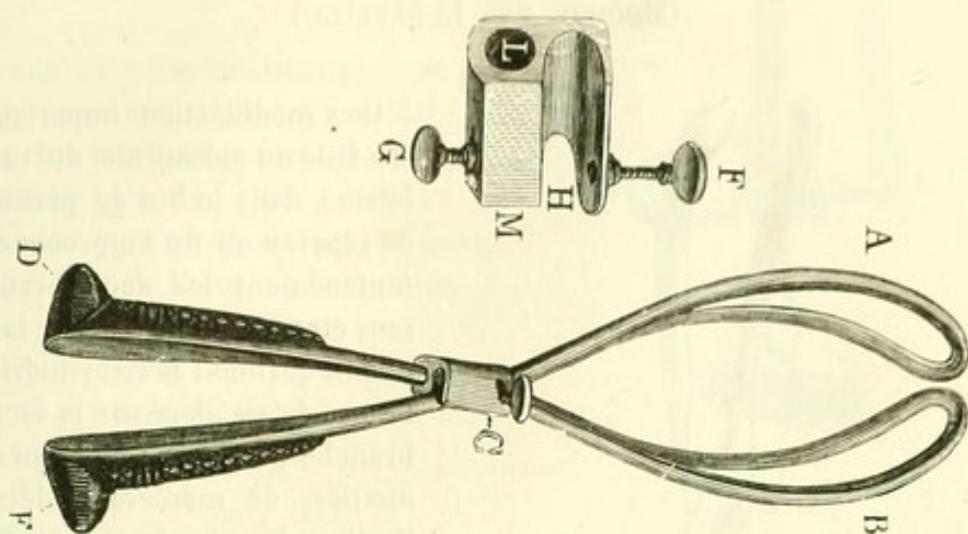
**Forceps DU D<sup>r</sup> HAMON (DE FRESNAY).**



Il est basé sur le principe du Léniceps du docteur Mattéi. La branche gauche peut exécuter des mouvements de rotation, et se fixer à volonté au point voulu par sa position, la branche droite est maintenue dans le manche par un pivot B, et lui laisse la liberté d'agir en deux sens, soit en se rapprochant vers l'autre cuiller, ou bien en s'en éloignant. Ces deux mouvements s'obtiennent en tournant le bouton D de droite à gauche ou de gauche à droite ; les deux cuillers peuvent s'introduire isolément, le manche est disposé de manière à pouvoir séparer les deux branches A, A. — Prix : 38 fr.



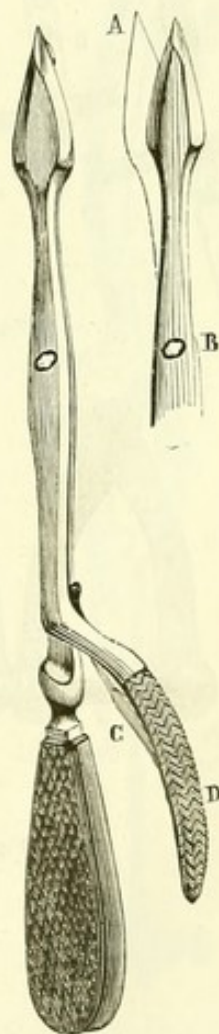
**Forceps à articulation mobile** DU D<sup>r</sup> MATTÉI.



Sur le forceps de Smellie ordinaire, M. Mattéi m'a fait disposer une pince à coulant qui peut fixer les deux branches de l'instrument, les cuillers ayant pris leur position sur la tête du fœtus, et limiter également le degré de pression que l'opérateur veut exercer. — Prix : 35 fr.

**Perce-crâne** DU D<sup>r</sup> BLOT.

Il se compose de deux lames juxtaposées se terminant en forme de vrille pointue; l'instrument fermé, les dos des deux lames protègent mutuellement leurs parties tranchantes. Lorsque la perforation a été pratiquée, il suffit d'exercer une pression sur le levier D pour écarter les lames. — Prix : 14 fr.





### Céphalotribe de M. Dubois.

(MODIFIÉ PAR LUCARELLI.)

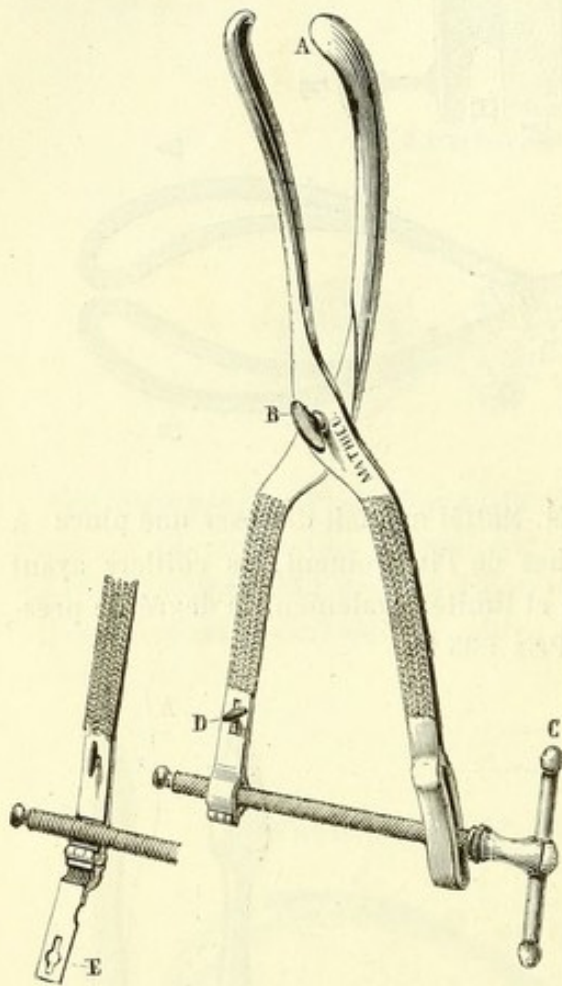


Fig. 1.

Une modification importante a été faite au mécanisme du céphalotribe, dans le but de permettre de séparer ou de rapprocher instantanément les deux branches sans être obligé de tourner la manivelle qui meut la vis cylindrique. Le pas de vis placé sur la seconde branche peut être séparé en deux moitiés, de manière à détruire l'action du pas de vis; c'est une sorte d'écrou brisé. — La petite figure montre ouvert le pas de vis qui est représenté fermé sur l'autre. Cette modification permet, ainsi que je le disais plus haut, d'amener tout de suite les deux branches au contact de la tête du fœtus, et de faire agir immédiatement la vis. Cet avantage est encore plus marqué lorsqu'on veut appliquer de nouveau le céphalotribe sur un autre point de la tête du fœtus. — Prix : 55 fr.

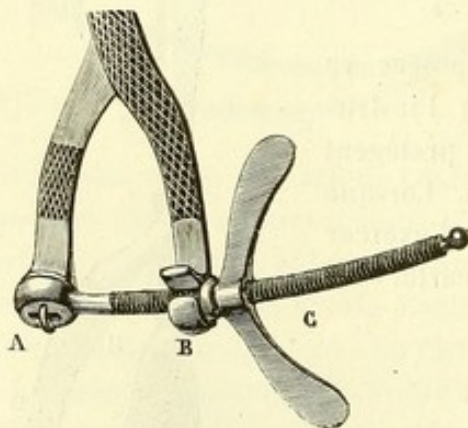


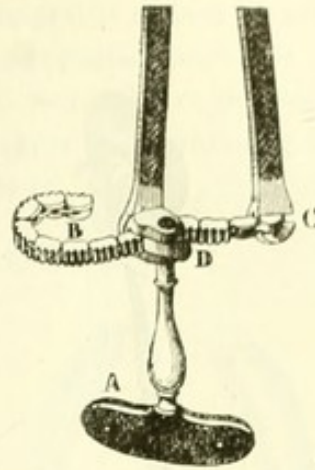
Fig. 2.

La figure 2 représente un mécanisme que j'ai construit pour M. Ganahl. C'est une vis à volant, qui s'ajuste à la branche gauche par un tenon en T, et qui vient se placer dans une espèce de crochet pratiqué dans la branche droite. Ce moyen permet à l'opérateur d'opérer de fortes tractions, prenant son point d'appui sur la vis, qui est maintenue solidement. — Prix : 45 fr.



**Céphalotribe** DE M. LE PROFESSEUR DEPAUL.

Ce céphalotribe fonctionne au moyen d'une chaîne articulée et d'une clef à pignon. J'ai fabriqué pour l'auteur un céphalotribe pourvu à son extrémité de deux arcs-boutants mous pour mieux saisir la tête du fœtus. — Prix : 70 fr.



**Forceps et Céphalotribe.**

(VALETTE, DE LYON.)

Il est basé sur le principe du forceps de Benanu, l'articulation placée entre les crochets se fixe au moyen d'un pivot à ressort, un coulant C rapproche les cuillères et en détermine le degré de pression ; pour le rendre portatif on peut le briser par un mécanisme en baïonnettes de manière à le séparer en deux parties.

- Simple..... 25 fr.
- Brisé ..... 35 fr.

La figure 2 représente le céphalotribe exécuté sur le même principe que le forceps ; il est armé d'un perce-crâne à crémaillère agissant dans la partie centrale des cuillers ; lorsque celles-ci ont été placées sur la tête du fœtus, une vis qui s'ajuste dans l'axe de l'instrument fait remonter une espèce d'écrou qui embrasse les deux branches et permet d'exercer une pression plus que suffisante. — Prix : 190 fr.

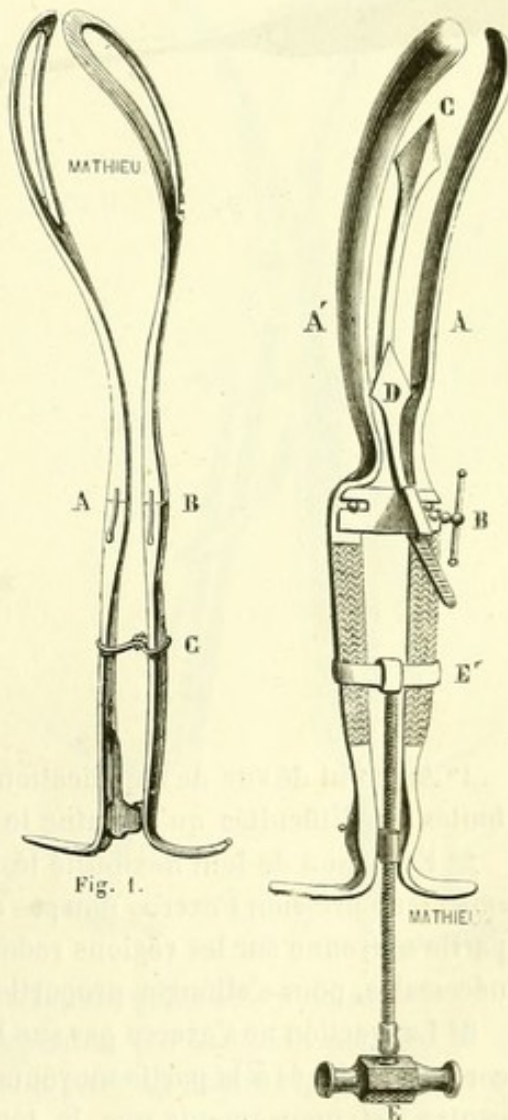
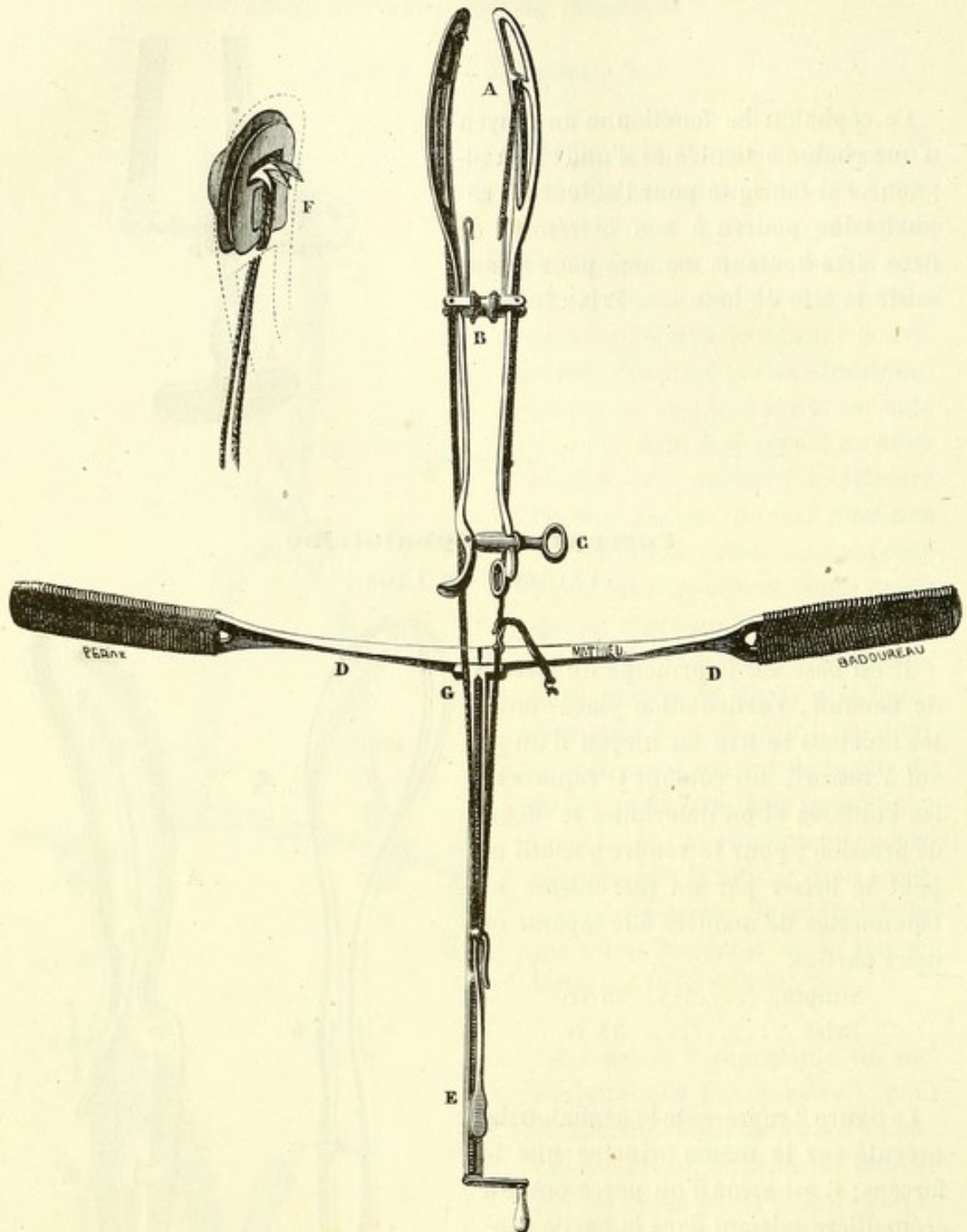


Fig. 1.

Fig. 2.



**Forceps à tractions soutenues.** (D<sup>r</sup> CHASSAGNY, DE LYON.)



1<sup>o</sup> Au point de vue de l'application le parallélisme de ses branches supprime toutes les difficultés qu'entraîne le croisement dans les forceps ordinaires.

2<sup>o</sup> En raison de leur flexibilité les branches peuvent se mouler sur l'organe saisi, leur pression s'exerce non pas à l'extrémité des cuillers, mais bien à leur partie moyenne sur les régions redoutables de la tête qui trouve toute la place nécessaire, pour s'allonger proportionnellement à la réduction qu'elle subit.

3<sup>o</sup> La traction ne s'exerce pas sur les manches du forceps, mais bien sur des cordons attachés à la partie moyenne des cuillers à un point correspondant au centre des mouvements que la tête doit exécuter pour s'accommoder aux courbures du bassin dont elle peut suivre librement les contours; ces cordons



viennent se relier à un appareil de tractions fixé sur les genoux de la malade, tout l'effort est ainsi transmis au forceps sans aucune déperdition et l'on évite à la fois et les secousses et les mouvements de latéralité et tous les artifices à l'aide desquels l'accoucheur cherche à multiplier sa puissance. — Prix : 120 fr.

Un appareil de crochets cachés et apparents à volonté et excessivement solides s'applique à chaque branche et permet après la craniotomie de saisir la tête sans possibilité de glissement. — Prix : 30 fr.

### Forceps-scie DU D<sup>r</sup> VAN-HUVEL.

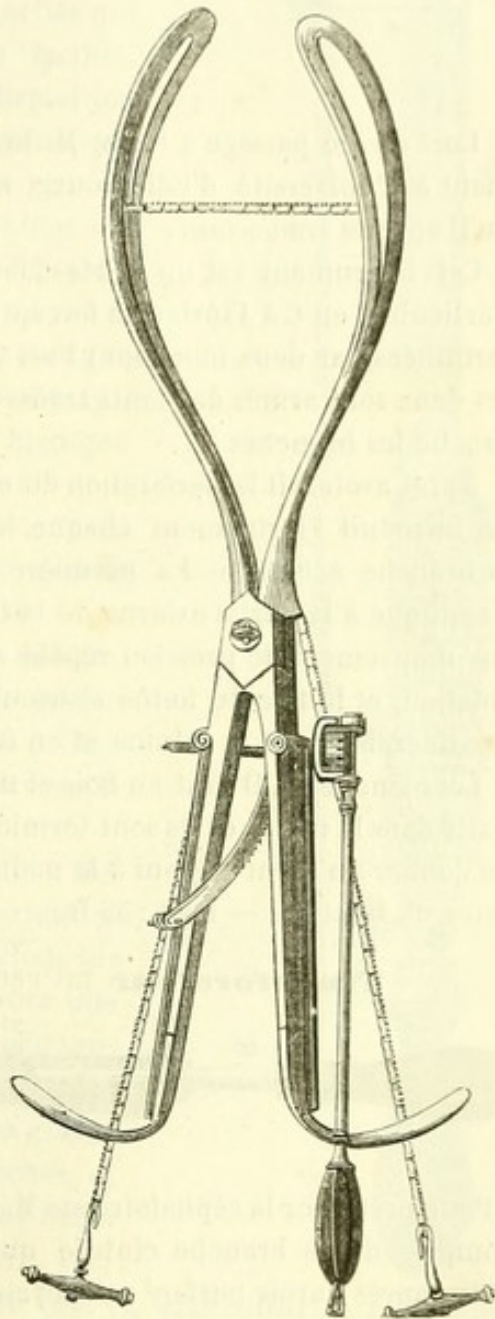
Ce forceps, qui a été inventé et fabriqué en Belgique, est peu employé en France ; cependant il y a là une idée qui demande à être étudiée. J'ai cru bon de le faire figurer dans cet atlas et de donner la description de son mécanisme.

Cet instrument est un forceps ordinaire dont les cuillers ont la courbure du forceps d'Hatin, une longueur de 25 centimètres et demi et  $\frac{1}{4}$  centimètres seulement dans leur plus grande largeur.

Chaque branche, en dedans de son bord concave, porte une double coulisse représentant, par une coupe transversale, un T renversé. La portion *horizontale* loge la chaînette ; la *verticale*, le conducteur qui porte la scie de bas en haut, entre les cuillers.

Cette chaînette, longue d'un mètre environ, coupant dans son tiers moyen seulement, est munie de poignées mobiles. Les deux lames conductrices sont courbées comme les gaines, percées en haut d'un œillet pour recevoir la scie, dentelées en bas et par-dessous, pour s'engrener avec les cannelures de la clef. Celle-ci, articulée supérieurement avec la roue dentée, se prolonge inférieurement au delà des manches du forceps-scie, auxquels elle s'adapte.

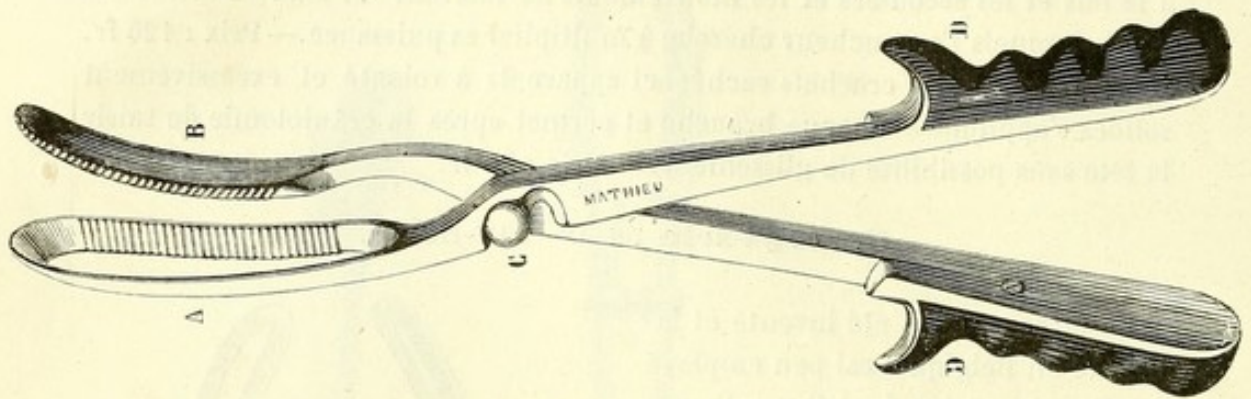
M. Verrier a fait consolider cette adaptation par un pivot mobile, et il a réuni les deux lames conductrices par un huit de chiffre, qui les force à se maintenir toujours réunies.





**Crânioclaste.**

(DOCTEUR SIMPSON, D'ÉDIMBOURG.)



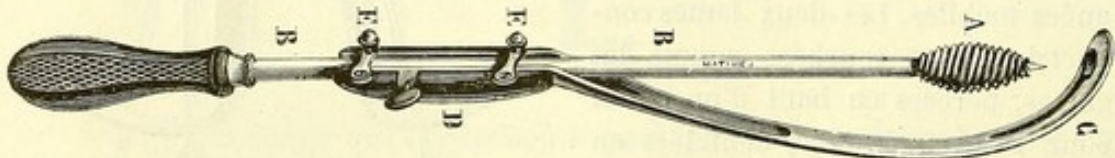
Lors de son passage à Paris, M. le docteur Simpson, professeur d'accouchement à l'université d'Edimbourg, m'a confié le modèle de son instrument qu'il appelle *crânioclaste*.

Cet instrument est un porte-à-faux, il se compose de deux branches qui s'articulent en C à l'instar du forceps; les deux extrémités de ces branches sont terminées par deux mors dont l'un A est fenêtré, et l'autre B est plein, et tous les deux sont armés de dents transversales qui se rencontrent lorsqu'on rapproche les branches.

Après avoir fait la perforation du crâne avec le ciseau de Smellie ou de Blot, on introduit l'instrument chaque branche isolément, la branche B d'abord, la branche A ensuite. La première s'introduit dans le crâne, et la deuxième s'applique à la partie externe de la tête. L'instrument étant articulé, on opère un mouvement de pression répété sur divers points, puis un mouvement de rotation, et la tête du fœtus s'enroule en forme de cornet, ce qui en diminue considérablement le volume et en facilite l'extraction.

Les manches D, D sont en bois et sinueux, ce qui leur donne une plus grande fixité dans la main, et ils sont terminés en crochet à la partie supérieure, afin de donner un point d'appui à la main de l'opérateur, ce qui augmente aussi la force de traction. — Prix : 35 fr.

**Transforateur** DU PROFESSEUR HUBERT, DE LOUVAIN.



Pour pratiquer la céphalotripsie M. Hubert a imaginé cet instrument qui se compose d'une branche cintrée qu'il place dans le derrière de la tête du fœtus après l'avoir perforé au moyen d'un perce crâne-tire-fond A fixé au bout d'une tige B. Cette tige s'unit à la branche C dans une gouttière pratiquée à sa base et y est maintenue par deux clavettes E; une fois assemblée, on peut agir avec le tire-fond sur la base du crâne ayant pour point d'appui l'extrémité courbe de la branche C qui est fenêtrée en regard du perforateur.

Cet instrument a été employé avec succès. — Prix : 60 fr.



**Embryotome.** (JACQUEMIER.)

Cet instrument est un embryotome caché à lames mobiles et à chaînons de scie, destiné à la section du cou ou du tronc du fœtus dans l'utérus, et que j'ai construit d'après les indications de M. JACQUEMIER.

Dans les cas si embarrassants de présentations de tronc, où le fœtus est mort et la version impraticable, l'indication est de pratiquer la section du cou ou de séparer le tronc en deux parties qui sortent isolément avec la plus grande facilité. Mais, jusqu'à présent, l'art n'ayant à sa disposition que des moyens défectueux et insuffisants pour remplir cette indication, la section du cou du fœtus dans l'utérus est restée une opération des plus difficiles, le plus souvent même inexécutable, qu'on élude presque toujours.

C'est en vue de remédier à cet état de choses que le présent instrument de décollation ou de décapitation a été imaginé; il est fort simple, bien que composé de plusieurs pièces, qui sont :

1° Un crochet mousse (*fig. 1*) creusé dans toute son étendue d'un canal à rainure, dans le sens de sa courbure;

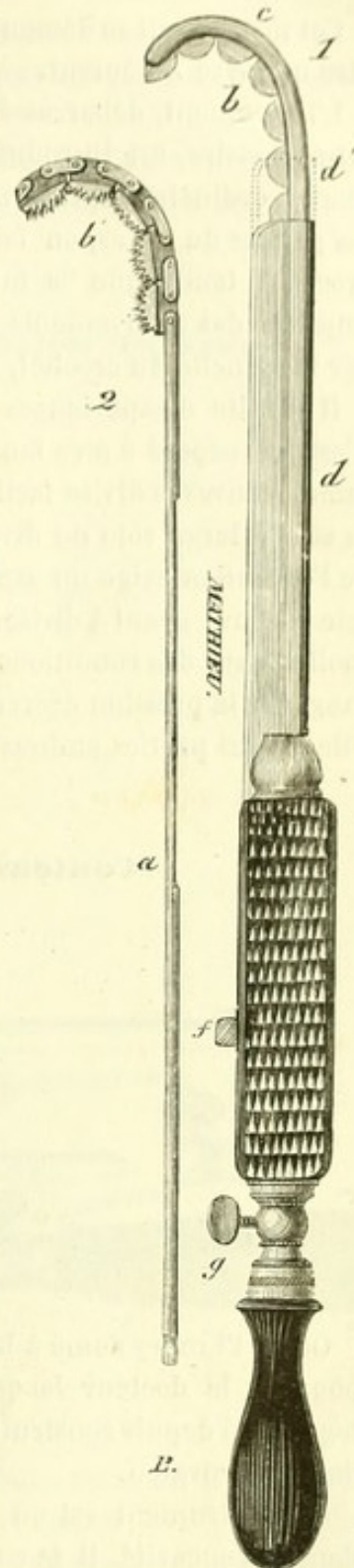
2° Une tige sur un manche *g* fixé par une vis, tige qui glisse librement dans le canal du crochet et est terminée en *b* par une série de lames articulées, dont la convexité fait saillie à travers la rainure du crochet;

3° Une seconde tige qui peut, sans qu'on déplace le crochet, remplacer la première, portant en *b* (*fig. 2*), au lieu de lames convexes, des chaînons de scie évasés en dehors, de manière à former une large voie dans laquelle la partie recourbée du crochet, aplatie à cet effet, peut s'engager facilement.

4° Une gaine mobile *dl'* qu'on peut faire glisser jusqu'à la naissance de la courbure du crochet, et qui met à l'abri des lames convexes ou des dents de la scie, la vulve, le vagin, l'orifice utérin, etc.

On peut, par une disposition particulière (*fig. 1*), faire saillir à volonté la lame terminale au bout du crochet, et le transformer en un crochet aigu pour le cas où il serait impossible de le porter sur le cou et où l'on voudrait agir sur le tronc, diviser la colonne vertébrale, le sternum, etc.

En saisissant d'une main le manche du crochet qu'on tient immobile, et de l'autre le manche de la tige, on peut faire exécuter des mouvements rapides





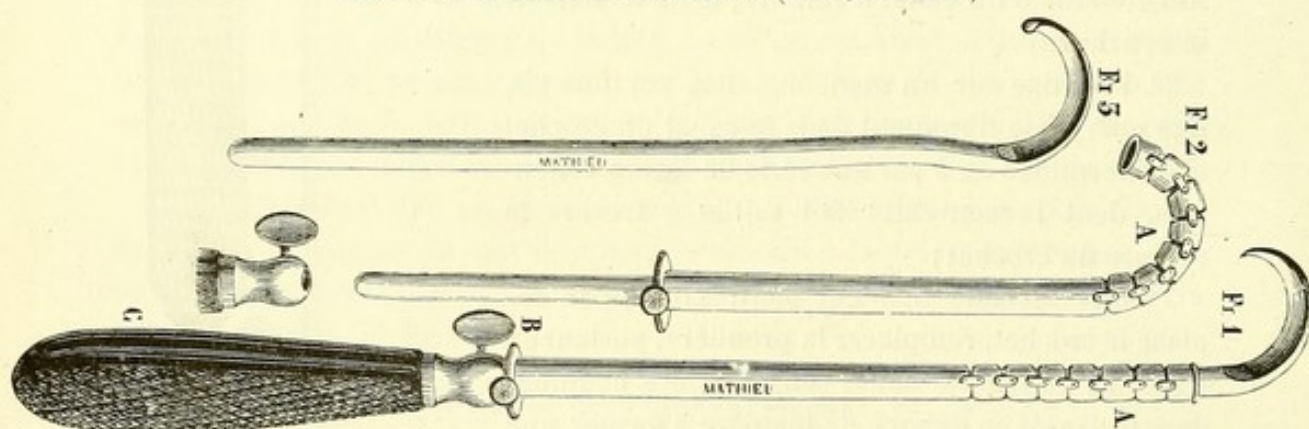
de va-et-vient aux lames ou à la scie, et diviser les parties embrassées dans la concavité du crochet.

Cet instrument se démonte avec la plus grande facilité, et chaque pièce peut être nettoyée isolément.

L'instrument, débarrassé de sa tige et même de sa gaine protectrice, si cela est nécessaire, est introduit dans l'utérus et mis en place comme un crochet mousse ordinaire. Après avoir poussé la gaine au delà de l'orifice utérin contre les parties du fœtus, on fait glisser la tige armée jusque dans la courbure du crochet; tandis que la main droite, appliquée sur le manche de la tige, lui imprime des mouvements rapides de va-et-vient, la main gauche, appliquée sur le manche du crochet, le fixe sur les parties embrassées dans sa concavité.

Il résulte d'expériences nombreuses faites sur le cadavre, que le crochet n'est pas exposé à être faussé, ni la tige armée à sortir de sa gaine. La tige à lames convexes divise facilement et rapidement les parties molles, tandis que la scie à large voie ne divise que lentement les parties osseuses. Cette partie de l'opération exige un exercice préliminaire, et l'habitude de se servir d'une scie concave ayant à diviser en même temps des parties dures et des parties molles dans des conditions peu favorables. Le point important est de ne point exagérer la pression exercée avec la main qui fixe le crochet et le tient immobile sur les parties embrassées dans sa concavité. — Prix : 60 fr.

**Couteau-Embryotome. (JACQUEMIER.)**



Outre l'Embryotome à lames mobiles et à chaînons de scie que j'ai construit pour M. le docteur Jacquemier, et que j'ai décrit à la page 61 de ce catalogue, j'ai depuis construit un Couteau-Embryotome, d'après les indications de ce chirurgien.

Cet instrument est un couteau à lame fixe en forme de crochet, coupant dans sa concavité. Il se compose d'une lame se montant sur un manche C, et s'y fixant à l'aide d'une vis; d'une gaine protectrice A, articulée à son extrémité afin de pouvoir suivre le contour de la lame en crochet, et que l'on fait mouvoir à l'aide du bouton en B. Cette gaine garantit les parties de toutes lésions lors de l'introduction de la lame.

Il y a deux sortes de lames que l'on peut employer à volonté, l'une à extrémité mousse, et l'autre à extrémité aiguë.



La figure 1 représente l'instrument monté avec la lame aiguë, et le tranchant vu à découvert.

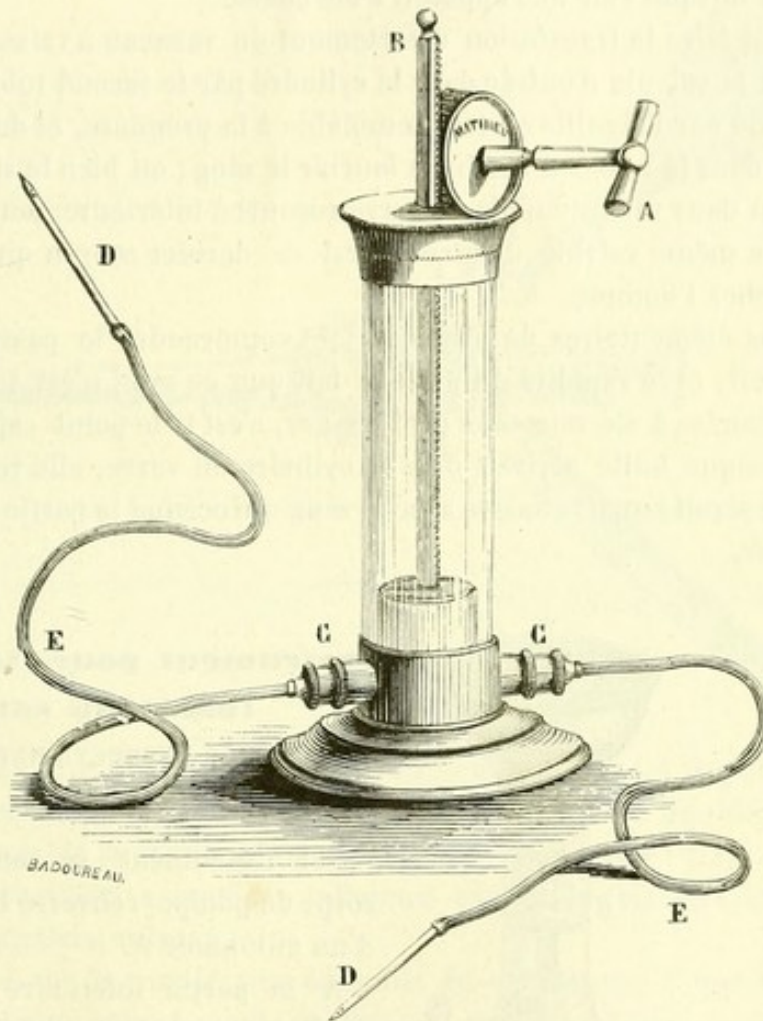
La figure 2 représente la gaine A recouvrant le tranchant.

Enfin la figure 3 représente la lame à extrémité mousse prête à être montée sur le manche.

Cet instrument est destiné à faire la détroncation du fœtus ou la section des membres dans les cas de présentations anormales, et dans les vices de conformation du bassin. — Prix : 35 fr.

### Nouvel appareil pour la transfusion du sang.

(MONCOQ, DE CAEN.)



En 1855, j'ai imaginé un appareil pour la transfusion du sang; il est dessiné et décrit dans mon catalogue de 1858. L'appareil ci-contre, que j'ai fait d'après les idées de M. Moncoq, de Caen, est une modification du premier instrument.

C'est un cylindre en verre dans l'intérieur duquel se meut un piston destiné à faire le vide, et à mettre en mouvement le liquide dont le passage est déterminé par deux valvules disposées en sens opposé à la partie inférieure du cylindre CC. La tige de ce piston est graduée, et donne par conséquent la mesure du liquide transfusé; cette tige B est en outre disposée en crémaillère



et fonctionne à l'aide d'un petit mécanisme A qui comporte un engrenage caché dans un tambour.

La partie supérieure et la partie inférieure de cet appareil sont en maillechort.

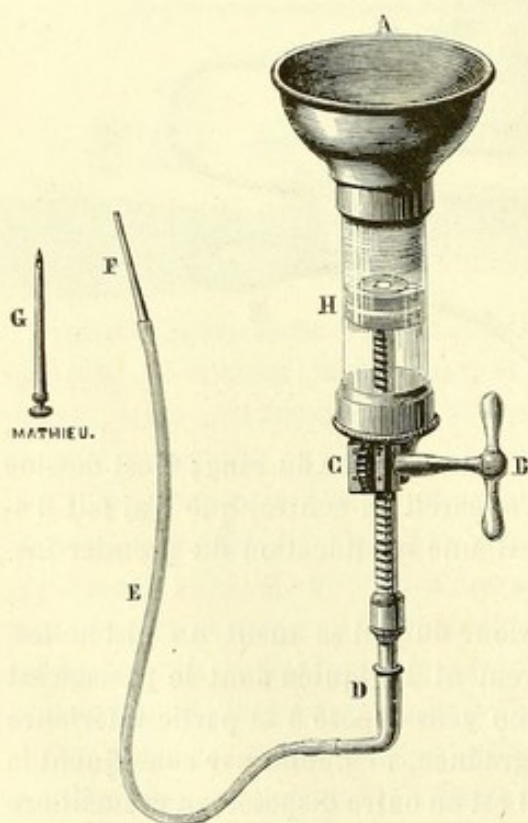
Sur les deux ajutages C, C viennent s'adapter des tubes en caoutchouc E, E identiquement semblables, terminés par des aiguilles creuses D, D, destinées, l'une à pénétrer dans la veine du sujet qui donne, et l'autre dans la veine de celui qui reçoit.

La façon d'opérer est, au reste, très-simple ; la veine du sujet qui doit recevoir le sang est traversée en deux points de sa paroi superficielle par l'aiguille canaliculée jusqu'à son milieu ; et sur ce milieu se trouve l'ouverture de sortie du liquide. Cette ouverture n'est mise en rapport avec le centre du vaisseau que lorsque l'air de l'appareil a été chassé.

Si l'on veut faire la transfusion directement de vaisseau à vaisseau, le sang est conduit à la valvule d'entrée dans le cylindre par le second tube en caoutchouc terminé par l'aiguille en tout semblable à la première, et dont l'ouverture plonge dans le vaisseau destiné à fournir le sang ; ou bien le sang à transfuser est reçu dans un entonnoir de verre recourbé intérieurement de façon à s'adapter à la même valvule d'entrée ; c'est ce dernier moyen qu'il convient d'employer chez l'homme.

Les notions élémentaires de physique font comprendre le passage du sang dans l'appareil ; et la rapidité du passage fait que ce sang n'est soustrait que quelques secondes à ses vaisseaux propres : or, c'est là le point capital. Quant à l'air, si quelque bulle arrivait dans le cylindre en verre, elle resterait à la surface et ne serait jamais chassée avec le sang qui occupe la partie inférieure.

— Prix : 65 fr.



### Instrument pour la transfusion du sang

DERNIER PERFECTIONNEMENT.

(MATHIEU.)

Cet instrument se compose d'un corps de pompe renversé H, surmonté d'un entonnoir A.

A la partie inférieure, le piston perforé dans toute sa longueur communique à un tube élastique E portant à son extrémité un petit ajutage F, destiné à pénétrer dans la canule du petit trocart G qui est préalablement placé dans la veine.

Le jeu de cet appareil est facile à comprendre. Le sang fourni est reçu dans l'entonnoir, en faisant mouvoir le piston au moyen de la clef B ; il

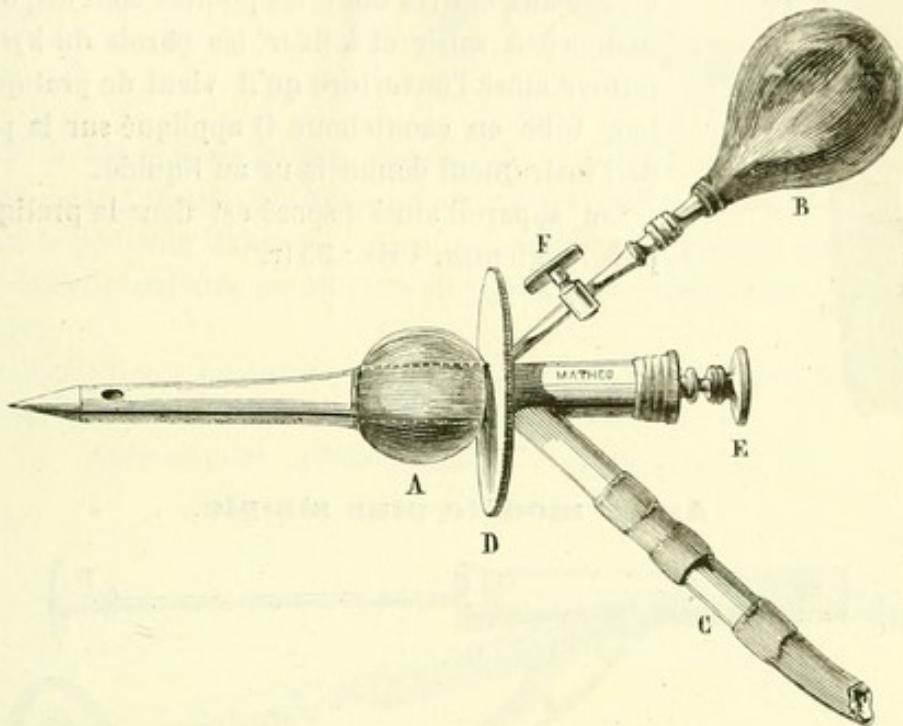


est chassé dans le corps de pompe et passe naturellement par la tige creuse du piston, pour arriver par la canule F dans la veine de celui qui le reçoit.

L'instrument et le manuel opératoire sont considérablement simplifiés; la pénétration de l'air est rendue impossible, et l'instrument facile à entretenir en bon état.

Cet appareil a été employé avec succès par plusieurs médecins, c'est un perfectionnement de tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. — Prix : 55 fr.

### Nouvelle canule à poinçon mobile pour l'opération de l'Ovariectomie.



J'ai assisté à plusieurs opérations d'ovariectomie, et j'ai été frappé des préoccupations que donnait aux chirurgiens l'infiltration du liquide du kyste, le long des parois de la canule, dans l'abdomen. Pour éviter autant que possible cet inconvénient qui a aussi son influence sur le résultat de l'opération, j'ai imaginé le système suivant :

J'ai adapté sur la canule une ampoule en caoutchouc A que l'on insuffle au moyen d'une poire à air B, également en caoutchouc, la canule étant en place après la ponction du kyste. L'ampoule A une fois insufflée, les parois de la tumeur sont interposées entre cette boule et la rondelle D, ce qui empêche toute communication de l'extérieur avec l'intérieur, et *vice versa*.

On retire alors le piston E qui fait rentrer le poinçon dans la canule, et le liquide s'échappe par le tube C.

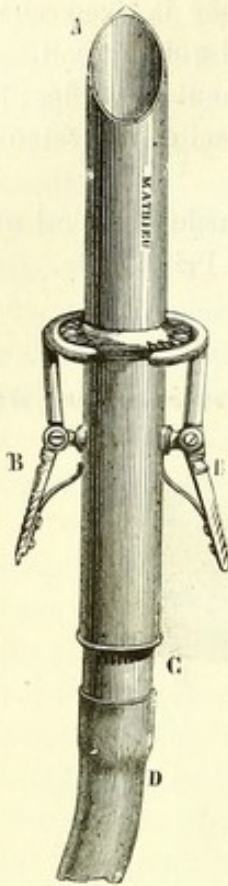
Le robinet F sert à empêcher la sortie de l'air lorsque l'ampoule A est insufflée, et il permet, étant fermé, de retirer la poire B.

Cet instrument a été expérimenté plusieurs fois, et il a répondu aux desiderata qui avaient été exprimés par MM. les chirurgiens. — Prix : 23 fr.



**Trocart à Ovariectomie.**

D<sup>r</sup> SPENCER WELLS,  
MODIFIÉ PAR LE D<sup>r</sup> PÉAN.

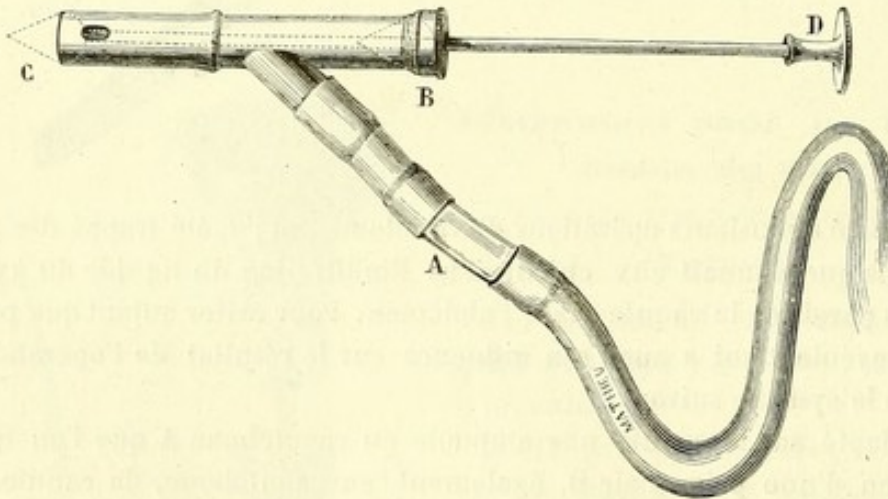


Soit un tube de fort calibre coupé en bec de flûte à son extrémité A.

Deux pédales B, B portant deux croissants en forme de râpeaux cintrés dont les pointes sont disposées de manière à saisir et à fixer les parois du kyste et à fermer ainsi l'ouverture qu'il vient de pratiquer, un long tube en caoutchouc D appliqué sur la partie C de l'instrument donne issue au liquide.

Cet appareil ainsi disposé est dans la pratique depuis longtemps. Prix : 35 fr.

**Autre modèle plus simple.**



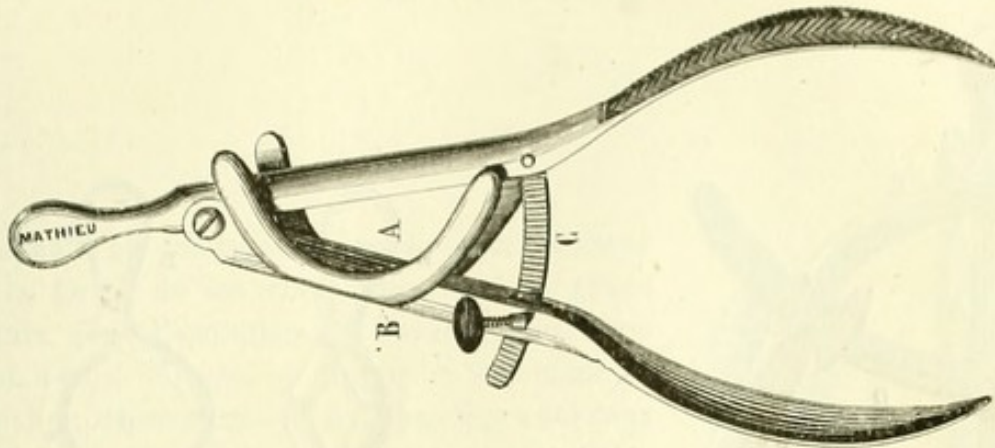
J'ai substitué au trocart, qui avait l'inconvénient de déchirer les parois du kyste, dans l'opération de l'ovariectomie, un poinçon C. Une fois le poinçon introduit dans le kyste, on laisse la canule en place et au moyen du piston D, on fait rentrer la pointe C dans la canule jusqu'au point B; cette manœuvre produit un léger mouvement d'aspiration, et le liquide s'échappe par un tube en caoutchouc qui s'adapte sur un ajutage fixé vers le milieu de la canule.

Le point A est un tube intermédiaire en verre qui permet de voir l'évacuation en liquide et de reconnaître si l'appareil est en fonction. — Prix : 18 fr.



**Clamp pour saisir les pédicules volumineux.**

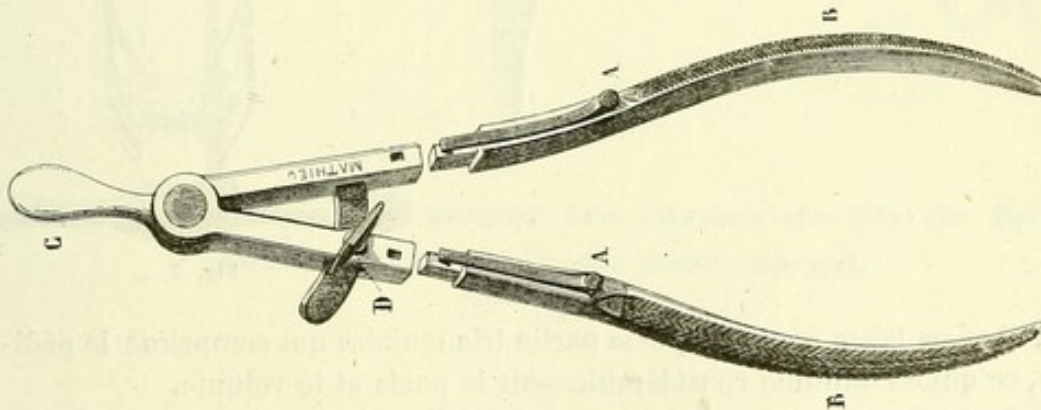
(MATHIEU.)



*Fig. 3.* — Pince Serre-Pédicule dispoée de manière à opérer la constriction dans une espèce de triangle à angles arrondis A. Cette disposition permet de ramasser le pédicule dans un espace qui, au fur et à mesure que l'on comprime, devient toujours de plus en plus petit en se rapprochant de la forme circulaire.

Cette disposition a en outre pour avantage de ne pas étaler en long le pédicule, ainsi que le fait le constricteur anglais. — Prix : 30 fr.

Avec manche se démontant..... 35 fr.



*Fig. 1.*

J'ai fait subir différentes modifications au clamp ou serre-pédicule pour l'opération de l'ovariotomie.

D'abord (*fig. 1*), au moyen des cliquets A, A, j'ai articulé les branches B, B en D, ce qui permet, une fois le pédicule serré, d'enlever les branches B, B et de ne laisser en place que la partie C. De cette manière, on réduit considérablement le poids et le volume de l'instrument.

La figure 2 représente une autre modification. Cet instrument est disposé de manière à comprimer le pédicule dans une espèce de triangle à angles arrondis. La pièce A étant mobile, le pédicule se trouve ramassé et également comprimé en tous sens. Au moyen de la vis D, on fixe l'instrument lorsqu'il



comprime suffisamment, sur la branche qui traverse la mortaise de la branche C.

En appuyant sur les cliquets B, B, on enlève les branches qui sont articu-

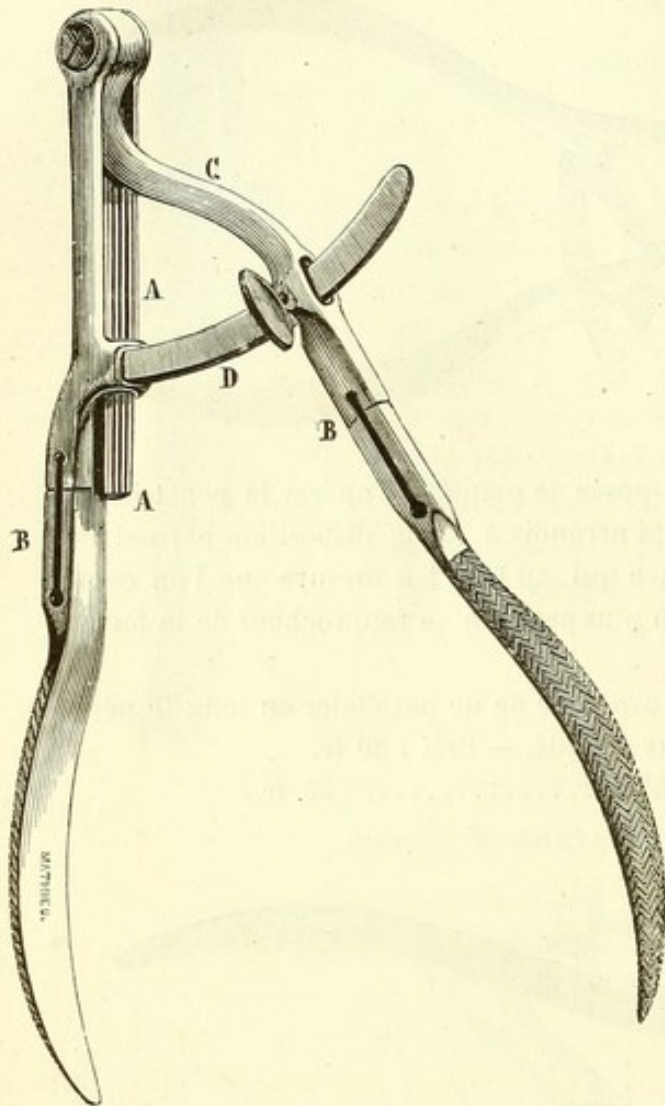


Fig. 2.

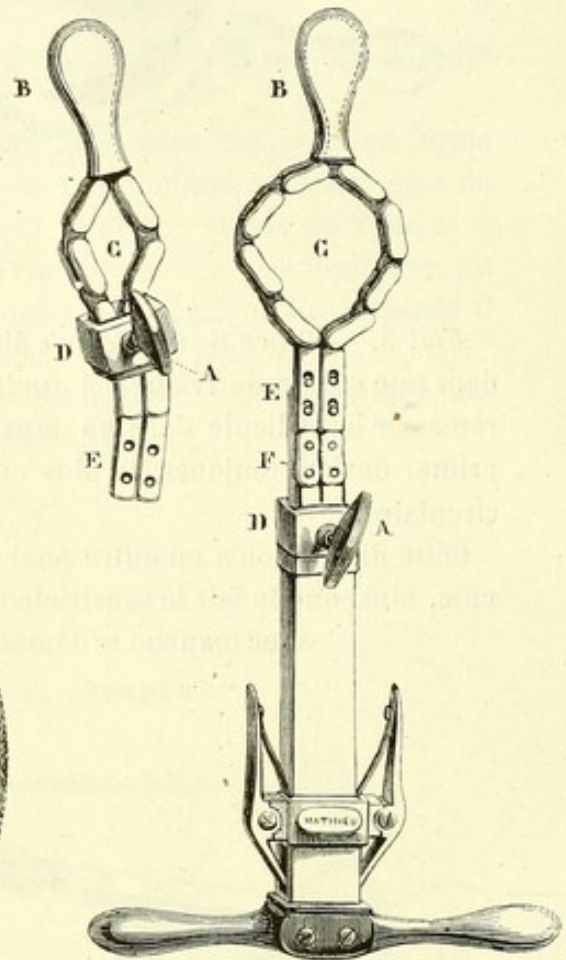


Fig. 3.

lées, et on ne laisse en place que la partie triangulaire qui comprime le pédicule, ce qui en diminue considérablement le poids et le volume.

La figure 3 représente le clamp dont j'ai déjà parlé, page 63.

C'est un constricteur à chaîne métallique dans le genre de l'écraseur linéaire de M. Chassaignac. Lorsque le pédicule est suffisamment comprimé, on fixe le point d'appui D ou bague mobile au moyen de la vis A, on décroche la chaîne qu'on laisse seule en place pour tenir le pédicule ainsi que le représente la petite figure. — Prix : fig. 1, 30 fr. ; fig. 2, 34 fr. ; fig. 3, 45 fr.

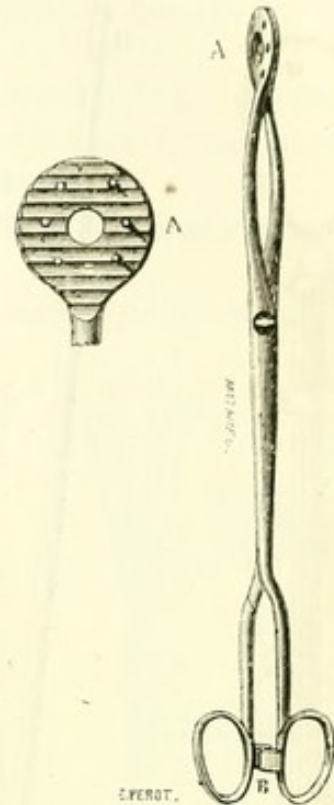


**Pince à mors plats striés et à dents multiples pour saisir les kystes de l'ovaire sans les déchirer.**

(D<sup>r</sup> NÉLATON.)

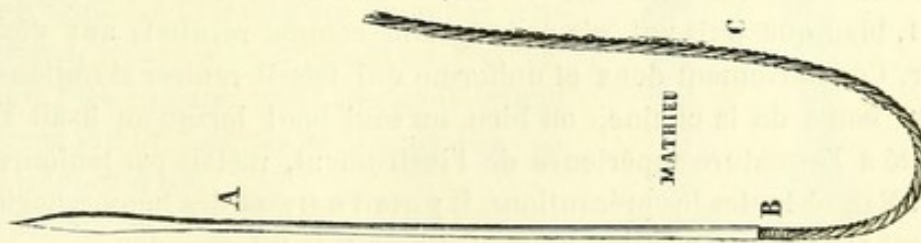
J'appelle cet instrument *pince à plateaux*, à cause de la forme de ses mors; elle est d'un grand secours dans l'opération de l'ovariotomie: lorsqu'on a saisi le kyste, on rapproche fortement les branches, de manière à les fixer au moyen des deux agrafes qui sont placées sous les anneaux. — Prix: 14 fr.

Sur le même principe, j'ai fabriqué pour le D<sup>r</sup> Ollier, de Lyon, de fortes pinces pour l'arrachement des polypes fibreux nazo-pharyngiens, dans le cas où ces masses fibreuses sont solidement implantées sur la base du crâne. — Cet instrument diffère du premier en ce que les mors sont largement fenêtrés et de forme ovale et concave. — Prix: 14 fr.



**Aiguille à vis pour passer les cordes de fils de fer dans l'application du serre-nœud.**

(D<sup>r</sup> PÉAN.)



Cette longue aiguille A, terminée par une pointe en forme de lance, est percée d'un trou taraudé en B, destiné à recevoir et à faire passer dans la base des tumeurs les cordes en fils de fer qui doivent les séparer au moyen du serre-nœud. — Prix: 3 fr. 50.



**Écraseur linéaire. (D<sup>r</sup> CHASSAIGNAC.)**

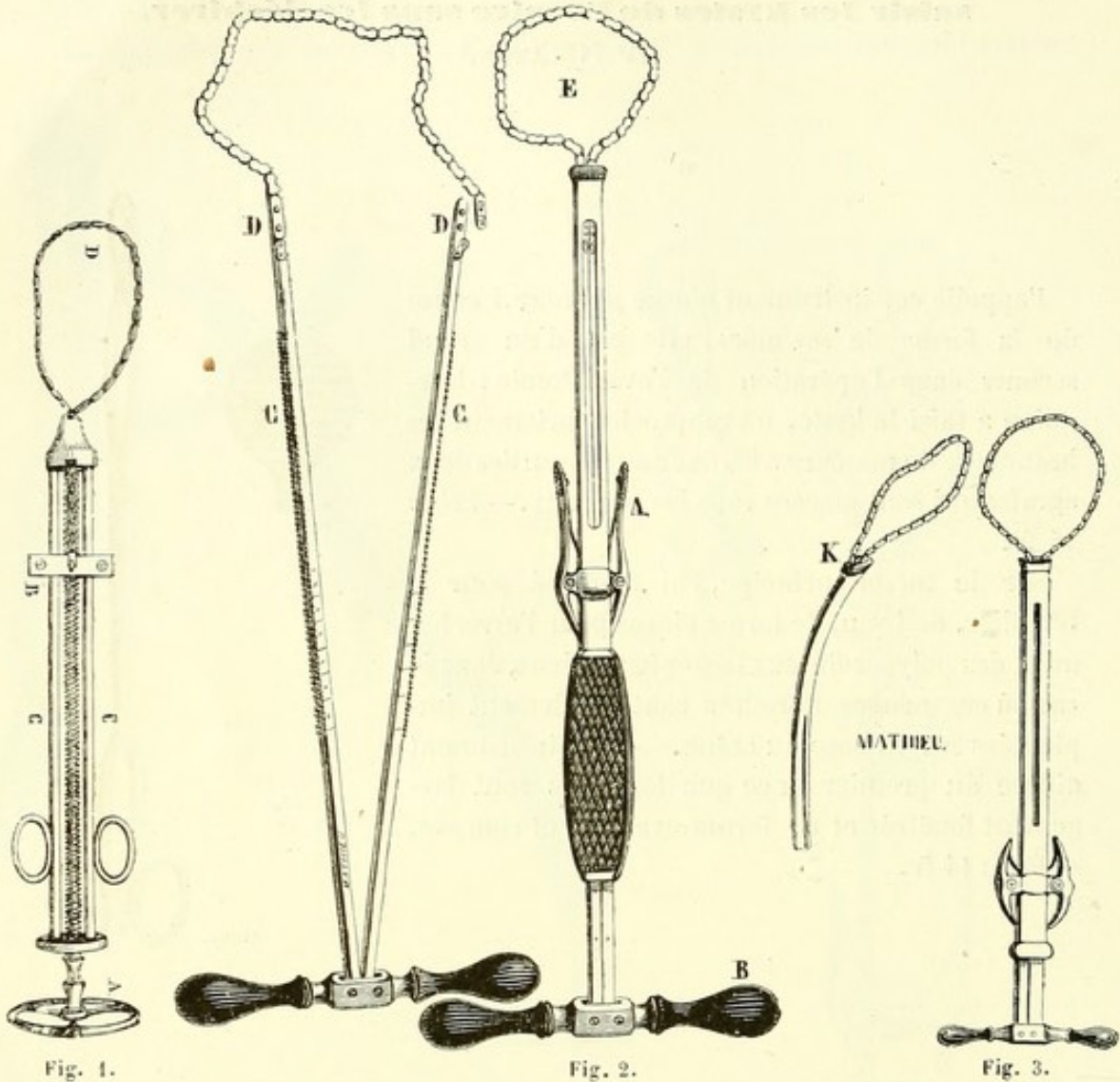


Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

Figure 1. — Il n'est pas sans intérêt de faire l'historique de l'écraseur linéaire : c'est en 1851 que j'ai commencé les premiers d'après les indications de M. Chassaignac. La première idée a été de fabriquer un fort instrument à colonne, muni d'une vis à volant A, faisant marcher un écrou B, auquel on pouvait attacher soit un fil de fer ou une chaîne à maillon; cet instrument figure 1, bien que puissant, n'a pas répondu comme résultats aux désirs de l'auteur. Ce mouvement doux et uniforme qui faisait rentrer simultanément les deux bouts de la chaîne, ou bien un seul bout lorsqu'on fixait l'autre extrémité à l'armature supérieure de l'instrument, n'était pas toujours sans danger. Malgré toutes les précautions, il y avait souvent des hémorrhagies qui pouvaient compromettre cette méthode. Ce modèle fut abandonné.

Figure 2. — Le second avait une crémaillère simple armée d'une chaîne dont les extrémités rentraient ensemble et du même pas dans la canule. (Abandonné.)

Enfin, une série d'essais m'ont conduit au modèle de la double crémaillère à mouvement alternatif, imprimé par un double levier que fait mouvoir la main de l'opérateur (fig. 2).

Dans son action, ce mécanisme imprime à la chaîne un mouvement de va-



et vient analogue à celui de la scie, mouvement qui produit un tassement, une mâchure des tissus, après quoi la séparation a lieu sans effusion de sang. La disposition de cet instrument donne, avec une grande précision, la mesure du mouvement de rentrée de la chaîne, ce qui importe beaucoup à l'opérateur. Le mécanisme est très-simple, la manœuvre facile. La chaîne se détache à volonté, à ses deux extrémités, afin de pouvoir être conduite à travers des trajets naturels ou artificiels à la manière d'un simple fil. — Prix : 45 fr.

Courbe..... 55 fr.

D'après l'avis de l'auteur, je me suis arrêté à deux modèles, l'un droit, l'autre courbe. Cependant j'ai fait trois numéros pour la force. C'est le moyen, portant le n° 2, *fig. 2*, qui est le plus généralement adopté.

On trouvera, dans le *Traité de médecine opératoire* de M. Chassaignac, tous les modes d'application de ces instruments.

La figure 3 représente un petit écraseur dit modèle de trousse ou de poche; il peut être employé pour la langue et les petites tumeurs. — Prix : 30 fr.

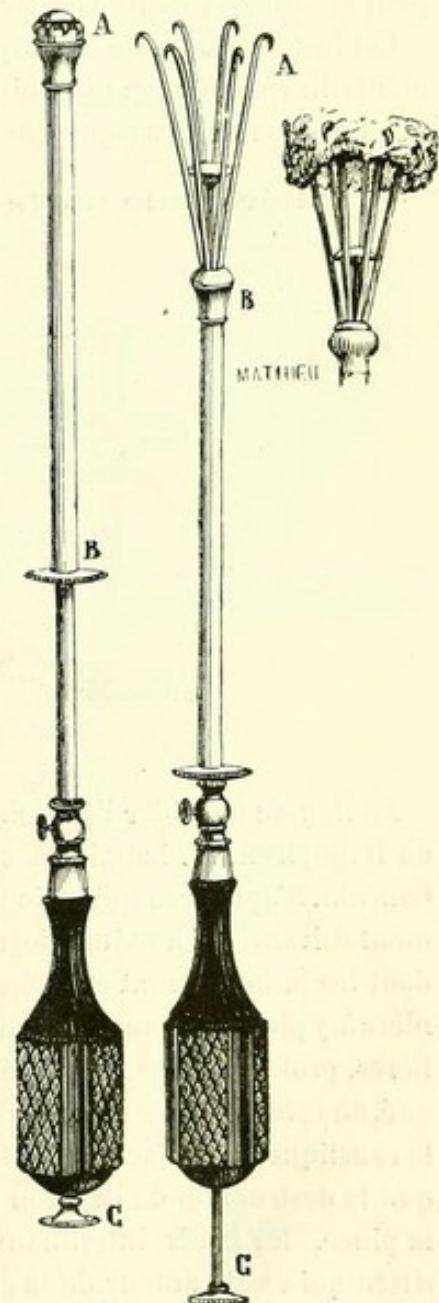
### Érige à branches divergentes.

(CHASSAIGNAC.)

L'instrument se compose de plusieurs branches à crochet. Il peut être introduit fermé, sans que ces crochets puissent blesser les parties; on tire ensuite la canule qui les maintient en faisceau (la rondelle B sert à exécuter ce mouvement); les branches divergent alors par leur élasticité, et les dents s'implantent dans les tissus. Une simple traction, faite sur l'instrument tout entier, suffit pour abaisser ou attirer la partie sur laquelle on veut agir.

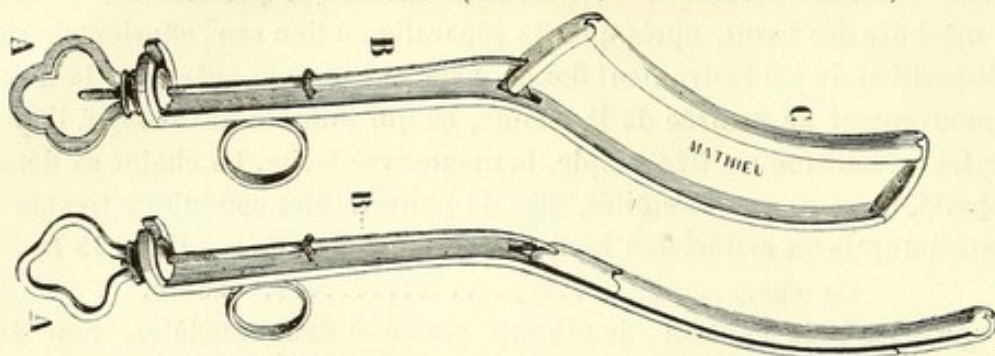
Une autre érige, construite d'après le même principe, présente des branches convergentes, séparées au moment où l'on introduit l'instrument, que l'on peut réunir et serrer sur le tissu ou la tumeur que l'on veut amener à soi.

Il est bon de faire remarquer que cet instrument se démonte de toutes pièces, afin, d'abord, d'en permettre le nettoyage, et ensuite de pouvoir monter sur l'armature une autre érige ayant deux branches mousses, pour opérer le demi-bourrelet hémorrhoidal. — Prix : 18 fr.





**Dilatateur rectal.** (NÉLATON, MODÈLE MATHIEU.)

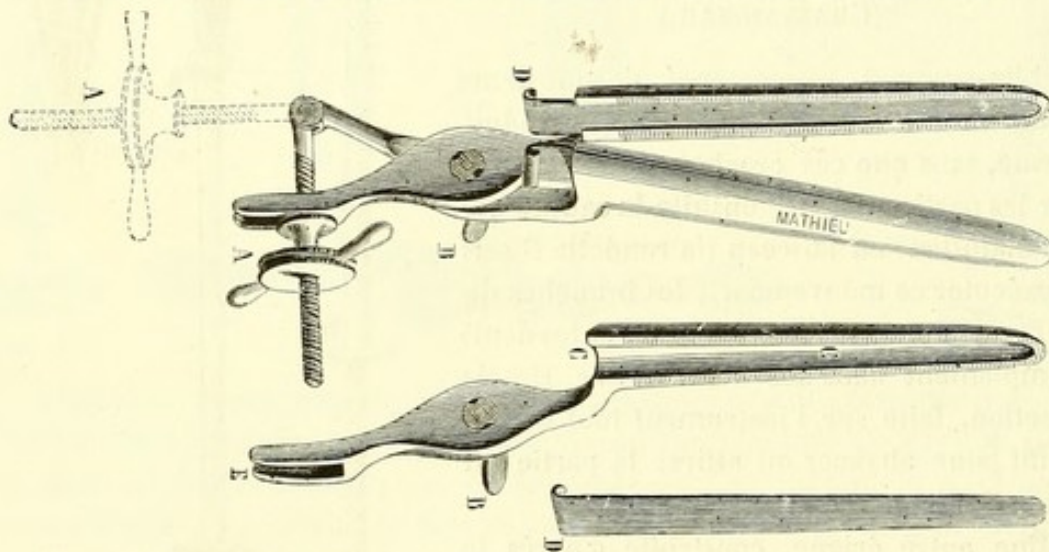


Cet instrument, dont la courbure est disposée de manière à pénétrer dans la partie profonde du rectum, est pourvu d'un mécanisme qui permet aux deux branches de s'écarter parallèlement en un point donné sans dilater l'orifice anal. Son volume, au moment de l'introduction, est très-petit.

Au moyen de la vis A, que l'opérateur fait agir pour opérer la dilatation, il peut graduer à volonté l'écartement des branches.

Cet instrument a été employé plusieurs fois avec succès dans les rétrécissements du rectum; son mécanisme est simple, facile à manœuvrer et à entretenir. Les deux figures représentent l'instrument fermé et ouvert. — Prix : 35 fr.

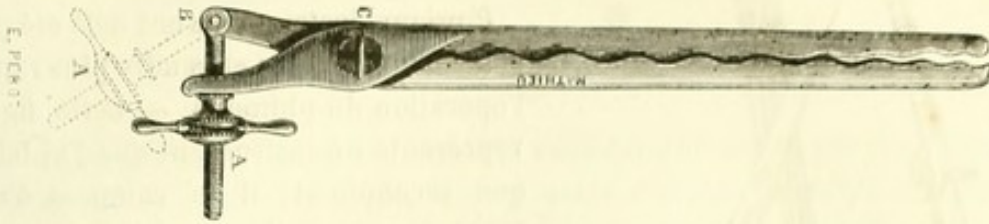
**Entérotome porte-caustique** DU PROFESSEUR LAUGIER.



Au lieu de mortifier l'éperon par une pression, ainsi que le fait l'entérotome de Dupuytren, M. Laugier a eu l'idée de le séparer au moyen de la pâte de Cancoin. D'après ces indications, j'ai, pour atteindre ce but, fabriqué l'instrument suivant, qui a été employé dans les hôpitaux avec succès. C'est une pince dont les branches sont creusées en gouttière dans toute leur longueur, de manière à y placer le caustique; deux lamettes à coulisse qui recouvrent les gouttières, protègent l'agent destiné à agir sur l'intestin; une fois l'instrument appliqué, on comprime les deux bouts intestinaux au moyen de l'écrou A, puis on met le caustique au contact des parties en retirant les deux lamettes D, D. Pendant que la destruction de l'éperon s'opère dans la partie centrale des branches de la pince, les bords intestinaux sont maintenus au contact par une surface striée qui existe autour de la gouttière. — Prix : 35 fr.



**Entérotome, de Dupuytren**  
MODIFIÉ PAR LE PROFESSEUR NÉLATON.



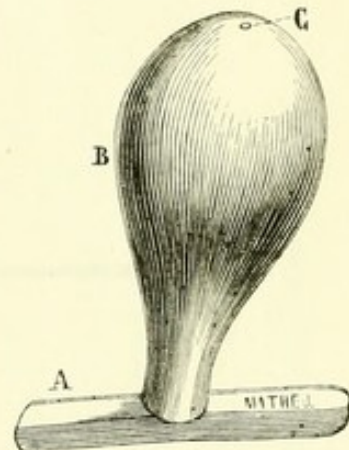
Je ne décrirai pas ici l'entérotome de Dupuytren, il est connu de tous les chirurgiens. Sur les indications de M. Nélaton, j'ai remplacé les deux longs manches par une vis articulée d'une très-grande puissance, qui fait disparaître l'inconvénient que présentaient ces deux longues branches qui était un véritable embarras pour le malade, l'instrument devant rester à demeure pendant un certain laps de temps. — Prix : 14 fr.

**Appareil contre la spermatorrhée.**

(TROUSSEAU.)

Cet appareil, extrêmement simple, se compose d'une sorte de poire métallique placée perpendiculairement sur une plaque. On introduit la partie pyriforme dans le rectum, et la plaque vient s'appliquer sur le pourtour de l'anus. Une sorte de tuyau traverse l'appareil dans toute sa longueur ; il est destiné à donner une issue aux gaz intestinaux. — Prix : 15 fr.

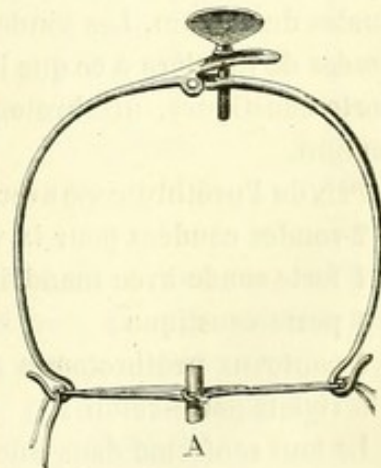
Cet appareil peut être également employé pour maintenir les chutes du rectum et les hémorroïdes.



**Serre-nœud pour varicocèles.**

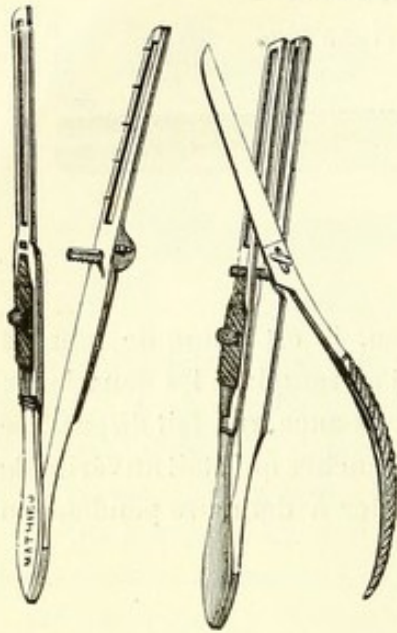
(D<sup>r</sup> RICORD, MODÈLE MATHIEU.)

La simplicité de cet instrument et son mode d'action l'ont fait préférer aux anciens qui présentaient certains inconvénients. Ce dernier modèle est construit en acier trempé en ressort, ce qui permet de le rendre excessivement léger. Les fils, au lieu de venir s'enrouler autour d'un barillet, sont tout simplement fixés aux crochets des deux branches ; une vis de rappel suffit pour faire écarter l'instrument et produire ainsi une double traction sur le nœud A. Cet instrument a été appliqué avec succès un grand nombre de fois.





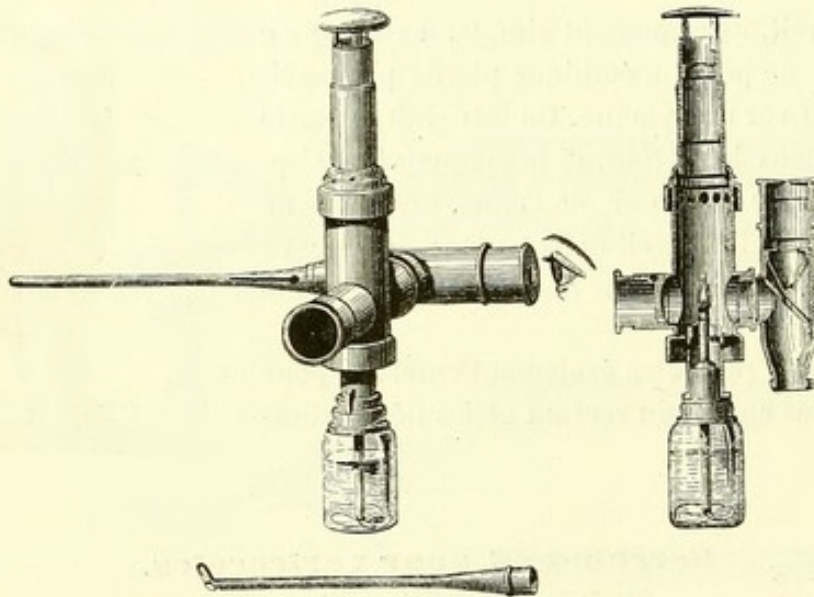
**Pince à phimosis. (TRIPIER.)**



Plusieurs instruments ont déjà été proposés pour faciliter et rendre plus rapide l'opération du phimosis. — Cette figure représente un instrument que j'ai fabriqué récemment; il se compose d'une pince dans laquelle on saisit le lambeau que l'on veut retrancher; une lame adaptée au même instrument permet de pratiquer l'excision du lambeau au moment même où il vient d'être saisi.

Prix : 25 fr.

**Uréthroscope de M. Désormeaux.**



Cet instrument est destiné à éclairer l'urèthre, la vessie et les parties profondes du rectum. Les sondes qui s'ajustent à l'instrument éclairer sont disposées de manière à ce que l'opérateur puisse porter des instruments tels que porte-caustiques, uréthrotomes, etc., sur différents points de l'urèthre et du rectum.

Prix de l'uréthroscope avec 3 sondes uréthrales en argent assorties de calibre ;  
2 sondes coudées pour la vessie, également assorties ;  
1 forte sonde avec mandrin pour le rectum ;  
1 porte caustique ;  
2 couteaux uréthrotomes ;  
3 stylets porte-coton ;  
Le tout renfermé dans une boîte. — 310 francs.



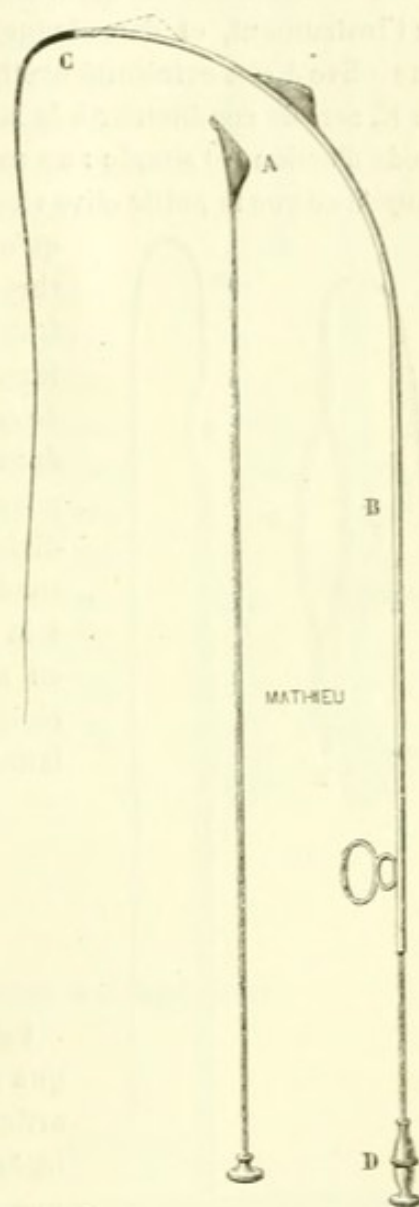
**Uréthrotome agissant d'avant en arrière et d'arrière en avant. (RICORD.)**



Cet uréthrotome se compose d'une tige cannelée, terminée par un conducteur B en baleine. La lame A peut être poussée d'avant en arrière contre le rétrécissement pour le diviser; cette lame peut aussi être ramenée d'arrière en avant, comme elle est représentée en A'.

L'extrémité en baleine est un ajustage qui permet d'adapter plusieurs bouts de rechange et de différentes formes, entre autres la longue bougie fine employée par M. Maisonneuve, qui s'ajuste à l'instrument après avoir franchi l'obstacle, et qui devient ainsi conducteur de l'uréthrotome.

Cet instrument, qui est très-employé par plusieurs chirurgiens, a été construit par moi en 1854. Le mécanisme qui fait fonctionner la lame est un coin qui va et vient sur un plan incliné.— Prix : 28 fr.



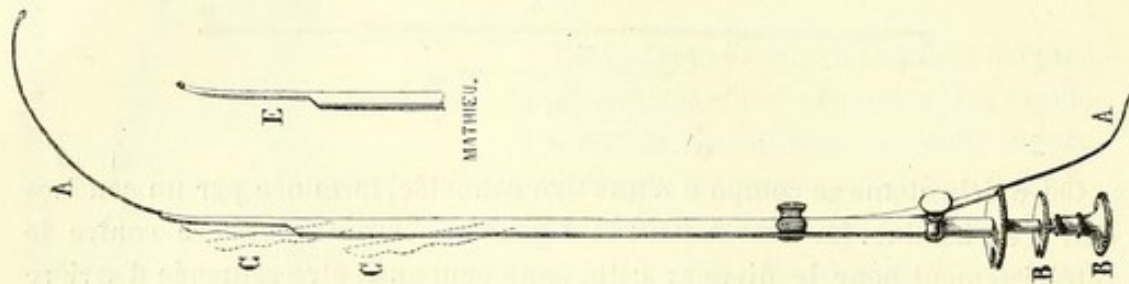
**Scarificateur uréthrotome.**

(D<sup>r</sup> MAISONNEUVE.)

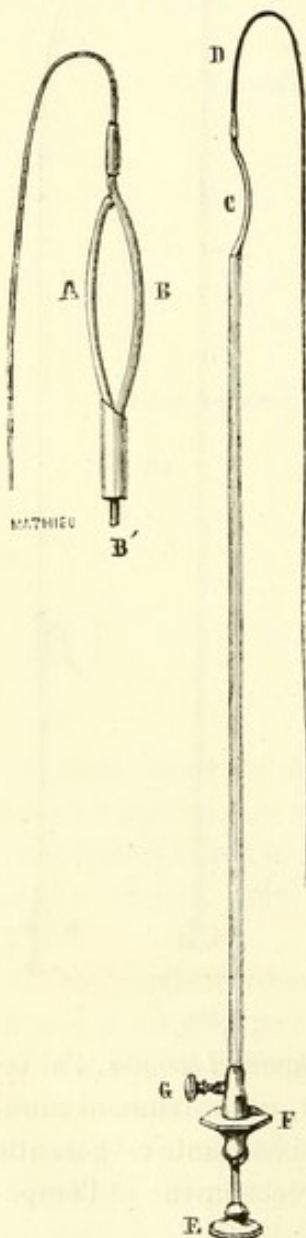
Cet instrument se compose d'une gaine B, dans laquelle coulisse une lame à double tranchant A, mousse à sa partie la plus saillante, de manière qu'elle ne doit inciser, d'après l'auteur, que les points rétrécis de cet organe, et faciliter l'introduction à travers la stricture. On l'unit à une petite bougie filiforme au moyen d'un ajustage à vis e, cet instrument ainsi disposé, incise d'avant en arrière et d'arrière en avant; 16 fr. avec 2 lames et bougies. J'ai fabriqué en 1854, pour le D<sup>r</sup> de Kitter, de Saint-Petersbourg, un instrument muni du même mécanisme, avec cette différence, que la lame courante est garantie par une pièce mousse qui l'accompagne jusqu'au rétrécissement et l'empêche d'intéresser les parties saines de l'urèthre. — Prix : 28 fr.



**Uréthrotome à bougie conductrice mobile, agissant d'avant en arrière et d'arrière en avant.**



Cet uréthrotome est muni d'un petit tube qui existe dans toute la longueur de l'instrument, et dans lequel passe une bougie fine en baleine A portant une olive à son extrémité uréthrale; ce petit tube, qui termine l'instrument en E, sert de conducteur à la lame lorsqu'il a franchi le rétrécissement; son mode d'action est simple : au moment de l'introduction, on retire la bougie A, jusqu'à ce que la petite olive vienne faire l'office d'embout à l'instrument, ainsi



qu'on le voit figure E; alors on introduit l'uréthrotome jusqu'à l'obstacle que l'on cherche à franchir en poussant la bougie filiforme A en différents sens; une fois qu'elle a pénétré, elle sert de conducteur à l'instrument, on engage le bout E dans la stricture, puis on fait agir la lame, en la poussant en avant; une fois le rétrécissement divisé d'avant en arrière, on rapproche les deux rondelles B, B; cette manœuvre fait saillir la lame à la distance voulue, et l'on incise alors d'arrière en avant, ainsi que l'indique la position CC; en éloignant l'une de l'autre les rondelles B, B, la lame rentre dans la gaine. — Prix : 34 fr.

**Uréthrotome.**

(MALLEZ, MODÈLE MATHIEU.)

Cet instrument est basé sur le même principe que mon brise-pierres urétral à doubles croissants articulés. Fermé, il présente une tige très-fine, légèrement cintrée à son extrémité et portant une bougie conductrice; l'une des branches A est tranchante, la seconde B mousse la protège dans l'introduction. Une fois qu'il a pénétré au delà de la stricture, on développe la branche mousse qui vient faire un point d'appui à la lame, et par un mouvement de retraite on incise le rétrécissement. — Prix : 20 fr.



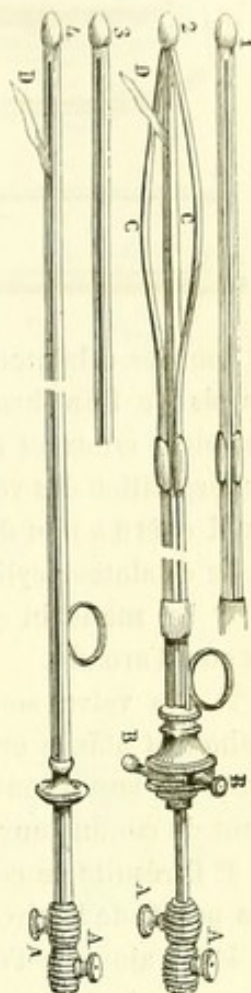
**Dilatateur et inciseur des rétrécissements  
de l'urèthre (Fig. 1, 2.)**

(REYBARD.)

*Prix d'Argenteuil, Académie de médecine.*

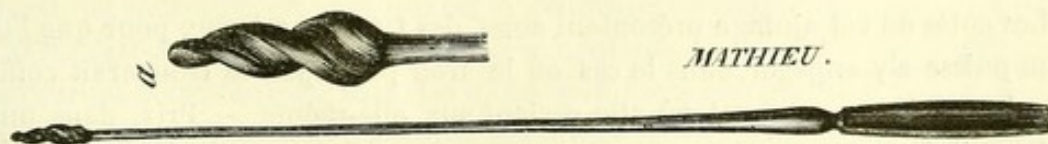
L'instrument est représenté ouvert et fermé dans ces deux figures. — Lorsqu'on veut se servir de l'instrument, on commence par dilater en écartant les deux branches C, C, ce qui se fait en tournant l'érou BB. Cette dilatation a pour effet de tendre les parois de l'urèthre et le rétrécissement, de manière à faciliter la section des tissus. Alors, en tirant le bouton A, on fait saillir la lame D, et en tirant le bouton placé au-dessous du premier, on fait mouvoir cette lame dans l'étendue que l'on juge convenable pour l'incision du rétrécissement.

Le mécanisme est disposé de manière à pouvoir se démonter facilement, ce qui permet de pourvoir à son entretien. J'ai disposé, pour le même chirurgien, des uréthrotomes simples dépourvus des lames dilatatrices, et n'ayant par conséquent que la tige simple et la lame destinée à inciser le rétrécissement d'arrière en avant. M. Reybard m'a fait construire les autres instruments avec lesquels il complète son système d'uréthrotomie, tels que son dilatateur simple, et son compresseur périnéal destiné à arrêter l'hémorrhagie qui se produit à la suite de l'incision. — Prix de l'inciseur : 40 fr.



**Bougies en baleine à nœud en spirale.**

(BECK.)



MATHIEU.

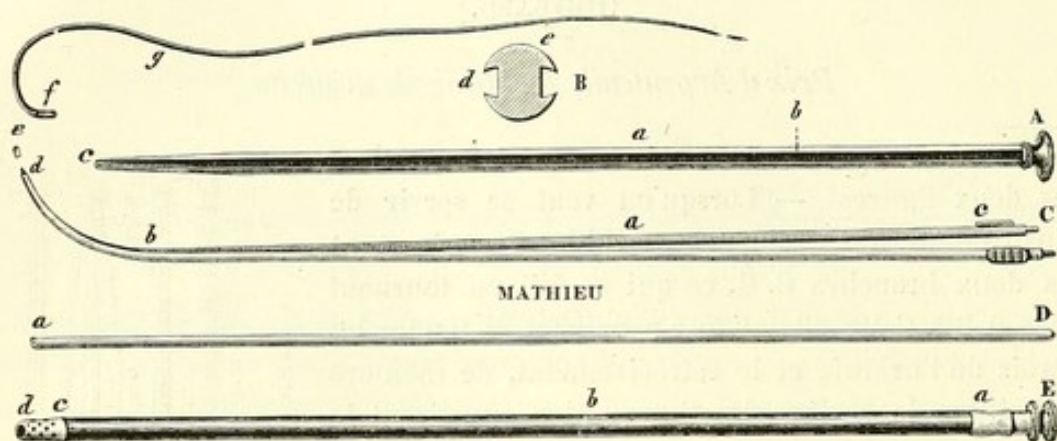
Le modèle qui m'a été confié par M. le docteur Demarquay, est une bougie avec un renflement conique creusé en spirale qui est destinée à franchir le rétrécissement de l'urèthre ; il y en a de différents calibres. — Prix : 3 fr. 50.

Je fabrique également les petites bougies filiformes en baleine, de M. Philips. — Prix : 1 fr. 25.



**Dilatateur cylindro-conique ou diviseur.**

(D<sup>r</sup> VOILLEMIER.)



Tous les dilatateurs métalliques qui ont pour but d'agir latéralement sur les parois de l'urèthre, se composent de valves entre lesquelles on passe un mandrin creux et cylindrique sur une tige conductrice ; par le seul fait de la superposition des valves, le dilatateur a des diamètres inégaux, et la distension qu'il opère a lieu dans un sens plutôt que dans un autre.

Le dilatateur cylindrique est entièrement différent :

1° Le mandrin est plein et creusé sur deux de ses côtés d'une rainure à queue d'aronde.

2° Les valves sont remplacées par deux petites lames d'acier convexes en dehors et planes en dedans : réunies, elles n'ont qu'un volume de 2 millimètres. Ces lames sont engagées dans les rainures du mandrin, auquel elles servent de conducteur et dont elles complètent la forme cylindrique.

3° Il résulte de cette forme que la dilatation est répartie également sur tous les points de la circonférence du canal.

4° On ajoute à l'extrémité antérieure de la tige formée par la réunion des deux lames, une petite bougie pour traverser plus facilement le rétrécissement.

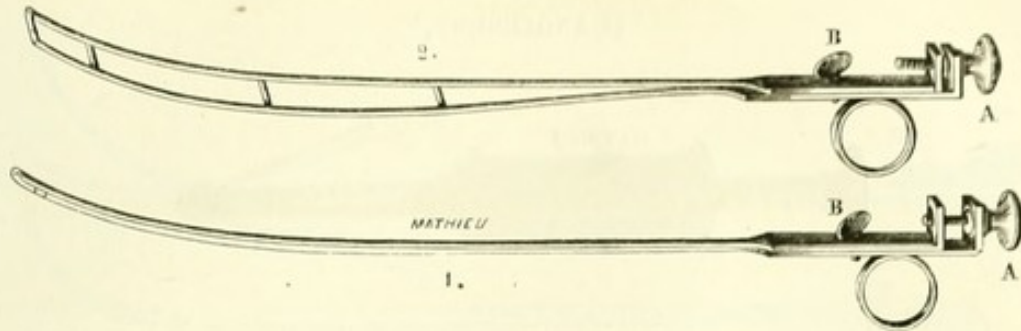
5° La dilatation opérée, le mandrin est retiré ; sur le talon des lames, qui présente un pas de vis, on ajoute un long stylet sur lequel on introduit avec certitude une sonde dans la vessie.

6° La sonde est garnie en avant d'un ajutage métallique légèrement convexe à son extrémité et percé d'un trou assez grand pour qu'elle passe aisément sur le stylet.

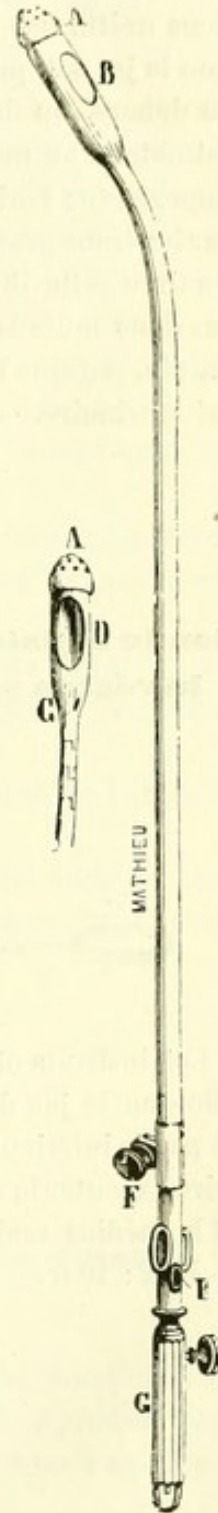
Les côtés de cet ajutage présentent aussi des trous nombreux pour que l'urine puisse s'y engager, dans le cas où le trou principal se trouverait coiffé par la vessie au moment où elle revient sur elle-même. — Prix, dans une boîte : 65 fr.



**Dilatateur urétral modifié.**



Les dilateurs urébraux sont nombreux et leurs mécanismes bien divers. Celui-ci est une modification de celui de MM. Perrève, Montin, de Lyon, et de Rigault, de Strasbourg. Il est disposé de manière à ne pas s'écarter dans toute sa longueur, et par conséquent il ne dilate pas le méat. En outre, il est fermé à son extrémité urébrale par une pièce à double charnière qui fait office d'embout à l'instrument à tous les degrés d'ouverture; c'est en tournant le bouton A, que l'écartement des branches se produit. La figure 1 représente l'instrument fermé. La figure 2 représente l'instrument à son plus grand développement. Il a été employé également à opérer la dilatation du col de l'utérus. — Prix : 28 fr.



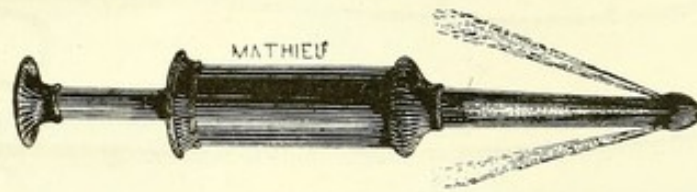
**Porte-caustique courbe à chaîne rotative.**

Cet instrument est construit sur le même principe que celui de Lallemand, de Montpellier. Il se compose d'une cuvette en platine renfermée dans une tige creuse en argent fin; lorsqu'on veut faire agir le caustique, on pousse le petit manche G, en lui faisant exécuter un mouvement de rotation. Si, au contraire, on veut limiter la cautérisation sur le point B, c'est-à-dire sur la convexité, on se contente de faire exécuter un demi-tour au manche B, de manière à mettre en rapport la cuvette porte-caustique et l'orifice B. — Prix : 30 fr.



**Seringue à injections récurrentes.**

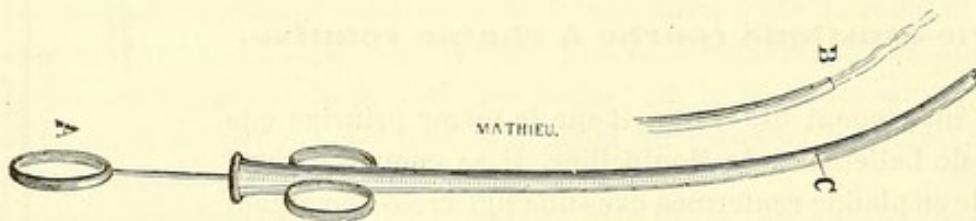
(LANGLEBERT.)



J'ai construit pour M. le docteur E. Langlebert une seringue pour les injections uréthrales dans les cas de blennorrhagie. Elle est disposée de manière que le jet soit projeté vers le méat urinaire, c'est-à-dire revenant de dedans en dehors, au lieu de pénétrer dans la profondeur de l'urèthre. Ce résultat est obtenu au moyen de la disposition suivante : l'extrémité de la canule est imperforée ; l'orifice qui s'y trouve dans les seringues ordinaires est remplacé par les trous pratiqués sur les côtés et disposés de manière à forcer le liquide à suivre cette direction récurrente. De cette manière, le liquide ne pénètre pas dans toute la longueur de l'urèthre, ce qui serait nuisible ou au moins inutile, puisque l'inflammation est bornée à l'extrémité de l'urèthre voisine du méat urinaire. — Prix : 3 fr.

**Sonde à piston propre à porter l'onguent napolitain dans la région prostatique, dans les prostatites chroniques.**

(GARREAU.)

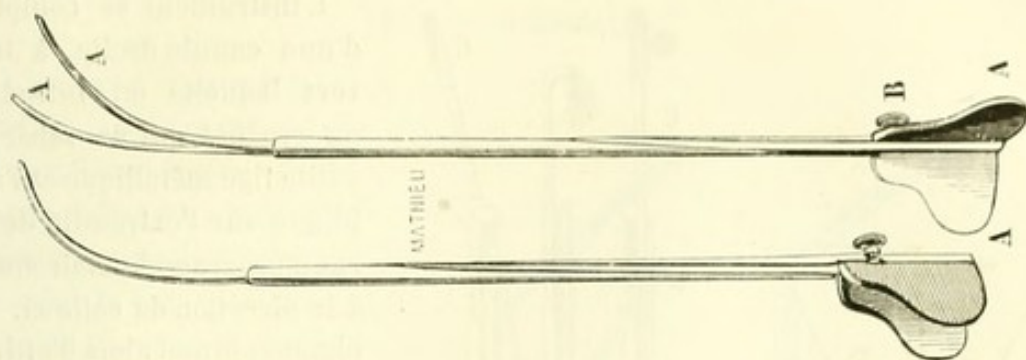


Cet instrument se compose d'une sonde courbe bien polie à l'intérieur, afin que le jeu du piston soit plus doux ; le troisième anneau que l'on voit à la partie inférieure de l'instrument, tient à la tige du piston, et permet de lui faire exécuter le mouvement de va-et-vient avec le pouce, pendant que l'index et le médium maintiennent la sonde par les deux anneaux qui y sont fixés. — Prix : 10 fr.



**Cathéter à branches mobiles.**

(BAUCHET.)



Les deux branches du cathéter sont réunies entre elles jusqu'à la courbure ; la branche femelle présente une rainure spiroïde, dans laquelle s'engage la branche mâle. Jusqu'à sa courbure, le cathéter a le volume d'une sonde ordinaire, et son diamètre peut être augmenté ou diminué à volonté. A partir de la courbure, les deux branches sont juxtaposées intimement et présentent chacune une échancrure interne, de façon que, quand elles sont réunies, le cathéter offre sur sa convexité, comme le cathéter dont on se sert pour pratiquer la taille, une rainure assez profonde. Dans sa portion courbe, ce cathéter est terminé par une extrémité mousse ou olivaire, suivant l'usage que l'on veut faire de l'instrument.

Chacune des deux branches porte à sa grosse extrémité une aile assez large.

Lorsque les deux ailes sont rapprochées, le cathéter a tous les avantages d'un cathéter ordinaire.

Il suffit d'appuyer le pouce entre les deux ailes, et les deux branches du cathéter s'écartent à partir de leur courbure. Cet instrument peut être gradué et augmenté en raison de l'écartement des ailes.

Les deux branches de ce cathéter peuvent être retirées l'une de l'autre et nettoyées très-facilement.

M. Bauchet a employé avec succès cet instrument à l'hôpital du Midi, dans un cas d'uréthrotomie périnéale et aussi dans la dilatation forcée du col vésical. — Prix : 14 fr.

**Instrument pour retirer les épingles de la vessie.**

(COURTI, MODÈLE MATHIEU.)

Il arrive très-fréquemment que des jeunes filles s'introduisent dans l'urèthre de longues épingles ou des épingles doubles à cheveux : ce fait se produit très-souvent, et plusieurs chirurgiens m'ayant demandé des crochets pour agir dans



des cas de ce genre, j'eus l'idée de fabriquer un appareil qui permit de procéder à l'extraction avec une grande sécurité.

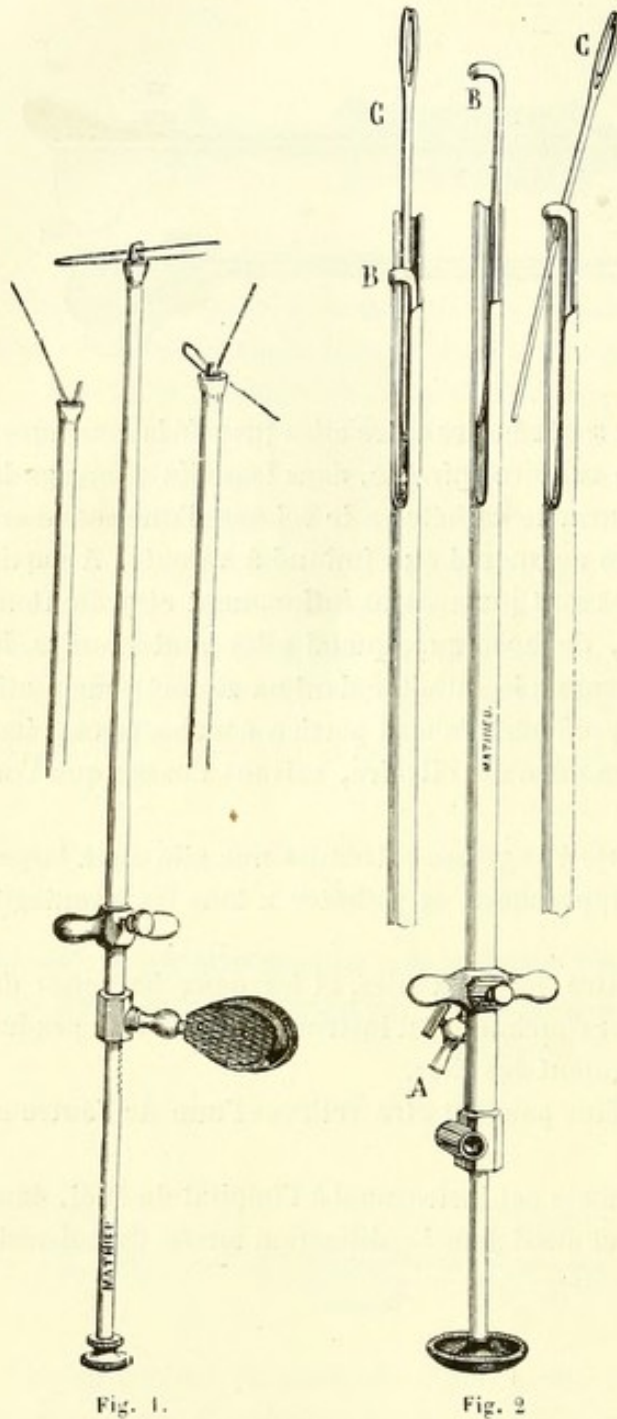


Fig. 1.

Fig. 2.

laire dans laquelle joue la tige. Cette canule est échancrée dans une étendue de six à sept centimètres à son extrémité; cette échancrure constitue une gouttière avec un rebord recouvrant la tige du crochet, et présente à son extrémité une partie libre. Cette disposition permet de saisir les corps étrangers plus ou moins volumineux dont il vient d'être question, en les faisant basculer suivant l'axe de l'instrument et les engageant dans la gouttière.

Cet instrument a été employé avec succès. — Prix : 25 fr.

L'instrument se compose d'une canule droite, à travers laquelle on introduit un crochet qui va saisir la petite tige métallique et l'applique sur l'extrémité de la canule, perpendiculairement à la direction de celle-ci. Un pignon permet alors d'attirer le crochet avec une force qui oblige le corps étranger à se plier et à le suivre dans l'intérieur de la canule. Les figures représentent l'épingle saisie, commençant à se plier sous l'influence de la traction, et enfin au moment où elle va disparaître dans la canule, puis on enlève cette dernière elle-même. — Prix : 25 fr.

En juillet 1860, j'ai imaginé un autre instrument propre à extraire les tiges métalliques, telles que passelacets, aiguilles, épingles à cheveux simples ou doubles, sans les plier ni les casser.

Cet instrument se compose tout simplement de deux pièces : une tige terminée en crochet, une canule ova-



**Instruments pour retirer de la vessie les fragments de sondes ou les tiges volumineuses quelconques.**

(LEROY, D'ÉTIOLLES.)

L'appareil figure 1 est introduit dans la vessie, tel que le représente la plus petite de ces deux figures ; puis on développe un petit crochet qui va saisir le corps étranger et lui fait forcément prendre une position telle que son axe coïncide avec celui de l'instrument. Il est alors placé comme le représente la seconde figure, ce qui permet de l'extraire en même temps que l'instrument, sans déchirer ni léser les tissus. — Prix : 35 fr.

La pince figure 2 est destinée à aller saisir les fragments de sonde ou les corps analogues placés dans la vessie. La plus petite de ces figures représente le corps étranger saisi entre les branches de l'instrument. Alors, en poussant la tige qui correspond au bouton D, on force le fragment à prendre la position qu'il a dans la seconde figure, c'est-à-dire que son axe coïncide avec celui de l'instrument, ce qui permet alors d'en faire l'extraction sans danger de blesser les parois de l'urèthre. — Prix : 40 fr.

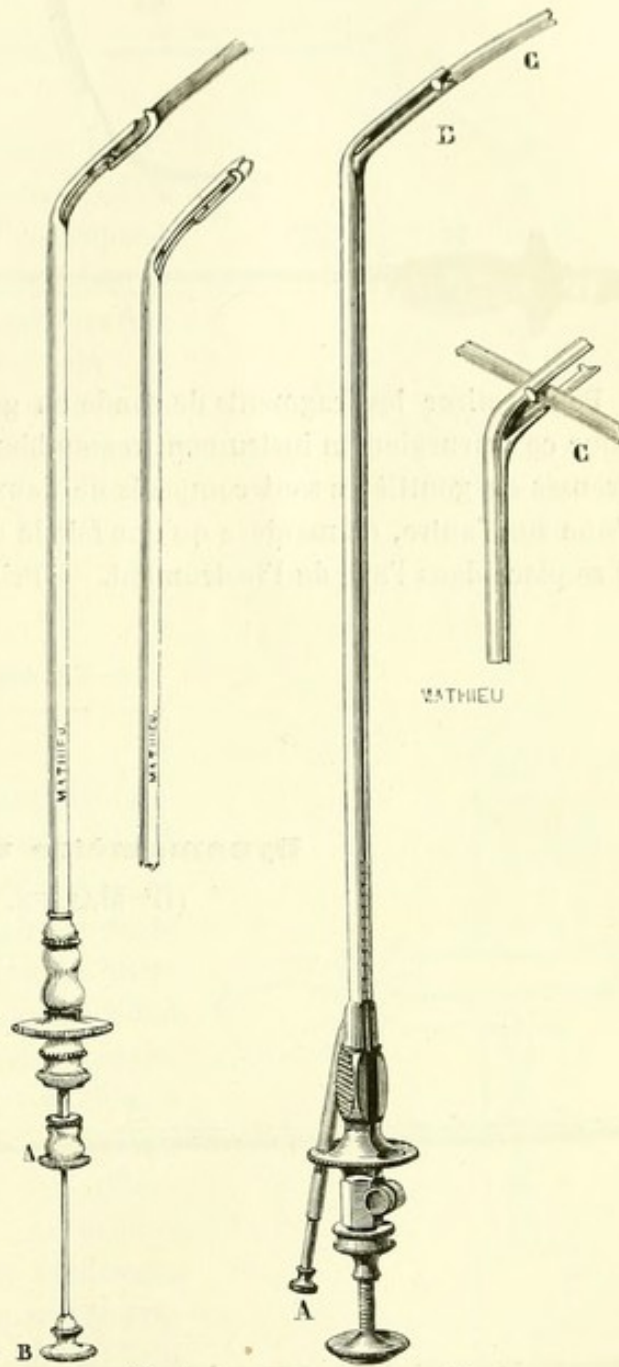
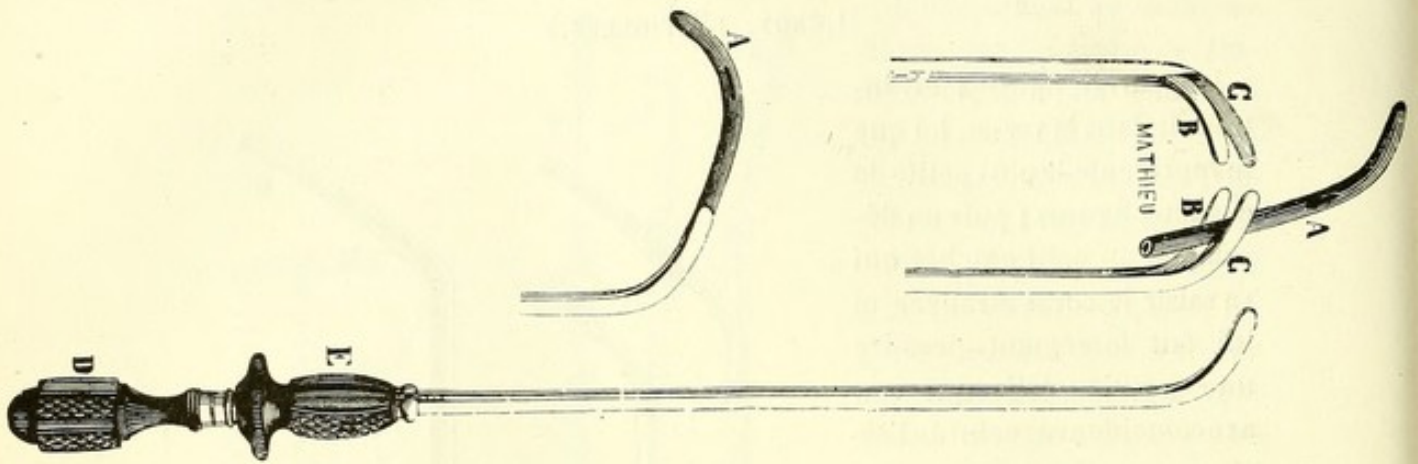


Fig. 1.

Fig. 2.



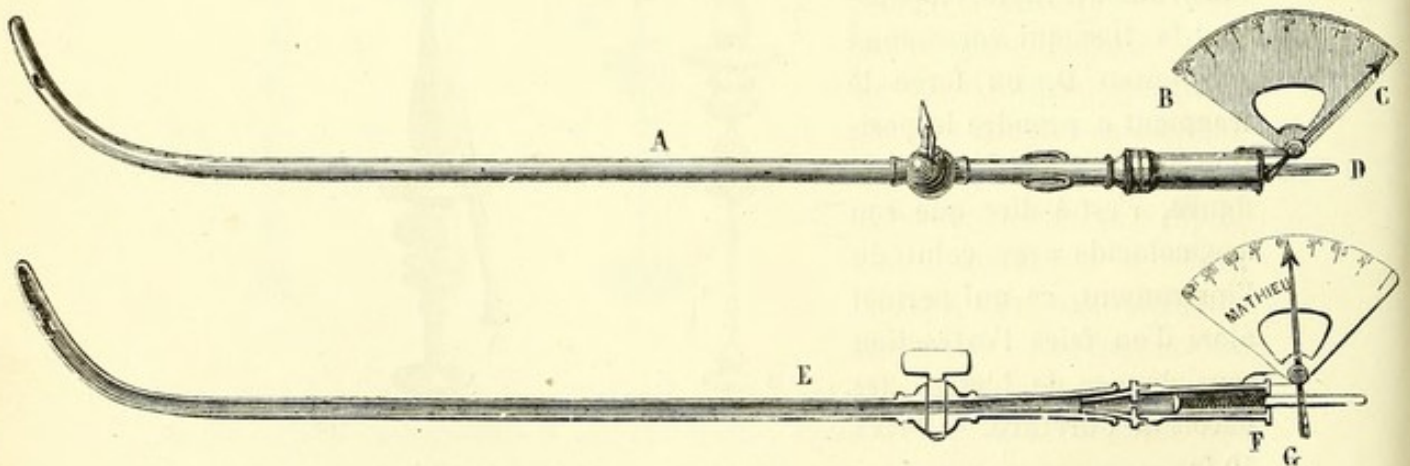
**Autre Extracteur.** (LEROY. D'ÉTIOLLES.)



Pour retirer les fragments de sonde en gomme de la vessie, j'ai fabriqué pour ce chirurgien un instrument ressemblant à un brise-pierre dont les mors creusés en gouttières sont composés de deux branches glissant latéralement l'une sur l'autre, de manière qu'une fois le corps étranger saisi en le retirant il se place dans l'axe de l'instrument. — Prix : 35 fr.

**Dynamomètre vésical**

(D<sup>r</sup> MALLEZ.)

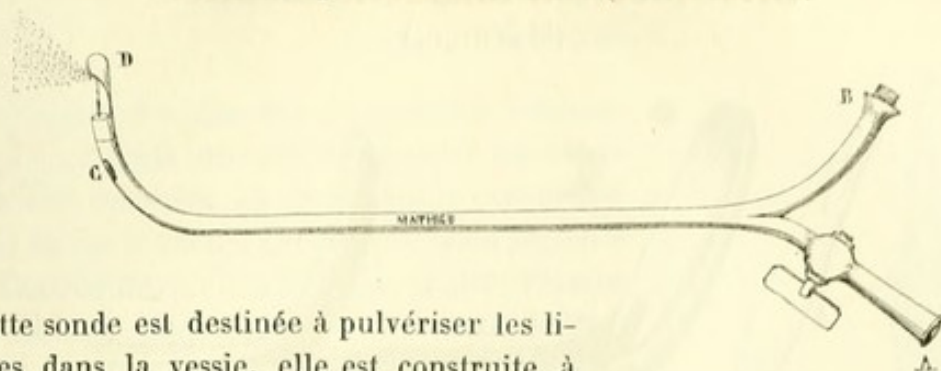


Pour apprécier et déterminer la force d'impulsion du jet de l'urine dans l'atonie vésicale M. Mallez m'a fait construire un instrument muni d'un piston à ressort qui communique ses mouvements à une aiguille placée sur un cadran divisé par gramme.

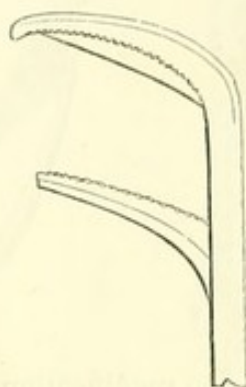
Ce dynamomètre se fixe sur une sonde quelconque. — Prix, avec la sonde : 25 fr.



**Sonde à pulvérisation.** (D<sup>r</sup> FOUCHER.)



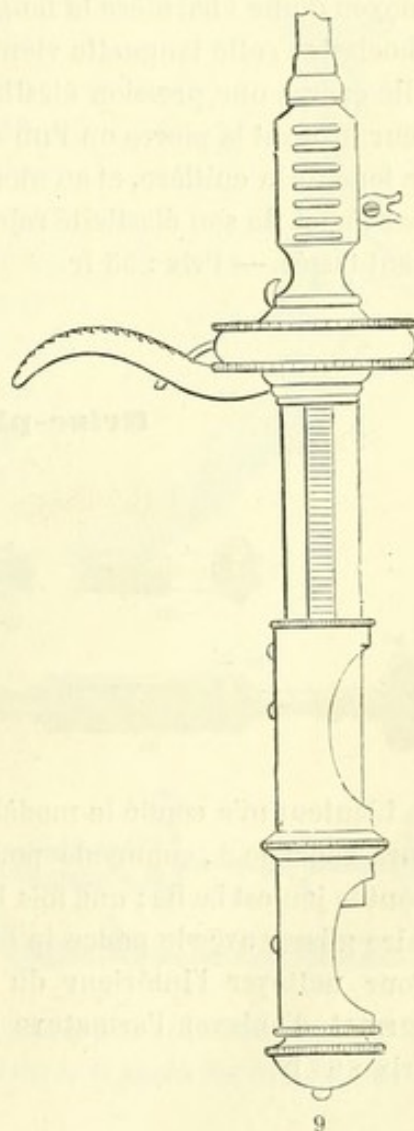
Cette sonde est destinée à pulvériser les liquides dans la vessie, elle est construite à double courant, l'extrémité D qui correspond au conduit B amène l'eau qui est projetée en poussière dans la vessie ; cette eau est déversée en dehors par le deuxième conduit CA : la pulvérisation s'obtient au moyen de mon pulvérisateur à levier. — Prix de la sonde : 18 fr.



**Brise-pierre évacuateur et à levier.** (GUILLON.)

Cet instrument, que j'ai fabriqué pour l'auteur en 1848, se compose d'un levier qui est placé dans la rondelle du lithotriteur, au moyen duquel on opère le broiement de la pierre avec une grande puissance. Le mors creux, ou branche femelle est armé d'une lame d'acier prolongée par un stylet terminé par une clef. Cette lame mince est destinée à évacuer, par un mouvement de va-et-vient, les détritüs qui obstruent la branche-cuillère dans laquelle elle est placée. Une échelle millimétrique, qui est gravée sur le manche de l'instrument, indique d'une manière précise le volume du calcul lorsqu'il est saisi entre les mors. — Prix : 100 fr. ; avec un simple de rechange à mors coupant pour diviser la pierre : 130 fr.

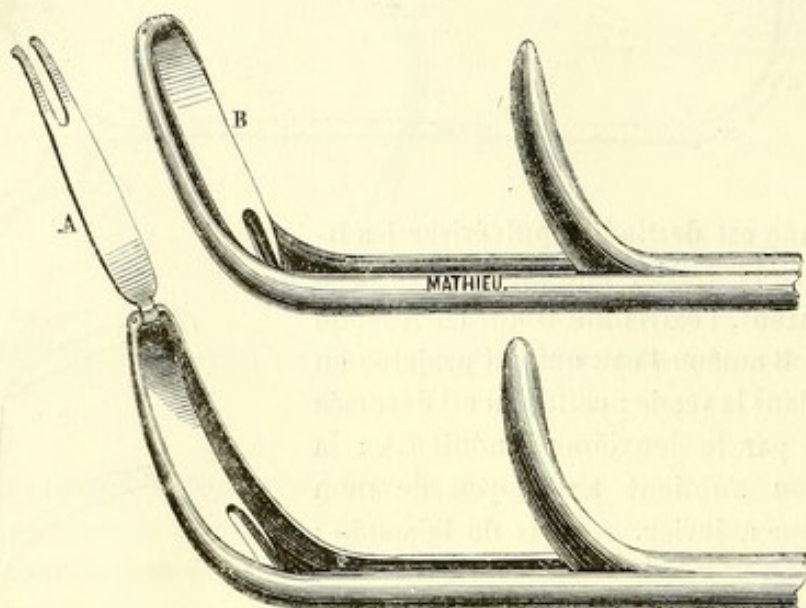
J'ai aussi construit, pour M. LEROY, d'Étiolles, un brise-pierre à mors pleins, que l'auteur destinait également au même usage. La priorité de cette disposition a été le sujet d'une discussion entre ce dernier et M. Mercier.





**Brise-pierre à languette mobile.**

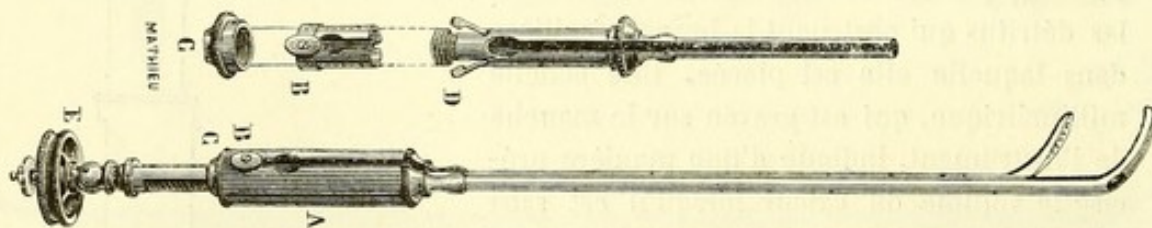
(MATHIEU.)



C'est une modification de l'évacuateur du docteur Guillon. J'ai attaché au moyen d'une charnière la languette A, B, à l'extrémité du mors femelle du lithoclaste; cette languette vient prendre sa place dans la cavité de la cuillère, elle exerce une pression élastique de dedans en dehors, en sorte que, l'opérateur broyant la pierre ou l'un de ses fragments, la languette est refoulée dans le fond de la cuillère, et au moment où l'on retire la branche mâle la languette par l'effet de son élasticité rejette hors de la cuillère les débris qui s'y trouvent tassés. — Prix : 55 fr.

**Brise-pierre ou lithoclaste.**

(D<sup>r</sup> THOMPSON.)



L'auteur m'a confié le modèle de son instrument qui est muni d'une armature spéciale A, commode pour la manœuvre et renfermant un écrou brisé dont le jeu est facile; une fois la pierre saisie, il suffit pour engrener la vis de faire glisser avec le pouce le bouton B vers l'extrémité libre de l'instrument. Pour nettoyer l'intérieur du mécanisme, il faut dévisser l'écrou E, ce qui permet d'enlever l'armature A et le coulant qui porte le bouton B. — Prix : 65 fr.



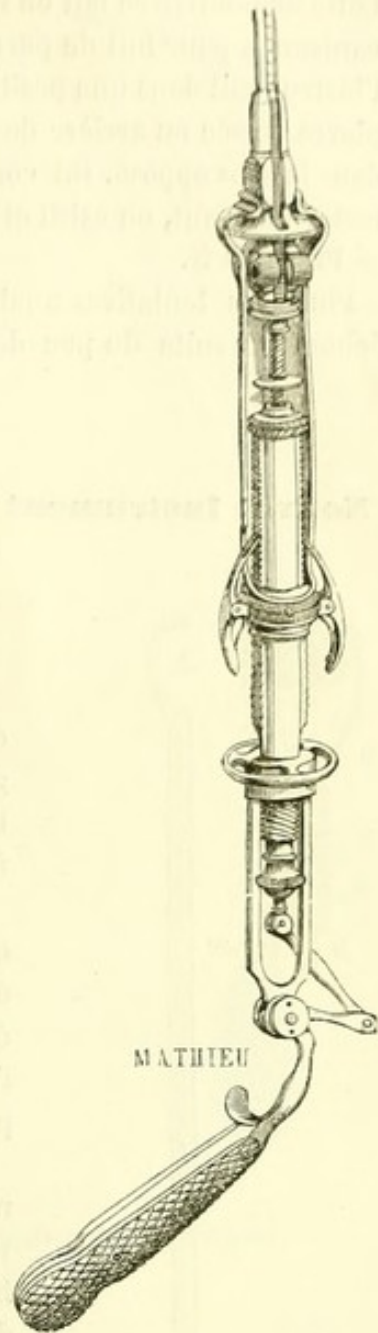
**Marteau percuteur à détente.**

(LEROY, D'ÉTIOLLES.)

Cet appareil a pour but de produire l'écrasement des calculs vésicaux saisis entre les branches d'un lithotribe, en produisant le rapprochement de ces branches par la percussion produite sur l'extrémité de l'une d'elles. — Il suffit d'élever et d'abaisser alternativement le manche de l'appareil. — La pression, qui peut être graduée, varie de 1 à 45 kilogrammes.

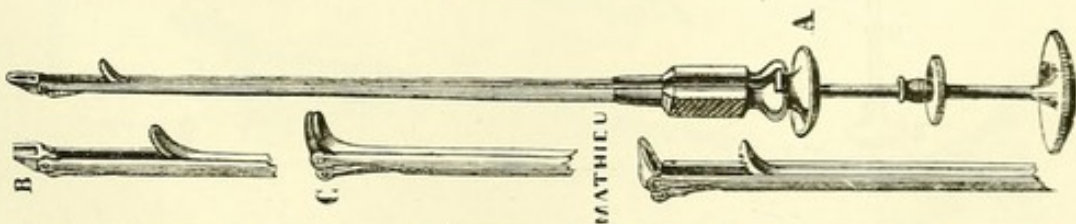
Cet instrument, que l'auteur appelle *percuteur à détente*, est surtout destiné à amortir le choc, et à éviter, par conséquent, les secousses que l'on produit avec le marteau à main. Il a été imaginé également dans le but d'éviter les différents lits mécaniques que l'on a construits, et qu'on appelle lits à supports. Ces sortes d'appareils sont très-dispendieux et peu portatifs; aussi ne les trouve-t-on que dans les mains des spécialistes. L'idée de l'auteur, ici, a été de remplacer avantageusement tous ces mécanismes par un seul instrument, qui peut être employé par tous les chirurgiens appelés à pratiquer la lithotritie.

Il est disposé de manière à agir sur toute espèce de lithotriteur, soit de fort ou de petit calibre; il suffit de faire exécuter un mouvement de rotation à la partie supérieure de l'instrument, en se servant du manche comme levier pour augmenter ou diminuer la force du choc. — Prix : 95 fr.



**Brise-pierre urétral à bout articulé.**

(NÉLATON.)



Cet instrument est destiné à broyer et à extraire avec plus de facilité les calculs qui sont arrêtés dans le canal de l'urèthre. D'après les indications de

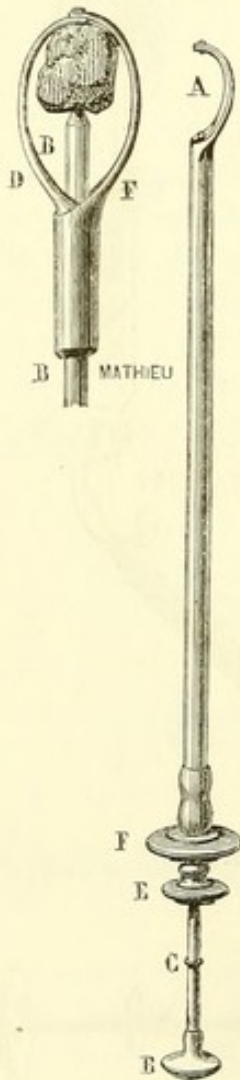


l'auteur, j'ai rendu mobile le bout de la première branche, de manière à le faire basculer dans le genre de la curette articulée de M. Leroy, d'Étiolles. Cette manœuvre se fait en tournant la rondelle A de droite à gauche. Le mécanisme a pour but de permettre de conduire en arrière du calcul le bout de l'instrument dans une position rectiligne; puis, une fois l'extrémité du brise-pierre passée en arrière de l'obstacle, on le redresse en tournant l'érou A dans le sens opposé. On comprend alors qu'en poussant la seconde branche restée en avant, on saisit et l'on brise les débris de pierre ou le calcul engagé. — Prix : 30 fr.

Plusieurs tentatives analogues avaient déjà été faites, mais ces essais ont échoué par suite du peu de solidité des instruments et de leur complication.

### **Nouvel instrument pour broyer les calculs uréthraux.**

(MODÈLE MATHIEU.)



Les difficultés que présente l'extraction des calculs uréthraux ont donné naissance à un assez grand nombre d'instruments qui sont dans la pratique et qui cependant échouent dans certains cas à cause de l'insuffisance de leur mode d'action.

Celui-ci me paraît remplir certaines conditions qui en feront admettre l'emploi. Il est composé de deux tubes concentriques se terminant par une double courbure en forme de croissant qui, placés l'un sur l'autre, présentent un petit volume et peuvent être introduits facilement dans l'urèthre.

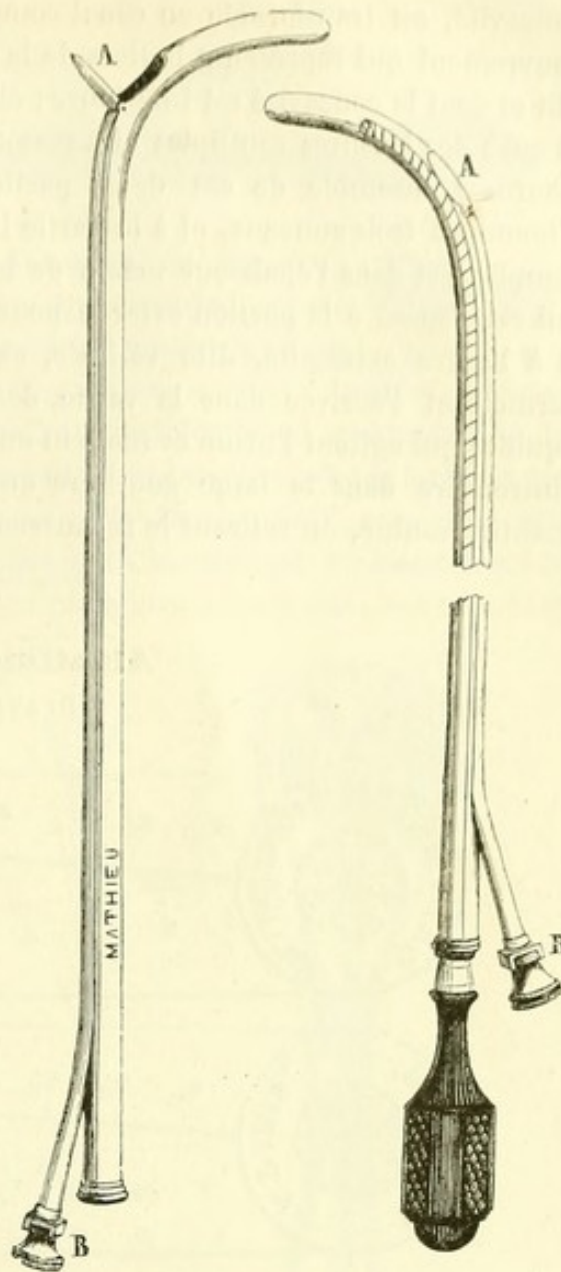
Une fois arrivé en face du canal par un mouvement de rotation exercé en sens inverse sur les deux rondelles E, F, on dédouble les deux parties recourbées qui enveloppent le calcul dans une espèce d'anneau fermé dans l'axe de l'instrument; puis, en poussant le mandrin central pourvu d'une pointe, on fait éclater le calcul le plus dur avec la plus grande facilité. — Prix : 25 fr.



**Sonde évacuatrice  
à clapet.**

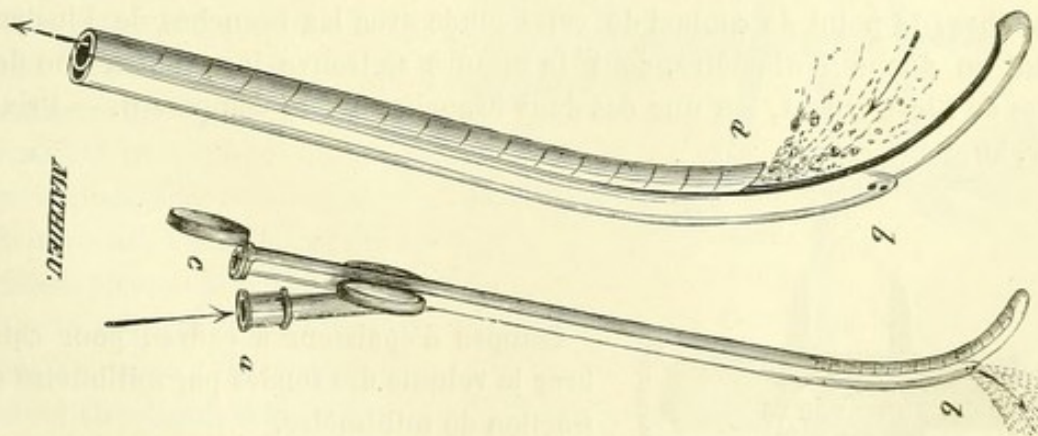
(LEROY, D'ÉTIOLLES.)

Pour faire sortir de la vessie des fragments de pierre dans l'opération de la lithotripsie, j'ai construit pour l'auteur une sonde composée, d'un calibre assez volumineux, traversée dans toute sa longueur par un stylet faisant mouvoir un clapet A. L'instrument une fois entré dans la vessie, on tourne le bouton B, mouvement qui fait ouvrir le clapet de manière à permettre aux fragments de venir s'engager sans obstacle dans la sonde; un mandrin à tête fraisée est destiné à broyer ceux qui y sont engagés et dont le volume est supérieur au calibre de l'instrument. — Prix : 30 fr.



**Nouvelle sonde évacuatrice à double courant.**

(VOILLEMIER.)



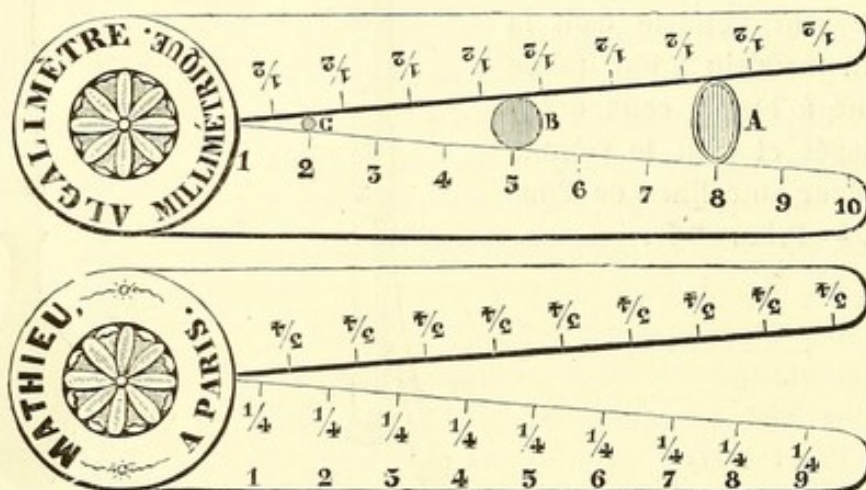
Cette sonde est composée d'une large gouttière à courbure en rapport avec la courbure du canal de l'urèthre. Cette gouttière, ouverte dans le sens de la



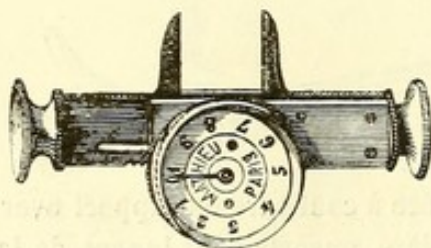
concavité, est transformée en canal complet par une autre gouttière ou recouvrement qui représente le tiers de la circonférence du canal qu'elle remplit et dont la concavité est inférieure ; elle marche à coulisse sur la première et offre des brisures multiples et à ressort pour s'adapter à la courbure inférieure. L'ensemble de ces deux parties forme une sonde volumineuse d'homme à trois anneaux, et à la partie inférieure ou convexe de cette sonde complexe et dans l'épaisseur même de la paroi inférieure, existe un conduit qui est disposé à la portion externe pour recevoir la canule d'une seringue, et à l'autre extrémité, dite vésicale, existe une double série de trous qui permettent l'arrivée dans la vessie des liquides poussés par la seringue, liquides qui agitent l'urine et mettent en suspension les graviers qui peuvent s'introduire dans la large gouttière que l'on rend béante à volonté et en quantité voulue, en retirant le recouvrement brisé. — Prix : 30 fr.

**Algalimètre.**

(BLATIN.)



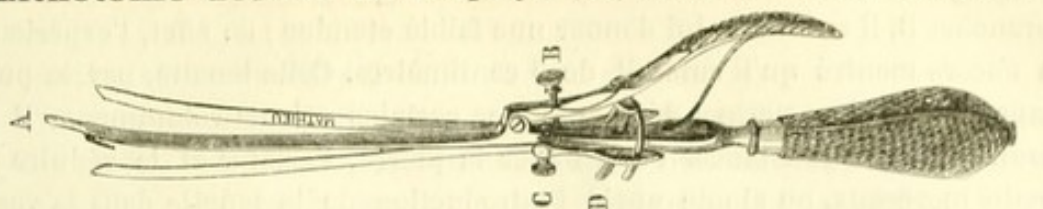
Cet appareil, destiné à remplacer les filières de dispositions différentes, indique en quarts de millimètre le diamètre des sondes. Il se compose de deux branches réunies à angle très-aigu. — On introduit la sonde entre les deux branches ; le point de contact de cette sonde avec les branches de l'instrument en donne le diamètre, dont la mesure se trouve inscrite sur une des faces de l'instrument, sur une des deux branches qui le composent. — Prix : 3 fr. 50 c.



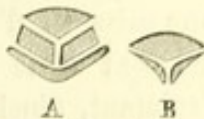
Compas d'épaisseur à cadran pour calibrer le volume des sondes par millimètre et fraction de millimètre.



**Lithotome double de Dupuytren, MODIFIÉ PAR M. NÉLATON.**



A, coupe de l'ancien lithotome; B, coupe du nouveau. Cette modification consiste dans la suppression de la gaine postérieure et dans une nouvelle disposition donnée à la partie antérieure, qui reçoit les deux lames lorsque l'instrument est fermé et qui forme le point d'appui dans la double incision. Cette modification a l'avantage de rendre l'instrument beaucoup moins volumineux tout en lui conservant sa force; la graduation est déterminée par une petite vis portant un bouton B, une fente pratiquée sur l'extrémité A est destinée à glisser sur le tranchant du bistouri qui lui sert de guide et le conduit ainsi dans la cannelure du cathéter. — Prix : 45 fr.

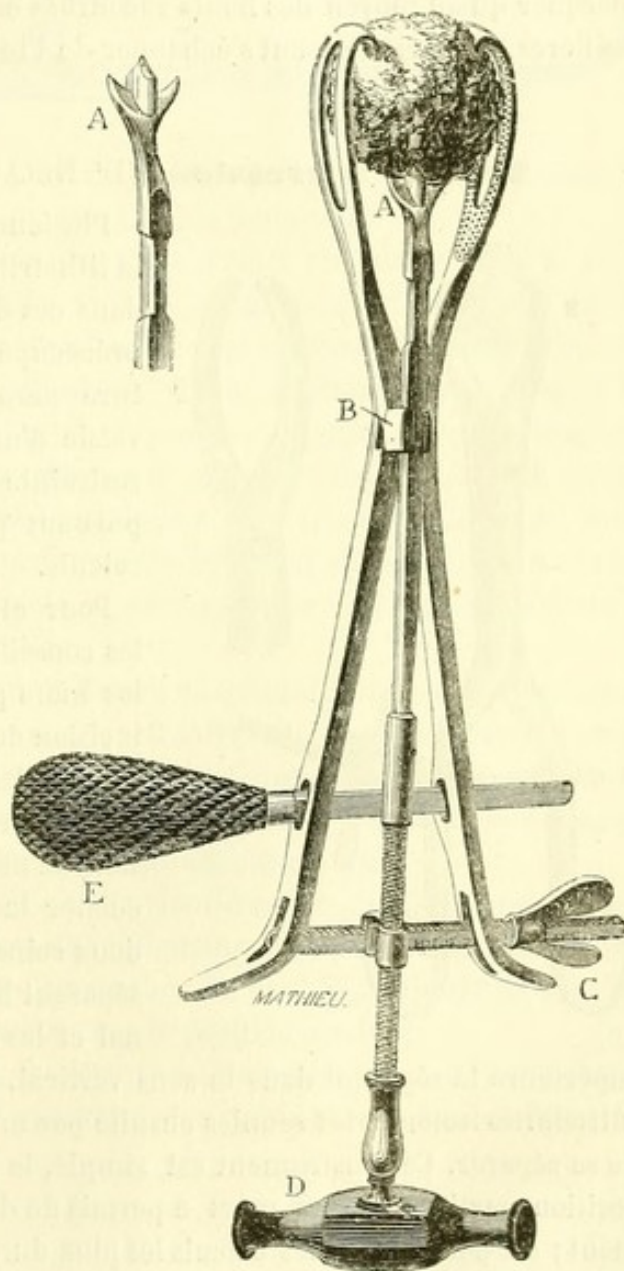


**Forceps brise-pierre pour briser les gros calculs dans l'opération de la taille.**

(NÉLATON.)

Cet instrument doit remplir les indications suivantes : Saisir et retenir les plus gros calculs, les briser en fragments assez petits pour être extraits par une incision de petite étendue; il doit en outre présenter un volume qui permette de l'introduire dans la vessie par une incision de 3 centimètres au plus.

L'instrument se compose d'une pince-tenette dont les deux branches, s'unissant comme celles du forceps, saisissent le calcul; les dents en arc-boutant dont sont armées les branches l'empêchent de glisser. La tenette s'introduit dans la vessie, chaque branche isolément, la branche mâle d'abord, puis la branche femelle. On comprend dès lors que la partie de l'instru-

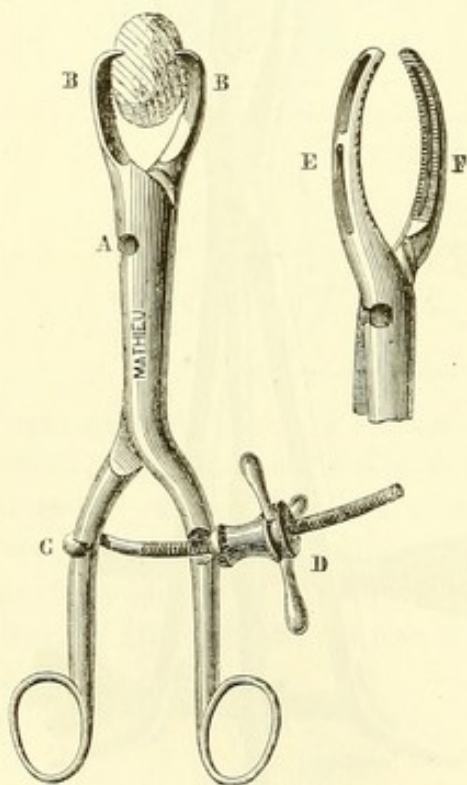




ment qui sera au niveau de l'incision étant celle de l'entre-croisement des branches B, il suffira de lui donner une faible étendue ; en effet, l'expérience a encore montré qu'il suffisait de 3 centimètres. Cette tenette, par sa puissance de pression, permet déjà de broyer certains calculs volumineux, il est vrai, mais sans résistance. Pour briser la pierre, l'éclater et la réduire en petits morceaux, on ajoute après l'introduction de la tenette dans la vessie une pièce D, d'une articulation facile ; c'est un perforateur taillé en fer de lance et armé latéralement d'un double coin A entrant dans le calcul et l'éclatant, ainsi que le prouve l'expérience. Un levier transversal E, qu'on saisit de la main gauche, empêche l'instrument de faire des mouvements pendant l'opération.

Plusieurs essais ont été faits avant d'arrêter définitivement le modèle ci-dessus ; nous avons commencé par construire un foret conique en forme de pyramide fonctionnant également par une vis à écrou brisé, mais la pierre ne se divisait qu'en deux ou trois morceaux seulement. Il est bon de faire remarquer qu'au moyen des bouts recourbés en arc-boutant des extrémités des cuillères, la pierre ne peut s'échapper de l'instrument. — Prix : 70 fr.

**Tenette à pression.** (D<sup>r</sup> NÉLATON, MODÈLE MATHIEU.)



Plusieurs chirurgiens se sont occupés de la lithotritie périnéale et prérectale, surtout dans ces derniers temps ; on s'est surtout préoccupé de pratiquer une petite ouverture permettant l'introduction dans la vessie d'un instrument de dimension aussi restreinte que possible, et cependant assez puissant pour fragmenter les plus gros calculs.

Pour atteindre ce but, j'ai fabriqué sur les conseils de M. Nélaton une tenette dont les mors peuvent être introduits dans une incision de 3 centimètres. Ces mors sont de doubles coins disposés en sens inverse de manière qu'en exerçant une forte pression au moyen de la vis à volant D, on fait éclater la pierre en trois morceaux, les deux coins de la partie interne des mors séparant la pierre dans le sens longitudinal et les deux autres coins de la partie

supérieure la séparant dans le sens vertical. Les deux branches peuvent être introduites isolément et réunies ensuite par un tenon à ressort qui les empêche de se séparer. Cet instrument est simple, la manœuvre en est facile, la disposition particulière des mors a permis de donner peu de volume à l'instrument ; on peut broyer les calculs les plus durs avec la plus grande facilité, la



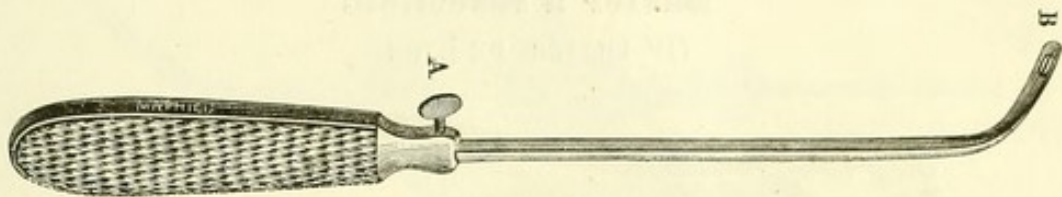
vis et le volant peuvent être enlevés et placés aisément, il y a là un progrès réalisé.

Cet instrument a déjà été employé avec succès.

La figure EE représente le même instrument ayant des mors fenêtrés d'un côté et de l'autre deux arêtes striées formant ensemble un porte-à-faux; cette disposition n'est pas mauvaise, mais je crois le premier supérieur. — Prix : 50 fr.

### **Sonde rugine pour les résections sous-périostées.**

(OLLIER.)



Cet instrument est destiné à détacher le périoste de l'os dans les résections et à protéger cette membrane contre l'action de la scie.

Il se compose essentiellement d'une tige d'acier recourbée de 15 à 16 centimètres, profondément cannelée le long de sa concavité. Cette tige est fixée sur un manche de bois et se termine par une extrémité libre, aplatie, semi-tranchante, et large de 7 millimètres. Cette extrémité est destinée à détacher le périoste et à ruginer l'os là où son enveloppe fibreuse est trop adhérente. Une fois la dénudation opérée sur toute la circonférence du cylindre osseux, on passe la sonde entre le périoste et l'os. La convexité est du côté du périoste et la concavité du côté de l'os. On introduit alors une scie à chaîne le long de la cannelure, et la sonde, restant en place, protège le périoste sans gêner les mouvements de la scie.

L'instrument est recourbé près de son extrémité libre pour s'accommoder à la conformation des diverses régions. L'extrémité libre est percée d'un chas de navette destiné à accrocher préalablement une anse de fil qui servira à conduire la scie à chaîne. Mais cette ouverture n'est pas indispensable, puisque avec une aiguille courbe on arrive au même résultat.

La longueur de la sonde telle qu'elle vient d'être indiquée ayant des inconvénients en certains cas, à cause de l'éloignement du point d'appui, on a rendu la partie cannelée mobile dans le manche. On peut la diminuer de plus de la moitié; une vis la fixe solidement dans la position voulue.

A l'aide de cet instrument, les résections sous-périostées deviennent praticables, même dans les cas en apparence les plus défavorables. — Prix : 14 fr.



**Rugine ou détache-tendon.**

(D<sup>r</sup> OLLIER, DE LYON.)



Ce nouveau modèle que je viens de construire pour M. Ollier se compose d'une lame rugine B ayant sa face A striée de manière que l'index y trouve un point d'appui solide. La tige de cette lame ainsi que son manche sont d'un assez gros volume et présentent une grande force de résistance, condition nécessaire pour pratiquer ce genre d'opération. — Prix : 5 fr.

**Davier à résection.**

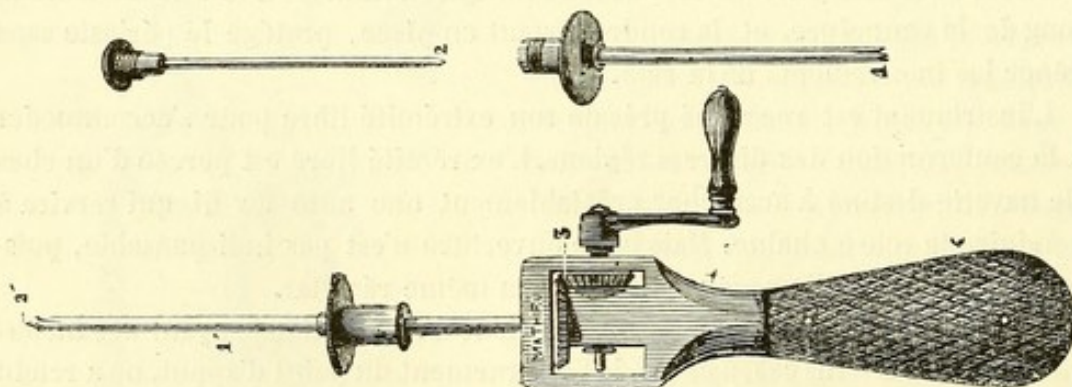
(D<sup>r</sup> OLLIER, DE LYON.)



Cet instrument est composé de grosses mâchoires un peu courbes et fortement dentées de manière à saisir vigoureusement les parties osseuses que l'on veut réséquer pour rendre les dents plus prenantes ; elles sont divisées dans le sens longitudinal. — Prix : 25 fr.

**Instrument pour la saignée des os et pour les résections.**

(LAUGIER.)

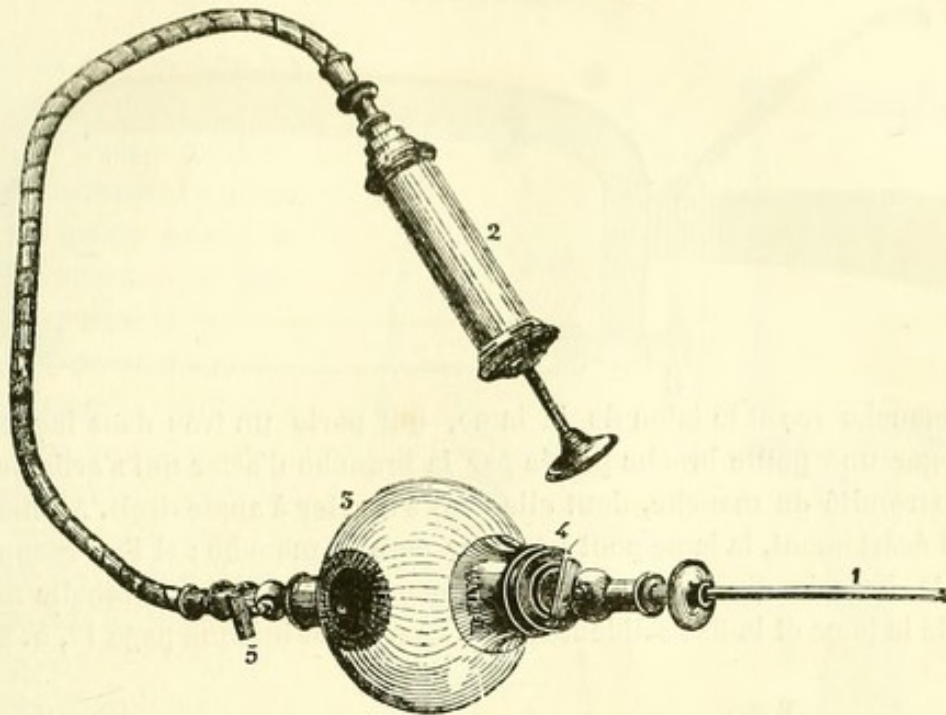


C'est une sorte de petit trépan, destiné à perforer le tissu compacte des os, pour ouvrir une voie au sang contenu dans le tissu spongieux. — On peut également, avec cet instrument, perforer un os de part en part pour ouvrir un passage à la scie à chaîne dans les opérations de résections. — On imprime un mouvement de rotation à la tige 1, 2, en tournant la manivelle qui correspond à l'engrenage 3. — Prix : 45 fr.



**Ballon aspirateur pour pratiquer la saignée des os.**

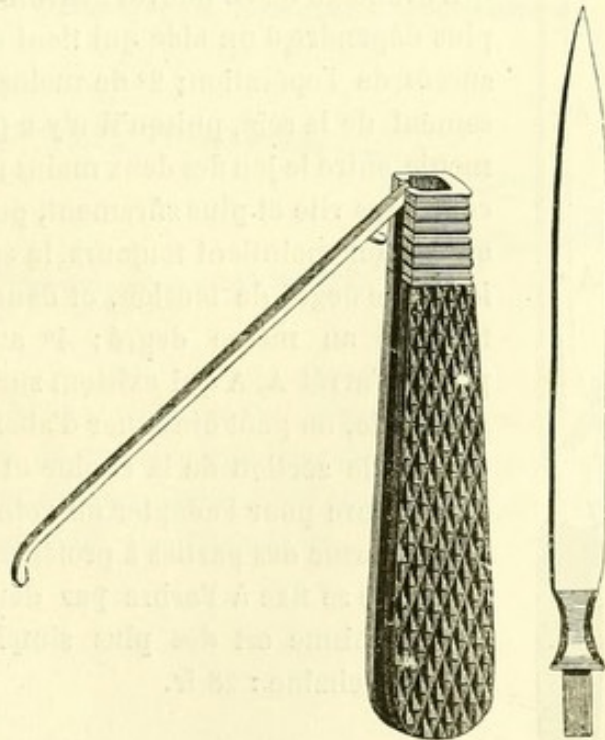
(PROFESSEUR LAUGIER.)



Après avoir ponctionné la partie malade de l'os avec la mèche creuse, on applique sur son ajutage externe le ballon dans lequel on fait le vide au moyen d'une pompe à ventouse ordinaire; on ouvre le robinet de communication et le sang pénètre dans le ballon. — Prix : 22 fr.

**Manche mobile pour les couteaux et scie à amputations.**

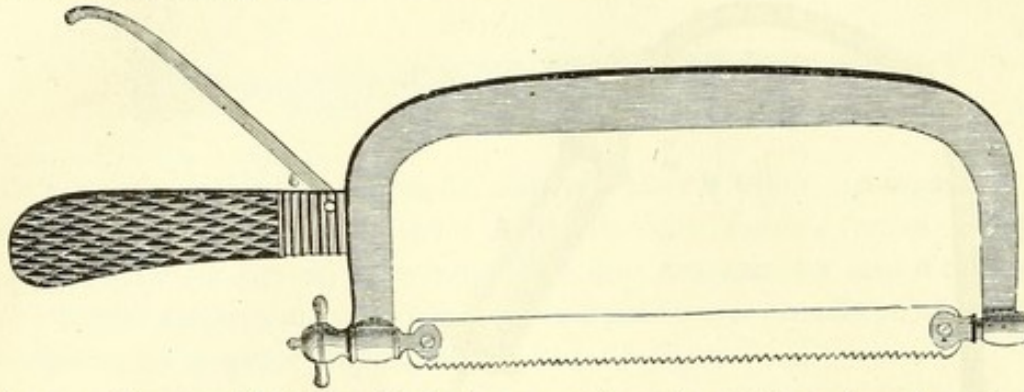
(MATHIEU.)



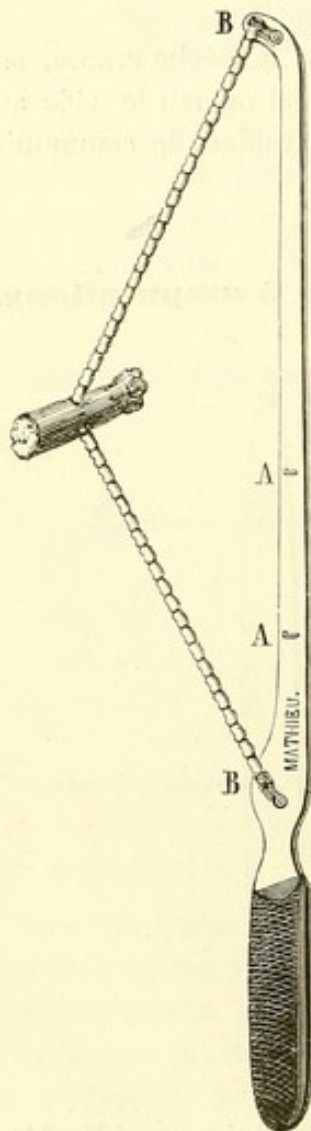
J'ai disposé les boîtes à amputations de manière à en réduire considérable-



ment le volume, en permettant l'adaptation des lames de couteaux et de scie sur un manche unique.



Le manche reçoit le talon de la lame, qui porte un trou dans lequel doit s'engager une petite broche portée par la branche d'acier qui s'articule près de l'extrémité du manche, dont elle peut s'écarter à angle droit. Au moment de cet écartement, la lame peut pénétrer dans le manche ; si l'on réapplique alors la branche d'acier sur le dos du manche, la broche s'emboîte dans le trou de la lame et la fixe solidement. — Le prix est indiqué page 17, n. 20.



### Nouveau porte-scie à chaîne pour une seule main. (MATHIEU.)

Nouveau porte-scie qui peut s'adapter à toute scie à chaîne et qui permet de se servir de ladite scie avec *une seule main*, l'autre main pouvant maintenir les parties, ou prendre un point d'appui, *ad libitum*.

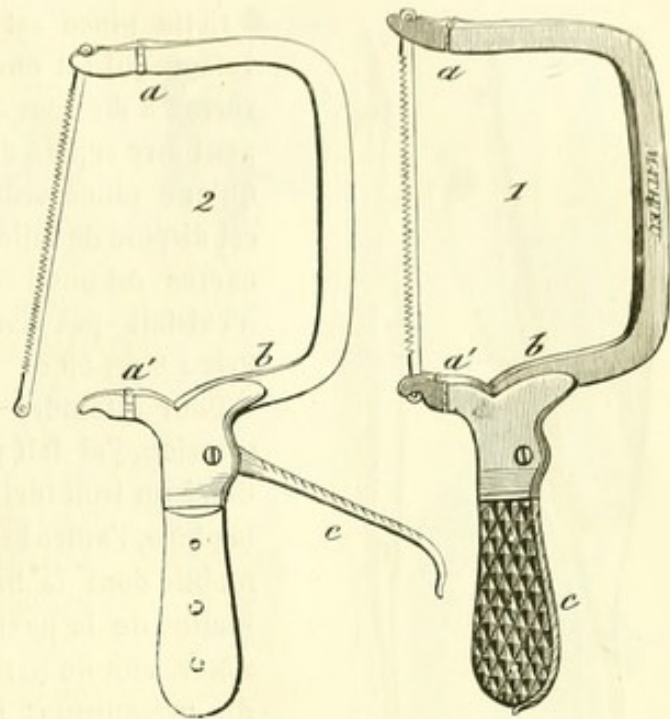
L'avantage de ce nouvel instrument est : 1° de ne plus dépendre d'un aide qui tient entre ses mains le succès de l'opération ; 2° de moins s'exposer au brisement de la scie, puisqu'il n'y a plus besoin d'harmonie entre le jeu des deux mains ; 3° de scier beaucoup plus vite et plus sûrement, puisque, sans effort aucun, on maintient toujours la scie à chaîne dans le même degré de tension, et dans un angle ouvert toujours au même degré ; 4° au moyen de deux points d'arrêt A, A qui existent sur une des faces du porte-scie, on peut diminuer d'abord la longueur du champ de section de la chaîne et diminuer l'angle d'ouverture pour l'adapter au volume de l'os à scier et à la forme des parties à protéger.

La scie se fixe à l'arbre par deux crochets B, B. Ce mécanisme est des plus simples. — Prix, avec la scie à chaîne : 28 fr.



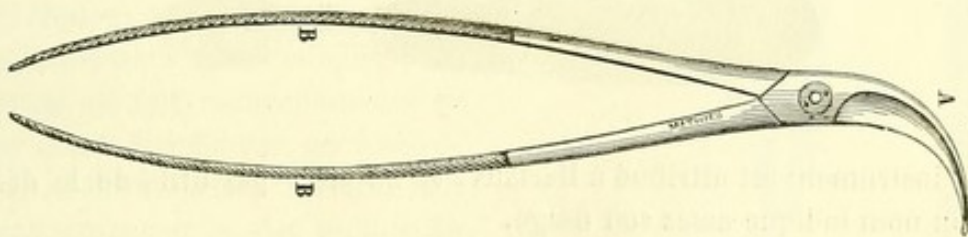
**Scie à arbre pour résection, à feuillet mobile et très-étroit.**

C'est au moyen d'un levier à crémaillère *c*, qui allonge et raccourcit l'arbre de l'instrument *b* qu'on tend et qu'on détend la scie. Ce mécanisme permet à l'opérateur de détacher et de replacer instantanément le feuillet de scie, dans tous les sens, en inclinant soit à droite, soit à gauche les deux extrémités de l'arbre appelées porte-feuillet; ces mouvements s'exécutent par deux charnières *a'*, *a*; la figure 1 montre l'instrument prêt à fonctionner; la figure 2 montre l'instrument au moment où l'on ajuste le feuillet de scie. — Prix : 48 fr.



**Cisaille à longues branches**

(D<sup>r</sup> PÉAN.)

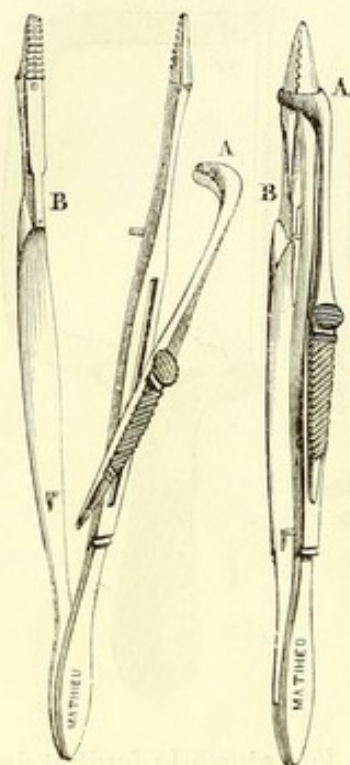


Cette cisaille, dont les lames sont un peu recourbées de manière à faciliter la coupe, est munie de deux longues branches fournissant un puissant bras de levier B, B; elle est destinée surtout à l'amputation de la mâchoire et à la section des os en général. — Prix : 35 fr.



### Pince à ligatures.

(CAVALLINI ET MATHIEU.)



Cette pince est une modification de celle à verrou qui est employée pour les ligatures. Le verrou a été remplacé par une sorte d'écrou qui peut être séparé de l'instrument et le laisser tel qu'une pince ordinaire à dissection. Cet écrou est disposé de telle sorte que la constriction qu'il exerce est aussi complète que possible, ce qui n'existait pas avec les anciennes pinces. — Prix : 6 fr. 50 c.

Pour atteindre le but, c'est-à-dire une forte pression, j'ai fait plusieurs systèmes. J'avais pratiqué un trou incliné dans l'une des branches de la pince, l'autre branche étant armée d'un verrou mobile dont la broche s'engageait dans le trou incliné de la partie opposée. Ce verrou pouvait s'ôter, afin de permettre également le nettoyage du mécanisme; mais la force de pression est moindre que celle dont voici la figure.

Cette dernière est du prix de 6 fr.

### Avulse-Ongle.



Cet instrument est attribué à Harlaux. Je ne crois pas utile de le décrire ici; son nom indique assez son usage.

M. le docteur Chassaignac m'a fait faire la modification suivante : ajouter une portion quadrillée vers l'extrémité de la lame, afin d'empêcher le pouce de l'opérateur de glisser pendant les efforts que nécessite l'opération.

Ce chirurgien recommande aussi de tenir le manche assez gros, afin, dit-il, d'augmenter la force de résistance dans la main. — Prix : 5 fr.



**Attractif d'Estanque.**

(Breveté s. g. d. g.)

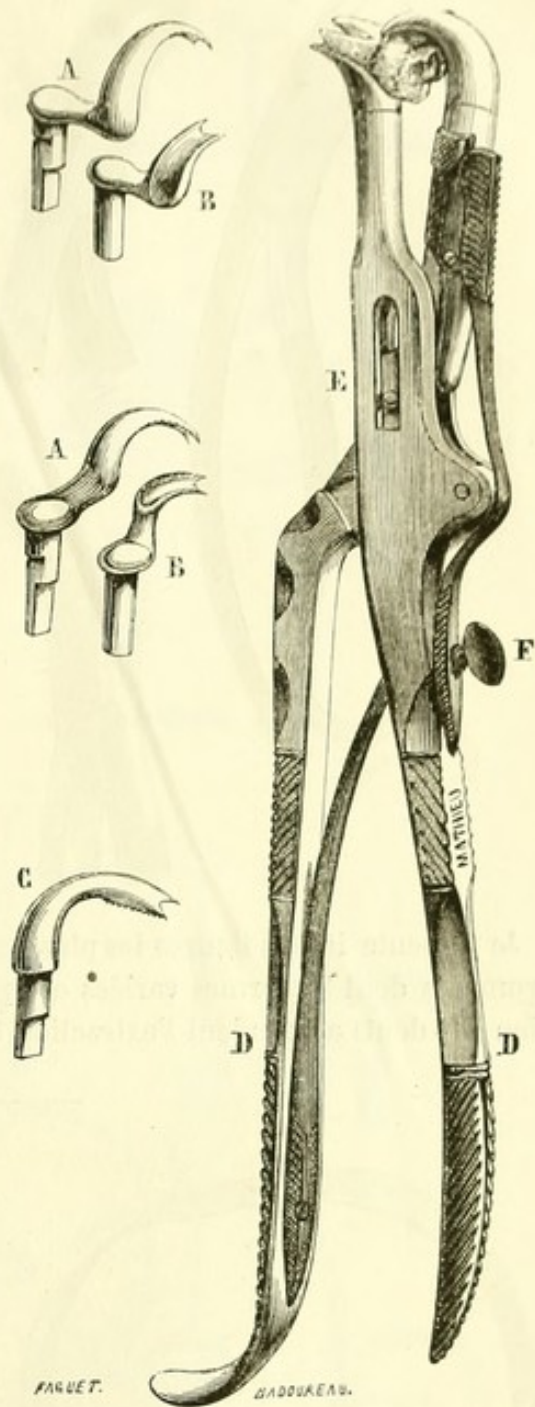
Cet instrument est destiné à l'extraction des dents et des racines ; c'est une des nouveautés les plus importantes de la chirurgie dentaire ; il remplace avantageusement toutes les clefs et la série de daviers, si nombreuse aujourd'hui. Son mécanisme est très-simple, et son mode d'action est sûr : il peut être employé par la main la moins exercée.

Avec l'attractif d'Estanque, il n'y a plus de point d'appui pris sur la mâchoire, et par conséquent plus de fracture à redouter ; il ne ressemble non plus en rien aux instruments avec lesquels on prenait le point d'appui sur les dents voisines de celles à extraire.

Son application est excessivement facile et simple. Comme on le voit dans la figure ci-dessus, la dent à extraire est saisie entre les deux mors de l'instrument, dont l'un a la forme d'un crochet ordinaire. Une fois ce premier temps de l'opération exécuté, il suffit de rapprocher les deux branches D, D par une simple pression de la main, et l'extraction se fait naturellement, la dent étant attirée par un mouvement d'élévation et glissant en même temps sur le plan incliné du second mors qui sert de point d'appui.

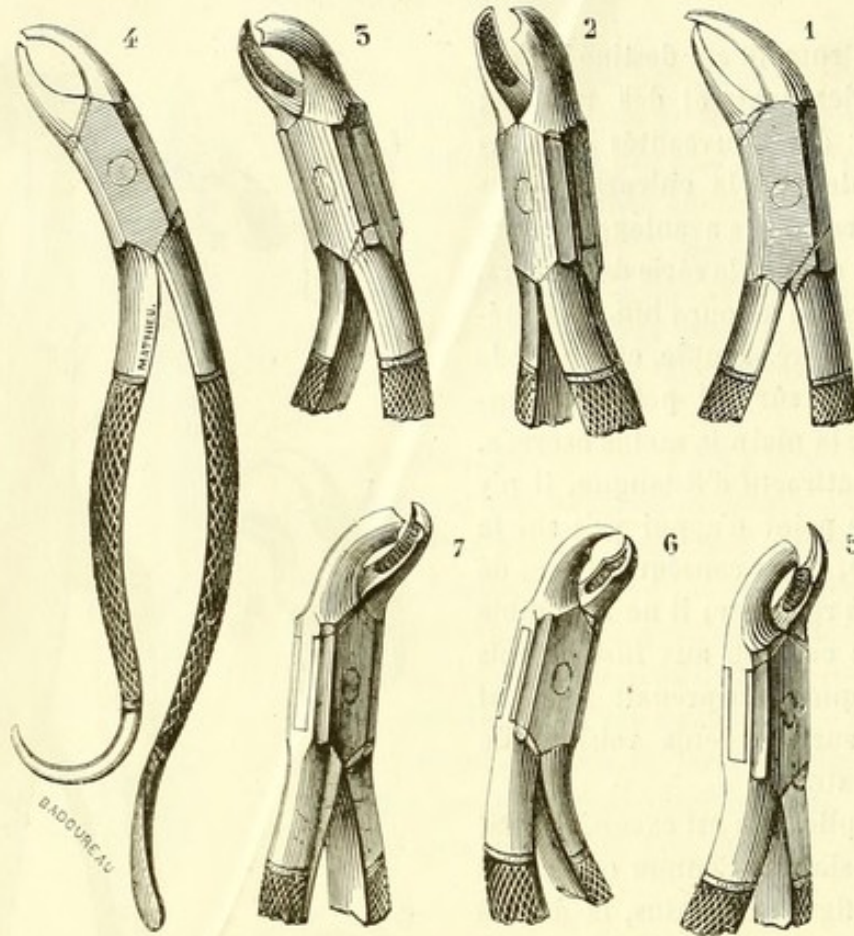
Cet instrument est armé d'une série de crochets indépendants A, B, C, qui sont coudés à droite et à gauche, pour servir à l'extraction des molaires et des dents du fond de la bouche. Il se démonte de toutes pièces, afin d'en rendre le nettoyage et l'entretien faciles.

Son prix est de 63 francs, avec la série de crochets, le tout dans une boîte.

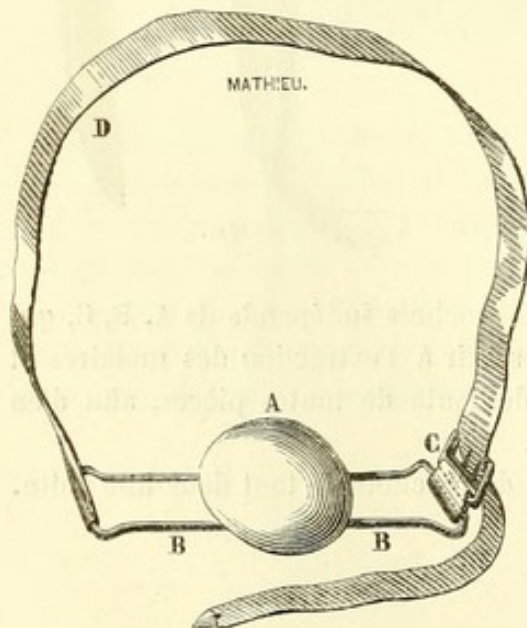




**Série de Daviers dits Américains.**



Je présente ici les figures les plus usuelles de cette nombreuse série d'instruments dont les formes variées et appropriées spécialement à la conformation des dents en rendent l'extraction très-facile. — Prix du davier : 10 fr.



**Compresseur à force élastique adopté par le service de santé de la marine.**

Il se compose d'un cadre en fil d'acier trempé B, portant à sa partie moyenne une pelote ou demi sphère en bois poli; à l'une de ses extrémités est fixé un lacs D, qui entoure le membre et vient se boucler à l'autre bout du cadre C.

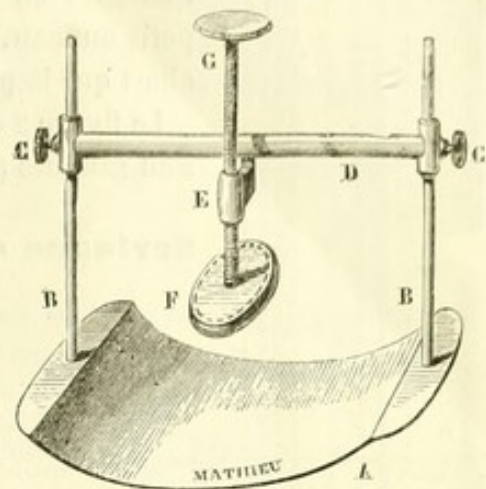
Cet instrument peut remplacer avantageusement le tourniquet de J.-L. Petit. Prix : 5 fr.



**Compresseur pour les anévrismes du bras.**

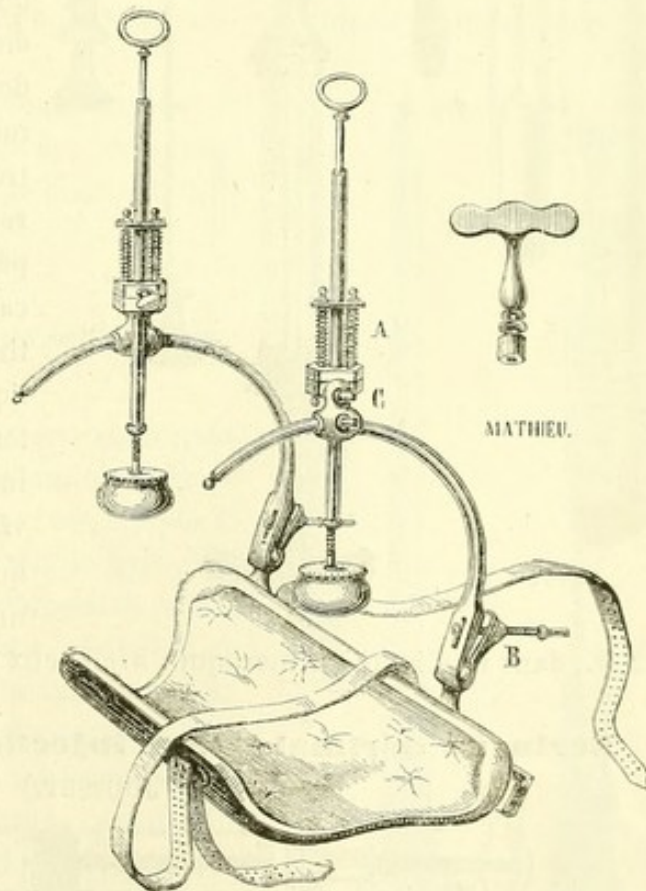
(BROCA.)

J'ai fabriqué dernièrement pour l'auteur cet instrument pour comprimer un anévrisme de l'avant-bras chez un malade de l'hôpital Saint-Antoine; il se compose d'une gouttière métallique A garnie et coussinée à l'intérieur, deux montants parallèles B, B, sur lesquels glisse une traverse D arrêtée par deux vis C, C, une douille E coulant sur la traverse porte une tige taraudée armée d'une pelote compressive F. Le jeu de cet appareil est facile à comprendre; il suffit, une fois l'instrument appliqué, de tourner la clef G pour régler la force de compression. — Prix : 20 fr.



**Compresseur pour les anévrismes. (BROCA.)**

J'ai apporté une modification au mécanisme des pelotes compressives de l'appareil de M. Broca pour la compression des anévrismes. J'ai substitué aux bandelettes de caoutchouc, qui existaient dans l'appareil primitif, des ressorts à boudin moins sujets à se détériorer et ne perdant rien de leur force, tandis que les bandelettes de caoutchouc se relâchent lorsqu'on s'en est servi quelque temps, et exercent une pression moins régulière (1). Cet appareil, ainsi modifié, a été employé avec succès par MM. les professeurs Porta, de Pavie, et Thilanus, d'Amsterdam. — Prix : 100 fr.



(1) Cette figure est extraite de l'ouvrage de M. Broca, *Des anévrismes et de leur traitement*. 1 fort vol. in-8. Paris, 1856, chez Asselin, éditeur, place de l'École-de-Médecine.



**Thermomètre médical.** (GUÉRARD.)

Cet instrument se compose d'un petit thermomètre à mercure, en verre, terminé à son extrémité par un petit anneau. Il est renfermé dans un étui en maillechort qui le protège de la casse. — Prix : 7 fr.

La figure 2 en représente un second dont les dix degrés sont gradués par 1/10. — Prix : 5 fr.

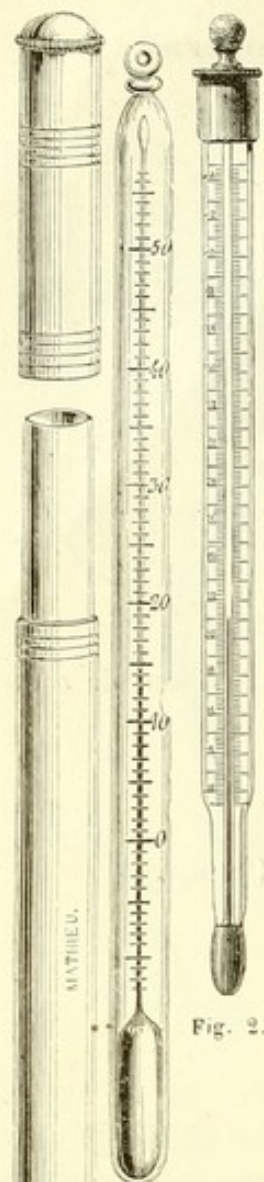
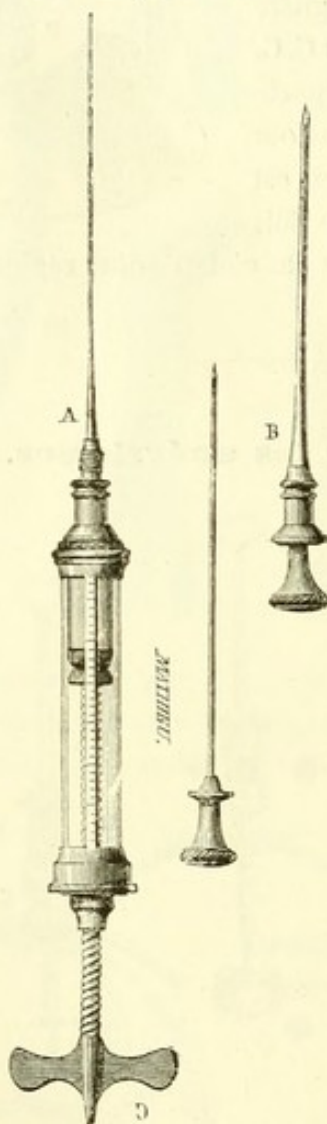


Fig. 1.

Fig. 2.

**Seringue de Pravaz.** (MODIFIÉE PAR BÉHIER.)

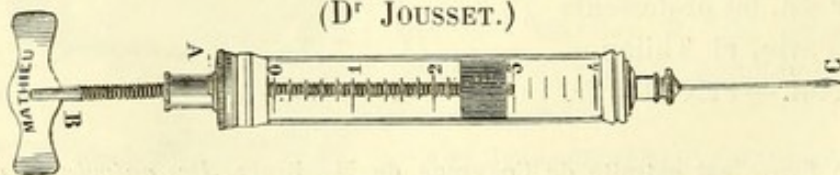
Pour pratiquer les injections sous-cutanées, M. Béhier m'a fait modifier la petite seringue de Pravaz de la manière suivante : les deux parties métalliques (argent) qui sont placées aux deux extrémités du petit corps de pompe en cristal sont reliées entre elles par deux tringles également en argent et sur lesquelles existe une graduation indiquant la quantité de liquide injecté. Ces deux tringles ont pour but de donner plus de solidité à l'instrument. J'ai également rendu les trocars infiniment plus capillaires; une canule A est destinée à pénétrer dans la canule du trocart lorsque le poinçon en est retiré, de manière à faire entrer le liquide dans les tissus au premier tour de la clef C du piston. Cet instrument est facile à manœuvrer et à entretenir propre; chaque demi-tour de piston fournit un goutte de liquide. — Prix :



22 fr., dans une boîte en maroquin avec deux trocars de grosseurs diverses.

**Seringue décimale pour injections hypodermiques.**

(D<sup>r</sup> JOUSSET.)



La capacité du corps de pompe est de 4 grammes et l'injection se fait par une aiguille creuse terminée en fer de lance; le piston est commandé par



une tige munie d'un pas de vis et se terminant par une clef B. Chaque demi-tour fournit une goutte de 5 centigrammes; un petit ajustage A maintient l'écrou dans lequel passe la tige du piston, qui par cette disposition fonctionne soit par un simple mouvement de va-et-vient, comme cela a lieu dans la seringue ordinaire, soit par un mouvement de rotation de gauche à droite par demi-tour de clef.

Une graduation pratiquée sur l'instrument indique la quantité de liquide injecté. — Prix, en boîte, avec 2 aiguilles : 32 fr.

**Aiguille creuse, montée pour pratiquer l'injection sous-cutanée. (D<sup>r</sup> BOURGUIGNON.)**



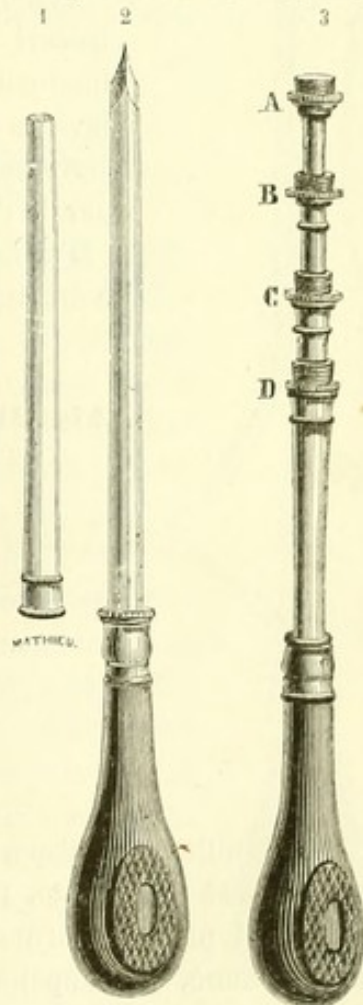
Cet instrument, que j'ai fabriqué pour l'auteur il y a sept ou huit ans, est composé d'une aiguille creuse en or C, montée à vis sur un petit cylindre en verre B, au bout duquel est fixée une petite ampoule en caoutchouc faisant office de pompe. Il suffit, pour aspirer dans le corps de l'instrument le liquide qu'on veut injecter, de presser l'ampoule A entre le pouce et l'index, puis de la laisser revenir sur elle-même. Ainsi disposé, on fait pénétrer l'aiguille dans les tissus, on comprime de nouveau l'ampoule en comptant sur le verre le nombre des gouttes injectées.

L'aiguille peut se dévisser et se placer dans le cylindre de verre afin de protéger sa pointe. Cet instrument peut également se placer dans la trousse. — Prix : 8 fr.

**Trocart multiple à quatre pièces. (MATHIEU.)**

Quatre trocarts ordinaires de grosseurs diverses nécessiteraient une boîte assez volumineuse pour les placer. J'ai pu, par un moyen bien simple et peu coûteux, réunir quatre trocarts de grosseurs assorties en un seul instrument qui peut se placer dans une case de la trousse. Pour arriver à ce but, j'ai rendu creux chacun des poinçons, de manière à les faire entrer l'un dans l'autre. Le manche qui leur est commun à tous sert également à l'état de repos à protéger la pointe du plus gros qui engaine les autres, ainsi qu'il est représenté figure 3.

La figure 2 représente l'un des trocarts monté sur le manche; la figure 1 est sa canule. — Argent, 20 fr.; à robinet, 23 fr.; maillechort, 15 fr.





**Trocart.** (MATHIEU.)



Le poinçon du trocart est rendu mobile sur la tige, et l'on peut présenter l'extrémité mousse ou l'extrémité pointue. — Quand on ne se sert pas de l'instrument, on retourne la pointe dans l'intérieur du manche, et l'on n'a pas besoin, pour garantir la pointe, d'un capuchon sujet à se perdre. Cela rend également inutile l'emploi d'un étui pour l'instrument. — Prix : 5 fr. 50 c. et 6 fr.

M. Chassaignac a adopté le même principe pour les longs trocars qu'il emploie pour pratiquer le drainage chirurgical. Ce chirurgien fait usage également de tubes de caoutchouc perforés, qu'il appelle *tubes à drainage*. Nous fabriquons ces sortes de mèches creuses par bouts d'un mètre de long, dont le prix est de 1 fr. 50.

**Canule à double courant.** (D<sup>r</sup> BEAUCHET.)

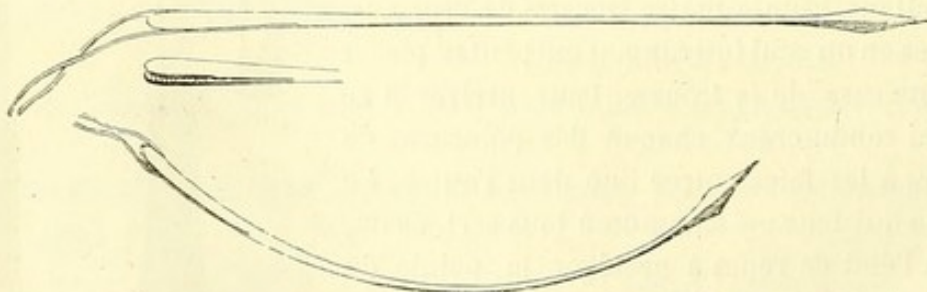


Cette canule est destinée à se placer dans la canule du trocart lorsqu'on a pratiqué la ponction dans une cavité fluctuante. On peut, au moyen de cet instrument, faire des lavages en injectant de l'eau par l'un des conduits avec une seringue ou un irrigateur; le liquide est ramené au dehors par le deuxième conduit.

J'ai fabriqué cet appareil pour le docteur Beauchet, il y a dix ans. — Prix : 5 fr.

**Aiguille-pince pour passer les petits sétons.**

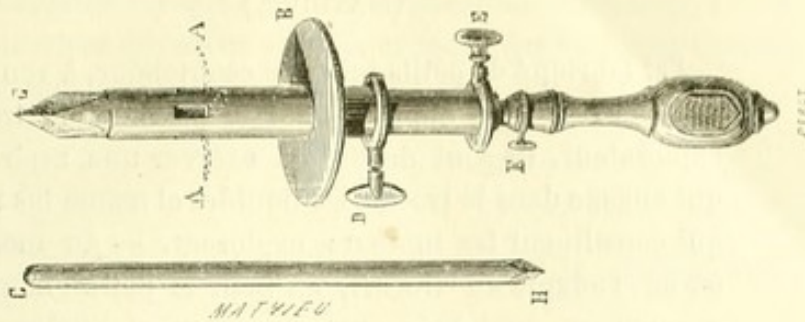
(BOUVIER.)



Les aiguilles sont disposées de manière à saisir un fil dans une pince au bout opposé à la pointe. J'ai disposé pour ce chirurgien des chaînes métalliques qu'il place en forme de séton avec les aiguilles. Il fait également usage de fil gommé, qu'il appelle séton filiforme. — Prix : 5 fr.



**Trocart perfectionné** PAR M. PANAS.



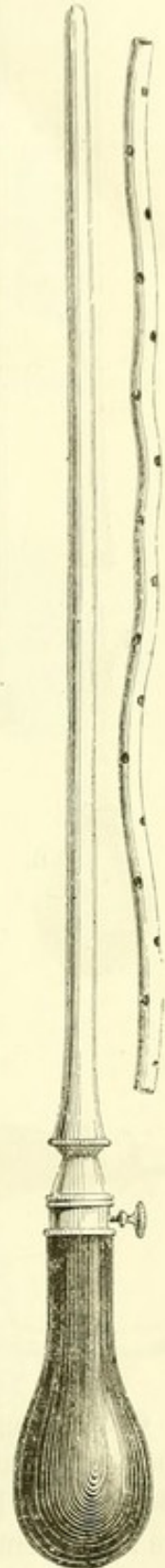
J'ai fabriqué pour le docteur Panas un trocart destiné à faire adhérer les parois des kystes à la paroi abdominale. Pour arriver à ce résultat, j'ai, d'après les indications de l'auteur, construit un trocart portant quatre ailettes en acier doré qui, se développant une fois que l'instrument a pénétré dans la tumeur, amènent la paroi du kyste au contact de la paroi abdominale; un disque que l'on pousse en avant et qui vient s'appliquer sur la partie externe, maintient le tout en place. Cet instrument ainsi disposé a été appliqué avec succès par M. Panas, dans le mois d'août dernier, à l'hôpital Cochin, sur un kyste hydatique. Je dois dire que dans un voyage que j'ai fait en septembre dernier en Belgique, j'ai trouvé un instrument fabriqué sur le même principe et qui est antérieur à celui-ci : il a pour auteur le docteur Buys, de Bruxelles. — Prix : 55 fr.

**Trocart et tube à drainage.** (*Fig. 2.*)

(CHASSAIGNAC.)

Cette méthode, qui est dans la pratique depuis déjà quelques années et qui est acceptée aujourd'hui par la plupart des praticiens, se pratique au moyen d'un très-long trocart droit ou courbe à poinçon mobile. La pointe est munie d'une coche afin de recevoir le bout du tube en caoutchouc, et le passer dans la canule du trocart lorsque celui-ci a traversé la tumeur ou l'abcès. On conçoit alors qu'en retirant la canule, le tube se trouve placé en forme de séton. Ces tubes en caoutchouc sont fenêtrés sur toute leur longueur, de manière à donner un écoulement libre à la suppuration. Les soins que nous avons apportés dans la confection de ces tubes, portent principalement sur la grandeur des fenêtrures, qui doivent toujours rester au-dessous des grandeurs du diamètre du tube, puis sur la distribution sphéroïdale des orifices à la surface du tube; enfin sur la trempe des tubes, ou mieux sur le degré de leur vulcanisation, les uns étant trop mous, les autres trop durs, friables et cassants.

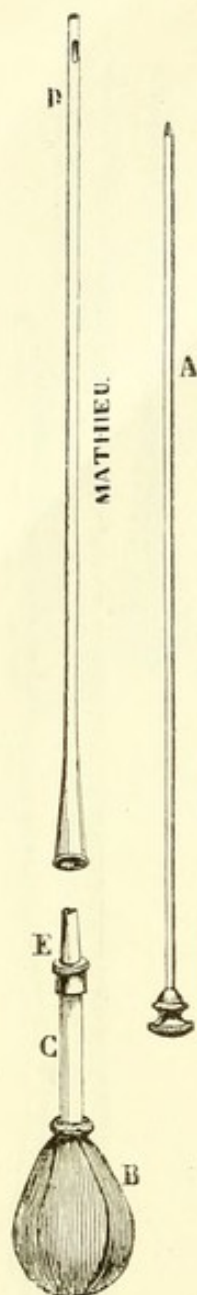
Prix du trocart : 7 fr. — Prix du mètre tube fenêtré : 1 fr. 50.





### Trocart explorateur et aspirateur.

(MATHIEU.)



J'ai fabriqué de petits tubes de caoutchouc, à ventouse qui peuvent être appliqués sur le pavillon du trocart explorateur. Ils sont destinés à exercer une aspiration qui engage dans le trocart les liquides et même les tissus qui constituent les tumeurs explorées. — Au moment où on l'adapte au trocart, on tient la petite boule de caoutchouc appliquée entre le pouce et l'index, puis on l'abandonne à elle-même; elle se redresse, et le vide se produit à l'intérieur, ce qui détermine l'action d'aspiration.

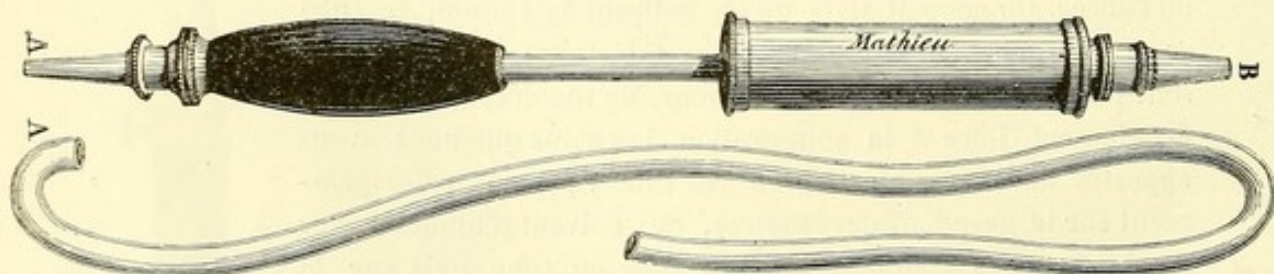
Cette petite boule permet également de faire des injections.

Ce trocart a été employé avec avantage dans de petits kystes de la face. Je ferai remarquer aussi que le trocart explorateur n'a plus besoin de petit capuchon pour protéger sa pointe. D'après la disposition qu'a conseillée M. Chassaignac il y a environ dix-neuf ans, il suffit de faire entrer le poinçon par l'extrémité de la canule, c'est-à-dire de retourner cette dernière : de cette manière, le bouton qui se prolonge sur la tige par une partie conique vient buter contre l'extrémité de la canule avant que la pointe ait dépassé l'autre bout.

Le même auteur désire également que l'extrémité latérale de la canule soit munie d'une petite fenêtre, afin de faciliter l'écoulement du liquide. — Prix : 7 fr.

### Seringue à double effet.

(A. ROBERT ET MATHIEU.)

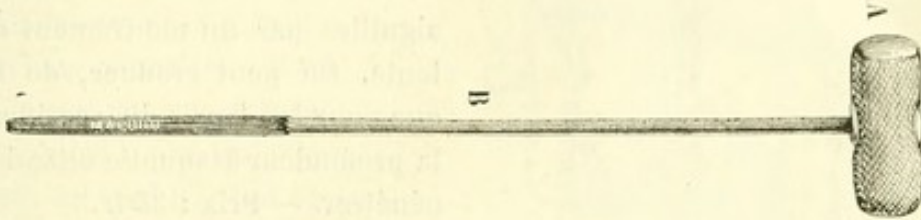


Cette seringue est destinée à évacuer les collections de liquides et à faire pénétrer ensuite dans ces cavités d'autres liquides propres à les modifier. Suivant que la seringue est adaptée à la canule du trocart par l'une ou l'autre de ses extrémités, elle agit comme une pompe aspirante ou comme une pompe



foulante. — On évite, par ce moyen, la pénétration de l'air dans les cavités sur lesquelles on agit : cette seringue peut être employée avec avantage dans le traitement des abcès par congestion et des kystes de l'ovaire, pour l'estomac et les embaumements. — Prix : 40 fr.

**Marteau-masseur.** (D<sup>r</sup> A. GUILLAUME.)



Instrument employé pour le massage des lèvres dans le traitement du bégaiement.

**Roue révulsive.**

(MATHIEU.)

Cet instrument se compose d'un cylindre A armé d'une multitude de petites pointes d'aiguilles saillantes de 0<sup>m</sup>,0025. Ce cylindre est monté sur une chape en maillechort B, qui s'ajuste sur un manche en bois C.

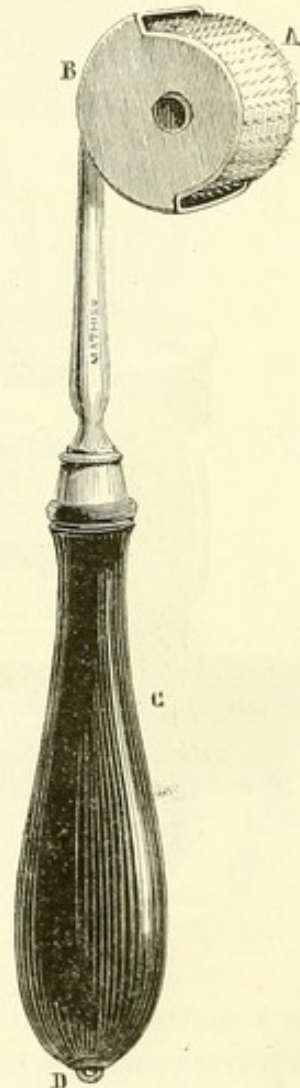
Pour se servir de l'instrument, il suffit de le promener sur la partie malade, et à l'instant même, l'on obtient une révulsion complète.

Avec les révulseurs les plus généralement connus, il peut y avoir deux inconvénients également grands : ou bien les aiguilles ne pénètrent pas assez profondément dans la peau si on ne lâche pas l'instrument assez fort, ou bien, par un effet contraire, les aiguilles pénètrent trop avant, et l'on obtient du sang, ce qu'il est bon d'éviter.

Avec la roue révulsive, on obtient une révulsion parfaitement régulière, et l'instrument peut être employé par la main la moins exercée.

Un petit anneau D placé à l'extrémité du manche est destiné à recevoir un conducteur de l'électricité, dans le cas où l'on voudrait employer cet agent.

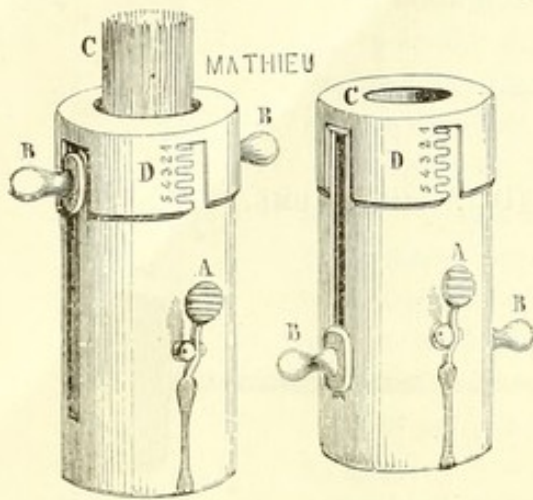
— Prix : 26 fr.





**Révulseur.**

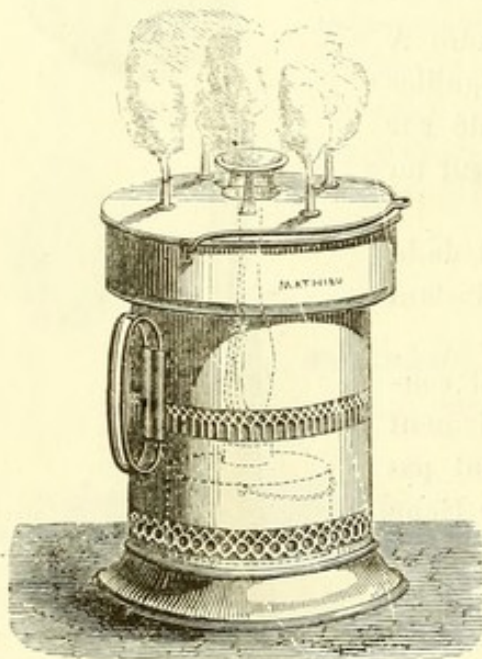
(DREYFUS.)



Ce petit appareil se compose d'un tube dans lequel se meut une rondelle munie d'aiguilles très-fines destinées à pénétrer dans la peau. Un mécanisme analogue à celui du scarificateur permet de faire sortir ces aiguilles par un mouvement de détente. On peut graduer, de même que pour les lames du scarificateur, la profondeur à laquelle elles doivent pénétrer. — Prix : 35 fr.

**Appareil à fumigations.**

(E. LANGLEBERT.)



Cet appareil se compose d'une lampe à alcool, au-dessus de laquelle est placé un manchon de cuivre; le trou central de ce manchon donne passage à la flamme de la lampe, qui arrive ainsi sous une capsule de tôle contenant le cinabre ou toute autre matière à fumigations.

La flamme, en passant à travers le manchon de cuivre, chauffe l'eau qu'il contient, et dont la vapeur s'échappe par quatre trous disposés pour lui donner passage. La flamme, arrivant ensuite sous la capsule, détermine la formation de vapeurs médicamenteuses qui se mêlent à celles de l'eau. — Prix : 18 fr.

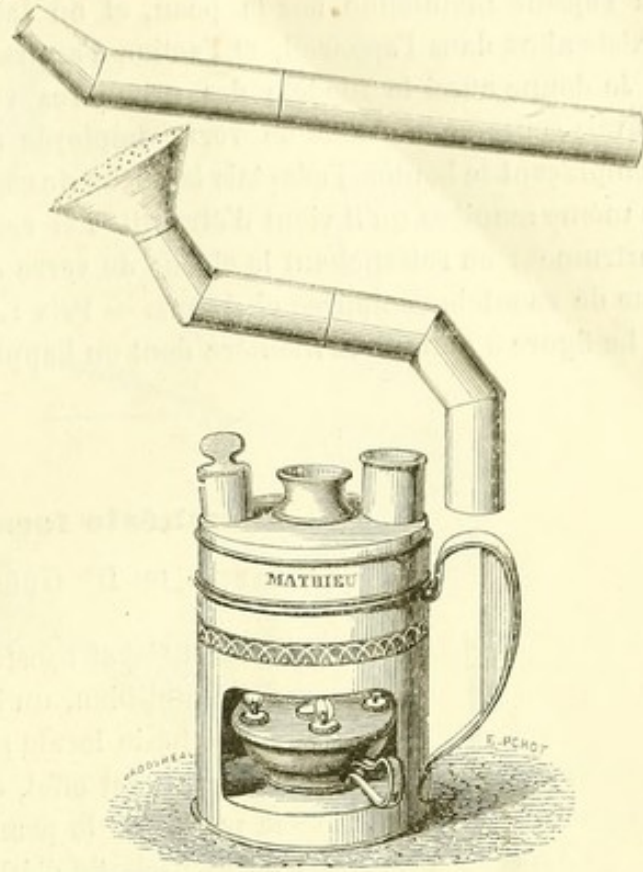


### Appareil à fumigation.

GRAND MODÈLE DE M. DUVAL.

Il est composé d'une lampe à alcool à cinq becs, d'un récipient à deux tubulures disposé de manière à pouvoir contenir des plantes aromatiques ; la vapeur s'échappe par un long conduit en cuivre terminé soit par une pomme d'arrosoir, soit par un cône donnant un seul jet. Cet appareil est commode, simple à manœuvrer. — Prix : 45 fr.

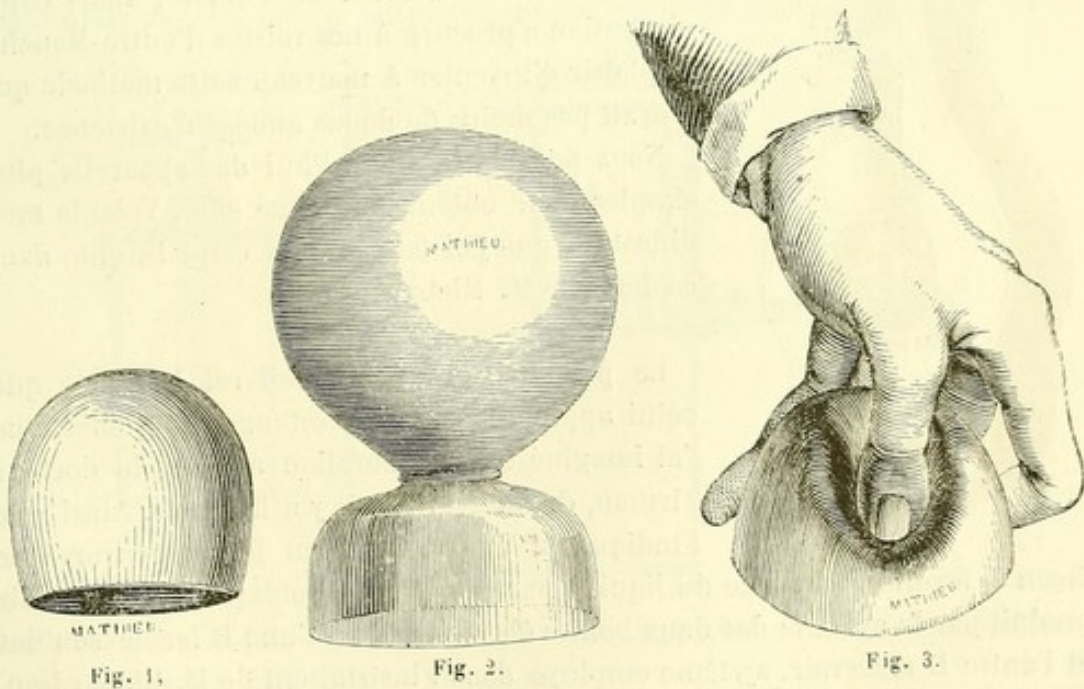
Le même, pouvant servir également à donner des bains d'air sec. — Prix : 55 fr.



### Ventouses à refoulement.

Brevetées s. g. d. g.

(BLATIN.)



Ce petit appareil se compose d'une capsule de caoutchouc formant à peu près les deux tiers d'une sphère, et dont les bords sont encadrés par un an-



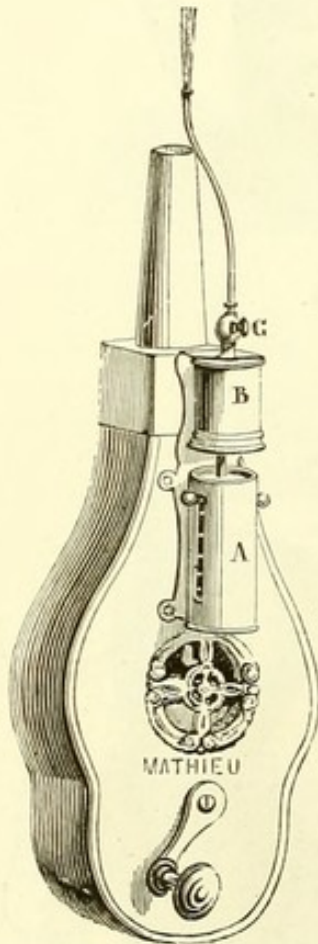
neau métallique destiné à maintenir sa forme sur cette partie qui doit être appliquée sur la peau. On chasse l'air en déprimant avec le pouce le fond de la capsule maintenue sur la peau, et on laisse redresser ce fond; le vide existe alors dans l'appareil, et l'action d'aspiration se produit.

Je donne aussi le modèle des premières ventouses que j'ai construites. J'avais conservé la cloche de verre employée autrefois, et, sur une tubulure remplaçant le bouton, j'adaptais la poche de caoutchouc, dont on se servait de la même manière qu'il vient d'être dit. J'ai cru devoir simplifier encore cet instrument en retranchant la cloche de verre et en la remplaçant par la cloche de caoutchouc figurée ci-dessus. — Prix : 2 et 3 fr.

La figure 3 indique la manière dont on l'applique.

### Anesthésie locale.

(APPAREIL DU D<sup>r</sup> GUÉRARD.)



En 1854 j'ai construit pour M. Guérard, médecin de l'Hôtel-Dieu, un instrument destiné à produire l'anesthésie locale par réfrigération, au moyen de l'éther. A cet effet, on projette simultanément sur la partie de la peau qu'on veut rendre insensible un filet très-fin d'éther et un courant d'air qui en active l'évaporation. — Cet instrument a été employé avec succès dans les hôpitaux par tous les chirurgiens de l'époque : pourquoi n'a-t-on pas continué à s'en servir ? Je l'ignore, mais cette abstention a procuré à nos voisins d'outre-Manche le plaisir d'inventer à nouveau cette méthode qui n'avait pas moins de douze années d'existence.

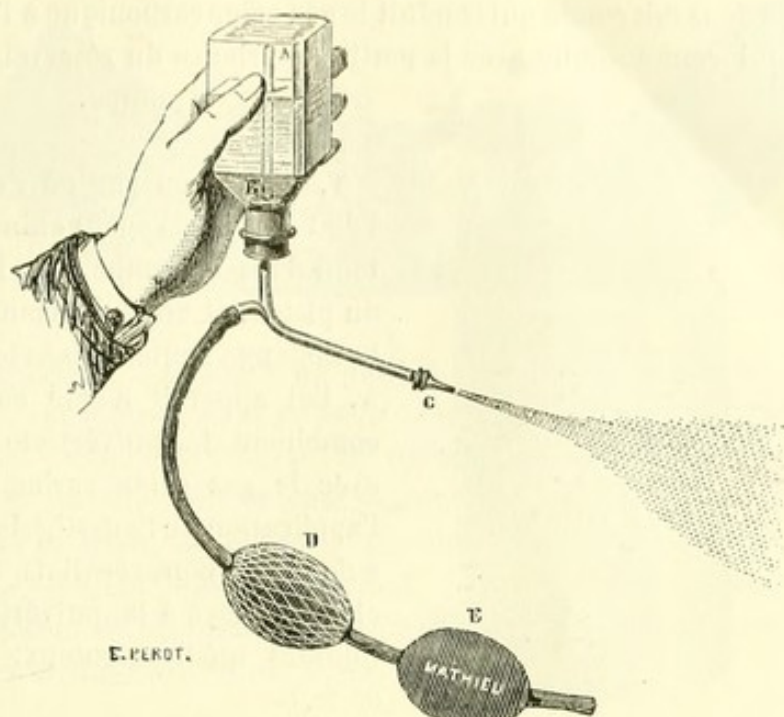
Nous possédons aujourd'hui des appareils plus simples pour obtenir le même effet. Voici la modification que j'ai fait subir à celui inventé dans ce but par M. Richardson.

Le principe de cet appareil est le même que celui appliqué au Pulvérisateur des liquides, que j'ai imaginé en collaboration avec M. le docteur Tirman, de Charleville, il y a huit ans. Ainsi que l'indique la figure, c'est un flacon renversé de façon à favoriser la sortie du liquide par son propre poids; un courant d'air produit par le système des deux boules élastiques dont l'une E forme soufflet et l'autre D réservoir, système employé dans l'instrument de M. Richardson, brise en poussière le liquide à sa sortie du tube AC.

B prise du liquide dans le flacon.

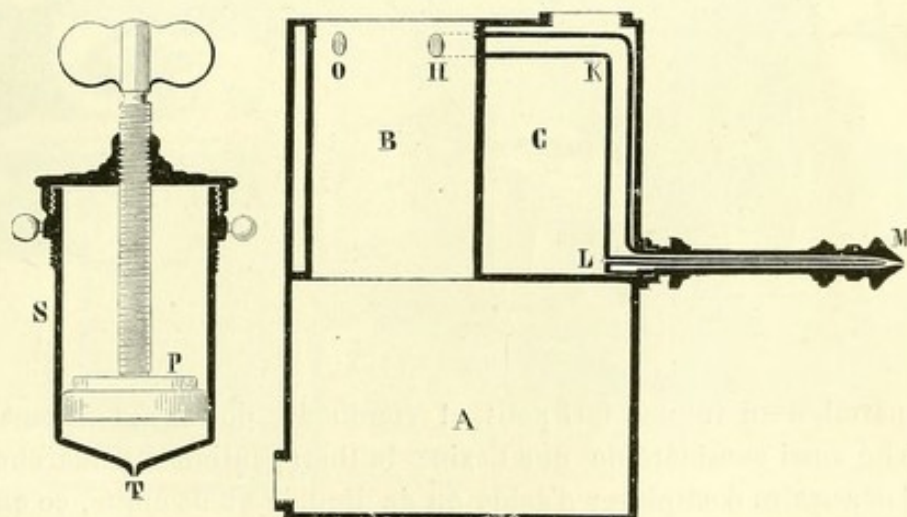


C, Orifice capillaire d'où s'échappent le courant d'air et le liquide précipité par lui.



Cet appareil ainsi disposé a été expérimenté avec succès par plusieurs chirurgiens. Il présente sur celui de M. Richardson l'avantage de donner une pulvérisation beaucoup plus ténue et sans intermittence. — Prix : 18 fr.

J'ai construit, sur les indications de M. le docteur Albert Le Play, un nouveau pulvérisateur par le gaz acide carbonique, propre également à produire l'anesthésie locale. — Ce pulvérisateur se compose d'un cylindre en laiton

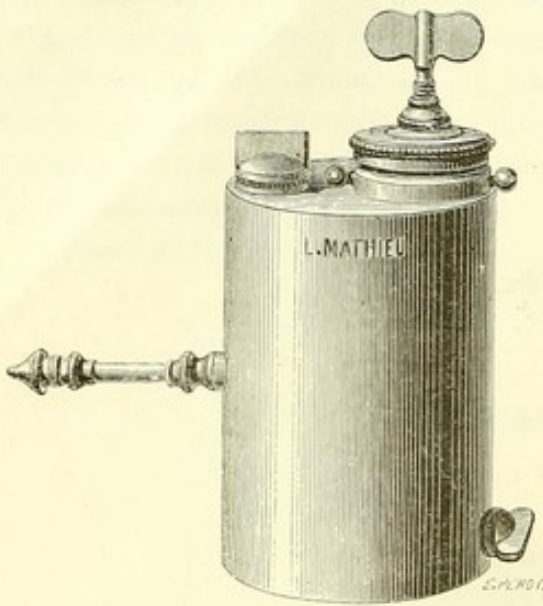


fermé par deux disques de même métal à ses extrémités ; il est divisé en deux parties égales par une cloison métallique.

A, partie intérieure destinée à contenir le mélange qui produit le dégagement du gaz acide carbonique.



B, emplacement du corps de pompe.  
C, réservoir contenant le liquide destiné à être pulvérisé.  
HKLM, tube deux fois coudé qui conduit le gaz acide carbonique à l'extérieur.  
O, orifice qui communique avec la partie supérieure du réservoir C.



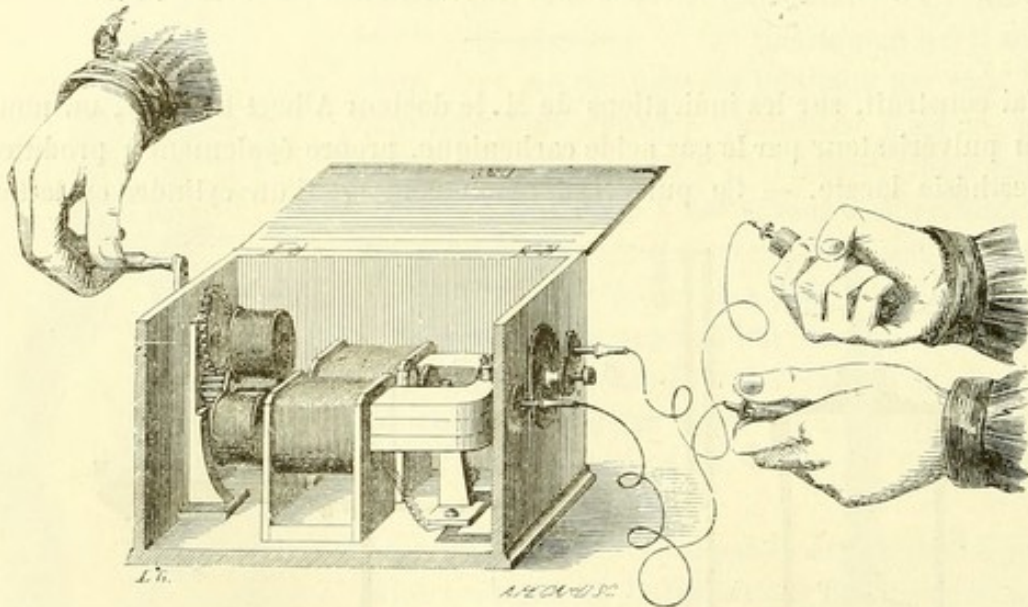
S, corps de pompe.

P, piston.

T, petit trou par où s'échappe, à l'état liquide, l'agent chimique contenu dans la pompe sous la pression du piston, et qui va se combiner avec le mélange contenu dans le réservoir A. Cet appareil a été employé en combinant la pulvérisation d'éther avec le gaz acide carbonique dans l'application de l'anesthésie locale, et a donné de bons résultats. Il pourrait être employé à la pulvérisation des liquides médicamenteux. — Prix : 60 fr.

### Appareil électro-magnétique.

(A. GAIFFE.)

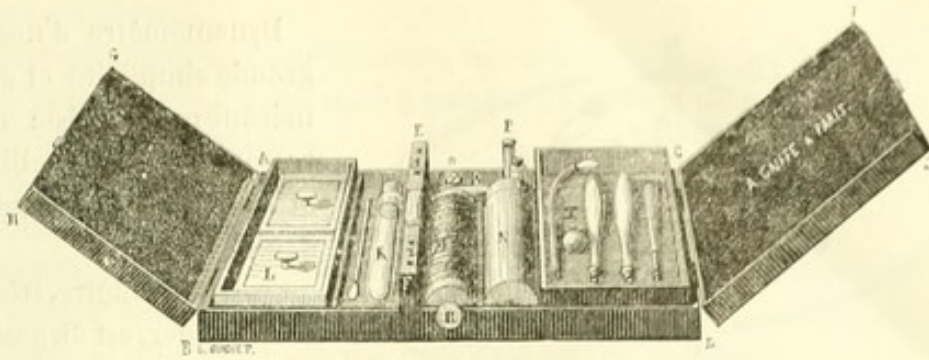


Cet appareil, d'un volume fort petit et commode, donne un dégagement d'électricité aussi considérable que l'exige la thérapeutique. Il marche sans qu'il soit nécessaire d'employer d'acide ou de liquide quelconque, ce qui fait qu'il ne se détériore pas. Il suffit, pour le faire agir, de tourner la manivelle de gauche à droite; on obtient une plus grande énergie en accélérant le mouvement de rotation. On gradue également la force du courant électrique au moyen du bouton placé entre les deux conducteurs.

Cet appareil est employé dans les hôpitaux. — Prix : 100 fr. ; le n° 2 : 150 fr.



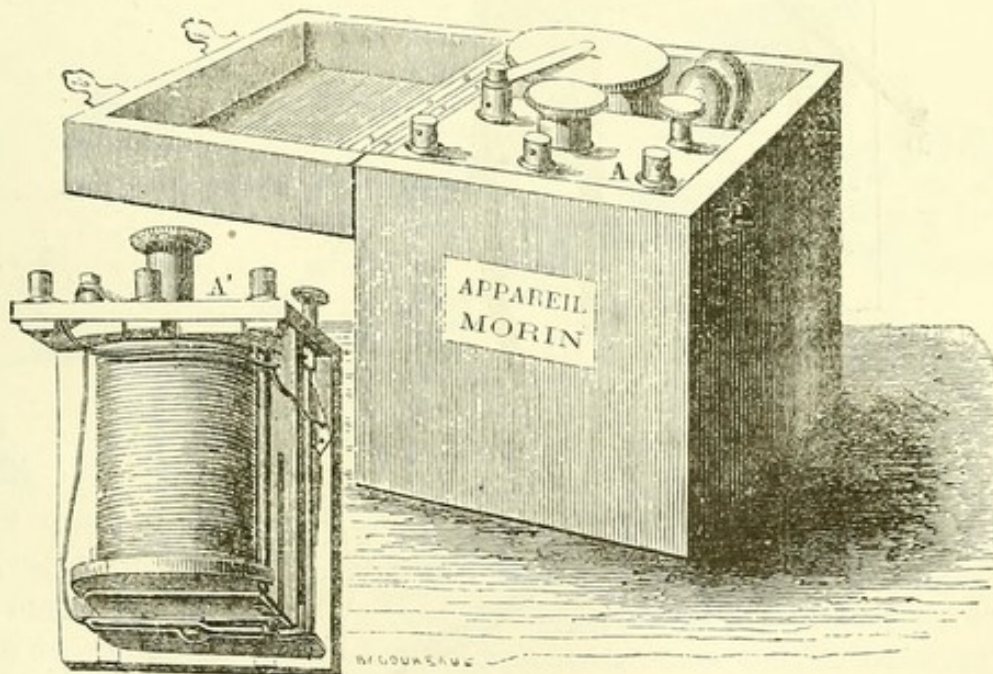
(MODÈLE DE POCHE.)



Cet instrument, quoique d'un petit volume (à peu près celui d'une trousse ordinaire), est suffisamment puissant pour les besoins de la pratique usuelle. Il donne les courants de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>me</sup> ordre, et ces courants peuvent se modérer facilement. Sa pile, qui se charge avec quelques grammes de bisulfate de mercure et de l'eau, ne dégage ni vapeurs nuisibles ni odeur.

La boîte contient, indépendamment de la machine d'induction et de la pile, un flacon de bisulfate de mercure, une cuiller pour doser ce sel, et les excitateurs le plus souvent employés. — Prix : 40 fr.

### Appareil électrique Morin.

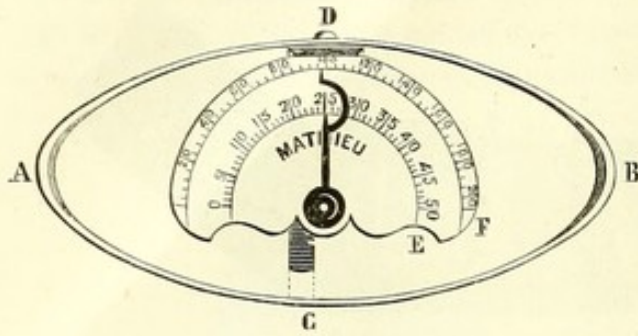


Cet appareil, qui est dans la pratique depuis longtemps, est un des mieux appréciés; il est très-puissant; il donne les courants de premier et de deuxième ordre; il est d'un petit volume, et il est facile à entretenir.

Le n° 1, prix : 60 fr. ; — le n° 2, prix : 100 fr.



**Dynamomètre. (MATHIEU.)**



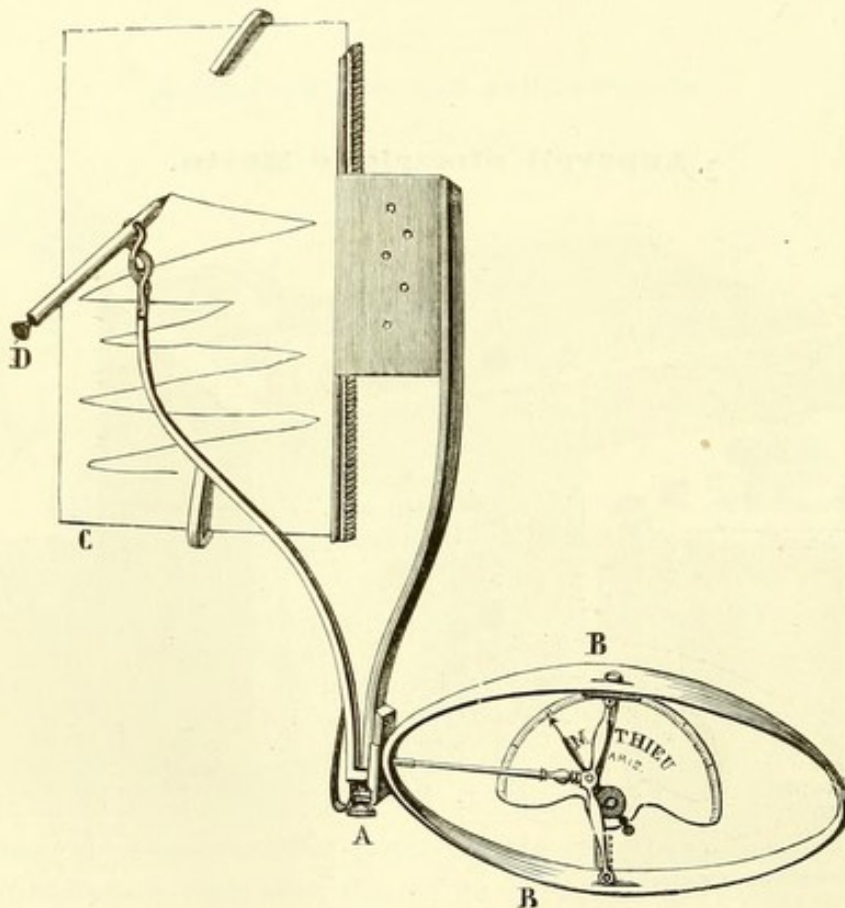
Dynamomètre d'une très-grande simplicité et dont le mécanisme consiste en un ressort de forme ellipsoïde et une crémaillère indépendante.

Ce dynamomètre, très-petit et très-léger, est disposé pour être employé de deux ma-

nières : il peut servir à indiquer la force de pression de la main, et à donner la force de la traction appliquée à ses deux extrémités, ainsi qu'il peut être employé dans la réduction des luxations en général.

Pour obtenir ce dernier résultat, il suffit d'opérer le tirage avec de simples crochets en S, aux points *a* et *b*. — Prix : 28 fr. ; cadran doré : 30 fr.

**Dynamographe. D<sup>r</sup> BASTIEN.**



Sur mon dynamomètre, j'ai, d'après l'idée de M. Bastien, monté un dynamographe dont voici le dessin, la description et les principaux usages.

On comprend l'importance que peut avoir cet instrument, qui écrit lui-même la contraction musculaire physiologique avec toutes ses nuances, ainsi



que les différentes altérations que cette contraction musculaire peut présenter dans les maladies.

La pratique médicale peut, comme la science, en tirer des avantages réels, tant au point de vue du diagnostic qu'au point de vue du pronostic des maladies du système musculaire.

Enfin le dynamographe permettra de suivre pas à pas la marche des paralysies et des autres affections de ce système.

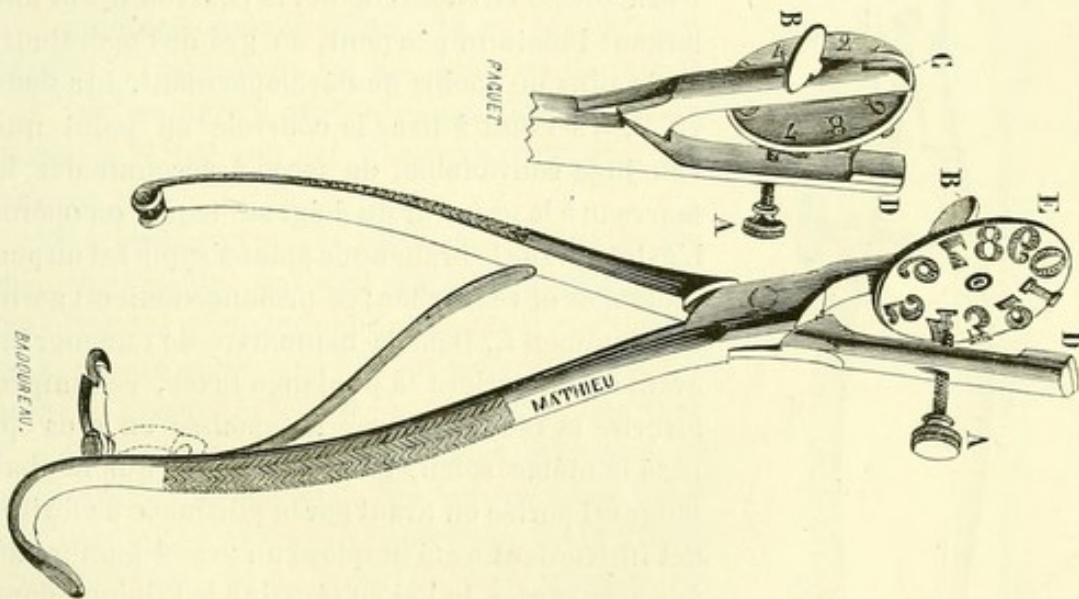
Le bouton A est destiné à rendre le levier porte-plume plus ou moins sensible, suivant que l'instrument doit être serré par une main plus ou moins vigoureuse. Il suffit de le tourner dans l'un ou l'autre sens.

Le dynamomètre peut se détacher de l'armature graphique B, et peut être employé seul. Ajoutons que le dynamomètre est disposé de manière à pouvoir donner également la force de traction.

Notre dessin fait parfaitement comprendre, sans qu'il soit nécessaire de l'expliquer, le mécanisme de l'instrument, et comment le barillet sphygmographique de M. Marey trouve ici une application nouvelle qui peut rendre des services. — Prix du dynamographe : 140 fr.

### Pince à cadran mobile pour tatouer les moutons.

(MATHIEU.)



Cet instrument se compose d'un cadran rond et mobile, sur lequel sont fixés les chiffres de 1 à 0, formés de pointes incisives. Il suffit de tourner le cadran pour amener le chiffre que l'on veut imprimer en face du point d'appui D de la branche opposée. En exerçant une pression avec les mains sur les deux branches de la pince, l'oreille étant comprise entre le mors de cette pince et le cadran, l'impression ponctuée s'opère. Pour les nombres composés de plusieurs chiffres, il faut tourner le cadran à l'aide de la clef B, pour ramener le chiffre que l'on veut imprimer au droit du point d'appui.

La vis A, qui se trouve dans la branche du point d'appui, sert à limiter le degré de pénétration des pointes des chiffres.

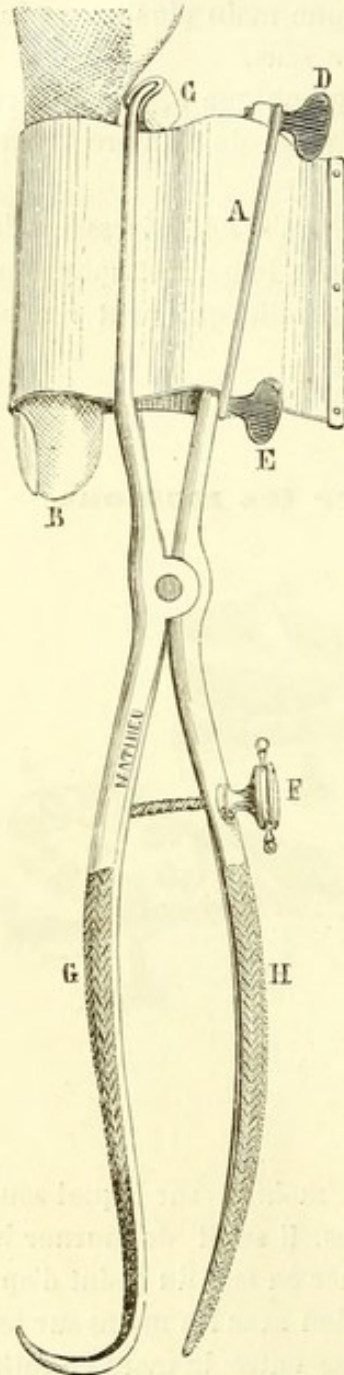


Cet instrument est beaucoup plus simple que ceux qui demandent une composition préalable.

L'opération une fois terminée, on se sert d'une matière colorante pour perpétuer la marque. — Prix : 65 fr. avec la boîte.

### Nouvelle pince à luxation des doigts et des orteils.

(MATHIEU.)



Il existe, dans l'arsenal chirurgical, plusieurs appareils imaginés et construits pour pratiquer cette opération ; mais aucun d'eux ne peut atteindre efficacement le but pour tous les cas, parce qu'ils ont été spécialement faits en vue de la réduction de la luxation du pouce.

Le mécanisme du nouvel instrument est simple et l'action en est sûre ; il se compose de deux branches H, G, dont l'une, la branche H, est un levier qui tire sur une courroie A formant fourreau, dont les deux chefs passent à travers deux fentes pratiquées dans la seconde branche G qui lui sert de point d'appui. La partie prenante entoure le doigt B et le presse circulairement ; la courroie ayant une largeur indéterminée peut, au gré de l'opérateur, avoir plus ou moins de développement. Les deux vis D, E servent à fixer la courroie au point que l'on juge convenable, de façon à accommoder le fourreau à la grosseur du doigt sur lequel on opère. L'extrémité de la branche de point d'appui est un peu prolongée et recourbée ; ce prolongement est garni d'un tampon C. Dans la manœuvre de ramener en avant ou en arrière la phalange luxée, ce tampon favorise la réduction, car il repousse en sens opposé le métacarpien, en même temps que la phalange est portée en avant par la puissance de levier. Cet instrument a été employé un grand nombre de fois avec succès. Je l'ai vu réussir à la Clinique dans un cas où la luxation datait de plus de quinze jours et où les autres appareils connus avaient échoué.

Je construis plusieurs modèles du même appareil, avec quelques modifications, de manière à le faire servir à la réduction de la luxation des membres. Je ferai remarquer ici que la base de ce système de pince consiste dans la courroie en fourreau, et que l'on peut y adapter différents mécanismes pour le faire mouvoir, soit une vis ou un barillet qui enrouleraient la courroie par un mouvement de rotation, etc. Prix de la pince ci-dessus : 22 fr.



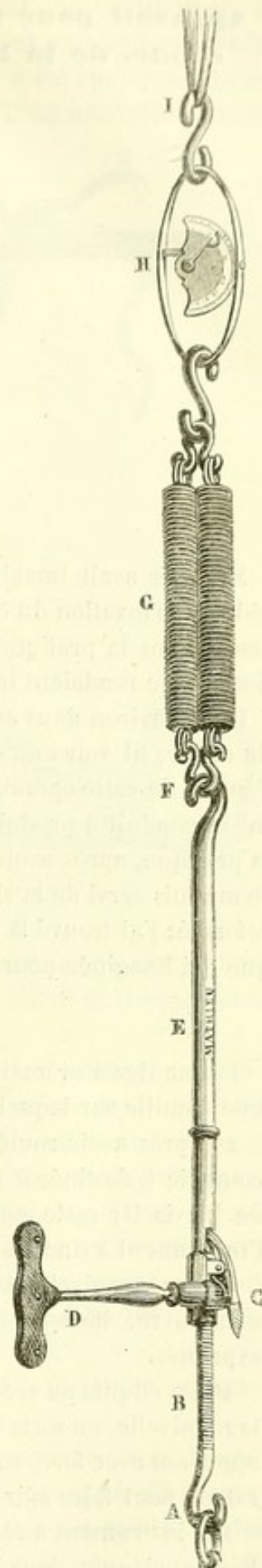
### Appareil pour réduire les luxations.

(MATHIEU.)

M. Anger, interne à l'hôpital de la Clinique, vient de mettre en pratique une nouvelle méthode pour réduire les luxations récentes. Elle consiste à opérer l'extension au moyen d'une force élastique pendant un espace de temps qui varie de 15 à 30 minutes. M. Anger s'est servi de tubes en caoutchouc dont il multiplie les tours pour augmenter la force de traction.

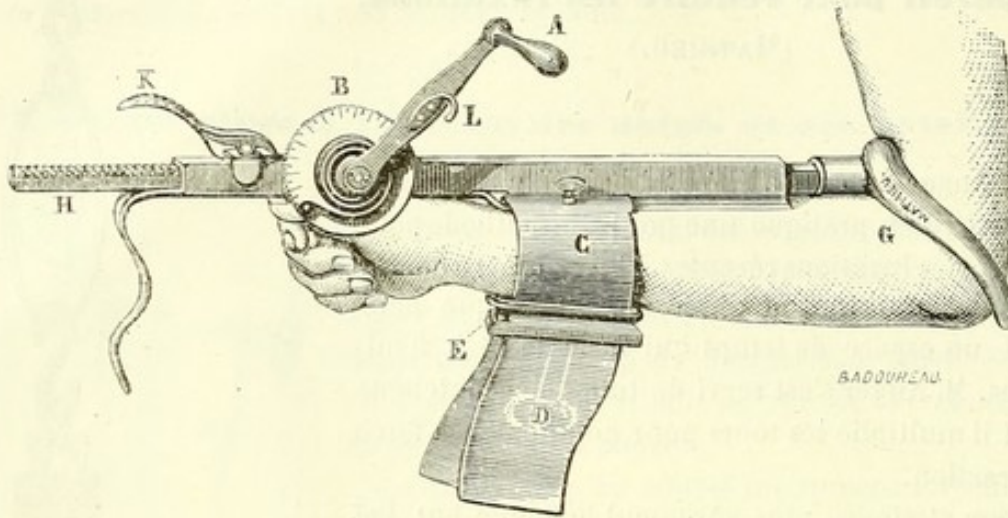
Pour atteindre plus sûrement le même but j'ai imaginé l'instrument suivant : c'est un tube E terminé par un crochet F ; dans ce tube rentre une tige à crémaillère B munie d'un deuxième crochet A au moyen d'une clef à pignon D, un cliquet C arrête en arc-boutant la crémaillère et l'empêche de rétrograder ; deux ressorts à boudin G remplacent avantageusement l'élasticité du caoutchouc. Lorsque l'instrument est appliqué, on tourne la clef D de manière à produire l'extension, le dynamomètre H indique par kilogramme la force imprimée.

Cet instrument peut remplacer avantageusement les moufles qui sont employés pour réduire les luxations anciennes et qui exigent le concours de plusieurs aides ; une fois cet appareil disposé, il suffit de tourner la clef D pour obtenir une traction progressive et en même temps soutenue, en appuyant sur le cliquet C, l'instrument cesse brusquement d'agir et laisse à l'opérateur toute liberté d'action. Prix : 50 fr., avec les deux ressorts, en plus 48 fr., avec le dynamomètre en plus 30 fr. Total : 98 fr.





**Appareil pour réduire les luxations de l'épaule, du coude, de la hanche et du genou. (MODÈLE MATHIEU.)**



M. Jarvis avait imaginé, il y a environ vingt-cinq ans, un instrument pour réduire la luxation du coude et de l'humérus. Cet appareil ingénieux, qui a été essayé dans la pratique, fut bientôt abandonné à cause de certaines imperfections qui le rendaient insuffisant dans bien des cas.

Il y a environ deux ans, M. Nélaton, voulant réduire une luxation ancienne du coude, fit voir tout ce qu'il y avait de défectueux dans l'appareil Jarvis. Témoin de cette opération, je me mis à l'œuvre avec des idées nouvelles, qui m'ont conduit à produire l'instrument que voici et qui est aujourd'hui dans la pratique, après avoir donné des preuves nombreuses de sa supériorité. — Je me suis servi de la simple crémaillère de Jarvis, mais tout le reste a été réformé; j'ai trouvé là le moyen de faire une belle application de la courroie que j'ai imaginée pour ma pince à luxation du pouce et des doigts.

COMPOSITION DE L'INSTRUMENT.

1° Une tige à crémaillère H qui traverse une gaine et vient se terminer par une douille sur laquelle on ajuste la pièce à contre-extension G.

2° Après avoir roulé une bande bien serrée autour du bras, on place la courroie C destinée à faire l'extension, après l'avoir bien assujettie au moyen de la vis D; cette courroie est munie d'une pièce à coulisse qui se fixe à l'instrument à une distance déterminée par l'opérateur.

3° Une manivelle A montée sur un cadran B gradué, à ressort, dans la manœuvre, indique à tous les temps de l'opération le nombre de kilos exprimés.

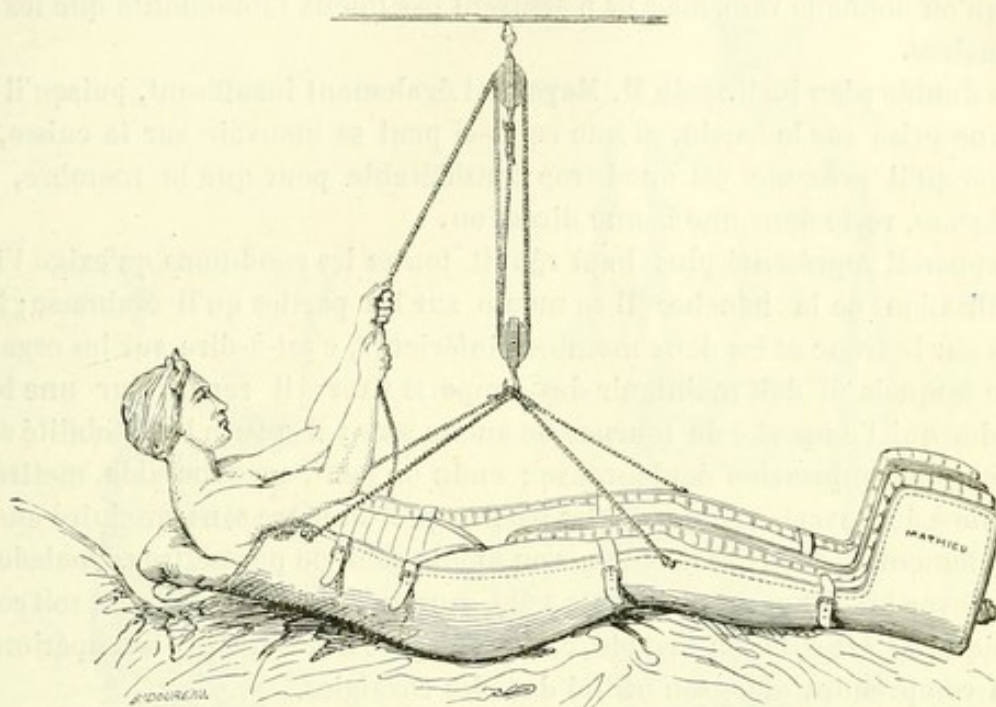
4° Un cliquet ou arc-boutant K, maintient l'extension obtenue au moyen de la manivelle, en sorte qu'à un moment donné la manivelle est enlevée, et, en appuyant avec force sur le cliquet K, l'extension cesse brusquement et l'opérateur peut faire agir le membre en tous sens.

Cet instrument a été employé plus de cinquante fois dans des cas de luxations anciennes, dans les hôpitaux et la pratique privée, et a donné les meil-



leurs résultats. MM. les Professeurs Nélaton, Jarjavay, Broca, Richard, Verneuil, Legoueste, Dobleau et autres chirurgiens l'ont employé pour réduire des luxations de l'épaule et du coude ; deux fois il a été appliqué à la luxation de la hanche. Il est bon de faire remarquer qu'il ne nécessite le secours d'aucun aide. Prix : 350 fr.

**Appareil Bonnet, de Lyon, pour immobiliser les hanches et le bassin.**



Cet appareil consiste en une gouttière solide qui embrasse tout à la fois les deux tiers postérieurs des membres abdominaux, et les deux tiers postérieurs du bassin et de l'abdomen.

Sa forme est celle d'un pantalon allongé, dont le tiers antérieur aurait été enlevé, et qui présenterait en avant une ouverture qu'on peut agrandir ou resserrer à volonté. Sa charpente est de fil de fer très-solide en arrière, plus mince sur les côtés ; elle est recouverte d'une couche épaisse de crin, maintenue par un fort coutil ; sur les côtés de cette gouttière, au niveau des crêtes iliaques et au niveau des genoux, sont des barres de fer transversales et solides, terminées par des anneaux et d'où partent quatre cordes qui vont se rendre à une paire de moufles dont l'une est fixée au ciel du lit, et à l'aide desquelles le malade peut se soulever aisément.

La figure ci-jointe représente le malade placé dans la gouttière et se soulevant à son aide.

Le but de cet appareil est surtout d'immobiliser la hanche quand le malade est au lit. Pour obtenir cette immobilité, aucun des appareils classiques ne réunit comme celui-ci les conditions qui peuvent les rendre vraiment utiles.



Ceux qui consistent dans l'emploi d'attelles placées sur les côtés du membre inférieur, avec les moyens d'extension et de contre-extension, comme les appareils de Desault et de Boyer, sont évidemment inapplicables. Ils n'ont qu'une action insuffisante sur le bassin; ils permettent à celui-ci de se mouvoir sur la cuisse; ils rendent difficiles les soins de propreté, et surtout ils exercent une compression intolérable dans les inflammations aiguës, qui, de toutes les maladies de la hanche, exigent le plus impérieusement l'immobilité.

Les lits mécaniques sur lesquels les malades sont étendus et peuvent être soulevés à volonté, préviennent, il est vrai, les mouvements de la hanche lorsqu'on donne le vase, mais ils n'assurent pas mieux l'immobilité que les lits ordinaires.

Le double plan incliné de M. Mayor est également insuffisant, puisqu'il n'a aucune prise sur le bassin, et que celui-ci peut se mouvoir sur la cuisse. La flexion qu'il présente est aussi trop considérable pour que le membre, s'il s'ankylose, reste dans une bonne direction.

L'appareil représenté plus haut réunit toutes les conditions qu'exige l'immobilisation de la hanche. Il se moule sur les parties qu'il embrasse; il a prise sur le tronc et les deux membres inférieurs, c'est-à-dire sur les organes entre lesquels il doit maintenir des rapports fixes; il repose sur une base étendue qui l'empêche de tourner en aucun sens; il assure l'immobilité sans exercer de compression douloureuse; enfin on peut, avec son aide, mettre la hanche à découvert, et observer les parties qu'il entoure sans produire aucun ébranlement. Si à tous ces avantages on ajoute celui de permettre au malade de se soulever lui-même, et d'aller à la selle, sans qu'aucun ébranlement soit communiqué à l'articulation malade, on sera disposé à reconnaître sa supériorité.

On comprendra alors son utilité dans les coxalgies.

Il est aussi employé avec avantage dans les fractures du col du fémur pour le traitement desquelles l'immobilité est la condition essentielle; elle seule peut calmer les vives douleurs que ressentent souvent les malades, et assurer la consolidation.

### **Appareil destiné à remédier aux lésions et aux difformités qui succèdent le plus souvent à la coxalgie guérie.**

Primitivement, le but de cet appareil était simplement de s'opposer à la luxation de la tête du fémur hors de la cavité cotyloïde pendant la marche, accident qui s'observe peut-être plus fréquemment encore au moment où le malade, commençant à se lever et à marcher, confie au membre malade la charge de supporter le poids du corps, plutôt encore que pendant la durée de l'arthrite coxo-fémorale. L'attelle externe qui descend jusque dans la bottine, supporte le poids du corps et soulage ainsi l'articulation de la hanche qui est soustraite à tous les efforts capables de déchirer la capsule articulaire. D'un autre côté, l'attelle interne, qui supporte avec l'externe le cornet dans lequel s'emboîte la cuisse, prend son point d'appui supérieur sur l'ischion,



c'est-à-dire sur le bassin, nouvelle condition qui garantit encore l'articulation de la hanche.

Les luxations sont donc prévenues par cet appareil.

Mais ce n'est pas tout. Les difformités du côté du tronc, qu'entraîne après elle la coxalgie guérie avec un raccourcissement ou un allongement du membre, disparaissent dans un temps plus ou moins court, *de 30 à 50 ou 60 jours*, par l'emploi de cet appareil.

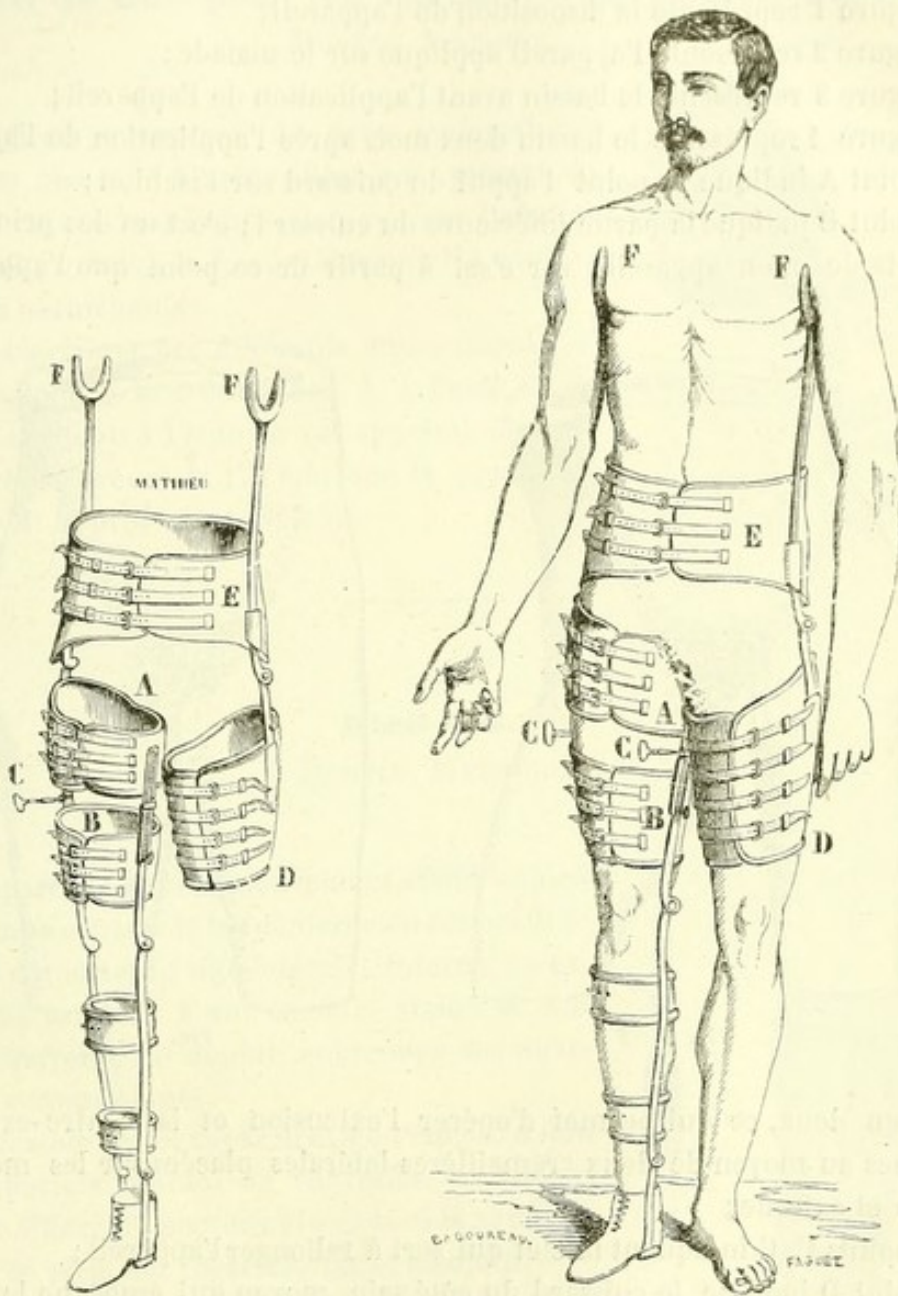


Fig. 1.

Fig. 2.

Il y a là une action très-complexe qui ne saurait être expliquée sans entrer dans des détails que ne comporte pas le peu de place que nous pouvons consacrer à la description de l'appareil; toutefois, cette action peut être indiquée suffisamment, d'une façon sommaire, en disant que c'est grâce aux contractions musculaires, sinon déterminées, du moins puissamment aidées par l'appareil, que s'opèrent d'une manière vraiment surprenante le redressement du



bassin, puis le redressement des courbures de la colonne vertébrale, et enfin le retour des membres à leur parallélisme.

On aura d'ailleurs une idée des effets produits par cet appareil quand nous aurons dit qu'un malade présentant un raccourcissement de 11 centimètres (le malade est d'une taille de 2 mètres), avec obliquité considérable du bassin et courbure de la colonne vertébrale, a été complètement guéri, par le seul usage de l'appareil, dans un espace de deux mois.

La figure 1 représente la disposition de l'appareil;

La figure 2 représente l'appareil appliqué sur le malade;

La figure 3 représente le bassin avant l'application de l'appareil;

La figure 4 représente le bassin deux mois après l'application de l'appareil.

Le point A indique le point d'appui du cuissard sur l'ischion;

Le point B indique la partie inférieure du cuissard; c'est un des principaux éléments de mon appareil, car c'est à partir de ce point que l'appareil se

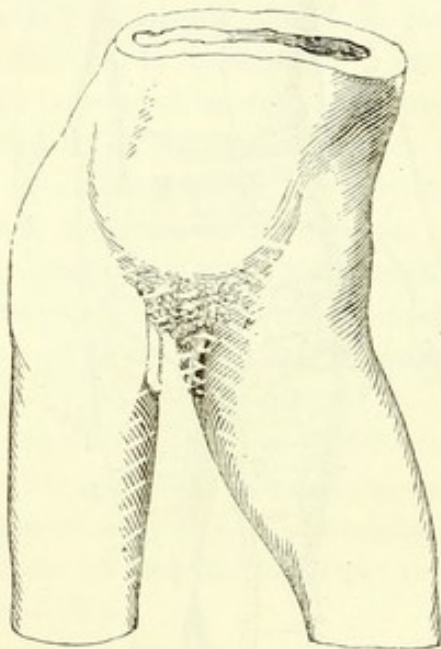


Fig. 3.

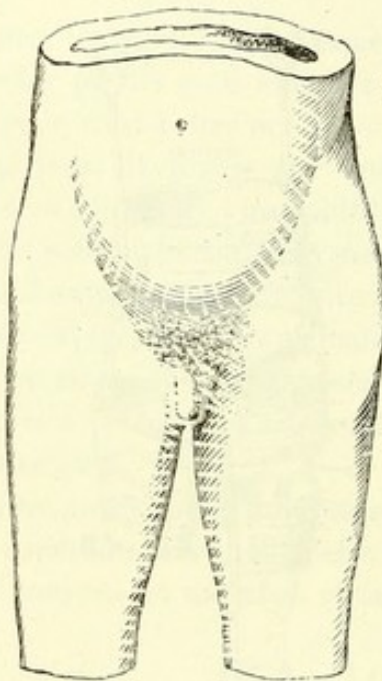


Fig. 4.

divise en deux, ce qui permet d'opérer l'extension et la contre-extension continues au moyen de deux crémaillères latérales placées sur les montants interne et externe;

Les points C, C indiquent la clef qui sert à rallonger l'appareil;

Le point D indique le cuissard du côté sain, moyen qui empêche le déplacement de l'appareil;

Le point E est une ceinture qui sert à maintenir les hanches et le bassin;

Et enfin les points F, F sont les béquillons ou supports qui prennent point d'appui sous les aisselles.

Cette dernière disposition m'a été suggérée par M. le professeur Nélaton en 1859.

J'ai construit cet appareil pour la première fois en 1831, et depuis cette



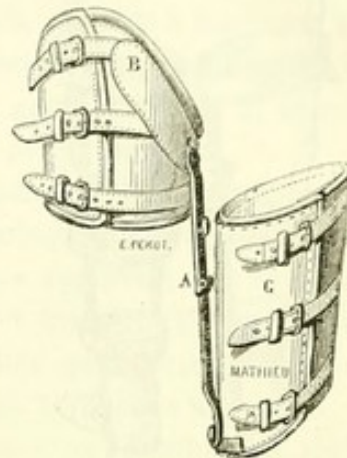
époque, il a été appliqué un grand nombre de fois par plusieurs chirurgiens, et notamment par M. Nélaton, qui en a fait au moins cent applications, et toujours avec le plus heureux succès.

### Appareil de nuit pour les Coxalgies, après leur guérison.

MODÈLE MATHIEU.

Cet appareil se compose de deux embauchoirs réunis par une tige à crémaillère qui permet de porter la cuisse dans l'abduction ou dans l'adduction et qui produit à la fois l'extension et la contre-extension permanentes.

Pour déterminer ces différents mouvements, il suffit d'allonger la crémaillère A à l'aide de la clef. On a obtenu à l'aide de cet appareil des résultats très-heureux. Je l'ai fabriqué la première fois pour M. le professeur Nélaton.



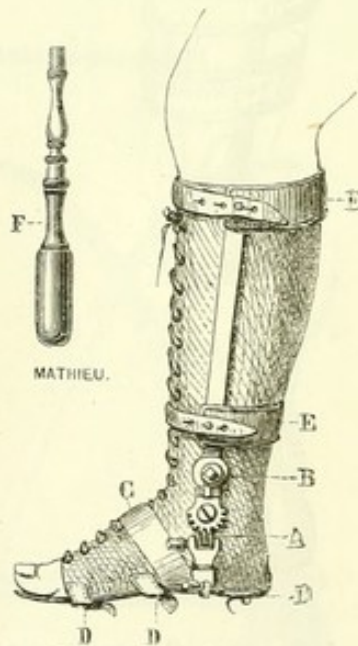
### Pied-bot.

MODÈLE MATHIEU.

Cet appareil, à double mouvement, étend le pied sur la jambe et porte le bord interne en dehors. Il se compose d'une seule tige latérale, interne ou externe, qui est fixée à une semelle rigide et qui obéit au moyen d'un double engrenage aux mouvements communiqués.

L'application de cet appareil exige l'emploi d'une guêtre spéciale munie de courroies correspondant aux différents boutons placés sous la semelle, afin que le pied soit invariablement assujéti.

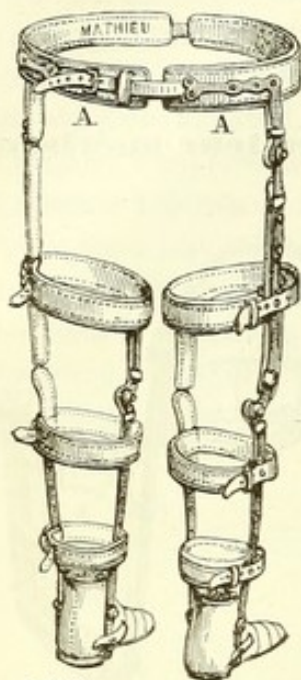
Après avoir pratiqué l'opération il faut envelopper le membre d'une couche épaisse de ouate avant l'application de la guêtre.





**Appareil destiné à prévenir les rechutes après le traitement du varus équin double.**

MODÈLE MATHIEU.

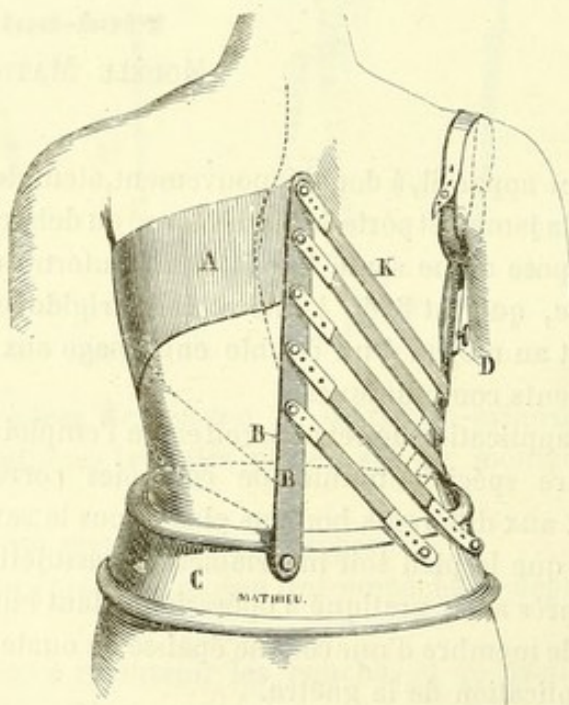
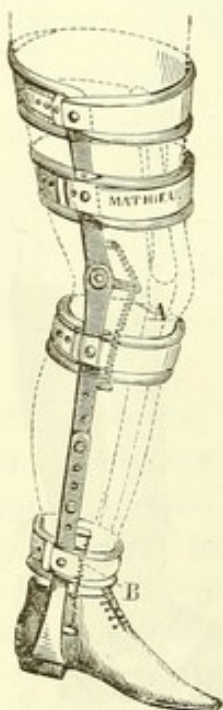


E. PERROT

Après le traitement du varus équin double il est souvent nécessaire de maintenir pendant longtemps les pieds dans une bonne direction : cet appareil est destiné à cet office ; il force la plante du pied à s'appliquer sur le sol et la pointe à se porter en dehors. Il se compose d'un double appareil simple dont les montants externes très-longs, sont reliés par une ceinture à laquelle sont fixés deux bras de levier qui servent à diriger les montants en dehors.

Cet appareil, que j'ai construit sur les indications de M. Nélaton, a été employé chez un grand nombre d'enfants dont la guérison a été définitivement obtenue après une application d'une année en moyenne.

**Appareil orthopédique à pressions élastiques.**



Les appareils représentés par ces figures sont destinés à remplacer l'action des muscles paralysés ; les mouvements, qui normalement doivent être exécutés par l'influence de ces organes, sont faits au moyen de bandelettes élastiques.



L'idée première de l'application de bandes de caoutchouc appartient à M. Rigal (de Gaillac). Depuis je l'ai perfectionnée en l'appliquant aux appareils orthopédiques.

En 1852, j'ai construit un appareil de ce genre pour un jeune homme venu de la Suisse, et chez lequel la marche était complètement impossible par suite d'une paralysie complète des extenseurs de la jambe sur la cuisse. Je lui fis un appareil montant jusqu'au tiers supérieur de la cuisse; de fortes bandes de caoutchouc étaient placées en avant, passant au-devant du genou. Sous l'influence des muscles fléchisseurs, la jambe se pliait sur la cuisse, les bandelettes de caoutchouc cédant à cette influence; puis, agissant à leur tour par la cessation du mouvement de flexion, elles ramenaient la jambe dans l'extension, et, le mouvement se trouvant rétabli de cette manière, la marche devint possible d'abord, et facile ensuite, après un peu d'exercice.

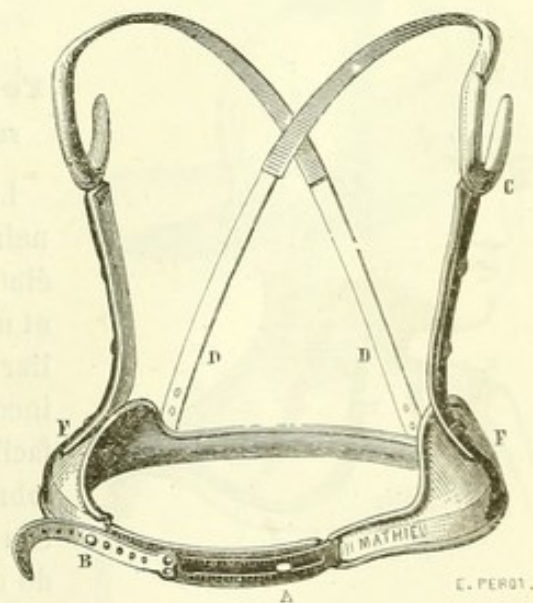
En 1853, je construisis un autre appareil du même genre pour une jeune fille qui me fut adressée par M. Duchenne (de Boulogne). C'est alors que ce médecin me conseilla d'appliquer ce mécanisme aux appareils employés dans les cas de déviation de la taille. Voilà toute la part que prit M. Duchenne à cette invention. J'ai cru devoir rétablir les faits tels qu'ils doivent être présentés, à cause des prétentions élevées depuis par M. Duchenne à ce sujet.

Dans ces dernières années, j'ai fabriqué, pour un grand nombre de malades qui m'ont été adressés par M. le professeur Nélaton, des appareils à pressions élastiques, et notamment des corsets, comme ceux qui sont représentés dans la figure ci-dessus.

### Scoliose ou mal de Pott commençant.

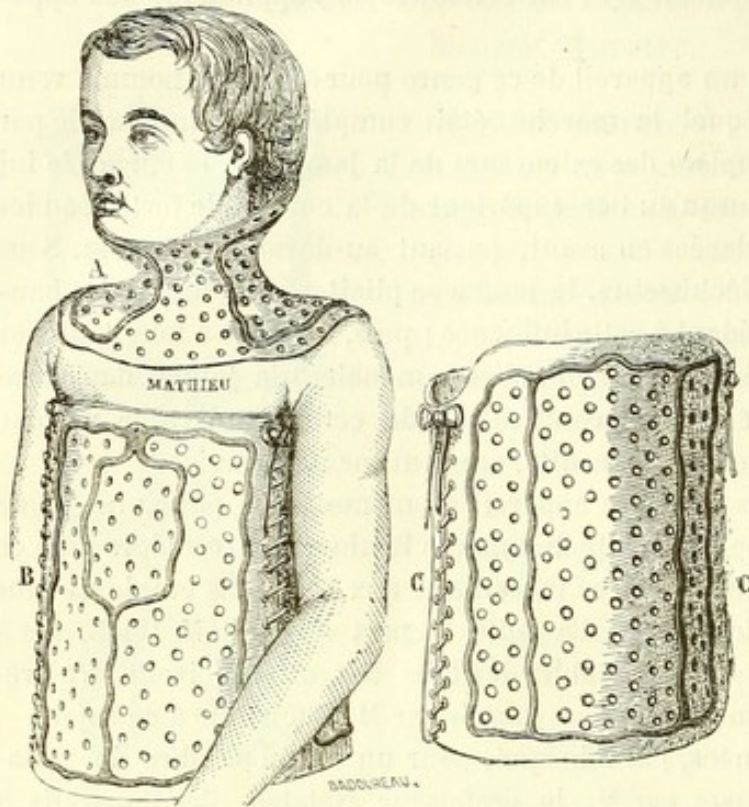
Ceinture à béquillons destinée à supporter le torse en prenant son point d'appui sur le bassin. Les béquillons C sont munis d'un mécanisme qui permet de les allonger ou de les raccourcir: l'extrémité antérieure de chaque croissant porte une bretelle qui va se fixer au côté opposé de la ceinture afin de porter les épaules en arrière.

Dans les scoliozes arrivées à un degré plus avancé on ajoute une tige dorsale, ce qui transforme l'appareil en une ceinture à levier et à force élastique.





**Mal de Pott, mal vertébral sous-occipital. (MATHIEU.)**



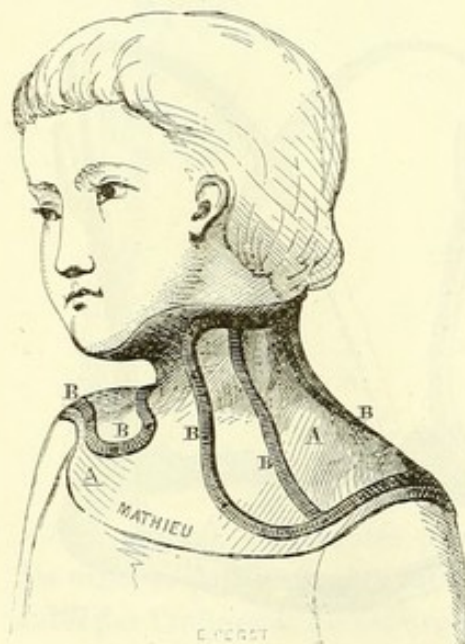
Collier et cuirasse en cuir moulé persillé de trous et soutenu par des bandelettes d'acier flexibles. La construction de cet appareil exige un moulage préalable exécuté avec le plus grand soin.

Cet appareil rend de très-grands services dans les différentes affections des os et des articulations de la colonne vertébrale. M. le docteur Bouland a employé avec succès le collier et la cuirasse chez une petite fille de cinq ans et demi,

atteinte d'un mal vertébral sous-occipital de nature rhumatismale. La malade avait une paralysie incomplète des membres qui la forçait à rester allongée et presque dans l'inaction. Dans la station assise il se formait une cyphose lombaire qui rappelait la courbure qu'on observe dans le rachitisme.

La cuirasse et le collier permirent à l'enfant de s'asseoir et de porter la tête sans douleur.

Cet appareil a été appliqué dans un grand nombre de cas de mal de Pott et a toujours donné les meilleurs résultats.



**Torticolis et mauvaise inclination de la tête. (MATHIEU.)**

Les appareils que l'on construit ordinairement pour combattre ces différents états pathologiques, sont très-complicés et mal supportés par les malades. Le collier en cuir moulé ne présente pas cet inconvénient, les malades s'y habituent facilement. Il importe de noter que pour fabriquer cet appareil, le moulage du cou doit être fait, la tête étant inclinée du côté opposé à l'affection.

Indépendamment du torticolis et des



mauvaises inclinaisons de la tête, cet appareil a pour effet de soustraire en grande partie la colonne rachidienne au poids de la tête, en répandant l'action de la pesanteur sur le buste tout entier.

Sous ce rapport M. le docteur Bouland en a retiré les résultats les plus avantageux chez une jeune personne qui avait une scoliose consécutive à un affaiblissement presque congénital du sterno-mastoïdien droit.

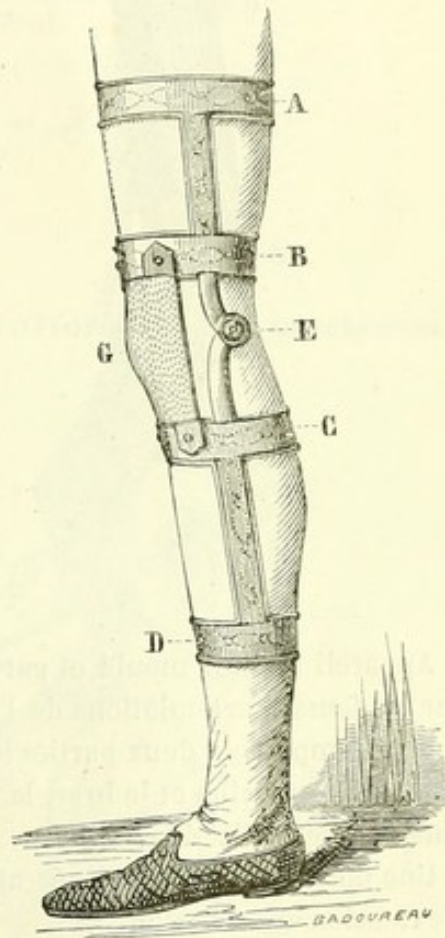
MM. Nélaton et Péan ont appliqué le collier avec le plus grand succès dans deux cas de rétraction des tissus cicatriciels qui attirait le menton vers la poitrine.

### **Fracture de la rotule avec déchirure du tendon rotulien.**

(MATHIEU.)

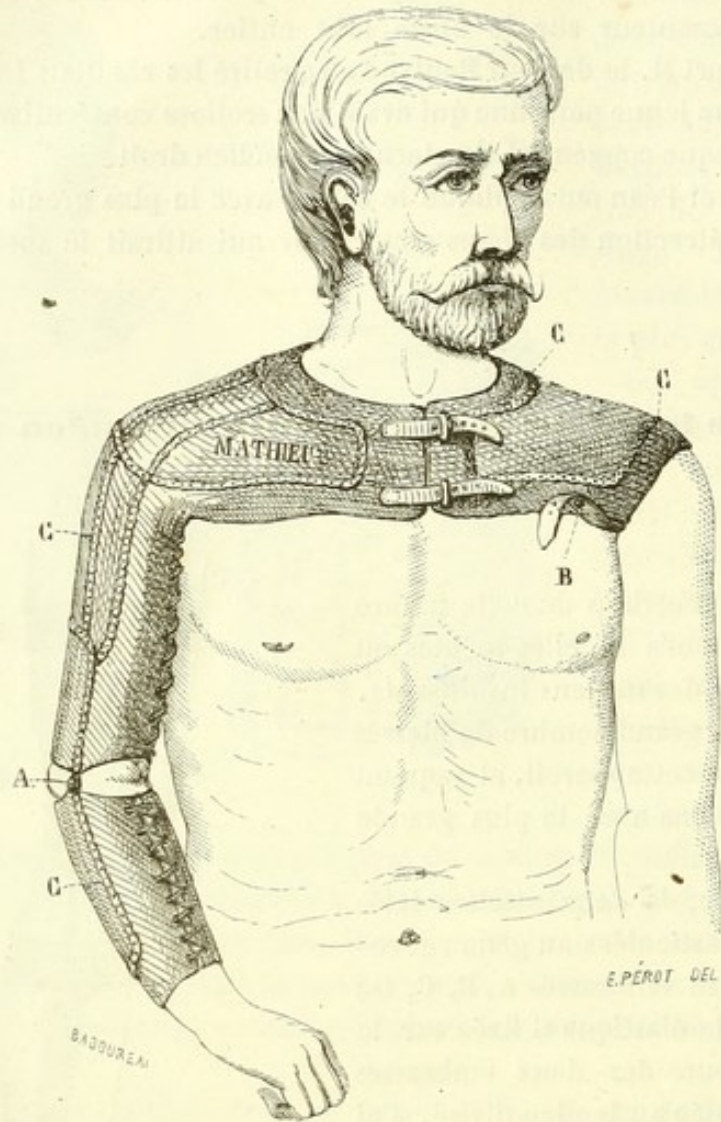
Jusqu'ici les affections de cette nature étaient abandonnées à elles-mêmes ou maintenues par des moyens insuffisants. Aujourd'hui un grand nombre de blessés sont pourvus de cet appareil, et vaquent à leurs occupations avec la plus grande facilité.

Il se compose de deux attelles latérales en acier, articulées au genou et reliées par quatre embrasses A, B, C, D ; une forte bande élastique G fixée sur la partie antérieure des deux embrasses moyennes supplée au tendon divisé. J'ai construit un très-grand nombre d'appareils semblables ; l'expérience a prouvé qu'il était indispensable pour remédier à cette infirmité.





**Pseudarthrose humérale.**



Appareil en cuir moulé et garni de bandelettes d'acier, destiné à consolider les fausses articulations de l'humérus.

Il se compose de deux parties inégales, la supérieure emboîte les épaules, le haut de la poitrine et le bras, la seconde embrasse l'avant-bras qui conserve ainsi sa liberté d'action.

Une double charnière située au niveau du coude permet les mouvements d'extension et de flexion.

Cet appareil a été employé avec succès dans un cas où la fausse articulation datait de deux ans et contre laquelle tous les traitements avaient échoué.

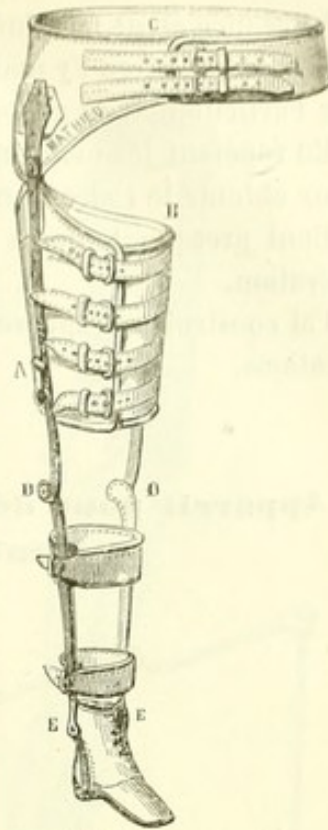


### Pseudarthrose fémorale.

(MATHIEU.)

Cet appareil se compose d'une ceinture en cuir moulé qui entoure le bassin, d'un embauchoir en cuir qui, à l'aide de deux crémaillères, maintient les fragments osseux en présence, et de deux montants latéraux, qui, prenant leur point d'appui sur l'ischion, déchargent la cuisse du poids du corps, et viennent se fixer dans un brodequin. Toutes les articulations du membre conservent leur entière liberté.

Cet appareil affranchit le malade de l'obligation de rester au lit et de conserver une immobilité qui a des conséquences fâcheuses pour l'état général. Il a déjà été appliqué quatre fois avec le plus grand succès.



E. PEROT.

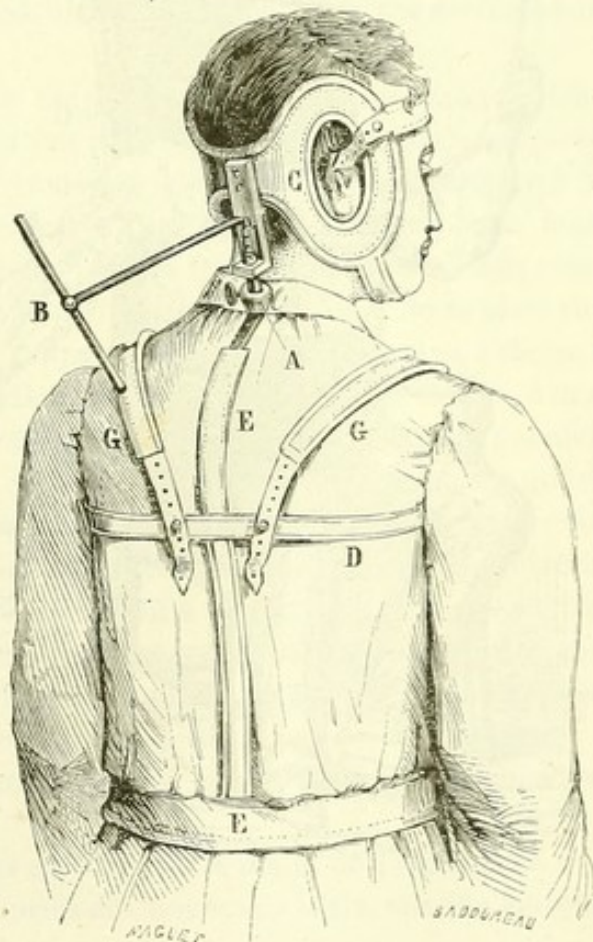
### Appareil à mouvement pour le traitement du torticolis.

(A. RICHARD.)

Cet appareil se compose d'une ceinture en cuir moulée sur le corps, et sur laquelle vient prendre point d'appui une tige dorsale EE; cette tige est consolidée par une traverse D, laquelle passe sous les aisselles, et se fixe en contournant les épaules au moyen de deux bretelles G, G qui viennent s'attacher en arrière.

A la partie supérieure de la tige dorsale, près de la nuque, un mécanisme en genouillère A est disposé de manière à recevoir une boule terminant la tige qui supporte la minerve C, laquelle fixe la tête.

L'appareil étant bien appliqué, on ajuste dans une douille carrée le levier à double manche B, et, à l'aide des deux mains,





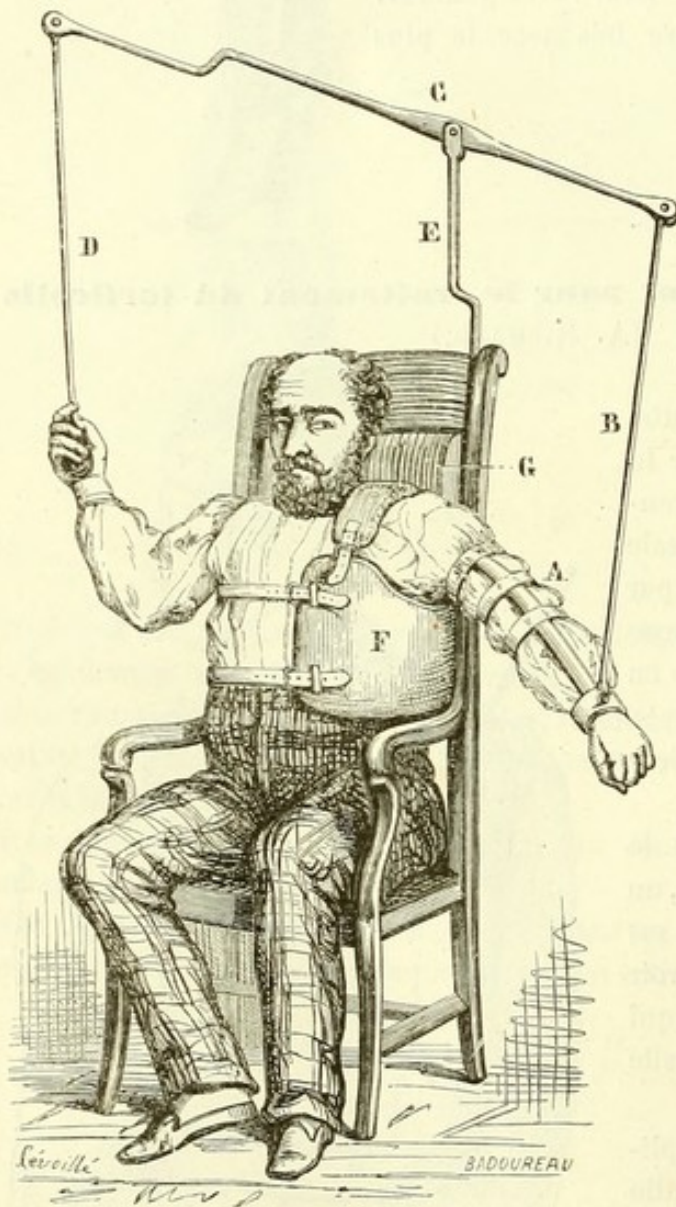
on imprime à la tête les divers mouvements que l'on juge nécessaires.

La séance étant terminée, on place la tête dans une position aussi droite que possible, et on l'y maintient fixe au moyen de trois vis de pression placées sur l'articulation en genouillère A.

En répétant les mouvements à l'aide du levier, et en forçant chaque jour pour obtenir le redressement, l'on finit par avoir raison de l'affection, et l'on obtient presque toujours une guérison complète sans avoir recours à une opération.

J'ai construit cet appareil pour M. le docteur A. Richard et d'après ses indications.

### Appareil pour détruire les roideurs articulaires de l'épaule. (M. LE D<sup>r</sup> ADOLPHE RICHARD.)

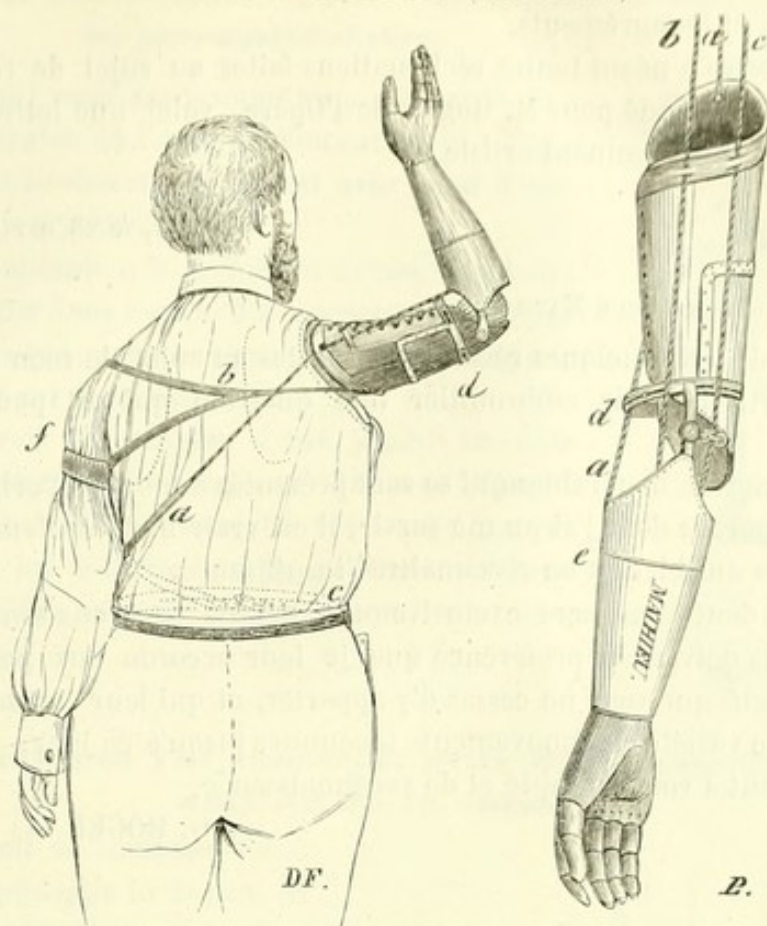


Cet appareil se compose d'un fauteuil qui sert à immobiliser le torse à l'aide d'une demi-cuirasse F; un levier C fixé sur le support E permet au membre sain de communiquer à l'articulation malade des mouvements dans tous les sens; le bras correspondant à cette articulation est lui-même muni d'un petit appareil qui immobilise le coude.

Cet appareil présente une application nouvelle des idées de Bonnet (de Lyon). Il a déjà été employé un assez grand nombre de fois avec succès pour qu'il soit permis de le recommander dans les affections auxquelles il est destiné. Je fabrique d'autres appareils variés pour détruire les roideurs articulaires des membres. Leur prix diffère suivant qu'ils sont plus ou moins compliqués.



**Bras artificiel. (MATHIEU.)**



La prothèse brachiale et anti brachiale a été l'objet dans ces derniers temps d'un progrès très-notable.

Le plus grand artiste lyrique de notre époque, ayant subi l'amputation de l'avant-bras droit par un accident des plus déplorables, les hommes spéciaux ont dû se mettre à l'œuvre pour remédier à cet accident de manière à permettre à cet éminent artiste de reparaitre sur la scène. Le problème était le suivant, comme l'indique la figure ci-jointe : 1° faire mouvoir en tous sens les doigts, le poignet et l'avant-bras ; 2° permettre à l'avant-bras de se plier sur le bras, de venir s'appliquer sur la poitrine ; de pouvoir l'étendre, l'élever au-dessus de la tête, le porter en arrière, en dehors et faire les saluts d'usage. Tous ces mouvements, je les ai obtenus par le développement des épaules et les mouvements de latéralité du corps, combinés avec des tractions qui donnent au bras artificiel les mouvements normaux sans gêne comme sans efforts.

Et ce qui est le plus remarquable, c'est le double mouvement de rotation et de supination du bras et de l'avant-bras uni à l'ouverture de la main en totalité, l'extension de l'indicateur indépendant ou solidaire à volonté des autres doigts. La légèreté de cet appareil prothétique nouveau a été obtenue en combinant l'aluminium et l'acier au bois le plus léger.

Depuis j'ai fabriqué un bien grand nombre de ces appareils, toujours avec un résultat satisfaisant.

Je construis également pour les amputés de la main, de l'avant-bras ou du bras, différents accessoires appropriés aux besoins de la vie, tels que fourchette



à couteau, porte-plume, brosses à ongles, ciseaux, étui, et aussi pour les travaux, les arts et les agréments.

Afin de mettre à néant toutes réclamations faites au sujet de ce bras que j'ai inventé et fabriqué pour M. Roger, de l'Opéra, voici une lettre qui m'a été adressée par cet éminent artiste :

« Paris, le 28 avril 1862.

« CHER MONSIEUR MATHIEU,

« Je viens de lire quelques réclamations faites au sujet de mon bras artificiel. Je regrette d'y voir embrouiller une question qui est pourtant bien simple.

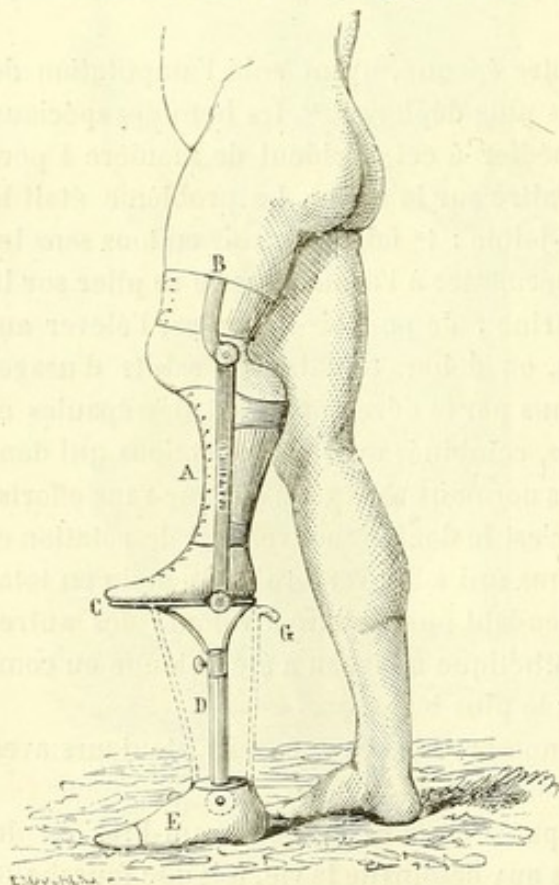
« Des fabricants honorables qui se sont présentés à moi dès l'origine, m'ont offert des appareils dont j'ai pu me servir, il est vrai, mais seulement à titre d'essai, car je dus bientôt en reconnaître l'insuffisance.

« Les bras dont je me sers exclusivement depuis deux ans sont de votre invention ; ils doivent la préférence que je leur accorde aux perfectionnements successifs que vous ne cessez d'y apporter, et qui leur permettent une facilité et une variété de mouvements inconnues jusqu'à ce jour.

« Tout à vous d'amitié et de reconnaissance,

« G. ROGER. »

### Arrêt de développement du membre inférieur.



Appareil prothétique destiné à régulariser la marche en donnant au membre inférieur la longueur qui lui manque. Il se compose d'un cuissart appliqué sur le tiers inférieur de la cuisse et qui se relie à l'aide d'une double tige articulée à une botte en cuir moulé dans laquelle entrent la jambe et le pied. Ce dernier repose sur une semelle métallique prolongée par une armature fixée au moyen d'une articulation à un pied artificiel.

Le dessin représente un sujet muni de cet appareil et chez lequel la difformité est dissimulée au point de tromper l'œil le plus exercé.

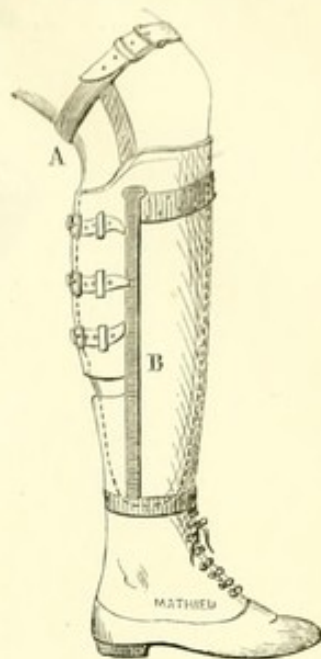


### **Appareil prothétique, pour l'amputation malléolaire et sus-malléolaire.**

J'ai fabriqué pour deux sujets amputés par M. Laborie, chirurgien de l'Asile de Vincennes, un appareil montant au-dessous du genou avec pied d'une très-grande simplicité.

Dans son opération M. Laborie a ménagé un lambeau inférieur dans lequel il a conservé le tendon d'Achille, ce qui permet de prendre le point d'appui directement sur le moignon.

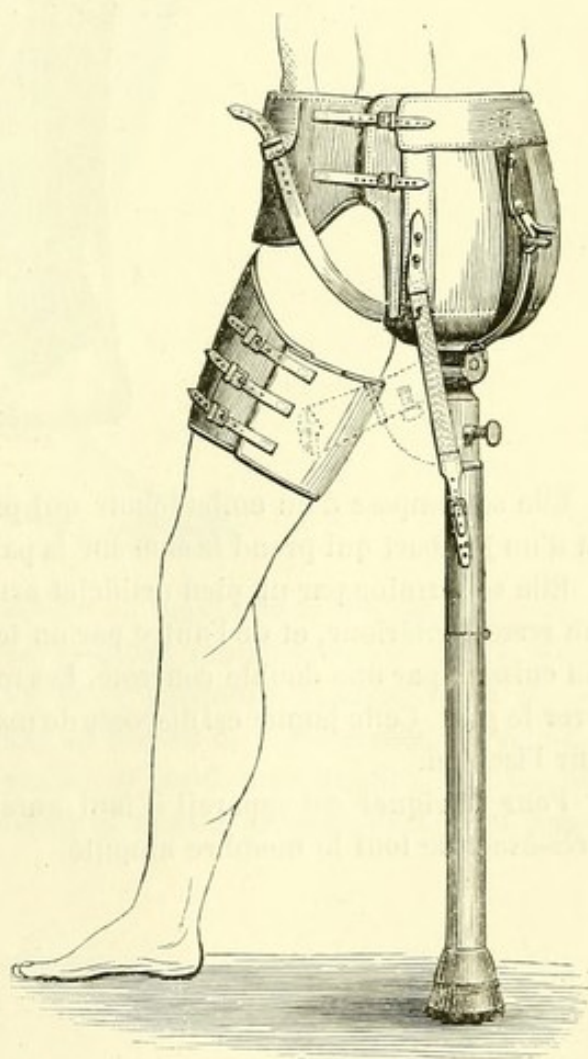
Cet appareil se compose d'une jambe en cuir moulé soutenue par deux tiges qui fixent solidement un pied en bois; il est assujéti à la cuisse par un simple lien, les malades qui le portent marchent avec une facilité telle que l'œil le plus exercé peut s'y tromper.



### **Appareil que j'ai construit pour faire marcher un amputé de la cuisse.**

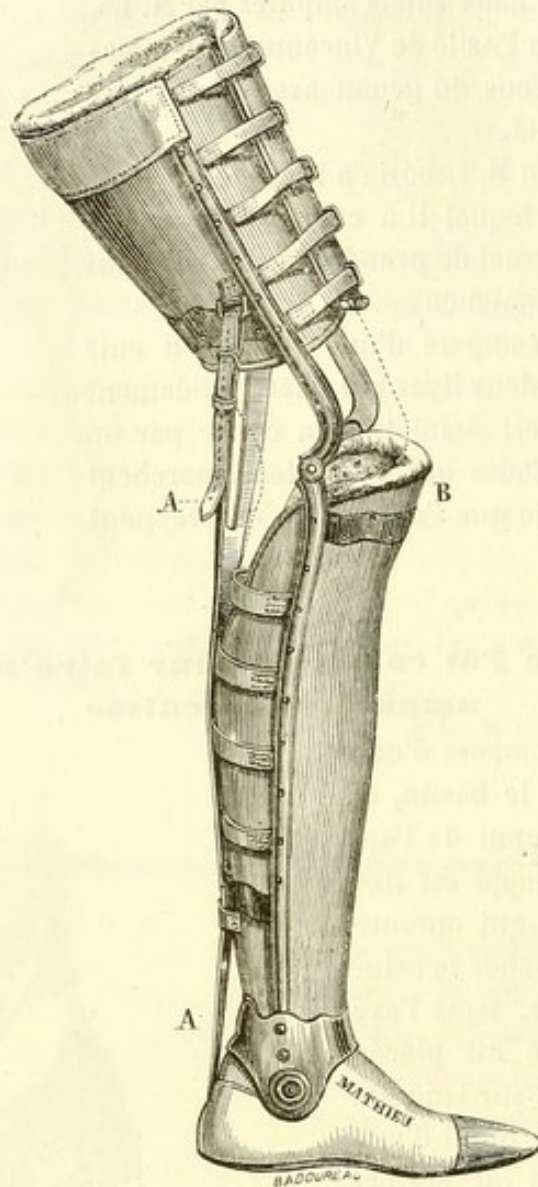
Cet appareil se compose d'une pièce qui enveloppe le bassin, et qui est le point d'appui de l'appareil; à cette enveloppe est fixé un cuissard articulé qui entoure la cuisse afin d'empêcher la ceinture de se déplacer. Dans l'axe du membre amputé est placée une forte charnière sur laquelle est monté le pilon muni d'une lanière élastique qui lui permet de faire la flexion en avant et rend la marche facile. Le jeu de cette charnière est limité de manière à ne permettre au pilon qu'un mouvement de la longueur d'un pas.

Le jeune homme qui porte cet appareil, marche aussi facilement que s'il était amputé à la partie moyenne de la cuisse. Pour s'asseoir, il suffit de tirer vers le haut un verrou qui dégage la charnière du pilon, de manière à lui laisser la liberté de se plier.





**Jambe artificielle pour les amputations pratiquées  
dans la continuité des os.**



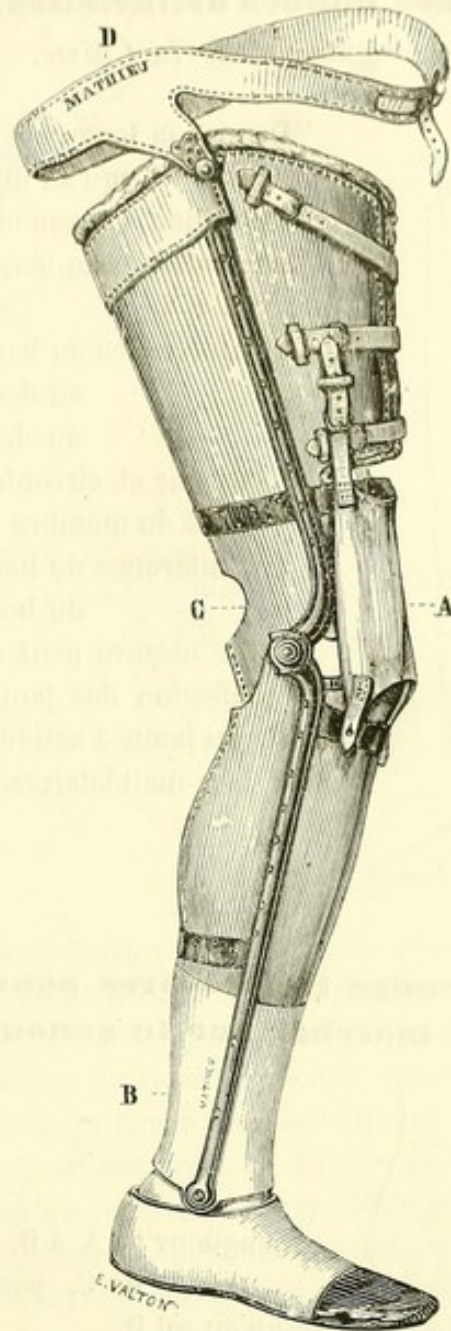
Elle se compose d'un embauchoir qui prend son point d'appui sur la cuisse et d'un jambart qui prend le sien sur la partie supérieure du tibia, en B.

Elle se termine par un pied artificiel articulé qui, d'une part, est mû par un ressort intérieur, et de l'autre par un tendon artificiel AA qui vient se fixer au cuissart par une double courroie. Les mouvements du genou font manœuvrer le pied. Cette jambe est disposée de manière à se passer d'un point d'appui sur l'ischion.

Pour fabriquer cet appareil il faut autant que possible avoir un moulage très-exact de tout le membre amputé.



**Amputation de la Cuisse.**

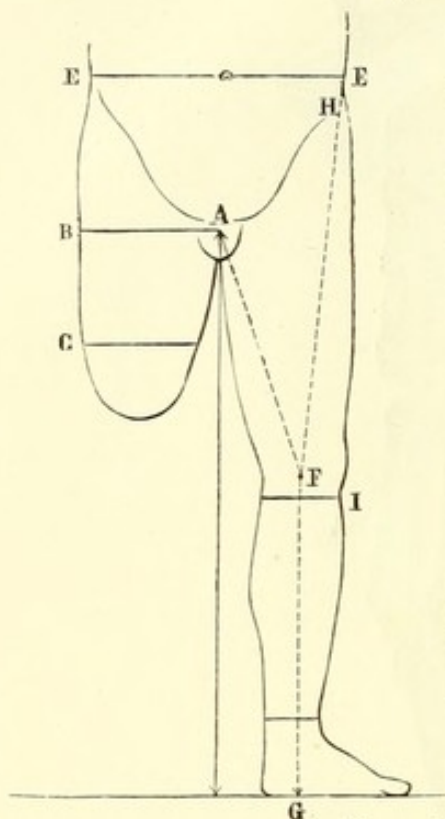


Membre artificiel permettant la marche au moyen de la flexion du genou : il se compose d'un cuissard relié à une ceinture qui embrasse le bassin, d'un jambart complet et d'un pied artificiel. Pour permettre la marche, les montants latéraux sont fortement excentrés au niveau de l'articulation du genou, ce qui donne une grande solidité pendant la position rectiligne ; une bande en tissu élastique placée sur le genou est destinée à produire l'extension pendant la marche.



**Manière de prendre les mesures pour la confection  
des jambes artificielles.**

*Amputation de la Cuisse.*



Donner la longueur du membre sain : de l'ischion A jusqu'au milieu du genou F.

Du milieu du genou F jusqu'au sol G. De l'articulation coxo-fémorale H jusqu'au milieu du genou F.

Circonférence du bassin E.

— au-dessous du genou I.

— au-dessus des malléoles.

Longueur et circonférence du pied.

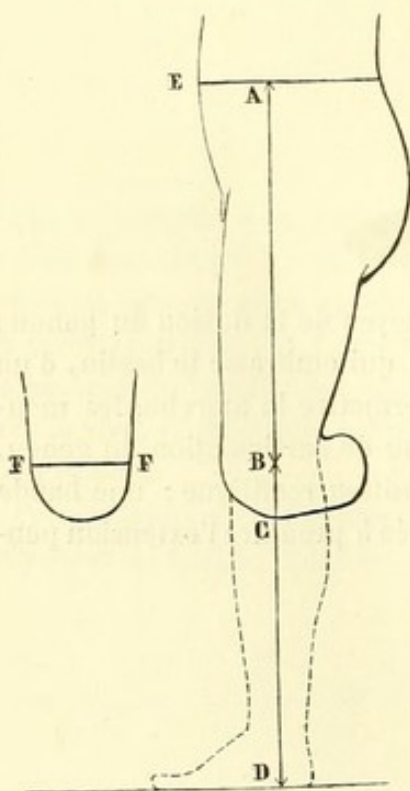
Du côté du membre amputé :

Circonférence du haut de la cuisse B.

— du bout du moignon C.

Cette mesure peut également servir pour la confection des jambes de bois ainsi que pour les jambes artificielles dans les amputations sus-malléolaires.

**Manière de prendre les mesures pour les appareils  
à marcher sur le genou.**



Longueur de A à B.

— de C, position du genou ployé, jusqu'au sol D.

Circonférence de la ceinture E.

— du haut de la cuisse.

— au-dessus du genou.

— du moignon.

Diamètre transversal du genou FG.



**Instruments propres à faire écrire les personnes affectées de la maladie dite la crampe des écrivains.**

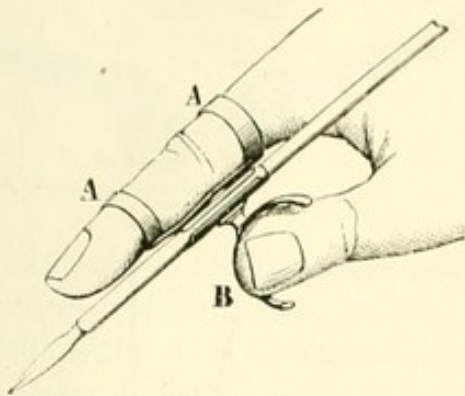


Fig. 1.

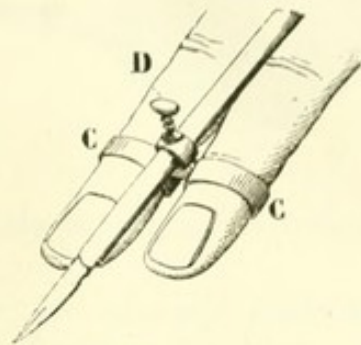


Fig. 2.

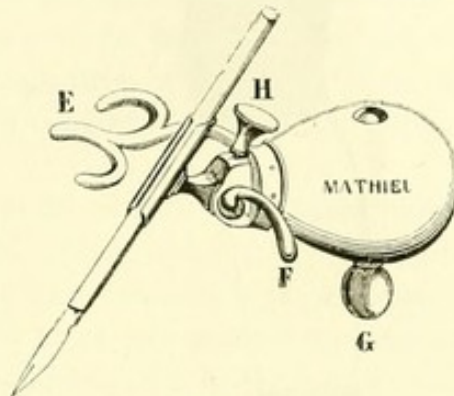


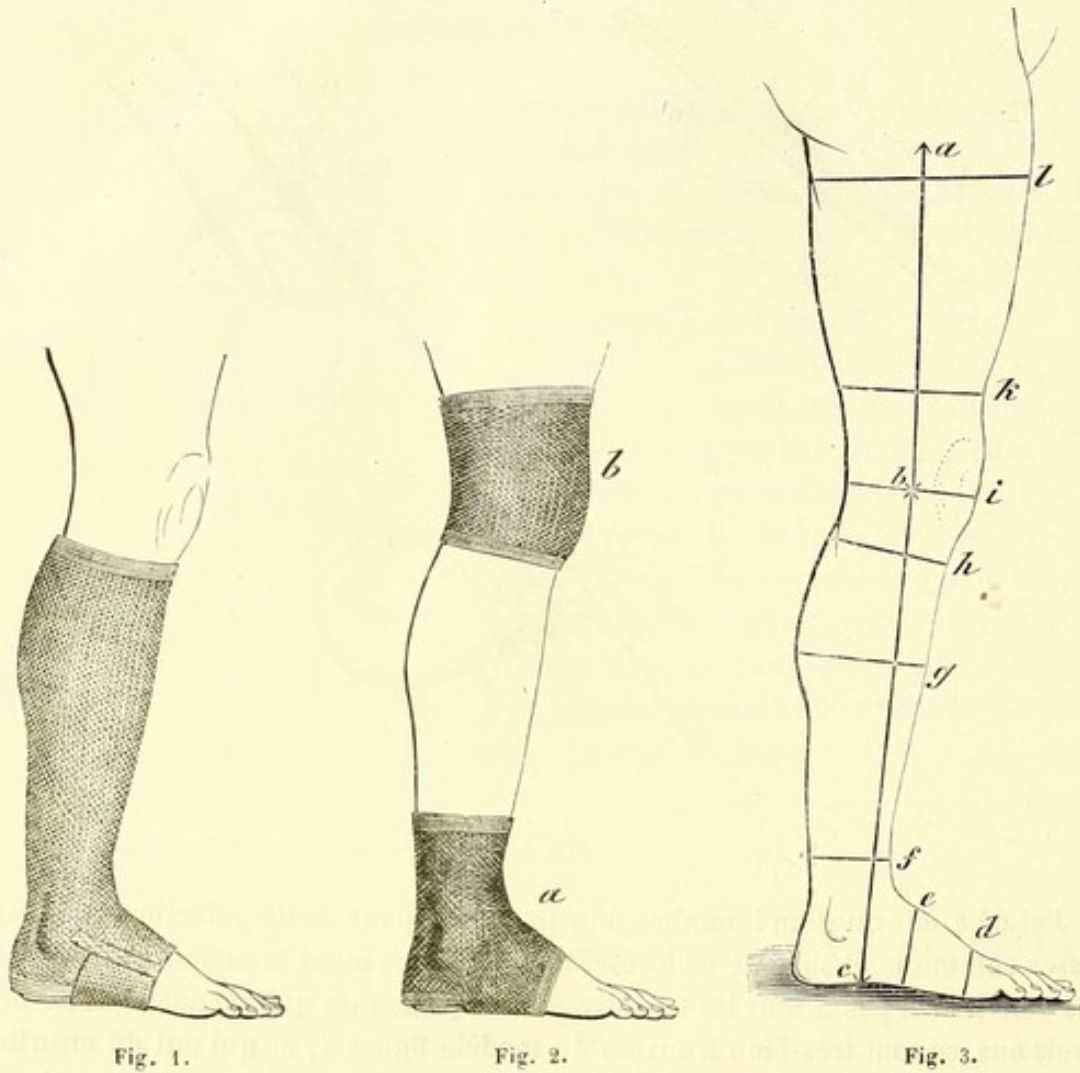
Fig. 3.

J'ai déjà fait un grand nombre d'instruments pour cette affection qui est assez commune et surtout de formes bien diverses; aussi le même instrument ne convient-il pas à tous les cas. J'ai vu des personnes qui, pendant deux ou trois ans, se sont très-bien trouvées du modèle figure 1, et qui ont dû ensuite le changer et se servir de la figure 2 ou de la figure 3. Je dois dire cependant que le modèle figure 3 est celui qui est le plus généralement employé avec succès. J'ai dû quelquefois construire des modèles tout particuliers, dans des cas exceptionnels. Ces instruments sont simples, solides et très-portatifs; la figure 3 représente le porte-plume à manche qui occupe le creux de la main et dont les parties E, F servent à maintenir écartés le pouce, l'index et le médium; la figure 2 représente l'instrument à doubles anneaux au milieu desquels est fixé le porte-plume qu'on incline à volonté: avec ces instruments on écrit avec l'index et le médium; la figure 1 se compose d'une tige sur laquelle sont fixés d'une part deux anneaux prenant l'index à ses deux extrémités, et dans sa partie moyenne un porte-plume muni d'un croissant qui maintient le pouce à distance.

Ces instruments rendent de grands services aux personnes atteintes de cette maladie. Prix : de 15 à 30 fr.



**Bas, Genouillères et Chaussettes en tissus élastiques pour varices.**



La figure 1 représente un bas ordinaire ; *a*, figure 2, représente une chaussette ; *b*, figure 2, représente une genouillère.

La figure 3 indique les mesures à prendre, les longueurs de *a* en *c* et de *b* en *c*, ainsi que les circonférences *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k* et *l* ; *ac* est le plus grand modèle de bas que l'on appelle cuissard.

Le prix en tissu coton belle qualité.....	22 fr.
Le même de <i>c</i> à la ligne <i>k</i> .....	16
Le même de <i>c</i> à la ligne <i>h</i> .....	10
Chaussette allant jusqu'au-dessus de la ligne <i>f</i> .....	5
Genouillère de la ligne <i>h</i> jusqu'à la ligne <i>k</i> .....	5
Les mêmes, tissus en soie, tout ce qu'il y a de mieux, de <i>a</i> en <i>c</i> ....	40
De <i>e</i> à la ligne <i>k</i> .....	25
De <i>a</i> à la ligne <i>h</i> .....	15
Chaussettes.....	8
Genouillères.....	8

Nous fabriquons également des bas lacés soit en coutil ou en peau de chien.



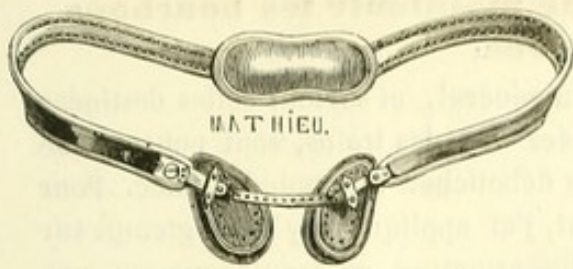


Fig. 1.

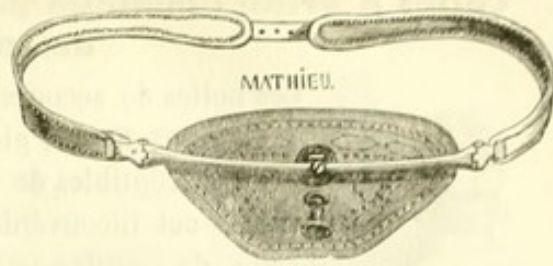


Fig. 2.

J'ai formé un atelier spécial pour les bandages, appareils orthopédiques, membres artificiels, ceintures, etc.

Cette partie de la thérapeutique demande des soins tout particuliers, en raison des difficultés que l'on rencontre fréquemment ; aussi j'ai cru devoir confier la fabrication de ces appareils à des ouvriers intelligents, habitués depuis longtemps à ce genre de travail. Je me suis sérieusement occupé de cette branche de notre industrie, car ses applications sont nombreuses, et tous ces petits appareils, bien conditionnés, bien entendus, rendent de véritables services.

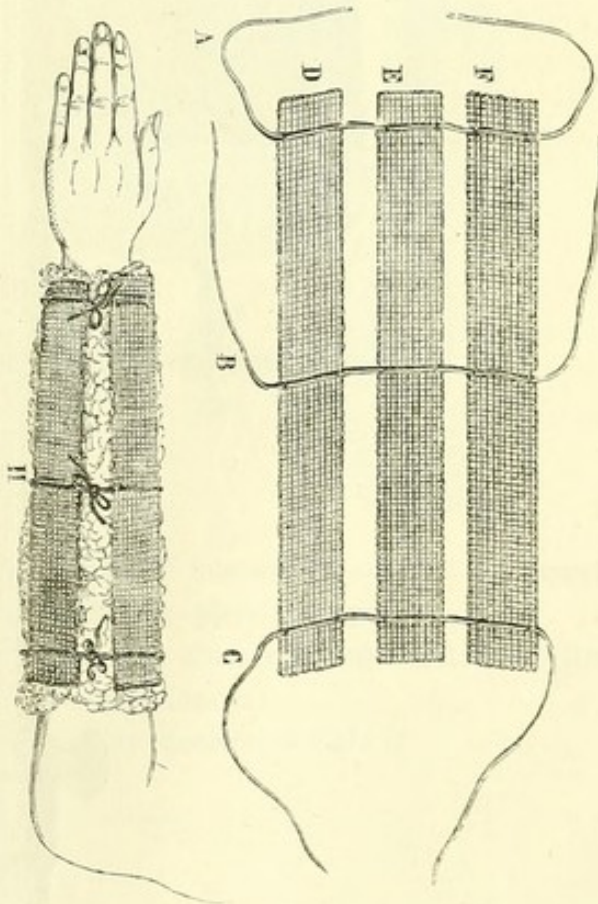
La figure 1 représente un modèle de bandage double, à pelotes mobiles, qui est un des meilleurs, et dont je fais souvent l'application.

La figure 2 représente une ceinture hypogastrique, destinée à combattre l'antéversion de l'utérus. La plaque se meut au moyen d'une clef, de manière qu'on peut, par ce mécanisme, lui donner plus ou moins d'inclinaison.

### Attelles conjuguées en toile métallique.

(MATHIEU.)

Chargé de construire une boîte de secours *modèle* pour les trains de voyageurs en chemins de fer, j'ai proposé, pour faciliter le transport des blessés, ces attelles qui peuvent s'appliquer immédiatement sur un membre fracturé de manière à le maintenir en position. On peut leur donner la forme qu'exige leur emploi. J'ai également placé dans les grandes boîtes, des gouttières de même nature ; ces objets ont été adoptés par le ministre de l'agriculture et des travaux publics et les Compagnies de chemins de fer.





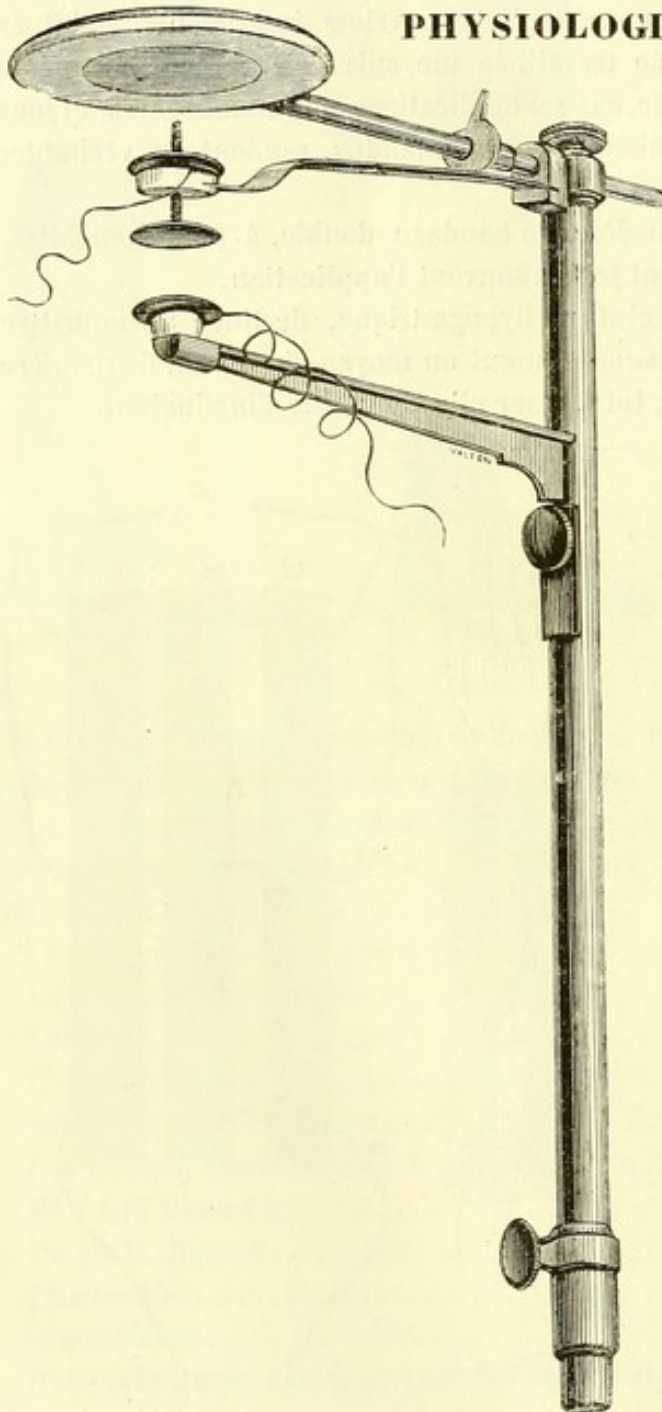
**Collet à bride élastique pour maintenir les bouchons des flacons.**



Les boîtes de secours en général, et surtout celles destinées aux chemins de fer, placées dans les trains, sont pourvues de flacons susceptibles de se déboucher au moindre choc. Pour obvier à cet inconvénient, j'ai appliqué il y a longtemps sur chacun de ces flacons une armature en caoutchouc qui, par l'effet de son élasticité, comprime constamment le bouchon dans le goulot ; il suffit, pour rendre l'ouverture libre, de faire glisser la bride sur le côté de l'embouchure.

Ce modèle a été adopté pour toutes les boîtes de secours.

**PHYSIOLOGIE**



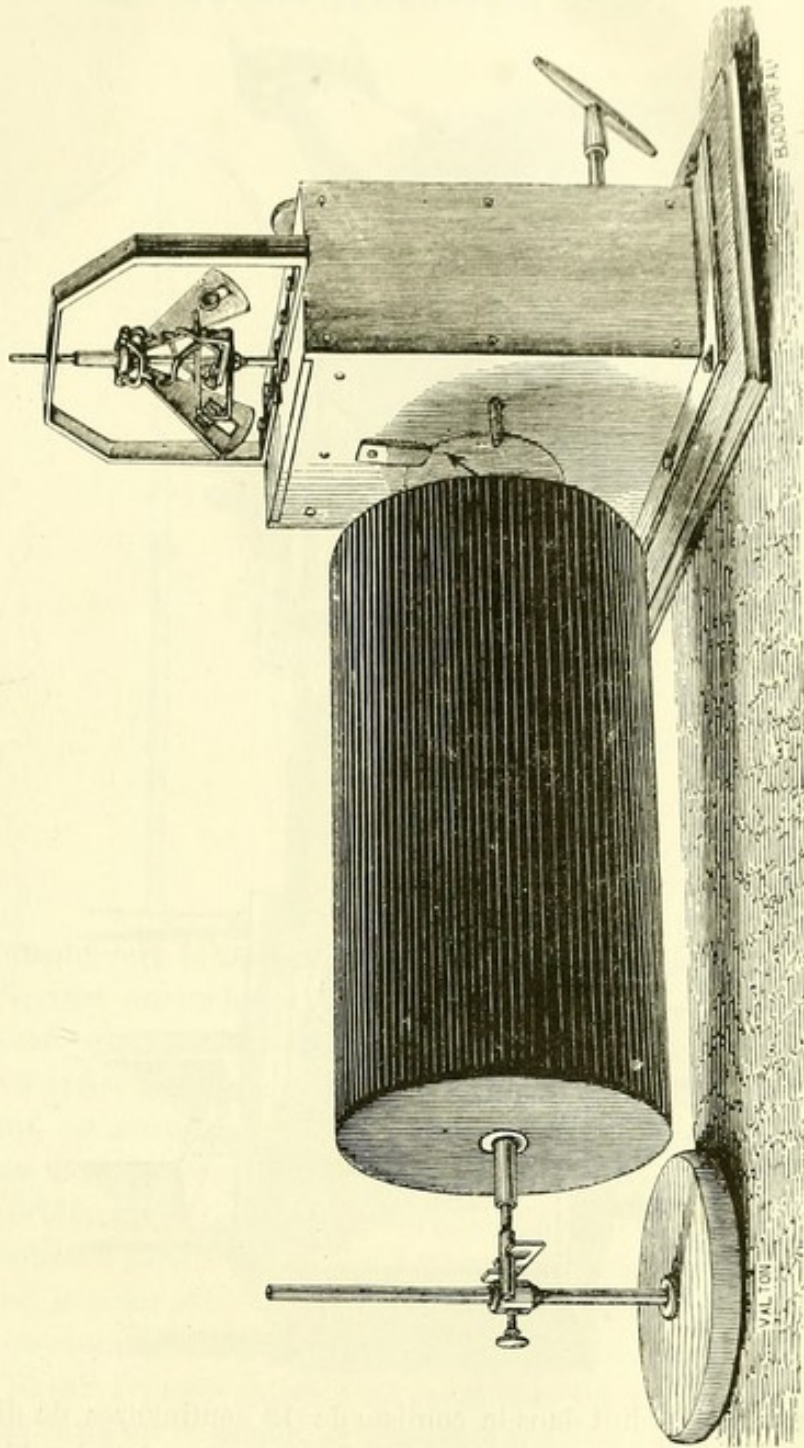
**Pince myographique**

(D<sup>r</sup> MAREY.)

Deux branches horizontales sont établies sur un support vertical. La branche inférieure glisse sur le montant, ce qui permet de l'élever ou de l'abaisser suivant le besoin. On saisit entre les branches de cette pince le muscle dont on veut étudier les mouvements. Ce muscle est excité par des courants électriques, qui lui sont transmis par deux boutons de métal isolés sur de l'ivoire. Les mouvements que le muscle exécute dans le sens transversal, sont transmis par la branche supérieure, qui est seule mobile, à un petit tambour à air, semblable à celui du cardiographe. De là le mouvement est envoyé à l'appareil enregistreur. — Prix : 100 fr.



**Régulateur de M. Foucault.**



Servant à faire tourner un cylindre placé horizontalement et recouvert de papier enfumé pour recevoir les graphiques physiologiques.

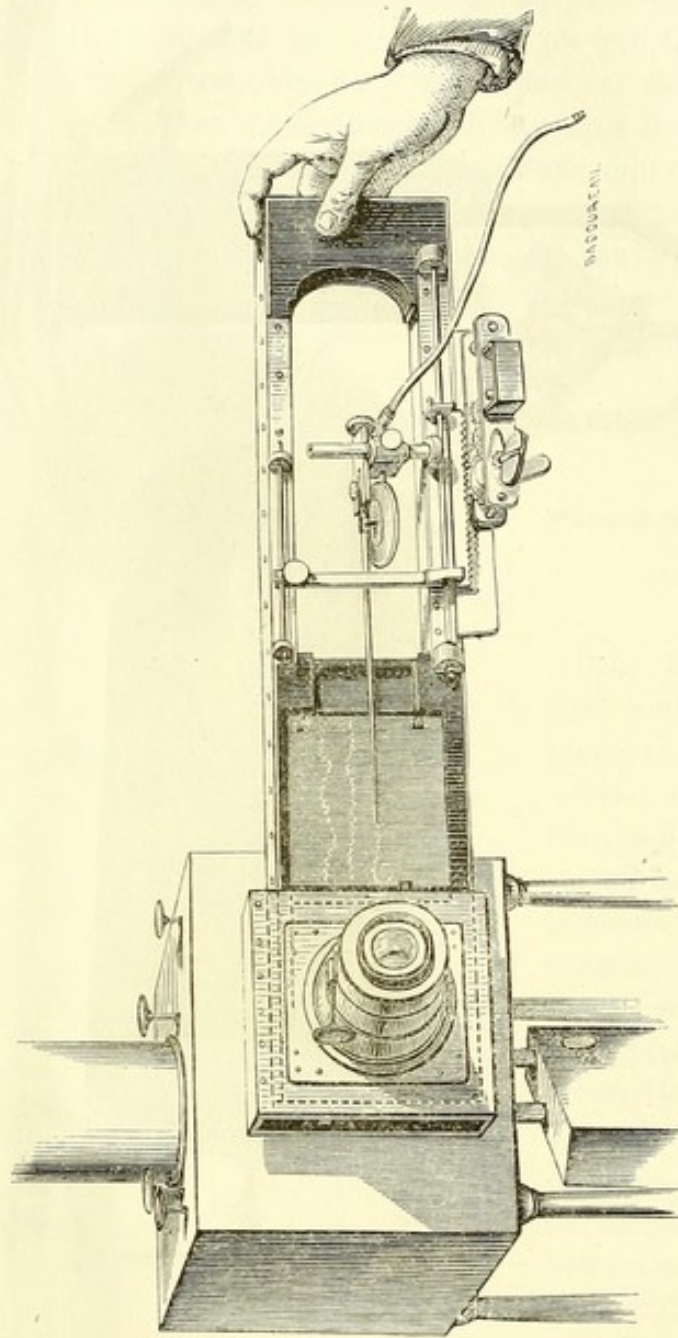
On peut coucher cet appareil sur le côté ; alors le cylindre tourne verticalement ; ce qui est utile pour certaines expériences.

Prix de l'appareil avec le cylindre et les accessoires : 375 fr.



**Enregistreur pour mégascope électrique.**

APPAREIL DU D<sup>r</sup> MAREY.



Cet appareil s'introduit dans la coulisse de 12 centimètres de diamètre du mégascope de Duboscq. Le levier enregistreur trace les graphiques sur la plaque de verre enfumé, tandis que celle-ci est immobile dans l'appareil. C'est le levier qui recule au moyen d'un chariot, en même temps qu'il écrit les mouvements de provenance diverse qui lui sont communiqués.

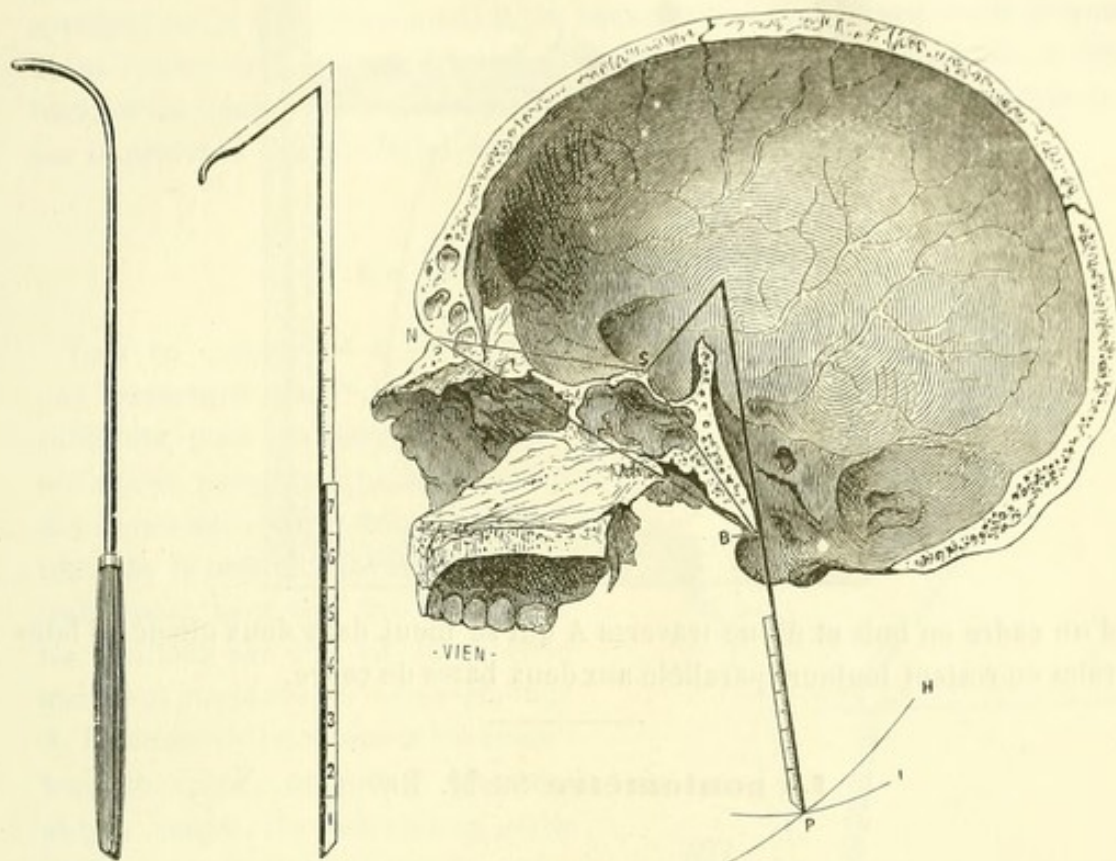
On peut ainsi projeter électriquement et amplifier sans les déformer les mouvements du cœur, du pouls, de la respiration, et enfin l'action musculaire.

Prix de l'enregistreur pour mégascope : 350 fr.



ANTHROPOLOGIE

**Le crochet sphénoïdal.** (BROCA.)



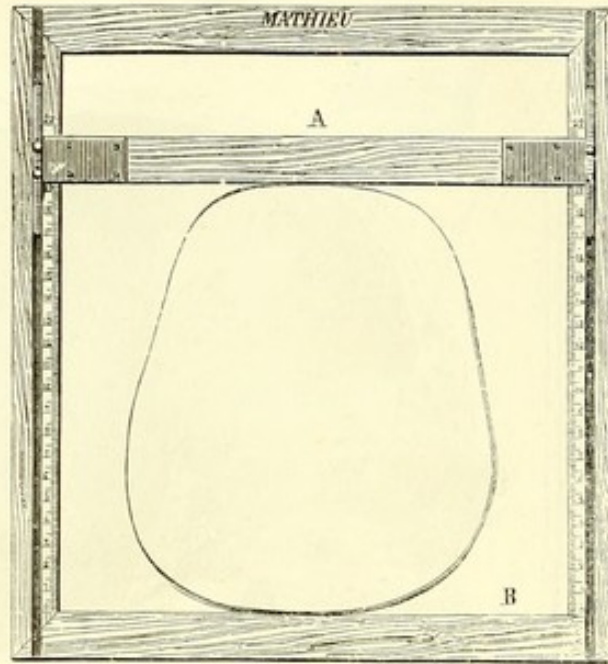
Cet instrument sert à construire le triangle sphénoïdal BSN et l'angle sphénoïdal S, sans ouvrir le crâne. On l'introduit à travers le trou occipital, et on porte son extrémité recourbée sur le point sphénoïdal S. Avec un peu d'habitude on arrive à trouver ce point avec précision, mais on y réussit bien plus aisément, en introduisant préalablement à travers l'un des orbites la sonde optique dans le trou optique correspondant, et en la faisant revenir dans l'autre orbite par le trou optique du côté opposé. La partie recourbée de la sonde décrit ainsi dans le crâne une petite courbe dont le milieu repose directement sur le point sphénoïdal. — Lorsqu'on a mis en place le crochet sphénoïdal, on mesure avec le compas d'épaisseur la distance TN et la distance BN. Puis on lit sur l'échelle du crochet la distance PB, et ces éléments suffisent pour construire sur le papier, avec la règle et le compas, le triangle sphénoïdal, dont l'angle au sommet se mesure avec un rapporteur. — 8 fr.

**Le cadre à maxima,** DE M. BROCA.

On mesure aisément avec le compas d'épaisseur tous les diamètres céphaliques qui aboutissent à des points fixes ; mais on ne peut obtenir par ce procédé les diamètres maxima de la tête qu'à l'aide de tâtonnements assez longs et assez délicats, parce que la situation des deux extrémités d'un diamètre maximum est extrêmement variable chez les différents sujets. Le cadre à maxima

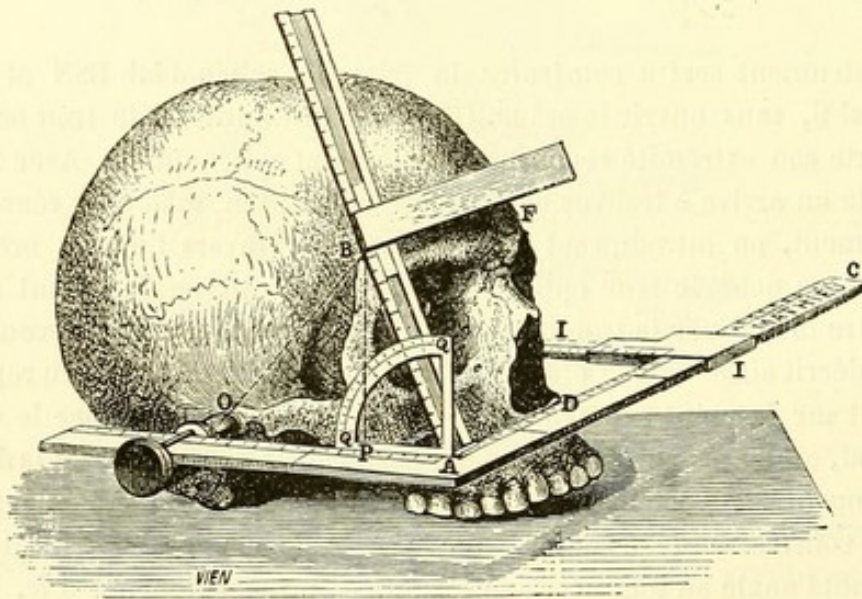


donne ces mesures du premier coup, et sans erreur possible. Il se compose



d'un cadre en bois et d'une traverse A qui se meut dans deux glissières latérales en restant toujours parallèle aux deux bases du cadre.

### Le goniomètre DE M. BROCA.



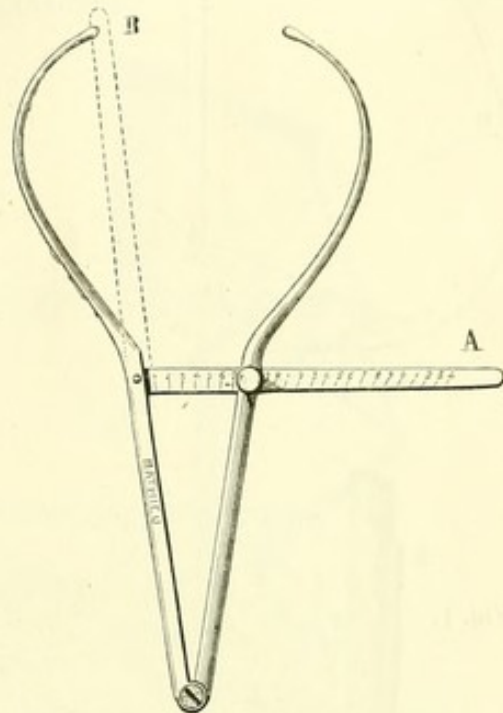
Cet instrument est destiné à mesurer l'angle facial, sur le vivant comme sur le squelette, et à construire le triangle facial de Cuvier. A l'exception du quadrant, qui est en cuivre, toutes les pièces sont en bois. La base du goniomètre se compose de deux tiges AO, AC, fixées à angle droit. Une troisième tige II, parallèle à AO, se meut en coulisse sur la pièce transversale AC. Les deux branches parallèles AO et II, sont graduées et sur elles se meurent les deux tourillons auriculaires, O, que l'on introduit dans les conduits auditifs.



En A s'articule à charnière une branche montante AB, sur laquelle monte et descend, parallèlement à elle-même, la tige exploratrice BF. Celle-ci étant appliquée sur le point sus-nasal F, pendant que le milieu de la branche AI est appliqué sur le point sous-nasal D, la branche montante marque sur le quadrant l'ouverture de l'angle facial OAB. En outre les longueurs OA et OB, lues sur les tiges correspondantes qui sont graduées, permettent de construire sur le papier le triangle facial de Cuvier OBA. — 30 fr. dans sa boîte.

### Le compas d'épaisseur.

Tout en conservant à ce compas une ouverture de 0<sup>m</sup>,28, plus que suffisante pour les mesures céphalométriques, nous avons pu le réduire à des dimensions qui permettent aisément de le mettre dans la poche. Cet instrument peut être fixé dans toutes les positions par une vis de pression qui vient mordre sur la tige graduée A. Il sert surtout à mesurer les diamètres du crâne; mais il a plusieurs autres usages. On s'en sert en particulier pour maintenir sur le papier les lames de plomb, lorsqu'on dessine les courbes du crâne suivant le procédé de Marcé. — Prix : 16 fr.



### Le crâniographe de Broca.

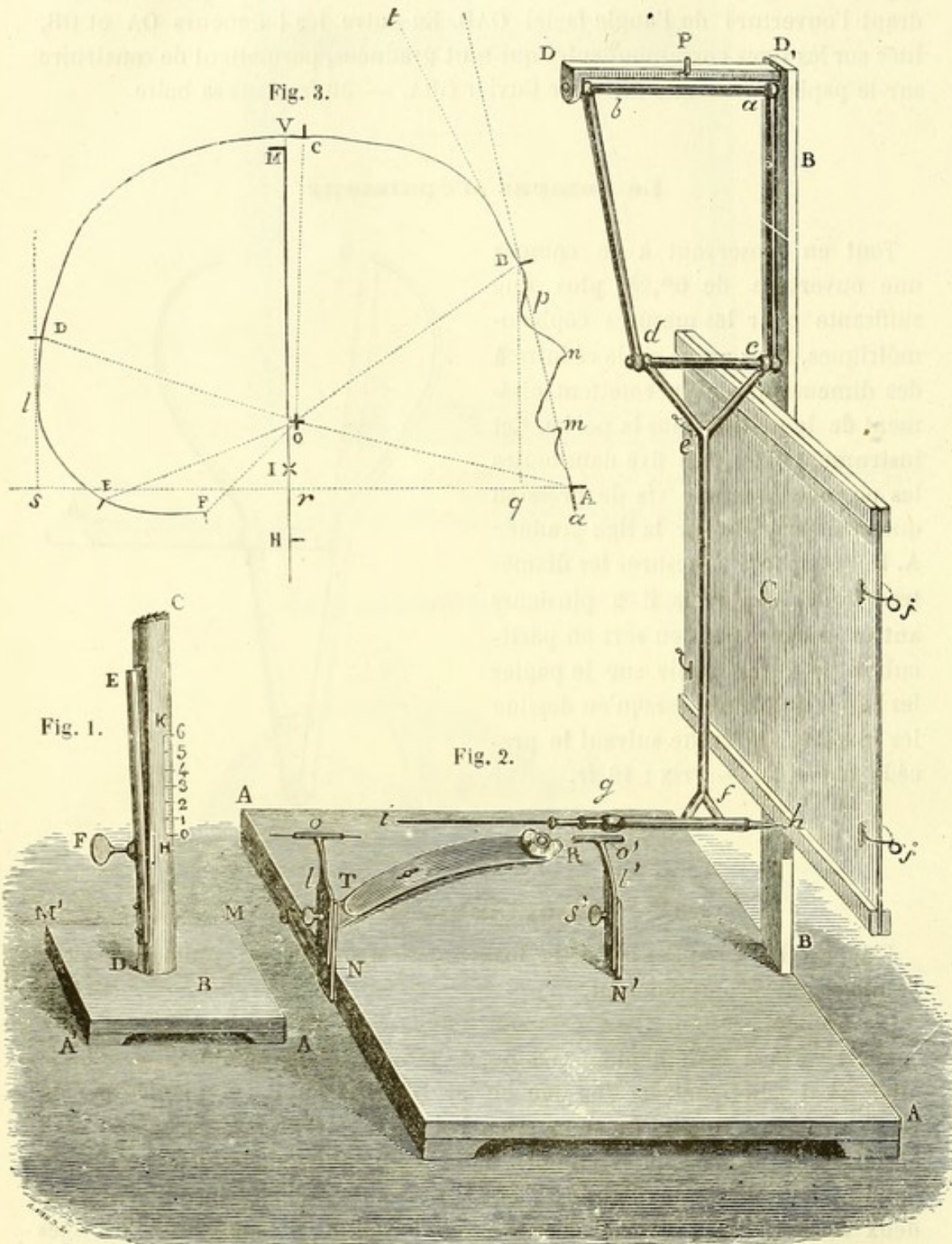
L'appareil se compose de deux instruments distincts, le crâniophore et le crâniographe proprement dit.

Le crâniophore (*fig. 1*) se compose d'une base en bois AAMM, ou d'un support vertical également en bois DC, de forme ovale comme le trou occipital, où il doit pénétrer. Une tige en fer DE fixée en D, et maniée par la vis F, s'écarte à volonté du support en bois de manière à exercer sur le bord postérieur du trou occipital une pression excentrique qui donne au crâne une fixité parfaite. Le crâniophore se place sur la table du crâniographe entre les deux tiges N N' et y est fixé, dans la position voulue, à l'aide des deux tiges auriculaires O, O' qui pénètrent dans les deux conduits auditifs, et à l'aide du large ressort d'acier TR, qui s'applique sur le pied du crâniophore.

Le crâniographe (*fig. 2*), se compose d'une table AA, et d'un montant BB qui supporte d'une part l'écran C, et d'une autre part la potence DD sous laquelle s'insère l'armature. Celle-ci est formée de tiges en fer articulées,



disposées de telle sorte que la tige *gh* se meut parallèlement à elle-même, en restant toujours perpendiculaire au plan de l'écran. Cette tige *gh* porte d'un côté le crayon *hi* qui affleure l'écran, de l'autre côté l'aiguille exploratrice *gi*, que



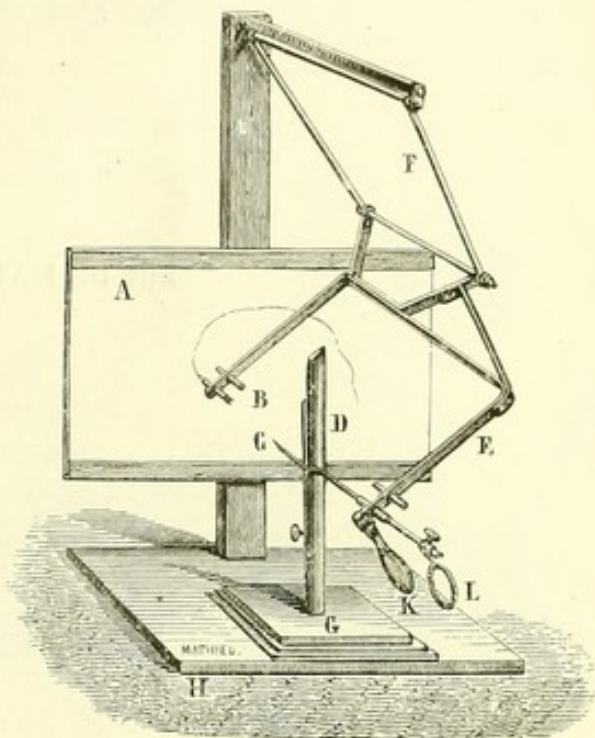
l'on promène sur les contours du crâne. On obtient ainsi d'un seul trait et en un clin d'œil la courbe du profil du crâne (fig. 3), sur laquelle la tige auriculaire *o'* marque aussitôt la situation du centre du conduit auditif *o*. La situation du crâniophore a d'ailleurs été déterminée de manière à permettre de re-



trouver le niveau du bord antérieur du trou occipital ou point basilaire I et l'axe vertical du crâne IV. La tige exploratrice a en outre marqué en passant tous les points singuliers de la voûte du crâne B, C, D, E. On peut donc obtenir sur le profil crâniographique tous les angles et rayons auriculaires, la ligne faciale, l'angle et le triangle facial, les projections antérieure et postérieure du crâne, et une foule d'autres éléments crâniométriques. — Prix : 150 fr.

**Le Stéréographe de Broca, pour dessiner complètement tous les détails de la surface des corps solides en général, et du crâne en particulier.**

Le crâniographe ne dessine que la courbe la plus excentrique des corps solides, puisque c'est la même tige qui supporte d'un côté l'aiguille exploratrice, et d'un autre côté le crayon. Le stéréographe ne diffère de cet instrument que par la disposition de l'avant-bras, ou pièce inférieure de l'armature métallique articulée. Cet avant-bras dans le crâniographe se compose d'une seule branche; dans le stéréographe il se compose de deux branches parallèles E et B, dont l'une, B, supporte le crayon et affleure l'écran, tandis que l'autre, E, supporte l'aiguille exploratrice CL. Celle-ci se meut dans un tube dont l'axe est exactement situé sur le prolongement de l'axe du crayon.



On peut ainsi atteindre avec la pointe C tous les points de la surface d'un solide quelconque placé entre les deux branches B et E. Pour dessiner le crâne on le dispose sur le crâniophore GD. On manie l'instrument de la main gauche à l'aide de la poignée articulée K, pendant que le pouce de la main droite, introduit dans l'anneau L, fait avancer ou reculer l'aiguille exploratrice, de manière à promener la pointe C sur tous les contours, lignes ou sutures de la surface du crâne. Ce dessin est géométral, et non perspectif, c'est-à-dire qu'il donne l'exacte projection de toutes les parties du crâne. Lorsque le dessin est terminé, on peut y ajouter aisément, dans leurs rapports géométriques, le dessin des courbes qui, n'étant pas apparentes à l'extérieur, ne peuvent être obtenues ni sur les épreuves photographiques, ni sur les dessins à la main. Il suffit pour cela de remplacer la tige exploratrice rectiligne LC, par une tige courbe, qui peut atteindre les points masqués par les



saillies osseuses. On peut reproduire ainsi, sur le dessin de profil, tous les contours de la coupe médiane de la tête, et, pour que ce nouveau dessin reste distinct de l'autre, on se sert d'un crayon d'une autre couleur. Afin d'éviter la complication que nécessiterait le changement de crayon, on a disposé au-dessus du crayon noir un second tube supportant le crayon de couleur, et au-dessus du tube qui supporte l'aiguille exploratrice droite, un second tube situé dans l'axe du crayon de couleur, et destiné à recevoir l'aiguille exploratrice recourbée. — Prix : 150 fr.

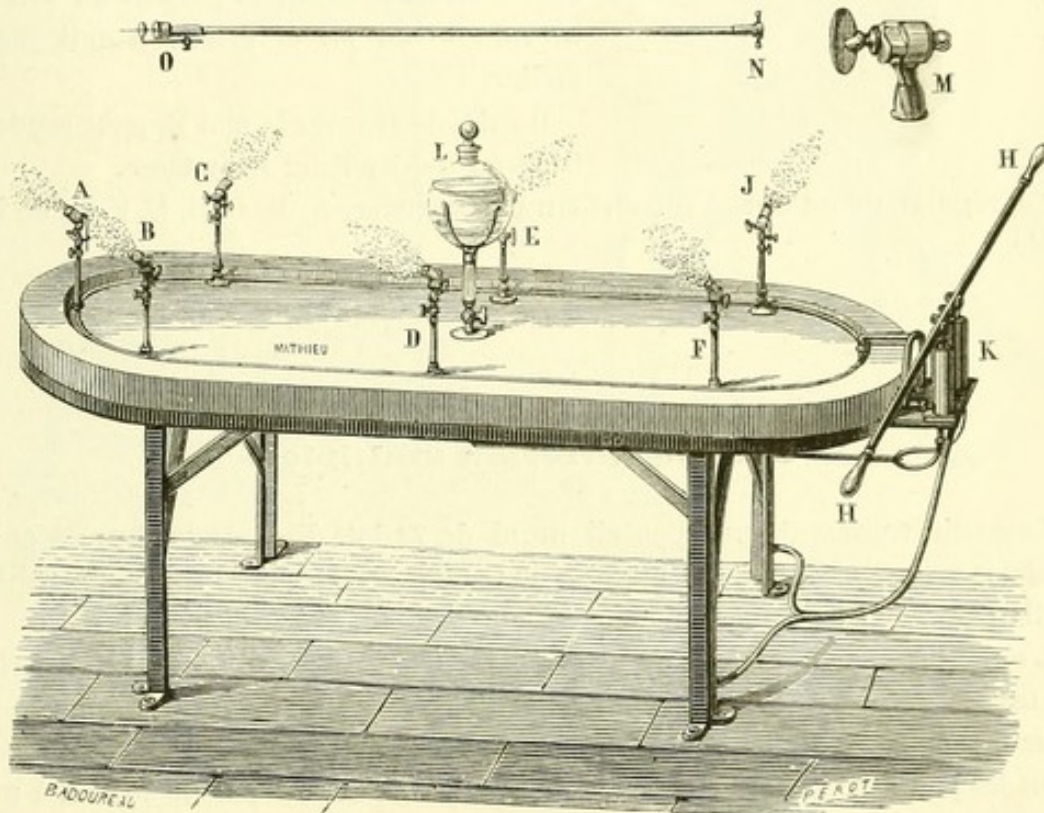
FIN DE L'ATLAS.



# ATLAS MATHIEU

## SUPPLÉMENT

### Table à respiration. (SYSTÈME MATHIEU.)



J'ai construit pour divers établissements des appareils à pulvériser montés sur une table métallique élégante et disposée de manière à ce que plusieurs personnes puissent respirer chacune à un jet particulier qui pulvérise le liquide avec une grande force de projection, tout en produisant un brouillard d'une extrême ténuité.

#### DESCRIPTION DE L'APPAREIL.

L'eau à pulvériser est mise dans un vase en cristal, monté sur un pied en

\*

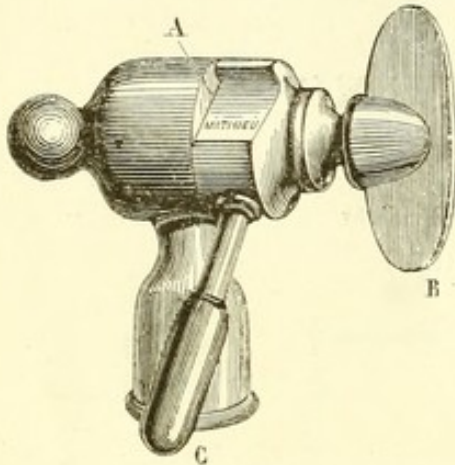


bronze au milieu de la table. Ce vase correspond, à l'aide d'un tuyau, avec un double corps de pompe K, les deux pistons sont mus par un double levier HH exerçant une très-grande pression sur l'eau qui va passer par chacun des systèmes sus-indiqués, d'où elle est projetée en poussière.

On peut adapter à l'un des systèmes le tube en plomb NO, lorsque l'on veut produire la douche filiforme ou aquapuncture.

Le dessin représente le modèle que j'ai construit pour l'établissement du D<sup>r</sup> Fleury, à Plessis-Lalande, et celui de Marlioze, à Aix-les-Bains.

Aujourd'hui que ces appareils sont entrés dans la pratique et que leur effi-



cacité n'est plus discutable, j'ai imaginé un nouveau perfectionnement qui consiste en un régulateur (*fig. 2*) qui se compose d'une pierre excavée au centre : sur un point de la circonférence A, j'ai pratiqué une rainure très-fine, à forme conique, qui, au moyen de l'encoche disposée sur le disque à levier C, permet de varier le volume du jet et rend son nettoyage facile.

Il suffit de tourner la clef B, pour rendre libre ou pour fermer le système.

Ce régulateur est ajusté sur chacun des systèmes A, B, C, D, E, F, G, de la table.

### **Douche filiforme multiple.**

Le dessin représente un appareil muni de 72 jets disposés de façon à être projetés en même temps sur toute la longueur du corps. Ce mode de rubéfaction est une innovation apportée dans le traitement hydrothérapique.

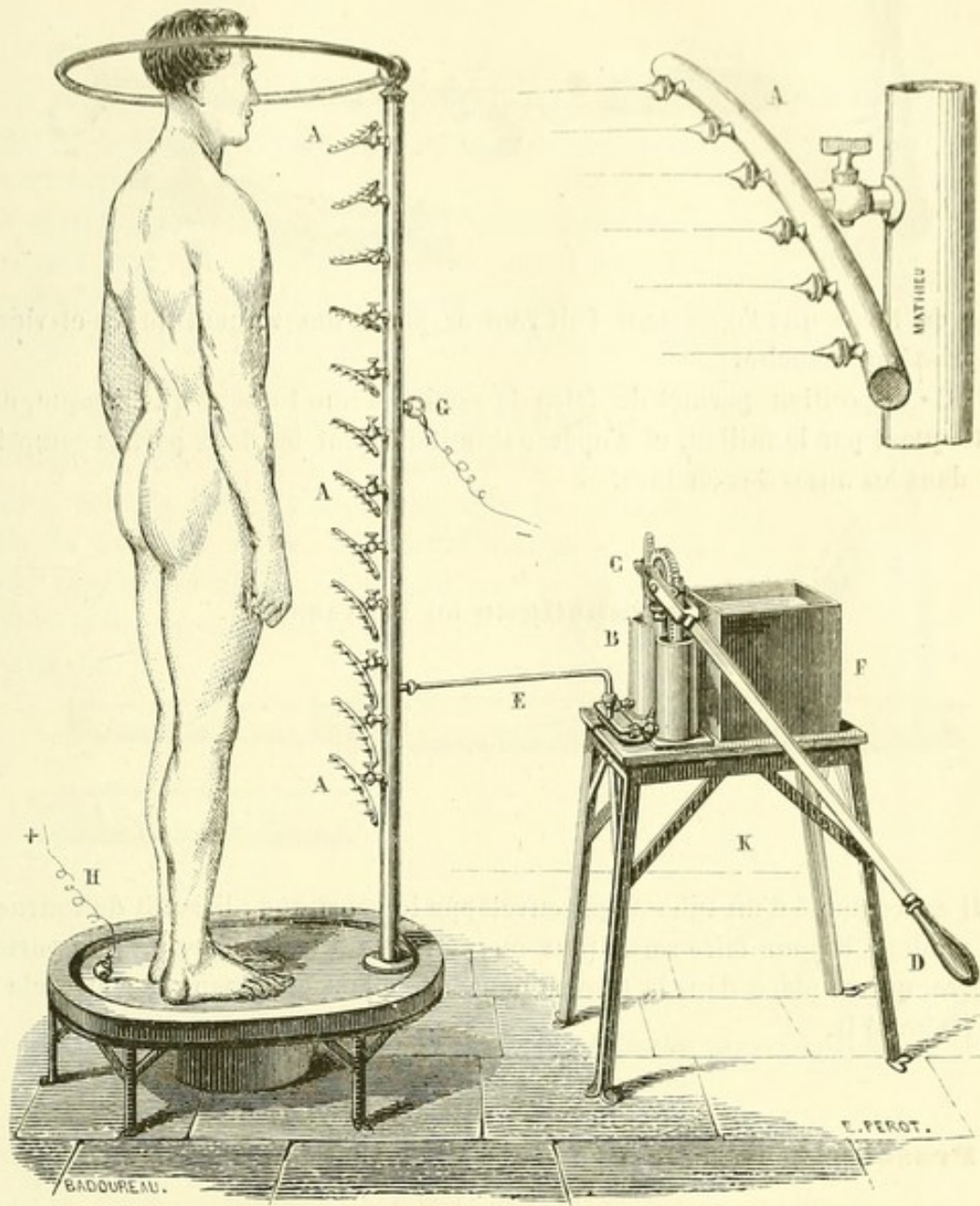
L'appareil se compose d'une colonne creuse, en bronze, portant une série de tuyaux placés transversalement. Ces tuyaux, qui sont en communication avec la colonne, portent chacun une série de six petits ajutages d'où s'échappent les jets filiformes ; la colonne de bronze est reliée par un tube E à un double corps de pompe B, dont les pistons sont mus par un fort levier D, qui, dans son action, sert à projeter dans l'ensemble de l'appareil l'eau prise dans le réservoir F.

L'on peut également combiner l'agent électrique avec la projection liquide en faisant communiquer la colonne avec le pôle d'une pile en G, et la base de l'appareil recouverte d'une feuille de zinc mise en communication en H avec le deuxième pôle de la pile.

Cet appareil ainsi disposé est un puissant moyen thérapeutique qui bientôt sera expérimenté dans plusieurs établissements.



On peut également le construire de façon à porter la douche sur toutes les

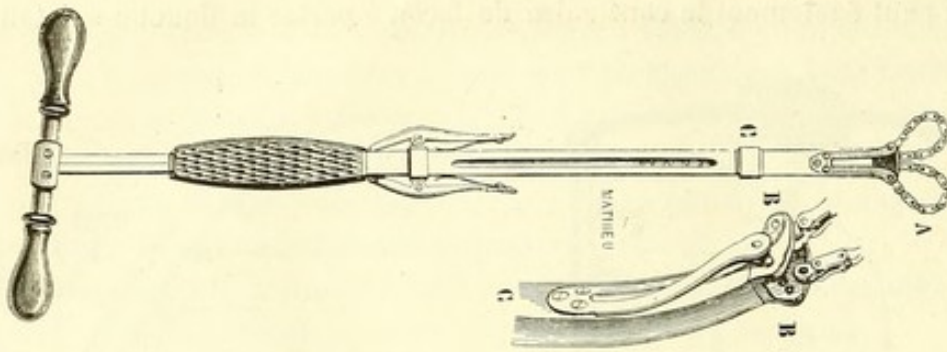


parties du corps à la fois, en donnant aux parties projetantes une forme entièrement concentrique.

### **Écraseur à double chaîne, MODIFIÉ PAR LE D<sup>r</sup> VERNEUIL.**

A un écraseur ordinaire de M. Chassaignac, j'ai, d'après l'avis de M. Verneuil, ajouté une portion de gaine courbe sur laquelle j'ai ajusté deux chaînes dont les extrémités externes sont maintenues par deux tenons B, B, fixés chacun à un ressort placé sur la gaine ci-dessus indiquée. Il suffit de soulever l'un de ces ressorts pour rendre libre l'extrémité externe de la chaîne qui lui correspond ; quant aux extrémités internes des chaînes, elles sont fixées aux deux

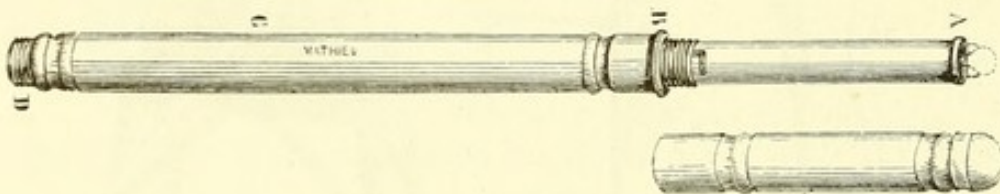




tiges du levier que l'opérateur fait rentrer par le mouvement de va-et-vient imprimé au manche.

Cette disposition permet de faire la section d'une tumeur quelconque, en l'attaquant par le milieu, et d'opérer simultanément les deux parties comprises dans les anses des chaînes.

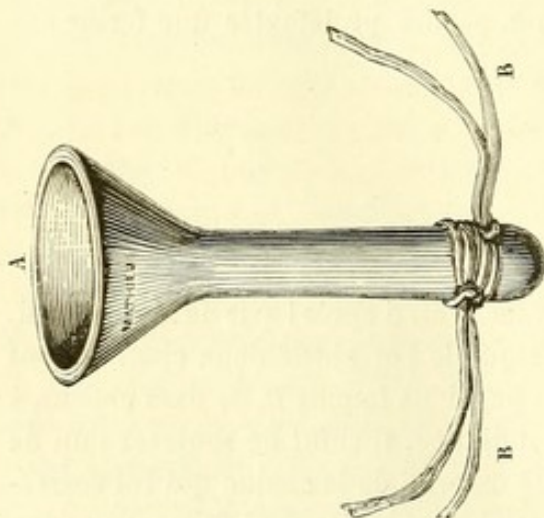
**Porte-caustique** DU D<sup>r</sup> TARNIER.



Il est composé d'un tube A qui enveloppe le caustique ; il suffit de tourner la rondelle B pour faire sortir plus ou moins le nitrate d'argent ; le porte-pierre qui se place dans la trousse peut s'allonger en vissant le couvercle à l'extrémité D.

**Pessaire à cuvette et à tige en caoutchouc vulcanisé.**

(D<sup>r</sup> NÉLATON.)



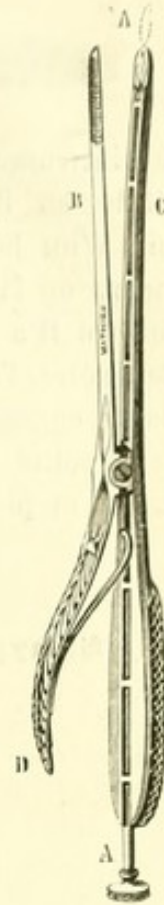
J'ai construit, d'après l'avis de l'auteur, un pessaire en caoutchouc moulé muni de quatre lanières qui se fixent au corset ou à une ceinture ordinaire ; la tige et la cuvette sont flexibles, et cependant il présente assez de rigidité pour maintenir l'utérus lorsqu'il est en prolapsus.



**Diatripteur** DU D<sup>r</sup> DIDOT.

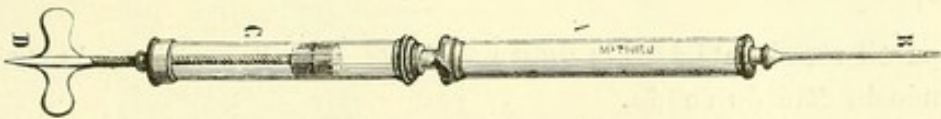
Cet instrument est destiné à pratiquer la céphalotription de dedans en dehors, dans les vices de conformation du bassin.

Il se compose de deux branches assez fortes dont l'une agit avec un levier du premier genre ; les deux branches réunies forment un cylindre qui a environ un centimètre et demi de diamètre. L'une d'elles est armée d'un dard A qui obéit à une tige que l'opérateur fait saillir en pressant sur le bouton placé à l'extrémité inférieure du manche. C'est au moyen de ce dard qu'on pénètre dans la boîte crânienne et que l'on traverse même la base du crâne. Une fois l'instrument ainsi placé, l'opérateur appuie fortement sur le levier D, fracture les os en tous sens et par ce moyen rend facile la sortie du fœtus.



**Seringue à récipient pour injections caustiques.**

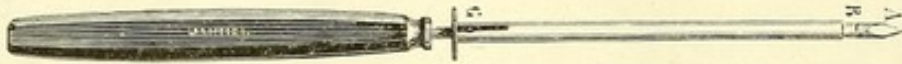
(D<sup>r</sup> NÉLATON.)



A une seringue de Pravaz, l'auteur m'a fait ajouter un cylindre en verre A garni de platine à ses deux extrémités et surmonté d'une aiguille creuse en or B, terminée par une pointe. Le liquide caustique (acide nitrique ou hydrochlorique) est aspiré dans le récipient par le piston de la seringue et est injecté par le même mécanisme. De cette manière le piston n'est pas en contact avec le liquide, et ne peut être détérioré. L'injection se fait par gouttes, comme dans le procédé hypodermique.



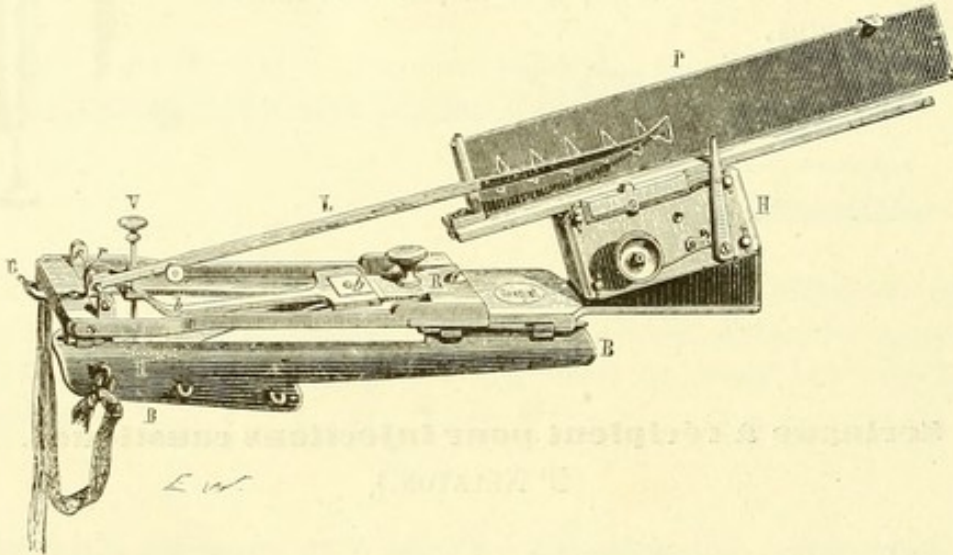
### Trocart emporte-pièce, pour l'examen microscopique.



Cet instrument se compose d'une pointe de trocart A dont la base est fenêtrée en B, la tige est recouverte d'une canule dont l'extrémité est munie d'un bord tranchant. Une fois que l'instrument a pénétré dans la tumeur, on fait reculer la canule vers le manche; ce mouvement met la fenêtrée B à découvert; une petite portion de la tumeur s'engage dans cette fenêtrée, l'opérateur pousse alors la canule en avant, celle-ci coupe toute la partie engagée et la maintient jusqu'à sa sortie du trocart.

Cette petite portion de tumeur peut être facilement extraite de l'instrument et placée sous le microscope pour en déterminer la nature.

### Sphygmographie (ou Hémographe) de Marey.



L'appareil représenté dans la figure s'applique sur l'avant-bras, l'extrémité H tournée du côté du coude.

La monture sur laquelle sont fixées les différentes pièces se compose d'un cadre métallique et de deux ailes latérales B, B articulées à charnière.

Le cadre et les ailes forment dans leur ensemble une sorte de gouttière qui embrasse la partie antérieure de l'avant-bras; pour compléter l'adaptation de l'instrument, un lacet contourne l'avant-bras en arrière et se réfléchit alternativement d'un côté à l'autre sur de petits crochets dont les ailes sont munies.

Quand l'appareil est en position, un ressort situé dans l'intérieur du cadre doit être exactement appliqué sur l'artère radiale.

Chaque battement de l'artère soulève le ressort, et le mouvement de celui-ci est transmis à son tour, par une pièce intermédiaire *b*, à un levier L qui l'amplifie. — On voit alors l'extrémité du levier décrire des mouvements assez étendus dont la nature varie avec la forme du pouls.



Pour obtenir une idée exacte de ces mouvements, on les enregistre de la manière suivante :

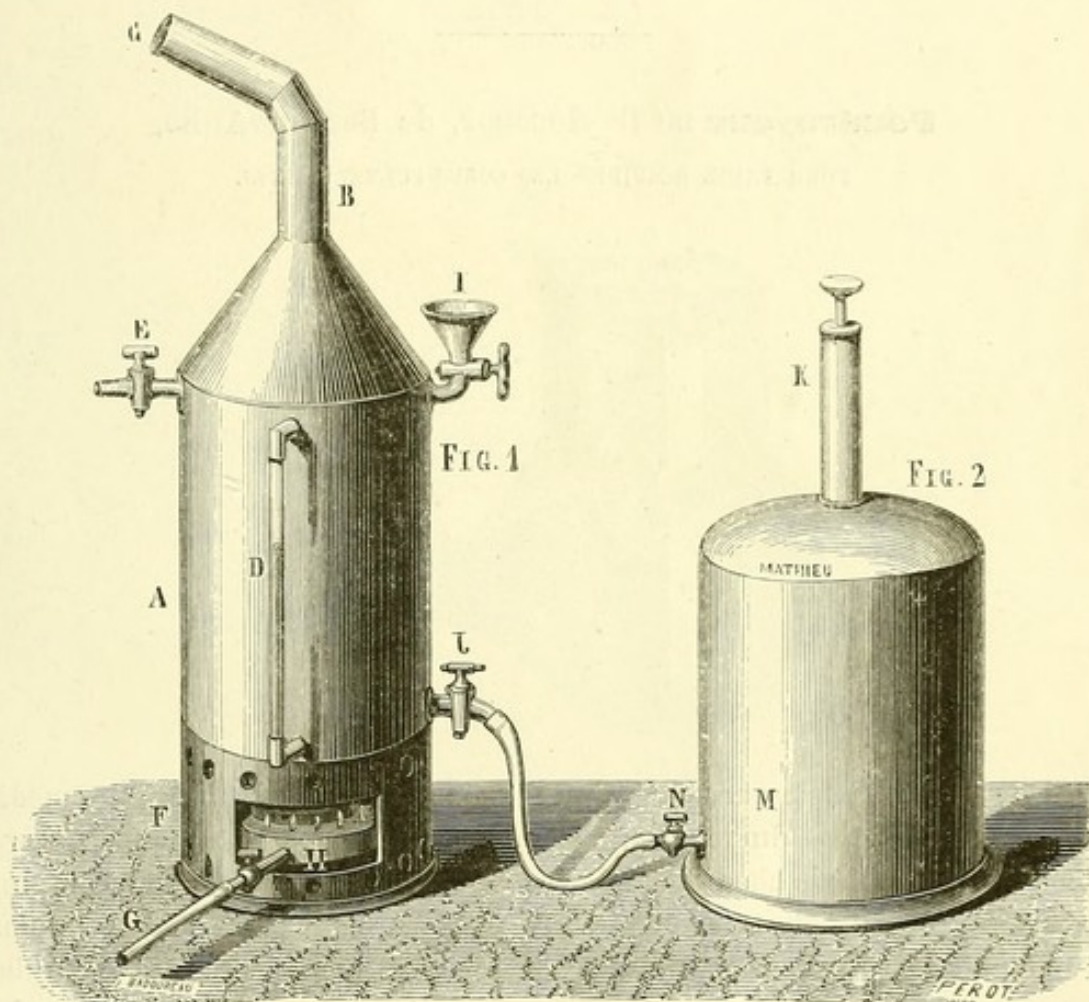
L'extrémité du levier L porte une plume, celle-ci frotte sur une plaque couverte de papier et qui est mue parallèlement au levier par le mouvement d'horlogerie H. De la combinaison de ces deux mouvements résultent des courbes dont le nombre correspond à celui du pouls, et dont la *forme* correspond à des types très-nombreux dont plusieurs caractérisent nettement des maladies du cœur ou des vaisseaux.

La fréquence du pouls se juge d'après le nombre de pulsations inscrites sur le papier dont la vitesse de translation est connue.

Prix de l'instrument : 120 fr.

### Vaporarium du D<sup>r</sup> Trousseau,

APPLIQUÉ AU TRAITEMENT DE LA PHTHISIE PULMONAIRE.



La figure I représente un appareil composé d'une chaudière cylindrique tubulée A, munie d'un niveau d'eau D, d'un robinet de chargement I, d'un autre robinet de vidange J, et d'un troisième E, d'où s'échappe la vapeur projetée dans la salle habitée par le malade. Cette chaudière est chauffée à l'aide d'une couronne criblée de petits trous et alimentée par le gaz hydrogène ou bien par une lampe à plusieurs becs brûlant du pétrole.



Le calorique passe par les tubes qui traversent verticalement la chaudière ; le tirage se fait au moyen d'un tuyau BC, dont l'extrémité communique avec l'air extérieur par la cheminée ou une ouverture quelconque.

L'appareil, une fois en fonction, peut être alimenté par un second cylindre (*fig. 2*) plein d'eau et mis en communication avec la chaudière par un tube élastique qui part du robinet N et vient s'ajuster au robinet J ; la pompe K sert à comprimer l'air dans le récipient (*fig. 2*), de façon à produire une pression sur l'eau qu'il contient et à la faire passer dans la chaudière A, lorsque le niveau indique que l'alimentation est devenue nécessaire.

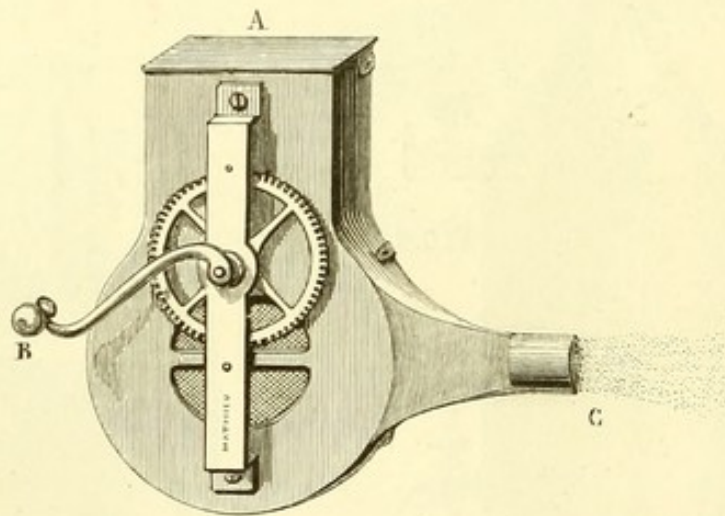
Cet appareil ainsi disposé a été appliqué au traitement de la phthisie pulmonaire ; je l'ai construit pour la première fois, il y a deux ans, d'après les indications de M. le professeur Trousseau, qui en a fait usage dans son service à l'Hôtel-Dieu ainsi que dans sa clientèle.

On peut aussi placer sur le robinet E une boîte contenant des substances aromatiques ou médicamenteuses dont les principes se mêlent à la vaporisation.

---

**Poudroyeur** DU D<sup>r</sup> MOUGEOT, de Bar-sur-Aube,

POUR FAIRE RESPIRER LES CORPS PULVÉRULENTS.



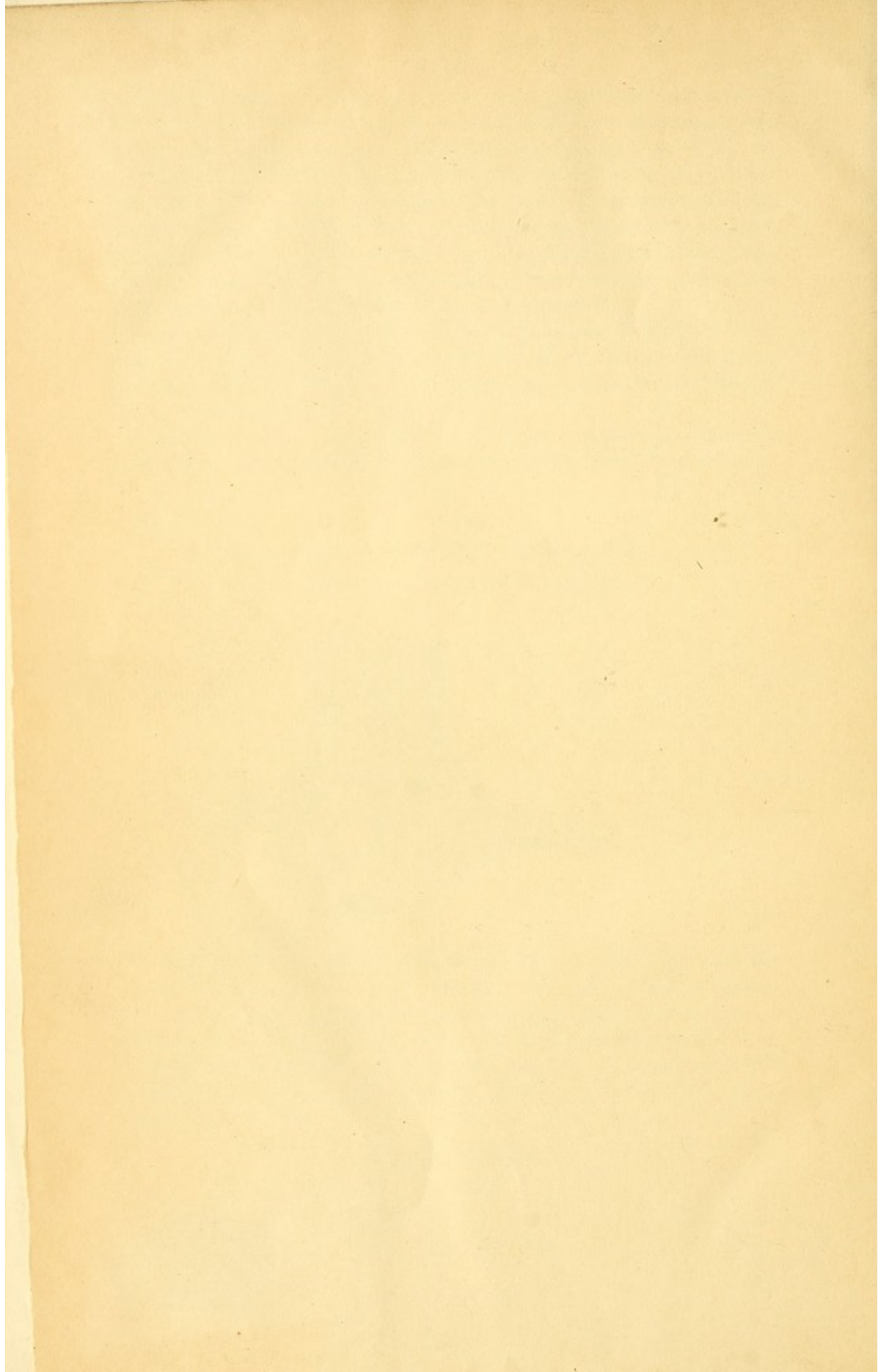
C'est un ventilateur surmonté d'un récipient A, contenant la poudre médicamenteuse ; le fond du récipient, composé d'une toile métallique formant tamis, est agité par le choc concentrique de deux petits marteaux mus par un arbre qui obéit à l'engrenage de la manivelle B ; la poudre tombe peu à peu sur les ailettes du ventilateur, qui la projette avec force au dehors par le tube de sortie C qui est dirigé dans les voies respiratoires du malade. Prix : 60 fr.

FIN DU SUPPLÉMENT.





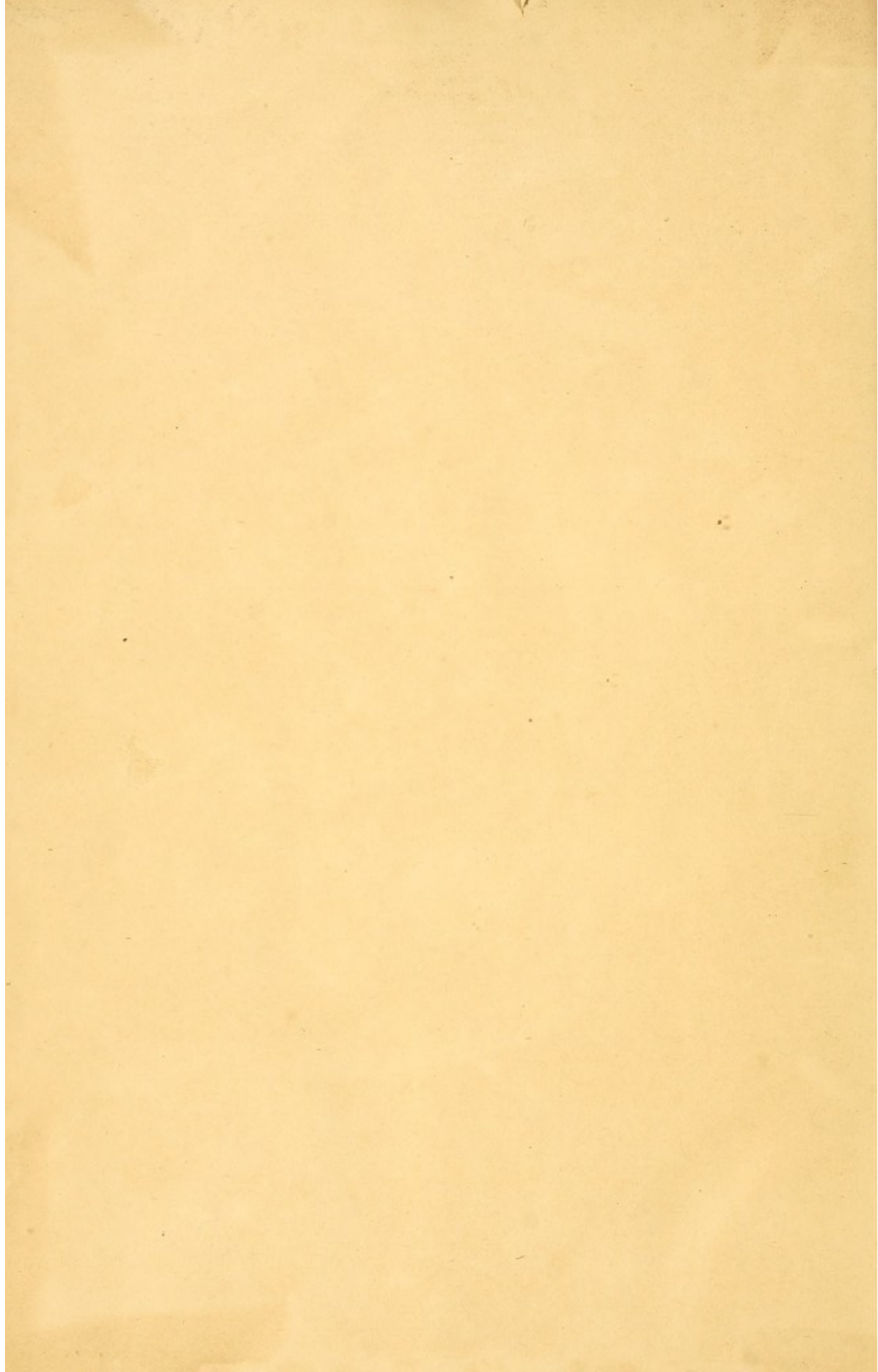














COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE

RD

76

M12

1867

RARE BOOKS DEPARTMENT



